

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13438 - 4,50 F

LARNACA

Boeing-747 des Kuweit Airways

ont repris le contact avec la tour

de contrôle de Larnaca pour lire

simplement un communiqué en

Commençant par deux versets

du Coran, qui font l'éloge du martyre, les pirates se référent au Mahdi (le douzième imam

attendu dans la tradition chiite).

et affirment : « Après avoir

attendu la réaction du gouverne-

ment koweitien, prise à l'issue du conseil des ministres [celui-ci

réaffirme la détermination du

Koweit à ne pas libérer les dix-

sept membres du Djihad islami-

que condamnés après les attentats de 1983 contre les ambassades

américaine et française], *nous* 

nous sommes aussi réunis pour

prendre plusieurs décisions : l) désigner notre avion - L'avion

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

Après le rachat du groupe américain Grolier

Hachette deviendra

le troisième éditeur mondial

En obtenant, le lundi 11 avril, le feu vert du conseil

d'administration de l'éditeur américain Grolier, Hachette

s'apprête à réussir une offre publique d'achat d'environ

2,5 milliards de francs qui fera de lui le troisième éditeur

mondial et le premier dans le secteur des encyclopédies.

MERCREDI 13 AVRIL 1988

## Cohabitation à la chinoise

Le nomination du nativesu gouvernement chinois per l'Assemblée nationale popure, mardi 12 avril, repré un pas de plus dans le processus ntes entrepris sous l'égide de M. Deng Xiaoping et poursuiv par le nouveau chef du PCC, M. Zhao Ziyang. L'âge moyen des principaux ministres a baissé de sept ans et les affaires étrar gères sont reprises en main per un diplomate d'une cinquantaine d'années, dynamique, M. Qian Qichen. Comme on s'y attendait. M. Li Peng a été confirme à son poste de premier ministre.

Apparamment donc, point de surprises. L'« ouverture » et la fanfare l'automne dernier lors du treizième congrès du PCC se sont poursuivies au cours de la session annuelle de l'Assemblée. qui doit achever ses travaux mercredi. Au grand plaisir des observateurs étrangers, qui ont pu assister à des votes négatifs, à des scrutins à bulletin secret peu habituels dans ca type de régime. Mais il faut dire que le tacle était fort bien réglé et es individus ne risquait pas de remettre en cause fonctionnement du régime. Du moins a-t-il permis à plusieurs députés d'exprimer leur impatience devant le refus de dialogue de certains dirigeants et le maintien à des postes de responsabilité de potiches octogé-

Une fois les rideaux tirás sur ce grand a show » annuel et les déclara-tions de ciónure de M. Li Peng va devoir se mettre au travail sege » du gouvernement et de l'administration annoncé est à peine ébauché. Les tâches pour M. Cian Jiwei, qui devra doter la Chine d'une véritable stratégie diplomatique, pour le général Qin Jiwei, nouveau d'accélérer la modernisation de l'armée de paysans hérités de Mao Zedong, ou pour le nouveau ministre de l'éducation, M. Li Tieying, confronté à un regain de la grogne des étudients et des

Mais la session parlementaire pas plus que le treizième congrès, ne paraissent avoir mis un terme aux divergences qui opposent les réformistes déterminés et ceux qui recommandent la plus extrême prudence. Les premiers sont regroupés autour de M. Zhao Ziyang, les autres sont incarnés per M. Li Peng. Le décalage est grand entre les discours de ces deux dirigeants. L'un parle d'accélérer la réforme des entreprises et l'ouverture vers l'étranger des régions côtières, tandis que l'autre met l'accent sur la production agricole - obsession des conservateurs — et les effets pervers des

Et l'on voit apparaitre autour de M. Li toute une génération de technocrates quininzires, souvent formés en dont le rôle pourrait s'accroître au fur et à mesure que de nouvesux liens se tissent entre Pékin et l'URSS de M. Gorbet-

Dans un régime communiere, le chef du parti l'emporte bien évidemment sur celui du gouver-nement. Meis, dans la Chine de 1988, les choses ne sont pas si simples. En particulier parce que les principeux dirigeents ont en ligne de mire l'après-Deng Xisoping. Bien qu'il paraisse en excellente santé, le « vieux vingt-quatre ana, et chacun sem-ble attendre le faux pas du rival. En Chine. aussi, la consbitation a

(Lire nos informations page 6.)



Le détournement du Boeing sur Larnaca

## Les pirates et le Koweït demeurent intransigeants

Les auteurs du détournement sur Larnaca du Boeing koweïtien ont lance, mardi 12 avril, un nouvel ultimatum pour exiger que soient libérés dix-sept chiites détenus au Koweit. Les autorités de l'émirat ont réaffirmé qu'elles ne céderaient pas au chantage.

dans l'humiliation

de notre correspondante FRANÇOISE CHIPAUX. Ou nos dix-sept frères sont tous libérés, ou nous allons tous au paradis. C'est à 9 heures (Lire la suite page 3.) locales, mardi 12 avril, que les pirates de l'air qui ont détourné il a buit jours maintenant le

du Grand Martyre »; 2) mourir dignement vaut mieux que vivre

A moins d'un coup de théâtre, les actionnaires de la maison d'édition américaine Grolier devraient accepter, d'Ici au 22 avril, l'OPA d'Hachette recommandée à l'unanimité par leur conseil d'administration. Hachette – qui deviendra ainsi

après l'allemand Bertelsmann et l'américain Simond and Schuster le troisième éditeur du monde - a du améliorer son offre, passée de 21 dollars l'action le 13 mars à 24 dollars le 31 mars et enfin à 24,25 dollars dimanche dernier, pour emporter le consentement d'un des dix premiers éditeurs américains, dont le chiffre d'affaires en 1987 était de 2,4 milliards de dollars.

Avec ses sept mille deux cents salariés, Grolier détient une position importante dans l'édition d'encyclopédies, les livres pous enfants, les logiciels éducatifs et l'édition électronique, sans oublier son important réseau de courtage. Sa filiale de jeux et de jouets pour enfants sera toutefois revendue au groupe Walt Disney pour 250 mil-lions de francs. Pour le groupe présidé par M. Jean-Luc Lagar-dère, qui réalise déjà 40 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, cette percée américaine représente un seuil important dans une stratégie un temps contrariée par l'échec du rachat de TF1.

(Lire page 23 les articles de MICHBL COLONNA DESTRILA. YVES-MARIE LABÉ A PIERRE LEPAPE



M. Gorbatchev et les conflits régionaux

## Aggiornamento soviétique

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, et le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, se rendront, jeudi 14 avril à Genève, pour signer l'accord, conclu vendredi dernier, sur le conflit afghan.

Cette cérémonie se déroulera en présence du secré-taire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar. Le Pakistan et l'Afghanistan seront représentés par leurs ministres des affaires étrangères, MM. Zain Noorani et Abdul Wakil.

Bachelard

Camus

Cocteau

Michaux

Rouautt

Jouhandeau

Saint John Perse

ROBERT LAFFONT

Dati

par Jacques Amalric Mener à bien le règlement politique en Afghanistan consti-tuera une percée dans la chaîne des conflits régionaux. . La phrase est de M. Gorbatchev, et elle remonte au 8 février dernier. Depuis, le secrétaire général a marqué de nouveaux points dans la réalisation de sa « nouvelle politique », en Afghanistan tout d'abord, d'où l'URSS va finalement se retirer d'une manière quasi unilatérale, quitte à voir le pays sombrer dans la guerre des factions.

. Ce retrait n'est pas dû à la grandeur d'âme du secrétaire général – qui se serait bien passé d'avoir à présider au premier abandon par Moscou d'un régime communiste - mais à l'échec

personnes

BH

JACQUES BROSSE

Les grandes

personnes

militaire de l'URSS. Après huit ans de combat, les experts soviétiques ont compris que leur pays avait mieux à faire que de s'embourber - et à quel prix dans une guerre qu'il n'aurait jamais dû commencer... une guerre qui a déjà trop pesé sur la

Un peu comme le général de Gaulle avait fini par comprendre que le rêve diplomatique qu'il nourrissait pour la France serait irréalisable tant que durerait la guerre d'Algérie, M. Gorbatchev semble avoir été très tôt convaince qu'il lui fallait en finir avec l'engagement en Afghanis-tan s'il voulait relancer la politique étrangère de son pays. C'est dans la même perspective apparemment qu'il a conscillé à

M. Arafat, à peine le retrait d'Afghanistan acquis, de reconnaître sans tarder Îsraēl.

En fait, le retour de l'URSS sur la scène proche-orientale ne remonte pas à hier. La politique d'équilibre subtil entre l'Iran et l'Irak suivie par Moscou fait l'admiration de nombreux diplomates occidentaux depuis des mois. De même le discret processus de normalisation entamé avec les pays arabes modérés du Golfe et qui s'est déjà soldé par la reprise des relations diplomatiques avec le Koweit et un sérieux réchauffement avec l'Arabie saoudite. Mais c'est sans doute au Caire que les diplomates et les nombreux émissaires de M. Gorbatchev ont été le plus efficaces.

(Lire la suite page 5.)

## Commerce extérieur : mauvais résultat

Le déficit commercial de la France a atteint 5,2 milliards de francs en février.

## **Huit Palestiniens** bannis des territoires occupés

Une démonstration de force de Jérusalem. PAGE 3

## Concertation monétaire

Les pays industrialisés se réunissent à Washington. PAGE 22

## Fin de la crise en Italie ?

M. de Mita obtient l'accord des cinq partis de la coalitien pour son programme de gouvernement.

PAGE 6

## es oscars

Neul récompenses pour « le Dernier Empereur », de

PAGE 15

## Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

Les dentistes face au SIDA Les quelque cinquants mile den-tistes, prothésistes dentaires et leurs collaborateurs qui exercent en France constituent-ils un dar-ger potentiel per les risques de dissémination des maledies infectiouses, à commencer par le SIDA ? Sous prétexte qu'ils ne sont pes équipés de façon suffi-sente, certains refusent de soi-

(Lire page 19 l'article du Dr Escoffier-Lambiotte.)

Le sommaire complet se trouve en page 28

Mort de l'auteur de « Pleure, ô pays bien-aimé »

## Alan Paton, une vie contre l'apartheid

L'écrivain blanc sudafricain Alan Pason est mort, le mardi 12 avril, dans sa propriété de Durban, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il était l'auteur de Pleure, ô pays bien-aimé, publié en 1948, qui critiquait la situation faite aux Noirs en Afrique du Sud.

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

« Ma vie entière a été une lutte entre l'écrivoin et l'activiste, et ce l'est pas fini... », déclarait l'an dernier Alan Paton, le doyen des intellectuels sud-africains qui, tout au long de sa vie, a été un adversaire acharné de l'apartheid et un critique acerbe des dirigeants de son pays. Pourtant, le Il janvier, à l'occasion de son

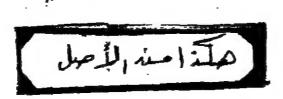
quatre-vingt-cinquième anniversaire, comme on lui demandait ce qu'il avait l'intention de faire avec le temps qui lui restait, il avait lancé : « Ne plus rien faire ». ajoutant, « quatre-vingt-quatre ans d'esclavage [an travail], c'est assez ». Fatigué sans doute, pas vraiment désabusé, seulement un peu las, après une vie de combat contre l'injustice, contre ce système qui, pendant presque treme ans, de 1953 à 1981, l'a détourné de son œuvre romanesque.

Se définissant lui-même comme « un politicien amateur », Alan Paton avait été, en 1954, l'un des artisans de la création du Parti libéral, dont il deviendra par la suite le président. Cette formation politique avait pour but de lutter contre la mise ca place progressive des lois régissant le développement séparé des races. Son

opposition à Hendrik Verwoerd, « architecte de l'apartheid » et premier ministre de l'époque, lui valut, ea 1960, le retrait pour dix ans de son passeport. En 1968, la promulgation d'une loi interdisant à des gest de races différentes d'adhérer an même parti place le Parti libéral, multiracial, dans une situation difficile. Aim Paton décide de le saborder plutôt que de se soumettre à cette disposition aujourd'hurabolie.

Enseignant, directeur de col-lège à Singuit cette expérience lui fournit le matière première de l'éast, 6 pays bien aimé, vendu à seize millions d'exemplaires, et sera le terreau de la réflexion politique de cet humaniste libéral, forcené, qui a passé son temps à essayer de construire des ponts dans ce pays fracturé.

A L'ÉTRANGER: Agéria, 3 DA; Harve, 4,50 de.; Tusisla, 609 m.; Alemagna, 2 DM; Austicha, 18 sth.; Selgique, 30 fr.; Carada, 1,76 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denoment, 40 de.; Tusisla, 609 m.; Alemagna, 12 fr.; Paye-Sun, 2,25 ft.; Partigol, 130 me.; Sérigal, 336 F CFA; Subisla, 1,50 ft.; Line, 2,400 ft.; Line, 2



## Juif de la perplexité? Non, juif du refus!

N tarit qu'intellectuel juif, non point de condition mais de conviction, je refuse la non-reconnaissance de l'autre, pétition de principe pour nombre d'hommes politiques et pour une fraction importante des sraéliens et des Palestiniens.

Je refuse la bestialisation de l'ennemi, sa réduction à un animal malfaisant et à de la vermine grouillante qu'il convient de détruire par mesure d'hygiène. Pour Darquier de Pellepoix, ce sont des poux que l'on a gazés dans les camps de la nuit et du

 Je refuse la condamnation à l'errance, le déni d'une terre et de toute sécurité, auxquels irrévoudraient condamner leut

 Je refuse toute légitimation de l'oppression colonialiste et du maintien d'une population, par FREDDY RAPHAEL(\*)

des années durant, dans des camps, au mépris de la dignité humaine. L'implantation de colo-nies dans des territoires occupés au nom de la sécurité conjuge la mystique de la terre et le profit

- Je refuse la complicité d'un nationalisme exacerbé et d'un intégrisme religieux, en Israël comme dans le monde arabe, qui bénit les armes et légitime la violence. Au nom de auoi ce refus, cet

impératif catégorique ? - Au nom de la fidélité têtue à un message fondateur, à une parole qui a fait effraction dans le monde, pour proclamer le droit à l'existence et à la dignité

reffecable de tout homme. (°) Doyen de la faculté des tiences sociales de Strasbourg. juif de sculpter dans ce chantier qu'est le monde la visage de Dieu, c'est-à-dire une société plus juste.

 Au nom de la nécessité de dénoncer les faux prophètes, prêtres et rois qui célèbrent l'aventure guerrière, le triomphe de la force et l'idolâtrie de la

La reconnaissance réciproque et la rupture du cercle de la violence, pour lesquelles cinquante mille Israéliens ont manifesté à Tel-Aviv. constituent non seulement une exigence éthique, incontournable et fondatrice, mais aussi la seule sécurité. La terre d'Israël n'est pas le lieu de l'enracinement, mais celui de la provocation au dialogue : l'iniquité la défigure, en même temps qu'elle pervertit le sens

# S'inspirer du traité d'Etat autrichien

ANS son pénétrant article « David contre David » (le Monde du 10 février), André Fontaine soulignait que les nations israélienne et palestinienne ont aussi peur l'une de l'autre. Les rassurer toutes deux, ajoutait-il, semblerait possible au moyen d'un règlement garanti par l'extérieur, comme celui qui aboutit jadis au traité d'Etat autrichien.

A propos de ce traité, on ne connaît que trop bien les articles relatifs à la neutralité ainsi qu'à l'interdiction de posséder des armes offensives (certains missiles ou chars d'assaut). Cependant il nous semble que deux autres articles fort originaux et fréquemment ignorés ont permis à l'Autriche de recouvrer son indépendance, sans pour autant constituer une menace pour ses voisins. Il s'agit d'une part de l'interdiction de toute activité à tout mouvement ou tout parti à plate-forme irrédentiste, d'autre part de l'obligation de maintenir un régime démocratique basé sur l'existence de différents partis.

Quel serait l'impact de tels articles inclus dans un traité de paix entre Israël et un Etat palestinien couvrant les territoires occupés ?

L'irrédentisme est la politique et la pratique d'un Etat, d'un parti ou de personnes qui cherchent soit à incorporer à l'intérieur de leurs frontières certains territoires perdus, soit à se joindre à des populations ethniquement très proches.

Ainsi aucun mouvement ou parti autrichien qui réclame l'entrée de l'Autriche dans le cadre d'un autre Etat à population germanique (Anschluss) ou qui demande l'annexion de territoires ayant autrefois appartenus à l'Autriche, tel le Sud Tyrol, ne peut avoir une activité sur le territoire autrichien.

Un tel article adapté au conflit israélo-palestinien devrait stipuler qu'Israël et l'Etat palestinien renoncent pour toujours à toute

Par MICHAEL HARSGOR et MAURICE STROUN (\*)

revendication territoriale l'un envers l'autre et s'engagent à ne pas se joindre à de plus larges

Pratiquement, certains mouvements ou partis israéliens et palestiniens qui n'accepteraient probablement pas un tel traité (par exemple le mouvement des Goush Emounim, le parti Kach du rab-bin Kahana, le parti Tehiya, ou encore des groupes dissidents de l'OLP) devraient être dissous. Une fois la paix signée, le Likoud, sous peine de devoir renoucer à toute activité, devrait abandonner sa piate-forme politique qui revendique la Judée, la Samarie et la bande de Gaza. De la même manière, l'OLP devrait renoncer à sa charte qui se donne comme but la destruction d'Israël.

Cela nous paraît la condition sine que non pour l'établissement d'une paix réelle entre Israël et le futur Etat palestinien. En effet, il est évident qu'une guerre ne peut éclater si la nation attaquante n'a pas été endoctrinée par une politique chauvine, belliciste et irré-

Le second article, également tout à fait original, vient renforcer le précédent. Il oblige l'Autriche à maintenir un régime démocratique qui respecte, grâce à ses différents partis, la pluralité des opinions. Le respect de la Constitution et du traité de paix est la seule restriction à l'activité de ces partis.

Un tel régime, dans chacune des deux nations qui nous occupent, serait vital pour leur sécurité. En effet, aucune force extrémiste ou totalitaire - elles ne sont pes négligeables dans ces deux

(\*) Respectivement professeur d'his-toire à l'université de Tel-Aviv et privat-docent à l'université de Grenève, memdocent à l'université de Genève, mem-bre du comité exécutif du Centre international pour la paix au Moyen-Orient.

peuples - ne pourrait ainsi imposer son pouvoir, car le concept d'un parti unique serait contraire à l'essence de la démocratie. C'est pourquoi les extrémistes auraient. dans de telles conditions, peu de chances d'obtenir l'appui de la population pour violer le traité de paix; il est clair qu'une telle violation entraînerait le déclenchement d'une nouvelle guerre avec ses terribles conséquences pour les popu-

Il est temps de couper le nœud gordien de cette lutte éternelle et de rechercher les conditions qui permettent à ces deux peuples de vivre en paix, chacun dans son

**NÉOLOGISME** 

Ouand

M. Giscard d'Estaing

innove

La scule nouveauté que j'ai

trouvée dans les propos de

M. Giscard d'Estaing lors de son

dernier passage à « Questions à

domicile » aura été son emploi du

Notre ancien président ne veut

pas - antagoniser - les Français.

Comprenons, bien évidemment,

qu'il ne veut pas créer deux blocs

Va pour l'économie ainsi obte-

nue : on n'attendait pas moins de

Aucune objection non plus pour

la création de mots nouveaux. En revanche, cette plate copie de

l'anglais - to antagonize » atterre,

tant elle paraît confirmer la vieille

Giscard d'Estaing semblait fier

l'autre soir de son néologisme : il

l'a employé à plusieurs reprises,

l'ancien ministre de l'économie.

verbe - antagoniser -.

de Français antagonistes.

allégeance

## Le refus de l'histoire

ANS l'interminable conflit israélo-palestinien, l'aspect politique est finalement le moins important bien que paraissant primordial aux journalistes et aux hommes d'Etat, pour une simple raison : il se réfère à une certaine rationalité dans une situation inextricable où l'irrationnel prédomine.

Une question n'est jamais posée: et s'il n'y avait pas pour le moment de solution? Israël paraît se trouver dans une impasse, une voie sans issue. Mais c'est tout aussi bien, en tenant compte de leur spécificité propre, le cas de l'Irlande du Nord, du Pays basque espagnol, du Sri Lanka, du Sud-Soudan, de l'Angola, sans parier du Liban, de l'Iran et de l'Irak, et d'une myriade d'autres conflits suscités par des antagonismes dont certains ne sont pas sans rappeler les paramètres de celui qui nous occupe (irrédentisme, religion, etc.).

Ce qui paraît sans espoir aujourd'hui ne l'est sans doute pas pour l'éternité. Nous ignorons le jour où le vaccin permettra de prévenir le SIDA, mais il viendra. Nous sommes encore plus désarmés devant les cancers, mais il ne fait pas de doute que, tôt ou tard, nous ferons ici aussi des progrès significatifs. Le temps, la constance et l'imagination que l'on réclame de l'innovation scientifique sont tout aussi indispensables à la solution des problématiques politiques.

Les dirigeants arabes n'ont cessé de joner à - qui perd gagne » depuis plus d'un siècle, début de l'immigration juive dans ce coin désolé de l'empire ottoman, abandonné de Dieu et des hommes, où les raids de bédouins décimaient aussi surement les pre-

allant jusqu'à le conjuguer. Il sou-

circonstances qui antagonissent

prend ainsi, telle qu'il la pro-

nonce, deux s. Sinon l'on pourrait

croire que c'est, dans sa bouche,

THÈME

Méditer

Primo Levi

« On s'accorde (...) à reconnat-tre qu'un pays est d'autant plus

évolué que les lois qui empêchent

les misérables d'être trop miséra-

bles et le puissant trop puissant

sont plus sages et plus effi-

caces », écrivait Primo Levi dans

son livre Si c'est un homme. Quel

beau thème pour un candidat !

Quel bean sujet de réflexion pour

CLAUDE CREMIEUX

(Paris).

ANDRÉ FELLOUS

le français qui agonise!

Heureusement que sa création

Au courrier du Monde

par MICHEL SALOMON (\*) miers arrivants que la malaria. La déclaration Balfour et celle, jumelle, du traité de Sèvres, qui remettaient de minuscules copeaux des possessions méridionales de l'empire ottoman - par

ailleurs dévolu dans sa presque totalité aux nationalistes arabes aux juifs en Palestine et aux kurdes d'Irak, ont été immédiatement suivies d'un sancissonnage permanent de la présence juive par la puissance mandataire en Palestine. L'Etat kurde, lui, est tombé tout de suite dans la trappe de l'histoire, pétrole oblige.. Même le plan minimal qui n'accordait comme Etat aux inifaqu'une mince bande côtière. autour de Tel-Aviv avait été refusé par le leadership palestinien et arabe de l'époque à l'une des innombrables commissions parlementaires britanniques qui

### Pas de solution magique

se sont succédé entre les deux

guerres.

Une attitude constante, allant de l'agression de tout le monde arabe en 1948, naissance du joune Etat, à ce jour, au refus global de toute discussion, refus que résume le propos cynique d'Heykal, le confident de Nasser, selon lequel même la concession aux juifs de la propriété du terrain sur lequel est bâtie la grande synagogue de Tel-Aviv serait déjà pour les Arabes un compromis inacceptable.

La classe politique arabe agit comme si toute guerre perdue par ses armées ne devait jamais être sanctionnée. Il importe de repartir à la case zéro et de recommencer les préparatifs d'une nouvelle action militaire, on de boycotts ies, politig etc., le tout en vue de l'éradication définitive d'Israël, d'un coup. ou par étapes.

L'hypothèse sur laquelle est toujours fondé ce raisonnement est que la seule présence de juifs sur le sol de ce qu'ils affirment haite en effet écarter « toutes les être leur patrie historique est en elle-même une agression, leur prétention à être les descendants des Hébreux, une supercherie, leur Bible, une fable, et leur déchirante et millénaire nostalgie du retour à Sion, un songe creux.

L'holocauste même est nié,

ommé, et considéré comme une

ruse diabolique des « fils de Sion » - ceux du fameux protocole. - un chantage qu'ils exercent sur les esprits crédules des Occidentaux. Bien avant l'éclosion de l'intégrisme religieux, les dirigeants arabes out été des intégristes politiques, rendant tout compromis impossible, y compris celui de l'Etat judéo-arabe proposé par Martin Buber et les intellectuels «palestiniens» — c'est sinsi qu'on appelait les juifs derant le mandat anglais - cinquante aus avant qu'Arafat en fasse, très temporairement il est visi; l'un de ses credo.

Le refus arabe s'applique d'abord à l'histoire. Ce qui s'est déroulé depuis des décennies n'aurait pas dû survenir, donc n'a pes eu lien. Ce qui est vrai dans le reste du monde ne l'est pes au Levant... Au Moyen-Orient, et là sculement, les réfugiés «doivent» rester « en l'état », parqués dans les camps de Gaza et de Cisjordanie, comme une arête dans la gorge de l'ennemi sioniste, quitte à ce que les pays du Golfe, l'Ara-bie saoudite et d'autres pays arabes importent à grands frais leur main-d'œuvre des Indes, de Corée et des Philippines.

Personne n'a de solution magique pour résondre un conflit aussi apre et complexe. C'est un conflit qui se perpetue à partir de faits objectifs et sur le terrain d'une subjectivité autrement plus prégnante : aucune parcelle de souveraineté ne saurait être accordée à des non-musulmans sur la moindre parcelle de terre «arabe». avec son corollaire, les «dhimis» ne sauraient gouverner des vrais croyants... Il est vrai que l'incapacité d'Israël à définir une citovenneté séculière ne facilite pas l'éventuelle et sans doute problématique adhésion d'une partie au moins de se population arabe à un projet national intégrateur.

Aucune cause n'est entièrement bonne ou manyaise. La moindre des choses est, pour ceux qui ont à cœur une paix juste et une réconciliation des deux peuples vivant entre Méditerranée et Jourdain, de ne pas jouer les apprentis sorciers en sacrifiant sence aux apparences, l'immô diat et le spectaculaire à la réalité profonde, dans un conflit qu'on ne saureit appréhender sans un peu de culture historique, beaucoup d'hamilité et quelque équanimité dans la distribution des bonnes et des manyaises notes.

1 81 TO1 TO

is the a

a section

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tel : (1) 42-47-97-27 Edit per la S.A.R.L. le Monde Gërant:

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: bert Beure-Méry (1944-1969) Isogues Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F ux associés de la société. Société civile Les Rédacteurs du *Monde* : Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Salos.

TH.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS** \* BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tel: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F- 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 1337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per meangeries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F- 762 F, 1 989 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vois nérieune : terif sur demande Changements d'advesse définitifs on provisoires : nos abonnés aoir invités à formuler leur dennande, deux semaines avant leur départ, Johdre la dernière bande d'envoi à tonte correspondance:

ez avoir l'oblig

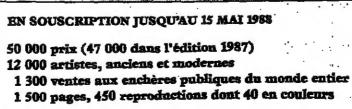
Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

duction interdite de tous articles sauf accord arec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437

ISSN: 0395 - 2037-

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

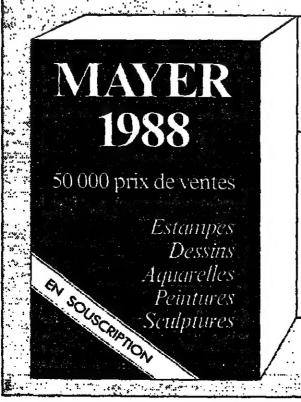


BON DE COMMANDE Veuillez m'adresser \_\_\_\_\_exemplaire (s) du MAYER 1988 au prix de sous-eription de 870 F le volume + 30 F frais de port - (AU LIEU DE 990 F le volume + 30 F frais de port, à compter du 16 mai 1988)

Règlement ce jour par C.C.P. à notre compte postal ☐ "LIBRAIRIE BIBLIOTHÈQUE DES ARTS" Nº 7610-53 M PARIS

Ou par chèque bancaire. Toute commande de livres doit être accompagnée de son règlement

Bulletin de commande, sous enveloppe, à resourant à LIBRAIRIE BIBLIOTHEQUE DES ARTS 3, rue Corneille 75006 Paris - Tel.: 46 34 08 62 



# Etranger

## Le détournement vers Larnaca du Boeing koweïtien

## La presse de l'émirat accuse l'Iran de complicité | Les pirates et le Koweït demeurent intransigeants

de notre envoyé spécial

Malgré l'assassinat d'un second otage à l'aéroport de Larnaca, le otage à l'aéroport de Larnaca, le Kowelt demeure ferme et reste décidé à prendre le risque de perdre d'autres passagers pintôt que de céder aux exigences des pirates de l'air. Tel est l'essentiel du message que le cheikh Sabha, le chef de la diplomatie kowellienne, a adressé landi soir 11 avril aux preneurs d'otages au cours d'une conférence de presse dounée en marge du minisde presse donnée en marge du mini-soumet de la Conférence islamique, qui vient d'achever ses travanz à Kowell.

qui vient d'achever ses travaux à Kowell.

Une fois de plus, le chef de la diplomatie kowellienne, qui est également vice-premier ministre, a affirmé que son pays dementerait intraitable. « Nous avons, a-t-il dit, beaucoup souffert du terrorisme la l'intérieur et à l'extérieur du kowell mais nous ne céderons pas aux pressions. » De toute manière, a-t-il ajouté, notre décision de rester fermes n'est pas une décision gouvernementale mais celle de l'ensemble du peuple. »

Cette déclaration, venant de la part de celui qui est considéré ici comme l'homme fort du régime kowellien, a été interprétée comme un feu vert implicate à une action de commando contre le Boeing-747 de Lamaca. Depuis trois jours, des rumeurs incontrôlables évoquaient une telle éventualité, et il semblerait que des unités koweltiennes destinées à domer l'assant à l'apparail se trouve et des montre très pradent. « L'avion, a-t-il dit, se trouve en territoire étranger. Il se nous appartient done nus de prendre une telle

L'avion, a-t-il dit, se trouve en ter-ritoire étranger. Il ne nous appar-tient donc pas de prendre une telle décision qui relève du pays sur le territoire duquel se trouve l'appa-reil. Mais le sujet est très délicat, et le cheikh Sabha n'a pas voulu-s'étendre davantage sur ce point afin, a-t-il dit, de ne pas mettre en danger inufilement la vie des passa-gers. Tout le monde se rappelle ici les précédents tragiques de Larnaca an 1978 et de La Valette en 1985 qui s'étaiest terminés par un véritsqui s'étaiest terminés par un vérita-ble bain de sang, à la suite de la mai-

dernier dans la «guerre des villes». Téhéran et lepahan

ont été touchées lundi par

riposta de l'Iran, qui a tiré.

deux de ces engins sur Bag-dad. Selon un bilan officiel

tranien, les missiles trakiens

de handi ont fait au moins

seize morts dans la popula-

de notre envoyé spécial .

A en croire les planues de cui-

vre apposées sur le mur, à côté

de portes en métal hermétique-

ment closes, à voir le nombre de

drapeaux vert-blanc-rouge flot-tant sur les bâtiments de brique,

l'ambassade d'Italie à Téhéran

semble avoir connu une soudaine

crise de croissance qui lui fait absorber tout un pâté de mai-

sons dans le centre de la capitale

icanienne, à deux pas de la mis-

« Bien que nous ne fassione

l'objet d'aucune hostilité de la part des lraniens, nous préférone

nous présenter : ambassade

d'Italie », rue Neauphle-le-

Château, le drapeeu français a été amené l'été demier, lors de la

rupture des relations diplomati-ques entre Paris et Téhéran :

l'Italie représente maintenant la France en Iran, les couleurs its

liennes flottent au fronton de ce

qui était la chancellerie, devenue simple « section d'intérêts fran-çais » au sein de l'ambassade d'Italia. A l'intérieur, ils sont

trois. Trois Français vivant au

large dans les imposantes

constructions que constituent,

résidence d'un ambassadeur que

la France n'entretient plus en

République islamique depois

Pas des prisonniers, mais tout

réclusion, d'isolement. « Certains

jours, ça fait quand même

drôle » : debout au milieu d'un

ammense salon à la décoration

maintenant bien des années.

côte à côte, l'ex-ambassade et la - d'Grany, elle doit d'abord transi-

de même une légère sensation de des diplomates italiens..., qui

tion civile.

TÉHÉRAN

eion soviétique.

81, rue Neauphle-le-Château

la « section d'intérêts français »

Bagdad a annoncé avoir coulents, le tiers de la « section tiré un miselle, mardi 12 avril, d'intérêts », la pipe servée entre

eur Tabriz, ville du sord- les denta et les mains enfoncées

quest de Tiran, après avoir dans les pochés de son survête-

rompu, la veille, la trêve ment, a du vague à l'âme. Tout observée depuis vendradi comme les deux autres tiers, il

heureuse intervention de commandos égyptiens contre des pirates de l'air.

L'attitude de fermeté koweltienne a regu l'appui de la Conférence isla-mique, dont le secrétaire général Sharifuddin Pirzada a fait, au cours de la séance de clôture de la réunion de Kowett, l'éloge de l'émirat « pour avoir refusé de céder au chantage et aux pressions des pirates de l'air ». Cette manifestation de solidarité a mis du baume au cœur des Kowei-tiens, ulcérés par le mutisme du Conseil de coopération du Golfe qui, jusqu'à présent, n'a pas jugé utile de faire part de sa condamnation offi-cielle de l'opération de détourne-

### M. Arafat condamne l'opération

En revanche, M. Yasser Arafat, chef de l'OLP, qui a pris part aux travaux de la conférence et dont le représentant à Larnaca négocie avec les pirates de l'air, a condamné l'opération. Il a même ajouté qu'il lui semblait que ces derniers recevaient des ordres de l'extérieur, « de l'extérieur même du Liban », a-t-il précisé, laissant ainsi entendre que ces instructions proviendraient de l'Irac.

Jusqu'à présent, les diriceants

Jusqu'à présent, les dirigeants kowentiens ont refusé de s'engager sur ce terrain, mais la presse locale, qui ne peut rien écrire sans l'appro-bation des autorités puisqu'elle est bation des antorités puisqu'elle est soumise à la censure préalable, abonde dans ce sens. An Anhaa et Al Siassa accusent ouvertement Téhéran d'avoir planifié l'ensemble de l'opération. « Nous ne devons pas continuer à nous leurrer, écrit Al Siassa; dès les premiers instants du détournement, il était évident qu'il était organisé et exécuté par un pays et non par une organisation. Un détournement minutieusement préparé, et le fait que l'avion se soit posé d'abord à Machhad prouvent que les pirates de l'air sont les instruments d'un Etat.— l'Iran.— à la 18te du terrorisme international. tête du terrorisme international.

(...) Les gouvernants koweltiens ont essayê de se conduire avec l'Iran d'une manière logique et raisonnable. L'iran doit, un jour ou l'autre, recevoir une sévère leçon.

sort peu. Aucun contact avec les officiels iraniens, pes de visas à

délivrer : officiellement, ils

n'existent plus aux yeux des

vie sociale, elle s'est singulière-

ment appeuvrie en raison des nombreux départs dus au tir de

missiles irakiens sur la capitale

(l'un d'entre eux n'est d'ailleurs

Tâches d'administration et de

comptabilité tiennent lieu d'acti-

vité diplomatique dans une sec-tion d'intérêts qui emploie tou-jours une trentaine d'iraniens —

l'ensemble du personnel local

que comptait l'ambassade avant

la rupture. Un climat de calme

décontraction, de quiétude pres-

que « familiale », imprègne les grandes pièces désertes et silen-

cisuses de la résidence. Parquets

et tapis se voient aujourd'hui

plus souvent foulés par des bas-

kets que par des chaussures ver-

nies. Dans le veste jardin, cemé

de hauts immeubles, le court de

tennis et le terrain de vollev-ball

sont vides. Là, pendant les longs

mois de « guerre des ambas-

nent, les reclus français - ils

étaient neuf à l'époque -

vansient dépenser la trop-plein

Un léger voile de poussière a eu le temps de se déposer sur les

nouvelles de France lorsqu'elles

arrivent au 81 de la rue Nesuphie-le-Château. Lettres et

journeux sont déjà vieux de trois

semaines quand ils parviennent à la section d'intérêts français, le

temps pour la valise diplomati-

que de cheminer des bords de la

Seine à Téhéran. Du Quai

ter per l'ambassade de France à

Rome, puis par le ministère ita-

lien des affaires étrangères, qui la repercute sur la capitale ira-

nienna, où elle est récupérée par

peuvent enfin la remettre à leurs

pas tombé loin).

(Suite de la première page.)

» Nous lançons un appel au peuple du Kowelt pour qu'il intensifie sa lutte révolutionnaire contre le régime dictatorial koweitien, et nous affirmons que nous ne sommes pas contre ce peuple. > < Nous rappelons au frère de Cuellar [secrétaire général de l'ONU] que toute notre nation est kidnappée et qu'il faut la libérer. Nous avons décidé de mettre nos linceuls », [c'est-à-dire nous sommes prêts à mourir].

Ce communiqué, sans équivo-que, qui intervient après trois jours de vaines « négociations », prouve, s'il en était encore besoin, que l'impasse demeure totale à Larnaca. Et on voit mai maintenant ce qui pourrait débloquer la situation. Déjà, dans la nuit, le

porte-parole du gouvernement chypriote avait été clair en répondant à un journaliste qui lui demandait : « Où en est-on? -Nulle part ».

Après l'assassinat d'un deuxième passager – un officier koweltien tué lundi après-midi de plusieurs balles tirées dans la tête avant d'être jeté par la porte de l'avion (nos dernières éditions du 12 avril), le gouvernement chypriote a officiellement déclaré qu'il n'était pas question de faire le plein de l'appareil si tous les passagers n'étaient pas libérés.

### Chypre piégé

Le gouvernement de Nicosie, pour lequel c'est la première crise grave depuis son entrée en fonction, début mars, paraît maintenant pris dans un piège dont il ne sait pas comment sortir. Le porteparole a exclu publiquement mais comment pourrait-il l'annoncer? - une opération militaire. Celle-ci poserait pour l'île un danger potentiel non négligeable dans la mesure où sa situation de plaque tournante aérienne la rend vulnérable - et que, d'autre part, vivant essentiellement de tourisme, elle ne peut se permettre de subir souvent de graves incidents de ce genre. Déjà, les pirates de l'air rendent aujourd'hui les autorités de l'île « complices du gouvernement kowettien ».

Particulièrement méfiants, les pirates ne seront pas faciles à endormir par un quelconque subterfuge ou par des assurances : alors qu'ils se plaignaient de l'arrivée de gaz dans l'avion, qui les a obligés à ntiliser les masques à oxygène, des rumeurs ont circulé que grâce à cette tentative ils pourraient être neutralisés. Il est appare en fait qu'il s'agissait d'un simple incident dans le système de climatisation de l'appareil.

Interlocmeurs privilégiés des pirates, les contrôleurs chypriotes essaient de ne jamais les provoquer, et ces échanges d'une grande courtoisie, accompagnés de « Merci beaucoup », « D'accord, nous ferons pour le mieux ., . Avez-vous besoin de quelque chose? -, ont un côté surréaliste. Les contrôleurs avouent d'ailleurs qu'ils sont surpris du sang-froid des pirates.

Le mystère demeure sur leur véritable appartenance, même s'il s'agit bien d'intégristes chiites, Après le soutien apporté depuis Beyrouth par le Djihad islamique, qui détient plusieurs otages occi-dentaux, les pirates ont reçu l'appui des Opprimés sur terre, l'organisation qui a revendiqué l'enlèvement, le 17 février au Liban sud, du lieutenant-colonel américain Higgins.

Celle-ci a menacé de tuer l'officier si une opération était tentée contre l'appareil. Les Opprimés sur terre, organisation libanaise, est toutefois très proche de l'Iran, et l'un de ses « responsables ». M. Mustapha Dirani, vient d'être exclu du mouvement chiite Amal, pour son alliégeance au Hezbollah pro-iranien. Est-ce à dire que les pirates n'obéissent qu'à des considérations purement libanaises? Rien ne permet de l'affirmer pour l'instant. L'opposition chiite irakienne, dont plusieurs membres font partie des dix-sept détenns du Kowell, a ses bases principales en Iran.

### FRANÇOISE CHIPAUX.

 Le Quei d'Orsay a fait savoir. mardi matin 12 avril, qu'aucune tuée auprès du Koweit. A Matignon, on affirmeit également de bonne source que la France n'avait présenté

## La libération des trois otages français détenus au Liban aurait pu intervenir samedi dernier

La libération des trois derniers otages français détenus au Liban aurait pu intervenir samedi dernier, mais a été entravée à la fois par le détournement du Boeing kowettien et les combats entre chiites prosyriens d'Amal et chiites pro-iraniens du Hezbollah an Liban sud, a-t-on affirmé, lundi 11 avril, à Paris, de sources concordantes arabe et française, rapporte l'AFP. caise, rapporte l'AFP.

Al Anbaa affirme, pour sa part, sans citer la source de ses informa-

tions, que les pirates de l'air ont reçu

à Mechhed des armes et des muni-

tions et que trois autres pirates de

l'air y sont montés à bord pour ren-

forcer les quatre qui se tronvaient à l'origine de l'opération. Al Qbas estime de son côté qu'il y a cu une

relève de l'équipe des preneurs d'otages à Mechhed et que trois d'entre eux y ont été remplacés par des nouveaux venus. Al Qbas, qui

cite des sources proches des négocia-

teurs à Larnaca, affirme en outre

que les pirates de l'air appartienment à l'Organisation de l'action islami-

que, créée par l'hodjatoleslam Modarressi qui dirigerait plusieurs camps d'entraînement de terroristes

on Iran, notamment à Mechhed, et au Liban.

JEAN GUEYRAS.

Le négociateur français, M. Jean-Charles Marchiani, alias Alexandre Stéphani, aurait fait contacter, quant à lui, les autorités kowelticanes pour leur demander de ne pas faire donner l'assaut à l'avion immobilisé à Larnaca, selon des indications recueillies de mêmes

Toutes les dispositions pour une libération samedi dernier de Jean-Paul Kauffmann, Marcel Carton et Marcel Fontaine, avaient été arrê-tées au début de la semaine dernière par les ravisseurs et M. Jean-Charles Marchisni, assure-t-on également.

Le mardi, le Boeing des Kuwait Airways a été détourné sur Mechhed, dans le nord de l'Iran, par des pirates appartenant à la même mou-vance intégriste musulmane que le Jihad islamique, qui détient les trois

Le même jour, des affrontements éclataient an Liban sud entre le Hezbollah et Amal. Vendredi, lorsque les pirates out demandé que l'avion puisse se poser à Beyrouth, les pro-iraniens du Hezbollah avaient perdu de leur influence du fait de leurs revers militaires face aux prosyriens d'Amal. Jeudi encore, le guide spirituel

des intégristes du Hezbollah, cheikh Mahammad Hussein Fadlallah, avait affirmé que les trois Français, détenus depuis trois ans, pourraient être relâchés • avant ou pendant • l'élection présidentielle française, prévue pour le 24 avril et le 8 mai

## ISRAEL: en expulsant huit Palestiniens vers le Liban

## Le gouvernement a voulu faire une démonstration de force pour l'exemple

d'ordre de grève générale dans les territoires occupés, lancé par le douzième communiqué de la « direction mifiée du soulève-ment », a été largement suivi. Par ailleurs, le bannissement, ce rar ameurs, le bannissement, ce même hadă, de huit Palestiniens a été critiqué par Washington, qui a jugé de telles mesures « contre-productives ». Enfin le département d'État américain a jugé lundi « positives » les décla-rations de M. Gorbatchev appelant le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, à recompaître l'existence de l'Etat d'Israël (le Monde du

JÉRI ISAI FM

de notre correspondant En annonçant, le lundi 11 avril, le bannissament de huit Palestiniens, les autorités israéliennes ont procédé à une démonstration de force et de confiance en leur aptitude à briser la révolte dans les territoires occupés.

La portée de la mesure va au-delà du cas des intéressés : elle signifie que le gouvernement — à tort ou à raison — ne redoute plus le regain de mobilisation ni les manifestations que la sanction pourrait entraîner.

Il en avait été différenment au début du mois de janvier dernier. L'armée avait alors pris des ordres de bannissement à l'encontre de neuf Palestiniens, mais, devant les protestations de la communauté internationale et la violence des réactions dans les territoires, notamment à Gaza, elle s'était abstenne d'expalser cinq des condamnés.

Transportés an Liban

Cette fois, ces hésitations ne sont plus de mise. C'est sans doute un signe que le gouvernement estime mieux contrôler la situation. Il a frappé fort et en deux temps, annon-cant, d'une part, le bamissement effectif, lundi, de huit Palestiniens et, d'autre part, la condamnation de douze autres à la même sanction, qui sera exécutée sous peu, si les prévenus ne font pas appel. Rare-ment, depuis 1985, le gouvernement avait procédé à des expulsions aussi

Les huit bannis de jundi ont été transportés par hélicoptère au Liban sud, la Jordanie et l'Egypte ayant

Parmi les huit expulsés figurent les cinq Palestiniens que le gouver-nement n'avait pas osé expulser en janvier : le cheikh Abdelaziz Odeh, qui passe pour être un des prédica-teurs les plus influents du Djihad islamique à Gaza; M. Furayg Ahmad Khalil Khayri (Gaza), appartenant au Fath, de M. Yasser Arafat; M. Bachir Mahmud Nafa Khamed du camp de Kalandia, près de Ramallah (Fath); MM. Maho-med Abu Samara Khalil Kuka et Hasan Abu Shakra, trois militants

A ces cinq condemnés de janvier, le gouvernement en a ajouté trois autres ; M. Jamayel Shati Hindi, membre du Fath à Jénin M. Abdela-ziz Affo du FPLP; M. Abdelaziz Ud, de Gaza et présenté par les autorités comme un militant du Jihad islamistes.

Le profil politique des expulsés du moins tel qu'il ressort du commu-niqué du ministère de la défense — reflète certaines des caractéristiques du soulèvement dans les territoires : importance de la mobilisation è Gaza et de la participation des islamistes à une révolte qui n'en exprime pas moins avant tout la revendication nationaliste.

Le communiqué du porte-parole de l'armée affirme que les huit expulsés « sont des dirigeants d'organisations terroristes impliqués dans des activités subversives ». « Certains d'entre eux, ajoute le communiqué, figurent parmi les principaux organisateurs et instigateurs des récents troubles dans les territoires. (...) La plupart ont déjà effectué de longues peines de prison pour activités terro-

Les douze autres condamnés, dont le banissement n'est pas effec-tif, se divisent en deux groupes. D'un côté, six militants nationalistes (deux de Gaza, quatre de Cisjordanie), appartenant à des formatio diverses. De l'antre, six résidents adultes du village de Beita-al-Fawqa, où une jeune Israélienne a été tuée mercredi dernier. Elle a reçu une balle en pleine tête, tirée par un des accompagnateurs du groupe d'adolescents israéliens auquel elle appartenait, alors que colui-ci était pris à partie à coups de pierres par des jeunes du village (le Monde du 12 avril).

Les autorités présentent ces six résidents de Beita comme des activistes ayant « participé et incité à l'attaque » contre les Israéliens.

Deux jeunes Palestinieus out fait sevoir, dès janvier, qu'elles se été tués, hundi 11 avril, lors de refuseraient à accueillir aucun des semble-t-il, que des peines de banis-habitants des territoires visés par ince telle senction.

Parmi les huit expulsés figurent des jeunes, qu'elles se C'est néanmoins la première fois, semble-t-il, que des peines de banis-sement sont prononcées pour punir des jeunes de sans doute exemplaire; elle paraît moins relever d'une recherche des destinée à contenter à la fois les ministres du Likond et les colons, qui n'ont cessé de dénoncer la mollegge » de l'armée et de récla-

Cet emsemble de banissements témoigne d'un regain de confiance du côté d'un gouvernement qui se dit de plus en plus assuré de voir épuiser la répression. L'arsenal déployé est multiple: militaire (tirs à vue sur les lanceurs d'engins incendiaires), pénal (plus de cinq mille arrestations et il v en a chaque jour diaires), pénal (plus de cinq mille arrestations et il y en a chaque jour davantage), économique (villages et camps isolés, sanctions collectives avec, parfois, coupure de l'ean et de l'électricité). Sans parler des passages à tabac parfois de très jeunes gens, dont on trouve les victimes dans les hôpitaux, même si elles som moins nombreuses qu'en janvier.

Ce qui s'est passé au cours du der-

nie) témoigne du même climat. Il y avait eu des manifestations, des baravait en des manniestations, des parricades érigées, des jets de pierres à la sortie de la mosquée. Dans la mit de vendredi à samedi, une unité de l'armée est arrivée, avec deux bull-dozers, et a littéralement seccagé la Selon plusieurs témoins indépendants et deux Palestiniens de retous du village dimanche, e toutes les devantures des magasins ont été enfoncées, y compris celle d'une pharmacie, des arbres ont été arrachés, des murets entourant les jar-dins détruits, deux tracteurs d'agriculteurs renversés, quelques maisons sont endommagées [bal-cons pendants sur la façade]; de nombreuses vitres brisées, notam-ment toutes celles d'une façade de

Au total, soixante-dix bâtiments surraient été endommagés à coups de bulldozers. Les actes de vandalisme commis par l'armée n'ont pas été rares durant le soulèvement, mais c'est la première fois que sont constatés des dégâts d'une pareille amplent.

Confirmant implicitement les faits, l'armée a annoncé qu'elle avait ouvert une enquête ». ALAIN FRACHON.



A Secretary

\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

Me demonstration of

right wires.

A STANLEY OF THE STANLEY

46.00

34 A

The state of the state of the

and the same of the same of

The first of the f

A Company of the Comp

E Marie Land Land

CANAL PLANTS OF THE

To series

**网络** 

The state of the s

Prince and a

1000

20 5 6 <del>5</del>

Le Monde

6.4

100

. Just

1 1 E

**海南西南** Maria 

the property of

The state of the s

## Une conscience blanche

L'écrivain sud-africain Alan Patou est mort... à Durban. Il était âgé de quatre-vingt-cinq

Le nom d'Alan Paton reste indissolublement lié au titre de sou pre-mier roman, Pleure, 8 pays bien-aimé, qui le fit connaître dans le monde entier. L'ouvrage fut d'abord publié à New-York, en 1948, ensuite à Londres, enfin dans le pays natal de l'anteur, l'Afrique du Sud. A l'époque, les propos de Paton, bien qu'ils fussent très mesurés, ne pouvaient passer inaperçus dans la mesure où ils dénonçaient une situa-tion qui, déjà, paraissait insoutena-ble. Le héros de son récit, un pasteur zoulou, vit dans un village rendu misérable par l'exode de ses jeunes enrôlés de force par les Blancs dans les mines d'or. Le vieil homme décide un jour de partir à la recher-

(Suite de la première page.)

teur politique dont la voix, quoi-

que respectée, n'a pas été très

écoutée dans la succession de

tempêtes qui a balayé un pays pour lequel il n'a cessé de crier sa

Ayant rejeté le nationalisme

britannique, il a tenté de s'inté-

grer au nationalisme afrikaner

sans jamais vraiment y parvenir.

Sa quête d'identité au service de

la nation s'est heurtée à la montée

des radicalismes, noir et blanc. A la fin de sa vie, Alan Paton n'avait

pas pour autant perdu la foi en

une réconciliation bien improba-

ble. Refusant l'étiquette d'a éternel optimiste », rejetant les délices de la mélancolie, il espé-

rait toujours pouvoir être le trait

d'union entre des forteresses de

le journal. Malgré tout, il pensait

Non, je n'ai pas de regrets. S'il

fallait recommencer ma vie, je

serais la même chose. Mon seul

grand regret est qu'on ne nous ait pas écoutés il y a trente ans. Cela

nous aurait épargné un grand nombre de souffrances. » Le sou-

que sa lutte n'avait pas été vaine.

L'an dernier, il avouait ne plus

Alan Paton était un commenta-

che de son fils. Après bien des déboires, il finit par retrouver ce dernier, mais dernière les barreaux d'une prison. Le jeune homme a, en effet, assassiné un Blanc.

Histoire tragique, Pleure, o pays bien-aimé fut surtout perçu comme un réquisitoire (modéré) s'adressant à une société menacée d'implosion. Dans sa préface au roman, Paton écrit d'ailieurs qu'il a tenté d'y restituet - la peur de l'homme blanc, en infériorité sur le continent noir, le malheur de l'homme noir qui, arraché à son univers, se voit introduit dans un monde nouveau qui ne veut rien d'autre de lui que son labeur ». Pour l'écrivain, et cela ne va pas sans une certaine ambiguité, les Blancs ont eu le tort de déporter les Noirs vers les villes, faisant ainsi

hait le plus cher de ce témoin

impuissant d'un long déchirement était de voir, avant de mourir, « le

nationalisme afrikaner se récon-

cilier avec le peuple [nois] qu'il a

conquis et gouverné pendant tant

s'intitule Sauve le pays bien-

aimé, un recueil de ses principaux

articles et discours depuis 1965.

La deuxième partie de son auto-

biographic Towards the mountain

MICHEL BOLE-RICHARD.

[Né le 11 janvier 1903 à Pieterms

ritzburg, dans la province sud-africaine du Natai, Alan Paton est issu d'une

famille de fonctionnaires d'origine écos-saise. Licencié de mathématiques et de

sciences physiques, il mène, de 1924 à 1936, une carrière d'enseignant, avant

de diriger pendant douze ans une école

pour jeunes délinquants noirs. Puis il assurera la présidence du Parti libéral

(opposition), de 1956 à 1958, et, après

Militant inlassable, il avait signé, en 1977, avec les écrivains sud-africains Nadine Gordimer et André Brink, une

protestation contre les interdictions de plusieurs publications. En 1983, Alan

Puton avait dément avoir soutenu les propositions de réformes constitution-nelles du premier ministre, M. Pieter

1968. En 1970, son passeport, su dix aes auperavant, lui est rendu.

ssacre de Sharpeville, de 1961 à

doit paraître prochainement.

Le dernier livre d'Alan Paton

Il n'empêche. Le succès du livre fut énorme. On en tira une comédie musicale (texte adapté par Maxwell Anderson, musique de Kurt Weill) qui fut jouée près d'un an, entre 1949 et 1950, au Music Box Theatre de New-York. Un film, mis en schne par Zoltan Korda, fut également réalisé avec Sidney Poitier dans le rôle du fils du pasteur. Une gloire vraiment insttendue pour Alan Stewart Paton. Né en 1903, à Pietermaritzburg, capitale du Natal (colonie britannique qui, en 1910, devait être annexée à l'Union sud-africaine), il se destina dans un premier temps à

مكذا من الأصل

l'enseignement des mathématiques. En 1935, à sa demande, il est nommé directeur d'une institution pénitentiaire de la banlieue de Johannesburg rétervée aux jeunes délinquants noirs. Il occupera ce poste treize ans, sans avoir réussi, comme il le révait naïvement, à remplacer les barbelés par des fleurs. . Une expérience dont il relatera des fragments dans son recueil de nouvelles, le Bal des débutants.

### « Une personne qui rejette le totalitarisme »

A partir de 1948, Paton se consacre entièrement à l'écriture. Il publie des poèmes, des pièces de théâtre, des casais, quelques romans, des biographies. Parallèlement, il entame une carrière politique, devenant membre du Liberal Party, organisation qui sera déclarée hors la loi et dissoute par le gouverne-ment sud-africain en mai 1968. Dans un essai, intitulé South Africa

and her People (Luttherworth Press, Londres 1970), Paton expli-quait le sens de son engagement : « Je n'utilise pas le mot « libéral » dans un sens partisan. A mes yeux; il qualifie une personne qui rejette le totalitarisme, défend la liberté individuelle, reconnaît l'autorité de la loi, essaie de penser, et autant que possible de vivre, sans tenir compte de la couleur de la peau et de la race. »

Lauréat du Prix de la liberté en 1980, Paton se vit retirer son passeport la même aunée par les autorités sud-africaines. Profondément attaché à sa terre natale, ce fils d'Eccssais très influencé par ses attaches religieuses anglicanes, écrivait dans Pleure, à pays blen-aimé : «L'on peut lire, comme j'en ai lu enfant, des brochures sur la belle Afrique du Sud, ce pays de soleil et de beauté, à l'abri des orages du monde, et éprouver de l'amour et de l'orgueil pour cette terre et pourtant ne rien connaître d'elle. C'est plus tard seulement que l'on apprend qu'il y a autre chose ici que du soleil, de l'or et des oranges. C'est plus tard seulement que l'on découvre les haines et les terreurs de ce

### BERNARD GÉNIÈS.

\* Trois livres d'Alan Paten out été publiés en France sux éditions Albin Michel: Pleure, 6 pays blen aimé (roman), Quand l'oiseau disparut (roman), le Bai des débutants (non-velles). Parmi les études consumées à l'époissin autobies na propiet de citer le Alan Pason de Edward Callan (Twayne Publishers, New-York, 1968).

## Brève prise d'otage par un jeune Blanc « contre-révolutionnaire »

Un jeune Blanc sud-africain se réclamant d'une organisation inconnue dite des contrerévolutionnaires » a pris en otage pendant une heure et demie, puis relâché, lundi après-midi îl avril, une secrétaire du siège du Conseil sud-africain des Eglises (SACC), à

Le jeune homme, se pr sous le nom de Denzil, a libéré la secrétaire, une Métisse, après que la police anti-émentes ent entouré Khotso House, le siège du Couseil situé en plein cœur de la ville.

Pendant sa brève prise d'otage, le ravisseur a téléphoné à l'agence de presse SAPA, déclarant qu'il voulait protester contre l'appei, lancé le mois dernier, par l'Eglise sud-africaine méthodiste aux jeunes Blancs pour que ceux-ci refusent le service militaire. Le preneur d'otage voulait aussi protester contre « les

l'archevêque anglican sud-africain Desmond Tutu. D'autre part, l'Afrique du Sud

décidé de muter son ambassadeur aux Nations unies, qui avait envoyé « au diable » le Conseil de sécurité le mois dernier. Le ministère des affaires étrangères a annoncé, lundi, que M. Manley, accusé d'avoir fait passer sa vie privée avant les intérêts de son pays, et M. Jeremy Shearer, le représentant de Pretoria au siège de l'ONU de Genève, échangeront leurs postes en juin. M. Manley, qui est âgé de quarante-deux ana, n'avait pas assisté au débat du Conseil de sécurité du 8 mars consacré aux sanctions obligatoires à l'encontre de l'Afrique du Sud, préférant rester auprès de sa fiancée. Charlene Victor, qui travaille à la mission aud-africaine à Paris.

## TUNISIE

## Le président Ben Ali prend le contrôle total de la défense

de notre correspondant

Le chef de l'Etat tunisien, M. Zine El Abidine Ben Ali, a décidé hadi 11 avril d'assumer les prérogatives du ministère de la défense en même temps que les fonctions de chef suprême des ronctions de cher supreme des armées que lui confère le Constin-tion. C'est la première fois depuis plus d'un quart de siècle qu'un tel cumul se produit en Tumine. Cette décision a été prise dans le cadre d'un remaniement ministériel partiel et de nature essentiellement techni-

Comment expliquer la décision présidentielle? Dans les milieux proches du pouvoir, ou se borne à rappeler que l'ex-président Habib Bourguiba avait lui ansai exercé les prérogatives de ministre de la défense jusqu'en 1962. Cette déci-sion, selon ces sources, serait donc conjoncturelle. Peut-être faut-il y voir une volonté du chef de l'Etat d'avoir une meilleure prise sur l'armée au moment où le pays amorce une période de mutation. Az ministère de la défense, le président s'est assuré la cellaboration d'un de ses proches, M. Abdallah Kellat, socrétaire d'Enat à la présidence depuis novembre 1987. Celui-ci devient socrétaire général du minis-

Le ministère d'Etat à la défense Slaheddine Baly ne pend pes son rang. Il est muté à la justice, un por-tefeuille dont il assurait l'intérim depuis que son titulaire Mohammed Salah Ayari avait subi une intervention chirargicale il y a physicara

Pour le reste, le remaniement traduit un souci de rajeunissement des cadres et d'une plus grande effica-cité. Deux ministères faisant double emploi out été futionnés : celui de l'agriculture d'une part, de la profaction agricole et alimentaire d'autre part. Le minis-tre, Lassaud Ben Osman sera secondé par deux secrétaires d'Etat. Un secrétaire d'Etat a été créé au ministère de la santé. Il a été confiéau docteur Hamouda Ben Slama, élu député en janvier à l'occasion d'élections partielles. C'est un personnage fort controversé mais en

L'éducation nationale, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique ont été scindés en deux ministères. Enfin, le maire de Tunis. Mohammed Ali Bouleymene, deve-nant secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipement et de l'habitat, son poste est à poursoit. Personnage important de la vie poli-

tique, le maire de la capitale siège au conseil des ministres. Deux Tunisois de souche, M. Zakaria Ben Mustapha qui vient d'être déchargé du ministère des affaires culturelles et M. Fouad M'Bazaa qui a perdu celui de la jeunesse et des sports seraient les deux candidats possibles

Ce premier remaniement du gouvernement tumsien dejuis le changement de régime en augurerait d'autres après le congrès du Ressemblement constitutionnel démocratique le parti au pouvoir en juillet

Dans le secseur de l'information deux mututations out été opérées, M. Fethi Ouidi, responsable des questions de presse dans le parti depuis le 7 novembre, devient direc-teur de la radio télévision et M. Ria Hajeri directeur général de la société nationale de distribution des pétroles devient directeur de l'agence officielle Tunis Afrique

(Intérim.)

### SÉNÉGAL

### Les manifestations en faveur de l'opposition se poursuivent

Physicus manifestations, à l'appei des partis de l'opposition, se sont déroulées, hadi il avril à Datoir et déroniées, handi 11 avril, à Deitar et dans plusseurs régions du Sénégal pour exiger la libération de Me Abdoulaye Wade et des autres dirigeants de l'opposition arrêtés depuis les élections du 28 février. Une cinquantaine de personnes, dont M. Thierno Samb, député du Parti démocratique sénégalais (PDS) de M. Wade, arrêté à Kaoack, au centre du pays, out été tions, qui se sont déroulées, outre à Dakar, dans plusieurs villes de province (Louga, Thiès, Kaolack, Mbour, Farick)

A Dakar, l'un des dirigeants de la Ligue démocratique-Mouvement pour le parti du travail (ED-MPT, marxiste), M. Mamadou Ndoye, a été acrêté landi au cours d'une manifestation près du marché Sandaga, le plus important de la capitale. En revanche, le chef d'un parti marxiste d'opposition, M. Abdoulaye Bathily, arrêté le 4 avril poer participation à une manifestation interdite, a été remis landi en liberté provisoire par le tribenel correctionnel de Daker. Son affaire a été renvoy fond a mercredi - (AFP).

## UNIVERSITÉ

plus en plus bostiles.

PARIS XIII

## **CENTRE DE FORMATION** CONTINUE

Une vie contre l'apartheid

IUT **VILLETANEUSE** 

SALARIÉS ET DEMANDEURS D'EMPLO (NIVEAU BAC ET TROIS ANS D'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE)

### DIPLOME UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (D.U.T)

Stages à temps complet

INFORMATIQUE GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS

GAPMO (gestion appliquée aux petites et moyennes organisations

CARRIÈRES JURIDIQUES Stages à temps partiel

(pour les salariés)

GESTION DES ENTREPRISES ET ADMINISTRATIONS OPTION PERSONNEL INFORMATIQUE

**AUTRES FORMATIONS** Diplôme universitaire de spécialisation BASE DE DONNÉES ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE INFORMATIQUE, EDUCATION, COMMUNICATION

### RESSOURCES INFORMATIQUES Système Vax Système Ethernet Serveur Vidéotexte

PAO POSTES IA POSTES DE

TRAVAIL

SUR 11 SALLES

REVSEIGNEMENTS Centre de Formation

ACCORDING. Av. Jeen Bartiste Clément 93440 Viletzieuse 182: 48-40-31-17/31-43/31-32 MINITEL 48-26-96-71 + Connexion

Le financement des formations peut être assuré, selon les cas, par le Conseil régional d'Ile-de-France, par les entreprises, par un fonds de gestion commun de congés individuels de formations.

A TRAVERS LE MONDE

## **Ethiopie**

L'évacuation

des organisations

humanitaires a commencé

Le Front populaire pour la libéra-tion du Tigré (FPLT) a affirmé lundi 11 avril que l'aviation éthiopienne avait lâché samedi du napelin sur Wukro, une ville du Nord du pays, tuant ou blessant trante et une per-sonnes dont de nombreux enfants. La ville de Whitro, est eston eurs un La ville de Wukro, est, selon eux, un centre d'aide aux victimes de la sécheresse. Lors de l'attaque sérienne, l'entrepôt contenzit des céréales acheminées per des organi-

estions humanizaires le 27 mars. L'une des raisons de l'ordre gounisations de secours du nord de l'Ethiopie, mardi dernier, était de se gers pour pouvoir commettre ce genre d'aurocités sans témoins indépendants, estime le FPLT. Ces affir-mations n'ont pu être vérifiées de

Capandant, l'évacuation des provinces d'Erythrée et du Tigré des étrangers travaillemt pour les organi-sations internationales d'aide a commanofi. Un certain nombre d'entre aux sont déjà arrivée à Addie-Abeba. Parmi les évacués figurant douze personnes travaillant pour l'Action interle contre la falm (AICF, française) et quinze membres de Médecins sans frontières Belgique.

D'autre part, la Belgique a annoncé lundi qu'elle avait suspendu ses opérations de secours aérien aux victimes de le famine, à la suite des dangers encourus per les équipages an raison des combats dans ces

régions entre l'armée gouvernamentale et les séparatistes. - (AFP).

## iran

Les pèlerins iraniens

manifesteront de nouveau à La Mecque

annonce I'imam Khomeiny

L'imam Khomeiny a réaffirmé, lundi 11 avril, l'internion de l'tran de maintanir le nombre des pèlerins qu'il a l'intention d'envoyer à La Mecque (cent cinquante mille) et d'orgeniser des manifestations contre l'« oppression mondiale » durant le hadi (pèleririsge). Sene ces manifestations, celui-ci e serait impossible a, a pré-cieé, selon Radio-Téhéran captée à Paris, l'amarn, qui répondait à une requête de plusieurs responsables iraniens, notamment de l'hodjatoles iam Mehdi Karroubi, responsable du pèlerinage. Reçu par l'imam kındi matin, ce demier lui avait demandé une directive concernant le pôlerinage de cette année à le suite des « difficultés » posées par le régime

L'imam Khomeiny a effirmé: « Cent cinquanta mille pèlorins iraniens se rendront cet été à Le Mecque, inch'allah (Kai Diau le veut »), /lis participerant à l'un des devoirs fondamentaux du hadj, qui est la manilestation marquant leur déseveu des infidòles, des Etats-Unis et d'Israèl, »

A la suite des incidents sanglants tie La Mecque, en juillet 1987, au cours desquels quetre cent deux personnes, dont deux cent solvense-

quinze pèlerins ireniens, avaient trouvé la mort, les autorités saoudiannes ont décidé de limiter le quota de pèlerins de chaque psys islamique et d'interdire toute menifestation durant le haci. L'hodjatolesiam Karroubi avait affirmé, timanche, que l'iran p'était « pas lis par les restric-

L'homme fort du Panema, le ganéral Noriega, se préparerait à chercher

Panama Le général Noriega songerait · à s'installer en Israel

## **EN BREF**

MAURITANIE : remanieent du gouvernement. - Un-per remaniement ministériel, marministre de l'économie et des finances, M. Chiekh Ould Alimed Louly, est intervene lundi 11 avril en Mauritanie, aux termes d'un décret de la présidence du comité militaire de salut national (CMSN, organe dis-geant), publié à Novelchott. M. Ahmed Ovid Jiddov feit son entrée au gouvernement comme secrétaire d'Etat à la lutte contre tiame at à l'enseig originel. Il remplace à ce poste M. lessimou Ould Mohemed qui quitte également l'équipe gouverneentale. ~ (AIP.)

• SOMALIE : un dirigeant soviétique à Mogadistio. - Le vice-ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Anatoly Adamishin, est arrivé tundi 11 avril à Mogadiscio pour effectuer une visite en Somalie consecrée notamment eux relations

rafuga en Israel, affirme l'hebdoma édition du 11 avril.

Des responsables israéliens auraient déjà fait savoir que l'épouse du général, Felicidad, tentait de faire inscrire une de leurs filles dans une école israétionne. Selon plusieurs autres rumeurs, le général dispose rait de plusieurs propriétés dans l'Etat hébreu, dont une villa dans la ville côtière de Césarée. Enfin, dercier e lien a entre lereill et le général Notings : un ex-agent du Mossad qui surait organisé, en son temps, l'entraînement des gardes du corps du général, M. Michael Harari, serait ement consul honoraire du Penama & Tol-Aviv.

(Designative

bilatérales et à la coopération, a annoncé l'agence somalienne de léger remaniement ministériel, mar-qué par deux départs, dont calui du durée n'a pes été précisée, intervient dix ans. - (AFP.)

> · ZAIRE : l'opposition proreprésentant à Paris de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS, mouvement d'opposition zali-rois non autorisé), M. Manara Kamitengo, a demandé lundi 11 avril aux autorités françaises d'intervenir auprès du chef de l'Etat zairois pour qu'il libère les deux cents mes de l'UDPS arrêtés vendredi demier à

Si l'on voit bien la stratégie sovié-

tique en Asie du Sud-Est, il reste

une grande inconnue dans la politi-

que de Moscou : le Japon. Pendant

iontes les années Breiney, ce pays a

été consciencieusement humilié, régulièrement ramené à sa condition

de vaincu de la deuxième guerre

mondiale. Ce discours historico-

politique n'excluait pas une grande admiration pour les réalisations éco-

nomiques d'un « valet » de l'impé-

rialisme américain, dont on chercha même dans les années 70 la coopéra-

tion pour développer les richesses naturelles de la lointaine Sibérie.

Mais la démarche a toujours buté

sur la question, hautement symboli-que pour Tokyo, des îles Kouriles du

nord, cet archipel arraché au Japon par l'Union soviétique grace à une déclaration de guerre bien tardive.

Aucun dirigeant soviétique n'a jusqu'à présent envisagé la moindre

concession à propos des Kouriles. M. Gorbatchev y songe-t-il? C'est

la grande inconnue de la diplomatie soviétique en Asie. C'en est aussi le

oker i tant un geste sur cette affaire pourrait améliorer le jeu de Moscou à Tokyo. Mais encore faut-il

que le secrétaire général puisse

l'accomplir sans être accusé par cer-

tains de ses pairs de « brader » l'héritage de la guerre.

Comment qualifier cette nouvelle politique qui s'élabore sous nos

yeux, et qui nous réserve sans doute bien d'autres surprises? On pense au réalisme d'abord, un réalisme qui

serait même parfois teinté de « car-tiérisme ». Car les aventures idéolo-

giques ont coûté et coûtent encore cher à l'Union soviétique. Mais on

pense aussi à une certaine recherche

d'un condominium américano-soviétique. L'idée a fonctionné

jusqu'à présent dans l'affaire

afghane; on la retrouve dans le conflit israélo-arabe; elle est latente

dans la crise de l'Afrique australe.

Le tout au service du développe-

ment de ce pays sous-développé qu'est encore l'URSS sous bien des

aspects. Ce n'est pas encore :

déjà : • Cessons de nous ruiner •, et

« Aidez-nous à nous enrichir. » Reste à savoir dans quelles condi-

Repertoure Agenda

i o o o

JACQUES AMALRIC

SEVEGAL ह्य दिख्या

The part of the 1978 THE 27 1 あいちいち 生 あまり機能す AND THE RESERVE 100 mm to 2 and 10 f 

The state of the s 1.111-NEV - NE 11 878 50

The second secon

The grant of the second with the STATE OF THE PARTY

The second secon

and the second of the second o

L'URSS est parvenue à rétablir ane situation passablement compromise, s'assurant du soutien de M. Moubarak pour la convocation de la conférence internationale sur la question israélo-arabe. En même temps, l'URSS a repris pied sur les rives du Nil grâce, notamment, à un réschelomement très avantageux de la dette égyptienne et à la signature, en début d'année, d'un accord d'assistance technique et d'un accord commercial prévoyant une augmentation de 50 & des échanges entre les deux pays. entre les deux pays.

THE IS IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P white was a first than the second BALTINES THE STREET State of the state

בפרסק בל זוי גייו ויי

er ber Made amendal

محقيقها وعارض عارا فطاراه الماط

egorous on the Members New 1990 of Super

Carried ber W. Grante

NUMBER OF STREET

Control of the Contro

(4) と 4 個 ことはは10名 監禁

海海 医三人名英德拉特的现在

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

FRANCE OF THE SECTION ASSESSMENT THE

Auf Bill Cold ibi telle De De

The Man the Land Bell State of

THE PERSON AND THE

Proprieta S. Tay A. Tr.

بالأدف الماعوميني

 $||u_{0}(z)_{\mathcal{A}}(z)_{0}| \leq |z|^{-2} - ||\mathcal{L}^{\alpha}|^{2}$ 

Lan manifestation de Copposition At bootstillen Free or the endowness of the

Agent the the three the first of the first o mad an das a fermen men A STREET PROFESSION By plant to Franks to Act of their face and The same of the second

## M. Gorbatchev et les conflits régionaux

# Aggiornamento soviétique

con à rompre avec Mogadiscio pour cause d'Ogaden, cette provinve éthiopienne où vivent en majorité des Sonnalis et revendiquée par Mogadiscio. L'Ethiopie et la Sonnalie viennent de signer un accord de paix. Faut-il y voir l'influence de Moscou? On le dit; on dit beaucoup aussi que le Kremlin aurait fair savoir au président Menguistu que

(Suite de la première page.)

En Afrique aussi la politique soviétique est en plein réctamen. Il faut dire que le bilan des dernières

années n'est pas glorieux : l'aide accordée à l'Ethiopie n'a-pas permis

à ce régime marxiste de venir à bout des irrédentismes érythréen et

tigréen, encore moins de la famine. Elle a, en revanche, contraint Mos-

vanisés à l'idée d'empocher un lot appréciable de deux cent cinquante-cinq délégnés, se sont mis à trompet-ter à l'unisson le même chant de

guerre, grace anquel ils espèrent sans doute voir tomber les défenses

Séduire la plus grande ville juive

Séduire la plus grande ville juive du monde, et surrout cet électorat juif qui conditionne plus du quart des votes démocrates de l'Etat, à coup sûr, cela demanda bien quelques efforts. D'où et soudain florigle d'expications talmudiques sur lege d'expications talmudiques sur lege d'expications talmudiques sur lege d'expications talmudiques au Proche-Orient auquel se livrent, après avoir sérieusement révisé leurs dossiers, les trois aspirants à la Maison Blamche, peu comus jusqu'ici pour leurs innovations en matière de diplomatie.

Diplometic n'est pes exactement le terme qui convient dens le cas d'Albert Gore, le jeune sénateur du

Temessee s'étant, pour l'essentiel, contenté d'attaquer les positions controversées dans le passe du pas-teur Jackson, notamment sur la

création d'un État palestinien. Et s'il

lui faut vraiment donner son opi-nion, il se réclame de l'esprit de Camp David, qui préconise : une période d'autonomie limitée pen-dant laquelle Israël et les Palesti-niess pourront se faire un juge-

tie est plus facile : actuellement en tête, même si c'est de justesse, le gouverneur du Massachusetts, dont

a femme Kitty est juive, peut se tar-guer, sans trop de démagogis, d'avoir toujours défendu-la cause d'Israël. Quitte à faire un peu de zèle, en déclarant comme il l'a fair,

le lundi 11 avril, que « les responsa-bles des désordres et de la violence

dans les territoires occupés étaient

Au moins quatre-vingt-trois personnes sont mortes dans la vague de massacres qui affecte depuis plusieurs semaines la Colombie; le dernier s'est produit le landi 11 avril dans la région bananière d'Uraba, dans le nord-onest du pays. Les victimes sont au nombre de neuf et faisaient partie, selon les premières informations de la police, d'un groupe de seize paysans enlevés dans la matinée près de la bourgade d'Apartado par un commando de vingt-cinq hommes armés et vêtns d'uniformes militaires.

Apartado avait déjà été le théâtre de l'assassinat de vingt et un ouvriers agricoles le 4 mars dernier. Quelques jours auparavant, un premier massacre s'était produit dans un village du département méridional du Meta, où quatorze paysans avaient été inés alors qu'ils assistaient à un combat de coqs.

Le 4 avril, trente-ux paysans ont été assassinés, toujours par un commando mystérieux s'intitulaint « Los Magnificos », lors d'une fête organisses, semble-t-il, pour attirer des sympathisants de la guérilla de l'EPL (Armée populaire de libération) dans une localité de la province de Cordoba, dans le nord-ouest du pays.

de la « Big Apple ».

rait îni être assurée au niveau actuel que pour les deux prochaines années. A lui de trouver d'îci à 1990 une solution au conflit d'Esythrée et du Tieré En Afrique de l'Ouest, les résul-En Afrique de l'Ouest, les résul-tats ne sont pas meilleurs pour Mos-cou : après plus de vingt années de soutien inconditionnel à Sekou Touré, la Guinée reste un beau gâchis, et les liens privilégiés qui unissent le régime de Brazzaville à Moscou se distendent sans que le Kremlin ait retrouvé, loin de là, sa mise

de faire un bon score parmi les Noirs et les minorités hispaniques, il

est au contraire l'objet d'une viru-

lente campagne de dénigrement apprès de l'électorat juif. Le maire de New-York, Edouard Koch, tout

populiste et outrancier qu'il soit, n'en est pas moins écoulé et, en déclarant que « les juifs seraient fous de voter pour Jackson », il ris-que d'aliéner encore quelques voix

Pour le reste, Jackson lui-même

pent faire son *mea culpa*. La com-munauté juice, particulièrement sus-ceptible, ne lui a pas encore par-

donné ses liens avec le leader

musulman extrémiste, et surtout

antisémite, Louis Farrakhan, dont il

avait repris à son compte – pour plaisanter, disait-il – le surnom donné à New-York : « Hymistown »

(Youpinville). Comme elle lui a encore moins pardonné ses embra-sades publiques avec le leader de

l'OLP, Yasser Arafat, en 1979, lors

d'une tournée au Proche-Orient. Et

Jackson, penaud, de s'expliquer, arguant que ce baiser était en

somme un baiser de Judas, destiné seulement « à encourager Arafat à changer d'attitude envers Israël ».

Quant à le revoir, s'il était élu président, Jackson jure qu'il ne récom-

-son, en-zélate convaincu, déplore que l'ancienne coalition tradition-nelle entre Noirs et Juis, en sein du

Parti démocrate, ne soit plus ce qu'elle était. Et d'appeler, pour finir, à une nouvelle arche d'alliance entre

ces deux communautés opprimées, en affirmant que, quoi qu'il arrive, « la sécurité d'Israél para désormais

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

Selon la presse et les mouvements de gauche, ces actions sanglantes sont l'œuvre des «escadrons de la mort », comme le Mouvement ouvrier étudiant national-socialiste,

ouvrier étudiant national-socialiste, on bien de la mafia de la drogue. Des journaux de Bogota, ces derniers jours, ont désigné un trafiquant de drogue, nommé Francisco Castano, qui aurait monté une organisation dirigée contre les groupes communistes. Ce trafiquant colombien aurait juré de venger son père, mort d'une crise cardiaque consécutive à un enlèvement par l'ELP. Castano ferait partie du « Cartel de Medellin », responsable d'un important trafic de cocame à destination des Etata-Unis. — (AFP.)

Etata-Unis. - (AFP.)

pour lui une priorité ».

COLOMBIE: imputés à l'extrême droite

et à la mafia de la drogue

Les massacres se multiplient

en province

Pour faire bonne mesure, Jack-

mencera plus.

**Amériques** 

ETATS-UNIS: avant la primaire de New-York

Les candidats démocrates courtisent

l'électorat juif

Ce n'est plus « l'ammée prochaine à Jérusalem », mais « la semaine prochaine à New-York » ! A l'approche de la primaire cruciale de New-York, le 19 avril prochain, les trois candidats démocrates encore en lice, MM, Jackson, Gore et Dukakis, gal-ranicie à l'idée d'emproches un les de faire un bon score parmi les

savoir au président Menguistu que l'aide militaire de l'URSS ne pour-

En Afrique australe, où l'URSS de Leonid Brejnev s'est précipitée au départ des Portugais, les résultats ne sont guère plus brillants : le Mozambique, qui a été contraint de composer avec Pretoria, est en état de chaos avancé, et Moscou a pratiquement fait une croix sur un régime qui ne contrôle plus que sa capitale et quelques villes, l'aban-donnant à la charité occidentale. L'enjeu est plus important pour Moscou en Angola, dont le sort s'inscrit dans le contentieux Est-Ouest; mais la partie est extrêmement com-

Du point de vue financier, c'est peut-être le conflit régional qui coûte le moins cher au Kreinlin puisque les armes livrées à Luanda sont, grosso modo, payées grâce aux revenus du pétrole extrait par les compagnies occidentales. Du point de vue politico-militaire, on parafi commencer à se rendre compte à Moscou que l'affaire est dans se et que ce ne sont pas quelques centaines de conseillers mil-taires supplémentaires qui permet-tront de la régler. D'où des discours, là encore, d'une tonalité nouvelle et dont le fin mot vise à séparer le règlement de la guerre d'Angola de la lutte contre l'apartheid. Mais l'URSS marche sur des œufs; elle sait que l'Afrique du Sud n'est pas prête à composer sur l'affaire namibienne, qu'une entente entre le régime du président Dos Santos et l'UNITA de Jonas Savimbi est hautement problémetique. Cuba tement problématique. Cuba, d'autre part, a investi son prestige dans la crise en même temps que 45 000 hommes. La tentation existet-elle à Moscou de résoudre au
moins le conflit d'Angola en accord
avec Washington? Il semble bien
que MM. Reagan et Gorbatchev
aient envisagé cette possibilité lors
de leur rencontre de décembre, mais ils auront fort à faire pour convain-

## railier au nonveau réalisme de Amérique latine :

cre leurs protégés respectifs de se

bémol sur l'idéologie La même évolution se dessine en Amérique latine et Amérique centrale : le ton et l'action ne sont plus à l'exaltation et an seni soutien des régimes révolutionnaires cubain et nicaraguayen, mais à l'établissement de bonnes relations avec les grandes puissances «bourgeoises» de la région, l'Argentine et le Brésil notamment, et avec certains pays comme le Péron et la Bolivie. Le voyage effectué l'automne dernier dans la région par M. Chevardnadze fut limpide de ce point de vue : exception faite d'une escale de rigneur à Cube, l'essentiel de la tournée fut consacré à l'Argentine, à

L'ancien premier socrétaire de Géorgie fit un -tabac - dans les trois pays, n'évitant ancune question lors de ses conférences de presse, assistant, au Brésil, à un match de football, allant, à Montevideo, jusqu'à passer un bon quart d'heure avec des manifestants qui protes-taient contre la politique d'émigra-tion à l'égard des juifs soviétiques. Sa tournée, qui s'est soldée par la signature d'accords culturels et de

coopération économique, était desti-née à frayer la voie à M. Gorbat-chev, qui devrait se rendre cette année sur le continent. Selon les experts américains, qui assistent avec quelque désarroi à cette offensive, le président Reagan ne s'intéressant qu'à la crise d'Amérique centrale, la cible privilégiée de Moscou serait le Brésil, le pays qui possède l'industrie la plus moderne du continent. Ce serait un moyen pour l'Union soviétique de tourner l'embargo occidental sur les livraisons de matériel de haute technologie; hier, c'était le blé argentin qui avait permis an Kremlin de ne pas trop souffrir de l'embargo sur les Selon les experts américains, qui

trop souffrir de l'embargo sur les céréales décrété par les États-Unis au lendemain de l'invasion de l'Afghanistan. L'endettement des pays latino-américains et l'incapacité de rURSS à proposer à ses nouveaux partenaires des produits de qualité limitent l'ampleur du mouvement. Mais Moscou se rattrape dans le domaine culturel : alors qu'en 1978 l'Union soviétique n'avait accueilli que deux mille neuf cents étudiants latino-américains dans ses universités et ses instituts, elle en a reçu presque dix mille en 1987. Le Wall

Street Journal, qui cite ces chiffres, signale que la même année les bourses américaines ont diminué, pour n'atteindre que sept mille l'année dernière. gouverneur. — Le mouvement de guérille M-19 a revendiqué le landi 11 avril l'enlèvement d'un ancien gouverneur, M. Eduardo Alzate, gruverneur, M. Eduardo Alzate, gruverneur d'en preproprehe de la company de la comp qu'elle accuse d'être responsable de la moins deux ans des chasseurs à au moins deux ans des chasseurs à rues en novembre 1985 lors de l'éruption du volcan Nevado del Ruiz, qui avait enseveil la ville d'Armero. qui avait enseveli la ville d'Armero.
Un autre mouvement, jusqu'alors inconnu, a également revendiqué cet enfèvement. — (AFP, Reuter.)

perrule au regule saixement et qu'en dise la Maison Blanche, il ne qu'en d



batchev a imposé aux sandinistes l'accord récemment signé avec la Contra et qui devrait se solder, s'il est respecté, par une modification de la base idéologique du régime, on peut affirmer que cet événement n'a pas été, loin de là, mai vu à Moscou. Moscou d'où venait justement le président Ortega lorsqu'il a signé les

accords de Sapoa avec ses ennemis M. Fidel Castro, dont on sait le pen d'enthousiasme qu'il nourrit pour la « perestroïka » et la « glasnost », semble lui aussi avoir reçu dé sérieux avertissements sur le caractère non éternel de l'aide soviétique (accordée sous forme de prix artificiellement hauts pour le sucre cubain et artificiellement bas pour le pétrole) évaluée entre 4 et 5 milliards de dollars par an. il semble même que les restrictions aient commencé puisque le commerce soviéto-cubain a baissé en 1987, alors qu'il

## par an depuis de nombreuses Asie : le « joker »

japonais

ciaux autrement intéressants que Hanol ou Vientiane. Rarement l'Indonésie avait en meilleure presse Comme en Amérique latine, le à Moscou (son ministre des affaires étrangères y était il y a moins de fait des ravages en Asie, au cours d'une tournée effectuée en la Malaisie ou même Singapour.

mars 1987. C'est que, là aussi, l'heure n'est plus pour Moscou à la polarisation sur les Etats frères,

Vietnam et Cambodge, mais au réa-isme. C'est, bien sûr, le Vietnam

qui fait les principaux frais de ce recentrage, un Vietnam auquel on

reproche, de plus en plus ouverte-ment à Moscou, de coûter fort cher – environ deux milliards de

dollars par an - pour des résultats plus que décevants. Pas étonnant dans ces conditions que le régime de

Hanor ait été prié de mettre un bémol sur ses prétentions cambod-giennes. Le maintien d'un régime

pro-vietnamien à Vientiane n'est

plus une priorité pour le Kremlin, le prince Sihanouk n'est plus infré-

quentable, et - comme en Afghanis-tan - tant pis si l'opération se solde

par une guerre civile. Mieux vaut, même à ce prix, accélérer la norma-

D'autant plus qu'une attitude «réaliste» sur l'affaire cambodgienne devrait permettre de nouer des relations qu'on espère fructueuses avec les pays de l'Asie du Sud-Est, des partement inferessants que

lisation avec Pékin.





## L'Est un répertoire électronique Il permet de stocker adresses, numéros de téléphone, notes, prix, etc. Il les retrouve instantanément et facilement (tapez 'kons' et il retrouvera Tchaîkovsky par exemple).

🗹 C'est un agenda Il enregistre les rendez-vous. Il s'allume automatiquement dès l'approche d'un rendez-vous en émettant un bip sonore

et en affichant qui, quand et où. Très pratique pour ceux qui

C'est une horloge et un calendrier

ont mille et une choses à faire dans la journée.

### Il affiche jour, mois, année, heure, minute, seconde. Il dispose de 8 alarmes qui peuvent être programmées pour sonner toutes les semaines, tous les jours ou toutes les heures. Avec lui, vous n'oublierez plus jamais rien.

**E** C'est une calculatrice Précision à 12 chiffres. 10 mémoires. Fonctions financières et scientifiques. Vous pouvez même créer vos propres fonctions, pour gagner du temps.

**V** C'est programmable

Vous disposez d'un langage, type BASIC (if. do, goto, len, mid, etc., plus de 50 fonctions au total). Vous stockez vos programmes en mémoire centrale ou sur les mémoires C'est petit (mais c'est génial)

A l'aide de ses memoires amovibles optionnelles, il peut stocker jusqu'a 5000 adresses par exemple. Et le tout tient dans la poche.

Offrez-vous un Organiseur II. II ne coûte que 1174 F TTC \* (990 F HT), manuel et messages en français, garanti un an. Il est en vente dans les magasins FNAC, DURIEZ, la Règle à Calcul et dans d'autres magasins (liste ci-dessous).



Produces paids for with Experience 8: a According Topic of the Control Section 15 of 17 of 18 of

éléphantesque à force d'accueillir

les requêtes des uns et des autres (environ 200 pages !) - « l'horizon

1992 » comme étant celui de son

ambition gouvernementale; mais la

référence est explicitement au

« grand marché européen » et non à la fin de l'actuelle législature —

. Tous les Italiens savent que les

problèmes du pays se nomment : [retard du] Midi, déficit public, inefficacité de l'administration, des

nergicacte de l'aministration, des services de santé, de l'école, de la justice, criminalité organisée, cor-ruption de la classe politique, ques-tions nucléaire et institutionnelle»,

a écrit dans son éditorial le Corrier della sera du 10 avril. Or, constate

le même quotidien, en près d'un mois de discussions, ce ne sont pas

ces questions sur lesquelles se sont

heurtés les partis, mais, bien silr,

M. Silvio Berlusconi, le roi des

réscaux privés, garderait-il ses trois

chaînes actuelles, comme le veulent ses amis socialistes, ou seulement

deux, comme les cinq alliés en avaient décidé le 8 octobre 1986?

La réponse est : trois. Le président de la RAI - l'office de télévision

public, - M. Enrico Manca, socia-liste, devrait-il voir ses pouvoirs réé

valués par rapport à ceux du tout

puissant directeur général, M. Biagio Agnes, démocrate-chrétien et ami intime de M. De

nucléaire Montaho-di-Castro, dans

que les deux centrales en activité : le

petits partis : républicain, social-démocrate et libéral.

(2) Après Alcide de Gasperi, Amin-tore Fanfani, Aldo Moro et Mariona Rumor.

tres. » \* Tous ces Polonais étaient fous », répète-t-il avec un

soudain accent de rage dans la

voix car, de ces quarante et une

années, il ne gardera, constate-t-

il, « aucun bon souvenir ». Il a le

sentiment, en fait, de les avoir

passées « en prison », et, comme tous les détenus et déportés qui

refusent de renoncer à ce qui fut

leur vie, il serre la sienne dans un

petit portefeuille : une photo d'un

camarade d'enfance et trois

misérables bouts de papier

A Roissy, personne ne l'atten-

dra, sinon un fonctionnaire du

Quai d'Orsay. Victor Mychalyzin

est un homme seul. En poche, il

changer. En tête, il y a un nom :

Rouvroy, la commune où sa carte d'identité avait été établie en 1945. Ne s'est-il jamais

demandé s'il pourrait être déçu ?

force de l'inconscient : il a oublié

ce mot qu'il ne connaît plus

qu'en russe. Traduction, source étonné : « Mais non! » Et s'il ne

trouvait pas de travail ? « On a toujours basoin de quelqu'un qui

sache tout réparer», répond-il en tournant et retoumant passeport

et billet d'avion. C'est son jour de triomphe, mais, à la canto-nade, à lui seul en réalité,

M. Mychalyzin demande - ques-tion qu'il se pose depuis qua-

rante et un ans : « Pourquoi les enfents ? Ils voulaient revoir leur

pays, mais pourquoi avoir emmané les enfents? >

BERNARD GUETTAL

Déçu ? Déçu ?... Merveilleuse

JEAN-PIERRE CLERC.

Mita? La réponse est : non.

même si l'un et l'autre événem

doivent en principe coîncider.

de notre correspondant

Avant la fin de cette semaine, le secrétaire de la démocratie chrétienne, M. Ciriaco De Mita, devrait présenter la liste du nouveau gouver-nement italien au chef de l'Etat, M. Francesco Cossiga. Tel est le résultat de la réunion qui s'est tenue, le lundi 11 avril, un mois jour pour jour après la démission de l'équipe dirigée par un autre représentant de la DC. M. Giovanni Goria, entre les cinq partis constitutifs de la majogouvernementale depuis

Les derniers écueils concernant le programme de ce quarante-huitième ouvernement de l'après-guerre ont été levés après plus de trois semaines de négociations serrées avec, pour l'essentiel, le secrétaire du Parti socialiste, M. Bettino Craxi. En toute probabilité, les deux postes des affaires étrangères et de la défense devraient demeurer entre les mains de leurs actuels titulaires, respectivement le démocrate-chrétien, M. Giulio Andreotti, et le libéral, M. Valerio Zanone.

M. De Mita sera le cinquième secrétaire de la DC à former un cabinet (2). C'est dire que, pour le principal parti italien, l'heure est en principe importante. Si on ne le clame pas trop haut afin de ne pas heurter le principal allié, M. Craxi, la démocratie chrétienne peut avoir l'impression de renouer avec la période, pour elle assez lointaine, des « grands gouvernements ». A la vérité, si M. De Mita est arrivé à ses fins, c'est au terme d'une négociation épuisante. Le leader démocratechrétien a dû tellement céder à son partenaire et adversaire socialiste que des grognements s'élèvent aujourd'hui dans son propre parti.

### « L'horizon 1992 »

Comme l'était celui de M. Goria, le futur cabinet de M. De Mita sera de programme » et non « stratégique > : autrement dit, les alliés d'hier et de demain reconnaissent n'avoir en commun que ce sur quoi ils sont expressément tombés d'accord. Que surgisse l'imprévu, tout serait alors à redébattre, évidemment dans la tension.

M. De Mita a bien réussi à intro-

## Licio Gelli, ancien chef de la Loge P 2, placé en liberté conditionnelle

de notre correspondant

Licio Gelli, l'ancien grand maître de la loge maconnique dévoyée P 2, a été placé en liberté conditionnelle, le lundi 11 avril, en raison de son état de santé. Il était incarcéré dans l'enceinte de la chartreuse de Parme, devenue une école de gardiens de prison, depuis le 17 février dernier. Ce jour-là, il avait été extradé par la Suisse, qui le détenait depuis cinq mois, pour s'être introduit, en septembre 1982, dans le seve musi de faux paniers, mis pays muni de faux papiers, puis s'être évadé onze mois plus tard de la prison de Champ-Dollon, près de

Les juges Pizzi et Brichetti, qui instruisent l'affaire du « krach » survenu en 1982, du Banco Ambrosiano de Milan (principale banque privée de la péninsule, alors dirigée par le financier Roberto Calvi), ont estimé que la myocardie dont souffre Licio Gelli, âge de soixante-huit ans, était de nature à justifier sa libération. sans pour autant compromettre la recherche de la vérité dans une affaire où le « vénérable » est impli-

Par coincidence, l'élargissem de l'ex-grand maître a été décidé le jour même où débutait le réquisitoire dans une autre affaire tristo ment célèbre dans laquelle il est éga-lement impliqué : l'attentat à la bombe du 2 août 1980 à la gare de Bologne, où quatre-vingt-cinq personnes avaient trouvé la mort.

e PAYS-BAS: arrestation de militants antiapartheid. — Six per-sonnes soupçonnées d'appartenir au groupe terroriste néerlandais RARA, groupe terroiste reginancia a AANA, et d'être impliquées dans des incen-dies criminels, ont été arrêtées, le lundi 11 avril, à Amsterdam. Le groupe RARA (Action révolutionnaire antiraciste) est à l'origine d'incandies qui ont dévasté trois supermarchés aux Pays-Bas l'an demier. Il enten dait protester contre la présence du propriétaire de ces magasins, la firme néerlandaise SHV (pétrole, industries

 La RDA et la controverse à Moscou. — Toujours prêt à prendre ses distances per rapport aux réformateurs soviétiques, le régime est-allemand ne fait pes mystère de ses oppose actuellement ces demiers aux partisans d'un ratour à une cer-taine orthodoxie. Sous le titre : « Je ne peux pes renoncer à mes prin-cipes », Neues Deutschland, l'organe du parti communiste est-allemand, a publié l'intégralité de l'article paru, dans Sovietskaïa Rossia pour dénoncer la tendance au « renoncement au me » (le Monde du 7 avril). Aucune ligne n'a en revanche été reprise de l'article, paru le mardi 5 avril dans la Pravda, pour prendre

Au terme de l'instruction dans cette affaire, Licio Gelli aurait été le point de tangence des groupes d'extrême droite et des secteurs dévoyés des services secrets aux-quels sont attribuées la conception et l'organisation du crime le plus sanglant de cette phase de l'histoire italienne, connue comme celle de la « stratégie de la tension » et réputée avoir visé la stabilité démocratique

Mais Licio Gelli ne peut, jusqu'à nouvel ordre, aucunement être inquiété pour cet épisode : la justice ue, en effet, n'a, à ce jour, consenti l'extradition que pour le krach du Banco Ambrosiano. Inutile de préciser que les familles des victimes ont trouvé la coinci-

de notre correspondant

S'il ne disait pas systémati-quement « la visa », son français

serait absolument parfait - pro-

digieux même puisqu'il n'a prati-quement jamais eu l'occasion de parier sa langue depuis quarante

et un ans qu'il vivait en Union soviétique et cherchait désespé-

sortie soviétique apposé sur son passeport français, Victor

Mychalyzin, né en 1930 au Havre de parents polonais, s'envolait mardi 12 avril pour Roissy. Il aura fallu pour cela les

interventions personnelles de MM. Chirac et Mitterrand, trois

ans de « perestroïka » et, surtout,

surtout, une vie entière de lutte

contre une bureaucratie omnipotente, qui ne se donnait même pas la peine de vraiment persé-

cuter ce simple ouvrier du bâti-

rabrouer, de le mettre à la porte

plus ou moins brutalement, et

ses voisins comme ses came-

rades de travail svaient fini par le

traiter en vieux fou — un obsessionnel accroché à cetta carte d'identité française qu'il n'avait

pas voulu, lui, remettre aux Soviétiques lorsque ses parents

s'étaient embarqués pour

Odessa, à la fin de la guerre,

avec un millier d'autres Polonais,

e Non, dit-il, ils n'étaient pas du tout communistes : ils étaient

fous, voulsient revoir leur pays,

Ukrainiens ou Russes.

On se contentait de le

Aujourd'hui, ça y est : visa de

rément à en partir.

**URSS** 

Un visa de sortie

attendu quarante et un ans...

dence particulièrement désastreuse.

PAKISTAN: accident ou attentat?

Asie

## Le dépôt de munitions qui a explosé aurait servi au transit d'armes destinées à la résistance afghane

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

Un cratère d'une profondeur de 7 mètres et d'environ 25 mètres de diamètre marque l'endroit de l'explosion le dimanche 10 avril d'un dépôt de munitions à Islamabad (le Monde du 12 avril). Selon les témoignages obtenus mardi 12 avril, le quartier de Saizabad, ob est situé le dépôt, n'est plus qu'un champ de ruines. Le bilan définitif de cette catastrophe reste encore très approximatif, notamment parce que les autorités pakistanaises sont réti-centes à faire état du nombre de morts parmi les militaires

Il se confirme, en effet, que plu-sieurs centaines de soldats habi-taient le camp avec leur famille. Le président pakistanais, le général Zia Ul Hat, a assuré que sept soldats seulement avaient été tués. Mais, au vu des destructions causées dans les deux villes d'Islamabad et de Rawalpindi, et parfois à plus de 20 kilomètres de l'épicentre, on voit mal pourquoi les soldats, qui étaient les plus exposés, auraient été épar-

Alors que le bilan officiel fait état d'une centaine de morts et de cinq mille blessée, on indique dans les milieux hospitaliers d'Islamabad que le chiffre des victimes pourrait dépasser quatre cents morts. Enfin, un journal pakistanais, le Musmim, cite un responsable de la Croix-Rouge selon leque le bilan pourrait être d'un millier de morts et de cinq

Autre point saillant : le pro-gramme prévoit l'arrêt définitif de Cette estimation est pour l'instant invérifiable. Il n'en reste pas moins que, comme le dit un diplomate occidental en poste à Islamabad, e le chiffre des victimes ne fait la construction de la centrale le nord du Latium, qui est achevée aux trois quarta. L'Italie ne gardera donc, comme • weille nucléaire •. qu'augmenter parce qu'on retrouve sans cesse de nouveaux corps sous les décombres ». Toute la zone des dépôts militaires est sous le contrôle modeste établissement de Trino Vercellese, dans le Piémont, et celni, le de l'armée, et il est désormais imposseul substantiel, de Caorso, au bord sible de s'en approcher.

Le général Zia, qui a annoncé le versement d'une somme de 50 millions de roupies pakistamises (1) aux familles des victimes, a qualifié (1) Outre la DC, le PS et les trois de « hautement spéculatives » les informations selon lesquelles l'explosion avait pour but de couper l'approvisionnement en armes et en munitions de la résistance afghane: Si rien ne permet, pour l'instant, d'affirmer que cette explosion n'est pas accidentelle, les autorités pakistanaises elles-mêmes évoquent clai-rement la possibilité d'un attentat

terroriste. La presse penche nettement pour cette explication, soulignant que le dépôt de munitions servait de centre de transit pour les livraisons d'armes (notamment américaines) aux partis politiques afghans établis à Peshawar. Ils indiquent que plu-sieurs dizaines de camions attendaient devant l'entrée du dépôt et que c'est l'explosion de l'un d'enx qui aurait entraîné une réaction en chaîne. En l'espace d'une vingtaine de minutes, plus de sept cents roquettes et missiles (notamment

anti-aériens) sont tombés sur Isla-mabad et Rawalpindi et, selon le général Zia, les équipes de démi-nage ont dégagé 5910 obus. Des engins non explosés ont été retrouvés dans des faciles des létats des dans des écoles, des hôtels, des ambassades et même dans le jardin qui jouxte le bureau présidentiel.

Une équipe de cinq spécialistes américains est arrivée mardi à Islamabad. Ces techniciens font partie des unités de la marine américaine récemment chargées de déminer certaines zones du Golfe.

La panique qui a suivi la première explosion est notamment due au fait explosion est novamment de la popula-tion, devant l'important mage de fumée, a cru que la centrale nucléaire de Kahura, située à quel-

aérien.

En Iode, la catastrophe de Rawalpindi a eu des conséquences tragiques : des foules surexuitées se sont rassemblées à Srinagar, la capitale du Cachemire, pour pleurer les morts palistanais. Criant des slogans en faveur du Palistan et hostiles à l'Inde – les musulmass sont majoritaires au Cachemire, – les manifestants se sont violemment. manifestants se sont violemment heartés aux forces de l'ordre. Les affrontements ont fait deux morts et plus de cent blessés, la police ayant ouvert le feu pour se dégager.

LAURENT ZECCHINE

(1) I franc français 2,90 roupies pakistanaises

### **AFGHANISTAN**

## M. Shultz et M. Chevardnadze participeront jeudi, à Genève, à la signature de l'accord de paix

participeront à la signature de l'accord de paix en Afghanistan le jeudi 14 avril à Genève. L'accord avait été conclu vendredi dernier entre ministres afghan et pakistanais des affaires étrangères. Ceux-ci apposeront leur signature sur les quatre documents en présence du secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar. MM. Shultz et Chevardnadze signeront seulement deux textes, celni sur les garanties internationales, qu'ils assureront en commun, et celui sur les relations d'interdépendance (qui englobe le calendrier de retrait de l'armée soviétique).

Moscou s'est engagé à com cer le retrait de ses troupes le 15 mai et pourrait le parachever avant le délai limite de neuf mois. La surveillance de l'accord, ou tout au moins de . la bonne foi des signataires », sera exercée par cinquante observateurs de l'ONU, qui disposeront d'une grande mobilité et de moyens de communication nitra-modernes. Es observeront à la fois le retrait du corps expédition le retour des cinq millions de réfugiés alghans.

A Washington, le président Reagan è amoncé, lundi, le présence à Genève, jeudi, de son secrétaire d'Etat. « Nous sommes très flers d'avoir aidé le peuple afghan dans ce triomphe et ils penvent compter sur la poursuite de notre soutien. -Pour sa pari, M. Shultz a expliqué à la presse que les Etats-Unis auraient le droit de faire des livraisons [d'armes] à leurs annis en Afghanistan si besoin est - et qu'ils verraient si les Soviétiques manifestent de la - retenue . dans ce domaine envers le régime de

Les moudishiddines se -men queront de rien » et les Américains ter.)

M. Shultz et M. Chevardnadze continueront à les aider : « Nous serons en mesure » de le faire, a ajouté M. Shultz, sous-entendant que le Pakistan accorderait son autorisation an passage sur son terri-

résistance afghane. M. Shultz a cependant éludé une question sur la contradiction existant entre l'un des documents signés par Islamabed, qui prévoit le non-ingérence dans les affaires afghanes, et le transit par le Pakistan de l'aide américaine. Il a rappelé que Washington avait proposé an Krem-lin en moratoire sur l'aide des Etats-Unis et de l'URSS à leurs alliés respectifs et que Moscou avait rejeté cette suggestion. « Avant de devenir garants [de l'accord de Genève], nous avons insisté pour que les obligations des garants soient symétriques ., a-t-il dit.

A Moscou, M. Gromyko, recevant le président schéouslovaque, a réaffirmé hundi que l'URSS s'en ternit au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays et que ce principe s'appfiquait à l'Afghanitus. C'est uniquement sur la base de tels principes fondamentaux que les conflits régionaux peuvent être résolus », e-t-il déclaré. Pour sa part, l'agence Tass a accusé la résistance afghane de « refuser d'écouter la voix de la raison et de se joindre au processus de réglement » pacifique du conflit

10.5

Enfin, le ministre iranien des affaires étrangères a condamné Jundi l'accord des « superpuissances et estimé que seul « le retrait inconditionnel des troupes soviétiques - et « la reconnaissance du droit à l'autodétermination du peuple afghan » permettront le règlement de la crise. Pour Téhéran, l'accord de Genève est « tilégal et démé de voleur ». - (AFP, Reu-

## CHINE

## L'équipe gouvernementale a été légèrement rajeunie...

PÉKIN

de notre correspondant

La Chine à procédé, le mardi 12 avril, à l'élection, sans surprise, de son nouveau gouvernement, sux effectifs légèrement dégraissés et à l'équilibre alliant la réforme à la prudence. Au terme d'un nouveau vote du Parlement à bulletin secret, le premier ministre, M. Li Peng, ajoute à ses fonctions celles de nistre de la restructuration économique. Il se voit adjoindre trois vicepremiers ministres (contre cinq dans le précédent cabinet) : MM. Yao Yilin, Tian Jiyun et Wu

## La grogne

du monde universitaire Le premier, qui préfère, par for-mation, la planification économique à l'aventure de la décentralisation, dirigera également la commission du plan. Le deuxième est l'un des plus proches collaborateurs du chef du Parti communiste, M. Zhao Ziyang. et le troisième, ancien ministre des affaires étrangères (il est remplacé, comme prévu, par M. Qian Qichen, diplomate de carrière et jusqu'à présent vice-ministre, donne un poids accre à la diplomatie dans le gouvernement. Le général Qin Jiwei, excommandant de la région militaire de Pékin et un des compagnons d'armes de M. Deng Xiaoping, se voit attribuer, le ministère de la

Un homme qui va avoir rapide-ment du travail est le nouveau ministro de l'éducation, M. Li Tieying, ancien responsable de la restructuration économique. La gro-gne du monde universitaire envers

une politique qui ne favorise guère les éducateurs est, en effet, montée d'un cran ces derniers jours, à la faveur de la session de l'Assemblée nationale. La presse officielle, tra-duisant le souci du régime de ne pas retomber dans la crise estudiantine de l'hiver 1986-1987, a dû se faire l'écho d'un sit-in d'une vingtaine d'étudiants et d'un enseignant devant le Palais du peuple, le diman-che 10 avril. Les manifestants protestaient contre le refus du gouver-nement d'augmenter les salaires des

A l'intérieur du Palais, an même

moment, des membres de la conférence consultative politique du peu-ple chinois (CCPPC) se faisaient le relais de ce mécontentement, dont les autorités compétentes, assure la presse officielle, out été informées. Situation paradoxale quand ou lit-que, pour la première fois dans l'his-toire du régime, tous les titulaires des ministères techniques, à l'exception d'un seul, sont diplômes l'enseignement supérieur. Dix des quarante et un ministres nommés mardi sont nouveaux, et l'âge moyen des treize principaux membres du gouvernement et du Conseil d'Etat qui le supervise est de soixante et un ans, selon les statistiques officielles. citées à l'appui de la thèse du rajes-

### La retraite de la veuve de Zhou Enlai

symbole de la libéralisation meau-rée... est reconduit dans ses fonctions : M. Wang Meng, écrivain et ministre, assez tolérant, de la culture. Le ministre de la sécurité publique, M. Wang Fang, en poste

depuis la crise de l'an dersier, et qui n'est pas précisément un homme souple, est ini aussi confirmé à son

La clôture de la CCPPC, dimanche, avait été l'occasion d'un départ à la retraite un peu nostalgique, celui de M. Deng Yingchao, veuve de Zhou Enlai, qui avait remplacé la veuve de Sun Yatsen, décédée, dans le rôle de la mère conseillère, essentiel pour le confort psychologique du régime. Agée de quatre-vingt-quatre ans. Ma Deng Yingchao avait, ces dernières annés, occupé diverses fonctions honorifiques visant à ramasser les morceaux de régime cassé par Mao Zedong, mais s'était également mélée de diploma-tie sur des sujets importants, comme le Cambodge.

C'est elle, en particulier, qui avait officialisé par une visite à Bangkok ia coopération militaire sinothallandaise, pour contrecarrer l'invasion vietnamienne. De même, lorsqu'il s'agissait de faire passer des messages désagréables au prince Norodom Silvanouk, nous a raconté celui-ci, c'était « la si gentille Me Deng, à qui je ne peux rien refuser » qui s'en chargeait.

Elle paraissait bien fatiguée, au bout de soixante-dix années de bons et loyaux services pour la cause. Elle avait été l'une des premières femmes activistes de la Chine moderne, la plupart du temps aux côtés de son époux. Elle est rempla-cée à la présidence de la CCPPC par l'ancien chef de l'Etat. M. Li Xiannian, mais son ombre flotte encore sur le gouvernement, par la présence, à sa tête, de M. Li Peng, le fils adoptif que Zhou Eslai et elle que élevé.

FRANCIS DERON.



36.15 TAPEZ LEMONDE

(Publicité) -UNESCO: LE DIRECTEUR GÉNÉRAL SE CONFIE Federico Mayor précise à Arables dans pelles condicions l'organisation de la place fortenny pent éviter le natifrage.

d'Arabies en kiosques et en libratries 78, rue Jouttroy, 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14



# **Politique**

de explose aurait seni as he resistance alghan

Best on Pileting

-

AFGRINSTIN Shalts et M. Chevardnada ticiperont jendi, à Genere entare de l'accord de pais

Aller Andrews Sign

1 - 12 CC

1. 4.4.4

10 mm

Transfer to Nahoda

A free to the second of battle.

And the Patrick Street State

1.0

No. of the Augustian State of the Augustian S

ES voici, enfin réunis, tous les neuf sur Antenne 2 et FR 3, les compassés et les anxieux, les séducteurs et les véhéments, tous concentrés, appliqués, écoliers un instant assagis du grand oral de la démocratie. Voici, pêlemêle, les « gros » et les « petits », les vedettes et les inconnue, les habitués des palais officiels et caux des deux-piècescuisine, tous repportés au même format

> sieurs, à la queue et pas de resquille ! A vrai dire, il n'y a qu'un inconnu complet cette année, c'est M. Pierre Boussel, candidat d'un mouvement vaguement postal et certeinement anticepitaliste, qui nous explique que la télé, jusque-là, ne lui a concédé que quarante-cinq secondes. Il

par l'égalitarisme du générique, comme

adis sous la blouse grise de l'école publi-

que disperaissaient le fils du notaire et celui de l'ouvrier agricole. Mademe, Mee-

a un peu le trac et il n'a pas l'habitude, ça va sûrement s'améliorer. L'écolo cuvée 1988. Antoine Weech-

Tous les autres sont des habitués. Chirac est égal à Chirac ; il parle comme une affiche. Juquin s'est mis en frais : il tar, on l'avait distraitement entravu, mais s'est acheté un costume croisé et a vidé

## Vive la campagne officielle!

il a l'air décidé à nous faciliter, à grandes enjambées, l'assimilation de son édifiante biographie, il nous ouvre même son album de famille, se montre en collégien attentif. Son sourire postérisé nous poursuit jusqu'à la dernière seconde de son temps de parole légal.

un flacon de laque sur sa mèche à la Tin-tin. La Pen arrive entouré de son habituel cortàge - « meurtres, viols, SIDA et lexime moral a qui se cessent de progres-ser, — mais evec une petrie musique de biniou qui rend cela presque primesautier. Les yeux mi-clos, Barre replonge dans ses

souvenirs, mêlant dans une même nostalgie attendrie son enfance réunionnaise et d'éminentes fonctions à la Communauté européenne. Lajoinie cherche apparemment à conjurer les sondages diaboliques sympathisantes. Quant à Arlette, elle encaisse les septennats sans une ride. Avec un « travailleur » toutes les dix secondes en moyenne - on a compté ! -

elle peut sûrement tenir jusqu'en 2014. Les bonnes fées télévisuelles nous avaient, comme il se doit, gardé le meilleur pour la fin. On ne veut pas parler de François Mitterrand, bien sûr, mais de son clip. En guise de vedette américaine, le président-candidat a convoqué, on le sait, deux siècles d'histoire mondiale, de la prise de la Bastille à Gorbatchev, Mallet et Isaac revus et corrigés par Séguila et Cecil B. De Mille.

Depardieu. Coluche. Jean-Jacques

Goldmann auraient été malades de manquer la fête. Leur présence dans le clip ne surprend quère. Mais l'utilisation dumagnétoscope et de l'arrêt sur image révèlentaussi de très fugitives apparitions de Léon Zitrone. Eric Tabarty et Claude François, passés inaperçus lors de la projection à vitesse réelle. Leur présence laisse perplexe. Vaut-elle engagement ou enrôlement, pour certains posthume, derrière le président-candidat ? L'image, c'est toute sa force, se dispense de répondre explicitement. Ils sont là, voilà tout, enveloppés - maigré eux ? - dans le grand manteau rose du candidat de la France unie. Il ne manque à l'appel qu'Homère et Toutank-

Récit du service politique.

## La campagne de M. François Mitterrand

## Une ambition sociale réduite aux acquis

A la fin de sa « lettre à tous les Français », M. François Mitter-rand cite une phrase de Jean Jaurès : «Aller à l'idéal et comprendre le réel. > Force est de reconnaître que, pour la partie sociale du projet, le réalisme l'emporte, et de loin, sur l'idéa-lisme. Une phrase du président-candidat résume bien la démarche: « Je cherche à éliminer les inégalités qui sont à portée de la main. - A portée de la main..., alors même qu'il affirme que l'injustice et les inégalités sociales. s'aggravent.

On est décidément bien loin de 1981 quand le candidat du Parti d'une gestion Fabins que d'une socialiste, très ambitieux dans son idéal social, voulait accorder la cinquième semaine de congés payes, la retraite à sociante ans, marcher vers la semaine de trente-cinq heures et instaurer de nouveaux droits pour les travailleurs. On a en depuis la cin- à 1983, ce qui n'est pas faux puisquième semaine, la retraite à soixante ans et les lois Auroux ces dernières avant effectivement acquis « droit de cité», mais, l'expérience s'étant révélée fort peu concluante, et l'approche uti-lisée contentable, la réduction de la durée légale hebdomadaire du travail s'est arrêtée à treme-neuf

grandes réformes sociales. M. Mitterrand parle plus de maintenir et de préserver (la cohésion sociale, la sécurié sociale, le SMIC, le droit de grève, les lois Auroux) que de mettre en œuvre de nouvelles garantics ou de nouveaux droits. Il recourt même à un langage économiste - impensable il y a sept ans - pour qualifier la politique sociale qu'il va présenter d'« investissement social ». Il reprend la formule de M. Laurent Fabius sur la nécessaire « modernisation des relations sociales ».
On est effectivement plus proche gestion Mauroy première

Un tel pragmatisme social s'explique par plusieurs raisons. M. Mauroy pourrait dire à sa place que le « socle du changement - a déjà été installé de 1981 que ni les lois Auroux, ni la retraite à soixante ans, ni les trente-neuf heures n'ont été remises en cause par le gouverne-ment de M. Chirac. Mais il y a aussi une modification dans sa conception du rôle du président de la République. Pour l'essentiel, il renvoic les mesures à prendre heures.

Pour l'élection présidentielle de ment (réforme des congés de 1988, on cherchers en vain de conversion, incitation financière à

la formation continue) ou aux partenaires sociaux invités à négo-cier sans attendre un cadre législatif préalable sur des sujets comme l'organisation, l'aménagement et la réduction du temps de travail, l'introduction des nouvelles technologies et la formation adéquate.

### Politique contractnelle

M. Mitterrand reconnaît ainsi que le " moins d'Etat - passe nécessairement par un développe-ment de la politique contractuelle - appelée à s'enrichir, - ce qui est tout de même une concession à l'air du temps. La justice sociale, oui, mais avec une petite dose de libéralisme social... Au total, le président sortant a un projet qui sur le plan social est tout à fait modeste. On pourra lui reprocher de pousser sa nouvelle logique un peu loin en restant bien souvent imprécis. Mais il y a plusieurs orientaitons qui indiquent clairement une direction.

Ainsi, s'il reste dans le vague quant à la création d'un créditformation pour les jeunes, il amonce un peu plus la conleur pour le revenu minimum d'insertion, la Sécurité sociale et le droit de licenciement. Quand M. Mitterrand évoque le « revenu mini-

mum d'insertion - pour les nouveaux pauvres, il se garde bien d'avancer un montant, une durée, ou surtout (à la différence du projet de M. Chirac on du plan Zeller de « compléments locaux de ressources ») une condition d'activité. Mais il ne s'agit pas d'un oubli. Le candidat socialiste est convaincu qu'il serait irréaliste d'imposer une obligation d'activité, même si cello-ci est souhaita-

### Protéger la Sécurité sociale

Une telle obligation aurait l'inconvénient, dans l'esprit de M. Mitterrand, d'exclure du dispositif les personnes les plus fra-giles. Elle lui apparaît d'autant plus contestable que s'il n'y a eu que huit mille à dix mille bénéficiaires des compléments locaux de ressources du plan Zeller en 1987 au lieu des vingt mille attendus, c'est en grande partie à cause de la difficulté de fournir une activité on une formation. Le dispositif devrait donc être très proche d'une réceme proposition

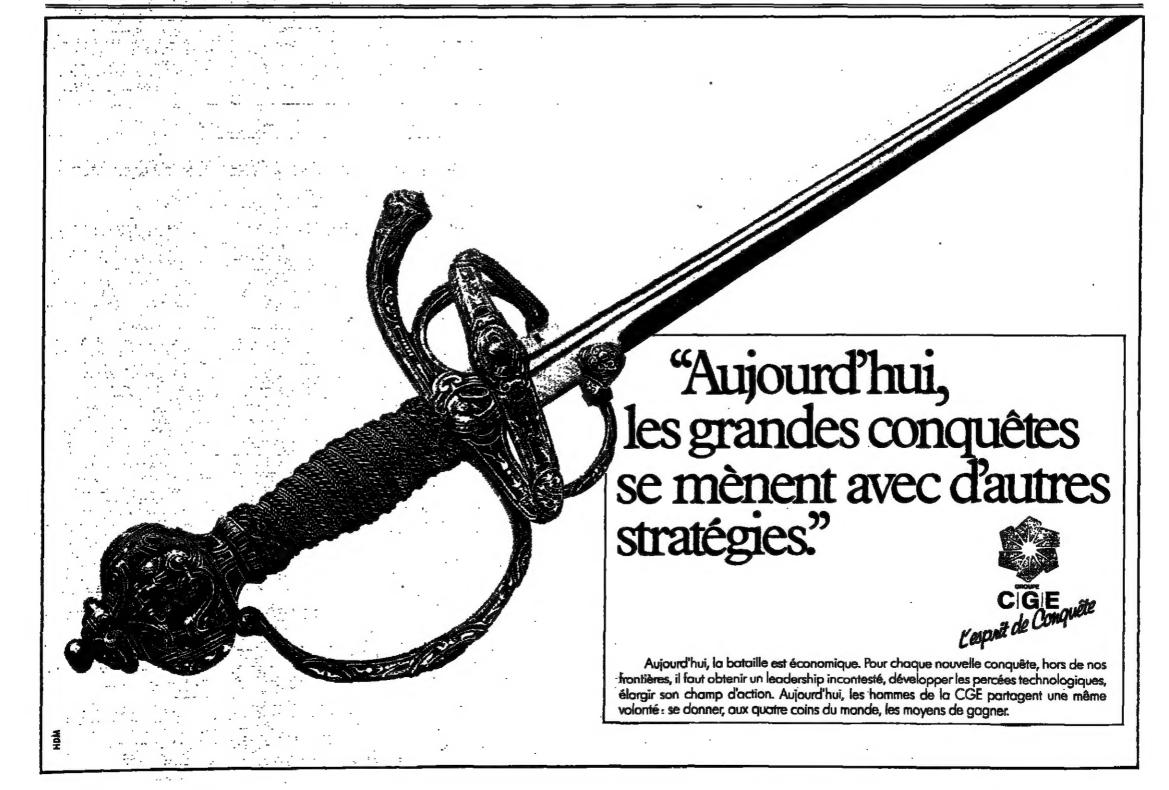
de loi du Parti socialiste. 'M. Mitterrand entend aussi garder la Sécurité sociale devant la menace qu'il pressent avec des assurances privées qui « rôdent autour de leur proie ». Son objecrevenir sur des « mesures injustes pénalisant les grands malades et les personnes âgées ». En clair, c'est le plan de rationalisation des dépenses de M. Séguin, qui a permis en 1987 des économies plus fortes que prévu, qui est dans le collimateur. L'actuel ministre des affaires sociales avait limité les remboursements à 100% pour les maladies longues et coûteuses aux soins concernant les maladies elles-mêmes (et l'avait supprimé pour les médicaments dits « de confort .). Conséquence : plus d'un tiers des prescriptions ayant trait à des troubles sans rapport avec ces maladies ne se trouvent plus remboursées à 100%.

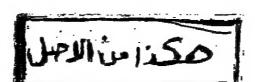
L'idée de M. Mitterrand, préla prise en charge de tous les soins à 100% pour les personnes qui souffrent d'une des trente maladies longues et coûteuses, même s'il ne s'agit de soigner, comme avant 1987, que des troubles annexes à la maladie principale. Cette liste de trente maladies sera révisée et le candidat évoque dans sa lettre la nécessité d'économies (notamment autour d'alternatives à l'hospitalisation qui font un peu figure d'Arlésienne...). Il reste en revanche très discret sur l'assuranco-vieillesse et sur les mesures qu'il devra éventuellement prendre pour affronter le

tif pour l'assurance-maladie est de déficit. Fondant son optimisme, plutôt excessif, sur un rapport du Plan en 1986, « Vieillir solidaire », il rejette tout - alarmisme », malgré les remontrances de M. Séguin, et n'envisage que des ajustements conjoncturels là où d'autres parlent de réforme structurelle...

Très modeste dans ses propositions sur le chômage, qu'il n'entend combattre - sans objectifs chiffrés - qu'en associant traitement économique (croissant) et traitement social, dévetoppement de la formation et modernisation de l'appareil industriel, M. Mitterrand évoque aussi le droit de licenclement. En 1981, dès son élection, il avait renoncé à cise son entourage, est de rétablir l'une de ses cent dix propositions consistant à accorder un droit de veto au comité d'entreprise pour s'opposer à des licenciements. En 1988, il n'envisage pas de rétablir l'autorisation administrative de licenciement. Mais il suggère aux partenaires sociaux de négocier pour débattre des « pratiques plus justes » inspirées de la RFA et de la Suède, où les syndicats exercent un contrôle à travers les institutions représentatives et où les pouvoirs publics jouent les médiateurs. Une évolution symbo-

MICHEL NOBLECOURT.





## **Politique**

## Les campagnes de M. Mitterrand et de M. Chirac

# illustrer » la démarche du président-candidat

qué. Juste, car même si « aucun des candidats importants [à droite]

Conflans-Sainte-Honorine, le hindi 11 avril, 20 h 45 : porte par hundi 11 avril, 20 h 45 : porté par l'atmosphère du gymnase dans lequel se tient son meeting, M. Michel Rocard saute d'un bond sur le podium. Derrière lui, le visage du président-candidat veille sur la tribune encore quelques secondes avant de laisser la place au nom du maire des hieux. Détendu, ironique, c'adencert (un pen) any délices des maire des lieux. Détendu, ironique, s'adonnant (un peu) aux délices des petites phrases, l'ancien ministre de l'agriculture s'est présenté sur sea terres en porte-parole sans état d'âme de la pensée mitterrandienne: « Je suis là pour compléter, expliquer, illustrer » la lettre adressée par M. Mitterrand aux Français. La victoire du président est juste et nécessaire », a-t-il expli-

### La campagne officielle à la radio et à la télévision

MARDI 12 AVRIL FR3, 17 heures-17 h 45 : M. Chirece

FR3, à partir de 22 h 15 : MM. Waechter, Mitterrand (rediffu-

France-Inter, 13 h 30-14 h 15: MM. Wacchter, Le Pen, Boussel, 20 heurs-20 h 30: M. Mitterrand, M. Laguiller.

## OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9. rue de la Pompa, 75116 PARIS 45-20-87-12

n'est déshonorant pour notre démo-cratie », si la droite « ce n'est pas forcément l'enfer [...] ça ressemble beaucoup au purgatoire.
M. Rocard a reconnu à son ancien
condisciple de Sciences Po, M. Jacques Chirac, «une personnalité
généreuse, qui le poussait d'ailleurs plutôt vers la gauche ». Las, malgré ses efforts, « touché par la grâce gaulliste [...], il s'est finalement laissé dévorer par une ambition qui le dépasse ».

Quoique porté à la compassion vis-à-vis des plus faibles, le maire de Conflans-Sainte-Honorine a gardé pour M. Raymond Barre ses flèches les plus acérées. Tout ce qui lui arrive « c'est un peu sa faute. Non parce qu'il a fait preuve d'insuffisance mais parce qu'il a fait preuve de suffisance [...] ». S'en preusant aux promesses fumeuses et aux chiffrages hasardeux du dépaté du Rhône, M. Rocard l'a accusé d'avoir ouvert une échoppe à l'enseigne « Demain on rase gratis ».
« Que M. Barre ait quelques dispostilons pour raser, je suls prêt à le croire. Que ce soit gratis, j'en

Nécessaire, la victoire de M. Mitterrand l'est parce que, même si les clivages politiques se sont dégagés des idéologies, le droite ce n'est pes la gauche. M. Rocard s'est vivement insurgé contre l'idée selon laquelle es programmes des grands candidats seraient à peu de chose près les nêmes. Il voit dans cette déforma-tion la preuve que certains commen-tateurs ont du mal à s'adapter à un terrain politique débarrassé de nombre de ses scories idéologiques.

« Les différences sont moins visibles. Elles n'en restent pas moins très réelles », a-t-il insisté en citant la solidarité, l'aide au tiers-monde, la lutte contre toutes les formes d'exclusion, le souci du rassemblement. Sur ce terrain, comme sur celui de la « lucidité » politique acquise après les égarements des premières années du pouvoir de gau-

d'avance. La Lettre aux Français de M. Mitterrand? Elle synthétise jus-tement, pour l'ancien ministre, cette volonté de « gouverner autrement par plus de contrat et plus de négo-ciation ». C'est « une espérance rai-sonnable, débarrassée de toute trace de mirage » que propose, selos lui, le chef de l'Etat à la France de la fin du vingtième siècle. « Lè est le fer-ment du rassemblement. Lè quest le levain qui formera la France unie. »

### Le « traitement social » des électeurs d'extrême droite

Le fossé entre conservateurs et socialistes existe; pour autant, M. Rocard n'a pas vouln courir le risque d'être pris à contre-pied sur un terrain qu'il a patiennment sarcié; celui du rassemblement et de cie : cetui du rassemblement et de l'écoute réciproque des Français.

« La barrière entre la gauche et la droite n'est pas infranchizsable. Les priorités sont communes à tous les gens sérieux. » Dès lors qu'on s'attaque sérieusement aux problèmes de la France, l'eutente est possible sans compromission. La gauche doit y pourvoir, car « elle n'est elle-même que lorsoue ce qu'elle propose est ue lorsque ce qu'elle propose est lable pour tous ».

Dans son souci de ne laisser per-sonne sur le bord du chemin, le député des Yvelines a estimé, à propos du Front national, qu'il ne fallait pas « considérer les électeurs potentiels de Le Pen comme des chevaliers de l'extrême droite». Pas politique. « De cela, seule la gruche est capable ». Une raison de plus pour M. Rocard de voter Mitter-rand. Oubliant ses consignes de pru-dence données au début de son intervention - Attention, rien n'est joué / », - le député des Yvelines a lancé dans les applandissements :

## M. Michel Rocard veut « compléter, expliquer | Pour le premier ministre, le clivage droite-gauche cède la place à la défense de la Ve République

RENNES

De notre envoyé spécial

L'affrontement droite-gauche est maintenant dépassé. L'enjeu de la prochaine élection présidentielle est - tout simplement - le maintien des institutions de la Ve République... Comme en 1965! M. Jacques Chirac, en tout cas, l'a affirmé, lors de son meeting de Rennes, le lundi 11 avril : « Les socialistes veulent Il avtil : « Les socialistes vauent prendre enfin leur revanche sur la V République, qu'ils ont subie mais jamais aimée. » Ce qui est en cause c'est tout simplement le maintien « de l'esprit de nos institutions ». La preuve? « Il y a risque » pour celles-ci « à élire démocratiquement un président de la République dont on ne soit pas ce qu'il veut ni avec on ne sait pas ce qu'il veut ni avec qui il veut gouverner. Car élire démocratiquement un président ce n'est pas lui signer un chèque en blanc ». Conclusion : « L'enjeu des élections est quesi celui de nos insti-

Le fantif, c'est le président de la République-candidat, car, selon M. Chirac, « la seule intention claire » de calui-ci en se représentant c'est de « garder le pouvoir ».

La prestation rennaise de M. Jacques Chirac a faill être

perturbée par un fort contingent

Massées au fond du chapi-

teau, deux petites centaines de

Couisdistes > ont manié sifflet

et cordes vocales pendant le

dat du RPR par ses « grands témpins ». Meis la tente était si

granda que leur tapage n'arrivait

que très assourdi jusqu'à la tribuns. A l'amère, il n'en était pas

organisation, le Comité de

« Des promesses

trouvent trop mou.

 c'est sa seule inspiration constante, celle qui guidait déjà sa démarche sous la IV- République ». D'une pierre deux coups : le premier est allusif à « l'âge du capitaine » ; le second est direct, le » candidat des socialistes » a participé à ce régime houni d'où vient tout le mal, ce régime « où gouverner, ce n'était pas agir ».

Cet homme n'a pes changé, il s'est « renié ». Et même « trois fois ». La première fois " en ne parlant plus du socialisme -, on « interdisont même qu'on mette la rose dans ses meetings », et cela « après s'être engagé résolument dans une expérience socialiste ». La deuxième fois en proposant - de ne rien changer, de tout laisser en l'état », après s'être fait élire pour changer la vie ». La troisième fois en déclarant, dans une version réécrite par M. Chirac : . Je suis prêt à gouverner avec n'importe qui, à être sondenu par n'importe quelle majo-rité et j'ajouterais, mais cela est de

moi, pour faire n'importe quoi. » M. Chirac donne même quelques

goûtèrent que fort peu cette concurrence. Il fallut la maixies

du service d'ardre du RPR pour

au-delà de l'échange de quelques horions. Au bout d'une demi-

heure de cris et de siffiets, une

bombe isorymogène, venue d'on ne sait où, dégages suffisem-

ment de gez pour que le fond de

la tente se vide de lui-même. Les

gendames présents, en force.

aux environs n'eurent que peu à

artizans s'efforçant simplement

«SI fétals socialiste, je m'inquiète-rais d'une telle déviation par rap-port à mes convictions, à mes idéopas socialiste. Il a même, peut-être, oublié qu'un autre homme, pré-nommé Pierre, qui lui aussi avait renié trois fois son maître, est quand

terre !" Les Bretons ont eu de la chance. lls ont eu la primeur d'une inflexion dans le discours du candidat du RPR : lui, il veut défendre nos institutions; son adversaire n'est pas un homme à qui on peut faire confiance, paisqu'il trahit ses pro-

même devenu son représentant sur

Pour le reste, M. Chirac a tenu des discours de campagne classiques ascours de campagne classi-ques « Nos paysans sont les meil-leurs pour leur production et pour sa qualité » « Il n'était pas néces-saire de limiter la production la-tière » car il n'y 1 pas d'« excé-dents » si l'on tient compte « des importantions de matières grasses des substitutions de matières grasses des substitution - : « Les pêcheurs sont des gens admirables ; leurs épouses aussi. » Pour les défendre, le pre-mier ministre s'est défé battu contre les Canadiens, et il est tout prêt à être encore plus dur : si ceux-ci continuent à nous empêcher de pecher dans fours easie, c'est, tout simplement, l'« avenir des relations

1.000

Sanvegarder le commerce en milieu rural, M. Chirac sait ce qu'il faut-faire pour cela... grâce à ses trois casquettes : L'élu du plateau des Mille Vaches - connaît l'impor-tance d'une épicerie dans un vil-lage; le maire de Paris a interdit toute création de grandes surfaces dans sa ville - et les consommateurs ne s'en portent pas plus mel » ; le premier ministre a interdit que l'on de remabilité » les services publics ne reminorité » les services puones on para-publica en milieu caral. Chef du gouvernement, il se félicite de l'œuyre entrapeise « mac le sou-tien de toute la majorité ». A prouve, la présence des ministres. Mme Michèle Barzach et Mme Lucette Michaer Chevry. e venue tout exprès de la Guade-loupe », puis les « trois admistres bretons -, qui sont mus UDF : M. Ambroise Guelloc, M. Alais Madelin, tout brouze, qui voudra bien recommitre an micro du mec ting que M. Chirac « est un excel-lent premier ministre », et M. Pietre Méhaignerie, la mine renfrognée... THERRY BREINER

toujours des promesses... »

chiraquiens maintenus à l'exté-rieur du chapiteau à cause de cette présence intempestive ne

artisana, un mouvement scis-sionniste du CID-UNATI qu'ils de leurs responsables, des promesses, toujours des promesses ; mais rien de concret ne

Incident

vons plus lui faire confiance. > Faute de hauts-parleurs à l'extérieur, ils ne purent entendre l'éloge fait par M. Chirac du com-

rient pour nous. Nous ne pou-

L'engagement du CNI auprès du RPR

## « Il faudra bien que les conservateurs s'organisent

nous déclare M. Yvon Briant

Allié à M. Chirac dans la compétition prsidentielle, le Centre national des indépendants et paysans (CNI) prend sa part sur le terrain, à la campagne du candidat du RPR. Son secrétaire gén-ral, M. Yvon Briant a répondu à nos questions sur ses objectifs et ses perspectives,

« Vous venez de réaliser une

- Il est vrai que nous n'avions rien fait de tel depuis près de dix ans... Cette campagne s'est déroulée en deux phases. La première avait pour objectif de réaffirmer l'identifé du CNI en rappelant sa tradition et en faisant mieux connaître son projet politique, « au cœur de la droite ». Nous avons réalisé une campagne d'affiches sur ce thème, ainsi que l'insertion d'un document de présentation du mouvement, dans plusieurs grands hebdomadaires

» Nons avons ensuite décliné notre prinière affiche dans une seconde campagne pour rappeller notre engagement dans l'élection présidentielle : « CNI, gagnons avec Chirac ! ». Cette campagne de com-munication est sans aucan donte très bénéfique. Nous enregistrons un grand nombre d'adhésions, nous retronvons des amis qui avaient pris du champ » ces dernières années, en bref, nous participons activement à la mobilisation de notre électorat, autour du candidat que nous avons décidé de soutenir.

- A ce sujet, le financement de vos activités a suscité des interrogations. D'où vient l'argest du CNI ? ment annei le CNI est indépendant; prime du RPR ?

- J'ai déjà dit que cela me paraissait etr une grande hypocrisie de sontenir que le financement des partis politiques français serait assuré exclusivement par les adhé-sions et les sonscriptions. Il en va de même chez les antres.

 Mais c'est aussi inconséquent de prétendre que le CNI, lai, aurait en à abdiquer son indépendance pour assurer ses fins de mois.

» Je comais ceux qui ont intérêt à gener le redressement du CNL Ils n'y parviendront pas. Je sais aussi que le financement des partis politi-ques excint la naïveté têtne. J'ai da m'en souvenir récomment (1).

» Mais vous savez, pour conchur sur ce point, le financement du CNI c'est comme la force de frappe fran-çaise. A côté de l'armement des super-grands, il constitue simple-

- Etes-rous favorable à la prop sition de M. Balladur pour la constitution d'un grand mo

- Quand Edouard Balladur 600quait en 1983, dans vos colonnes. l'éventualité de la cohabitation, il est, clair qu'il avait alors une longuent d'avance.

 Sa réflexion - et non sa propo-sition - quant à la constitution d'une grande confédération libérale, est de même nature. Face an pôle social-démocrate qui se constime antour du perti socialiste depuis quolques années déjà, il faudra bien que les conservateurs s'organisent.

> Depuis 1981, nous sommes entrés dans une démocratie d'alternance ; cela conduira à une modernisation de notre paysage politique qui devrait s'accélérer, quel que soit le résultat de l'élection présidentielle. » En outre, nous sentons bien que les Français qui refusent le socia-liame – et ils sont majoritaires – souhaitent l'union à droite. C'est pourquoi nous espérions an CNI, que compte tenu de la proximité des idées des deux candidats possibles de la majorité, un seul se pr Les choses ainsi auraient tout de

aux Français de M. Mitterrand ? Epousez-vous les jugements néga-tifs portés sur elle par MM. Chirac et Barre ? Tout est-il à jeter d

- Ce n'est strement pas ce qu'il a écrit de pire! C'est de la bonne lit-térature mais le fond me déplait antant qu'à Jean Rostand quand il disait : « Qu'll est affreux de voir revenir avec des couleurs d'avenir ce

que l'on détextait dans le passé. » » l'observe en outre, que dans son premier meeting de campagne à es, M. Mitterrand va ben plus loin que dans se lettre. Il réaffirme par exemple qu'il foice de « pédogo-gie ». Il parviendra à imposer le vote des immigrés étrangers en France...

M. Mitterrand, après Poincaré, en appele à l'union sacrée. Mais ici, le candidat des socialistes plaide en favour de - la France sede -, excissivement pour préserver son siège. En vérité, il vent se maintenir à n'importe quel prix... avec n'importe quel

» Ce n'est pas la détermination dont la France a besoin.

(1) M. Briant fait là albusion à la mise à l'écart des instances du CNI d'un serait livré à certaines dans les opérations électe lecte des fonds. [NDR1.]





La Bourse aux stages 88 du Monde Campus, c'est l'Europe qui vous est ouverte.

Monde Campus offre 100 stages dans les grandes entreprises internationales mentionnées dans cette annonce, li s'agit d'une offre pour tous les étudiants de niveau Bac + 3

Pour pouvoir être sélectionné, il

faudra répondre préalablement à

La Bourse aux stages 88 du letins de participation gratuits sont également disponibles dans les kiosques et chez les marchands de

Bonne chance à tous !

LA BOURSE AUX STAGES 88











## M. Pierre Juquin souhaite lever le tabou de l'arme nucléaire

de la Ve République

CASSIBLIE

THE PLANT M. LAND.

THE REAL PROPERTY OF

200

The second secon

The same of the sa

the state of the state of the

the same trans the same the

the same of the same of the same of

Party send street que set

American Land Marie Commenced

THE REAL PROPERTY.

The street I selected

Ass to comment to the 2 C. 1000 C. 100 C. 100 C.

age weren de Para im the contract of place of

ுருக்கி மார்க்க **ச**ேர் நிழுந்த 医艾纳 医阿里氏性动物 医电子 THE PERSON OF PROPERTY AND ALL NA COLUMN TO SERVICE manders in the contract of the

""成功"既经

2 - 7 7 2

The control of the co

mervateurs s'organis

Non Bruss

de notre correspondant

M. Pierre Juquin, candidat réno-vateur à l'élection présidentielle. s'est rendu à Brest, le samedi 9 avril, où il a conclu les premières assises des travailleurs de l'armement sur le désarmement. Dans la salle d'un patronage laïc, une soixantaine de personnes venues de Bordeaux, de Versailles ou de Strasbourg travaillant chez Thomson, aux arsenaux, à la Société nationale des peudres et explosifs, quelques universitaires, mais surtout des ouvriers, ont répondu à l'appel des comités de soutien du candidat, qui font le dou-ble pari de la paix et de la reconversion des entreprises d'armement.

M. Jean Saland, de l'arsenal de Brest, ancien permanent de l'union locale CGT, a souligné qu'« il fau-dra profiter du potentiel de recher-che des industries d'armement pour s'engager dans de nouvelles voies. Localement, la futte contre la pollu-tion semble une bonne riposte.» M. Louis Aminot, ancien permanent licencié par le PCF, a souhaité la création, à Brest, de l'« Institut de la paix ». Les participants se sont pen-chés, sans y apporter encore de réponses précises, sur la reconver-

Selon M. Gilbert Girondean, spé-cialiste de cette question dans le comité national de soutien à M. Juquin, . les Allemands out kuit ans d'avance sur nous dans ce domaine », et l'essentiel est d'engager la réflexion sur un travail de lon-

La première initiative originale a été la diffusion d'un questionnaire à 400 exemplaires dans l'arsenal de Brest, où s'effectment la construction du porte-avions nucléaire Charles-de-Gaulle. Ces militants de la paix, d'un type un peu particulier, ont obtenu cent cinquante et une réponses. « Ces assises, a dit M. Juquin, montrent que nous avons de la suite dans les idées et que nous tenoire fois que des salaries de la première fois que des salaries de l'armement se rencontrent en dehors d'un cadre syndical pour poser le problème de fond : faut-il armer ou désarmer ? » Pour lui, la question est réglée : « Je mets dans le pot la renonciation à l'arme nucléaire. Qui m'aime me suive! >

 Les repetriés pour M. Barra.
 L'Association Défense et Avenir des rapatriés (le DAR), regroupant des Français rapatriés de diverses origines, a décidé, lors de la réunion de son conseil national du 9 avril, à l'unanimité de ses quinze sections départementales représentées, d'appeler par la voix de son prési-dent, M. Sid Yahisoui, fils de l'ancien sénateur et maire de Sidi-Bel-Abbès, disperu lors des événements d'Algé M. Raymond Barre à l'élection prési-dentielle et dès le premier tour.

### M™ Eve Barre sur le terrain

## « Mon époux ne renonce jamais!»

M= Eve Barre a décidé d'entrer dans la danse. Elle se voulait « présente mais discrète». Les péripéties de la cempagne an auront décidé autreent. Mm Barre inaugurait donc, le lundi 11 mars, ses premières visites sur le terrain » en allant zire un petit tour du côté du Vald'Oise en compagnie de M<sup>--</sup> Françoise Kohler-Cheuvrot, maire CDS d'Enghien et fidèle supporter de M. Raymond Barre.

Les sondages seraient-ils à l'origine de sa hâte à prêter désprmais main-forte à son époux ? Pensez-vous... Depuis quelque temps, Mas Barre ne cesse de le répéter, les sondages sont e arrangés ».

Confiante, attentive, Mª Barre rassure son monde avec élégance et discrétion, Dans la salle de réception de la mairie d'Enghien, les supporters de son mari, qui s'avouaient pleins ques heures, se surpremment maintenant à sourire : « J'espère qu'il ire jusqu'au bout », heserde tout de même une jeune femme en taitleur gris. «Mais bien sür, assure Min Barre, vous savez bien que mon époux ne renonce

Une militante s'introduit dans le cercle en maugréant : « Je voudrais que M. Chirac coule et que votre mari l'emporte sans crier gare. > Embarrassée per tant d'assentiment. Mes Kohlertant d'assentiment, Mr Kohier-Cheuvrot lui gässe un « chut » appuyé. Tout de même...

M- Barre, qui reste discrète ne saurait se transformer en une vulgaire machine électorale. Les détaits précis du programme de son mari ne l'inspirent guère. D'ailleurs, comment répondre à cette jeune femme en cuir noir qui s'inquiète à l'idée que le président Barre puissa e privatiser la sécurité sociale » ? Un sourire d'excuse, une rénonse escuissée par politesse : « Vous savez, mon mani et moi, nous parlons très peu de ces mesures pré-

dant son devoir de campagne avec une grande application. Sa

Elle se permet d'affûter son langage lorsque l'on évoque devant elle les amabilités électorales des amis politiques de son époux. Les mauveis coups du RPR ? « A chacun sa conscience. » Elle n'en dira per plus, mais dans un aparté glissé à M. Pierre Salvi, président CDS du conseil général, elle dénoncera à mi-voix « les méthodes policières » de certains compagnons de Jacques Chirac. « Je suis comme mon mari, répondelle enfin sur un ton appuyé, *moi*, je tiens mes promesses, » Sans craindre les symboles : pour se rendre au centre d'aide par le travail de Montmagny, elle tra-versera sens sourciller la com-mune de Deuil-la-Barre.

ANNE CHEMIN.

## M. Le Pen veut «interdire la gamelle nationale aux bouches venues de loin »

**TOULOUSE** 

de notre correspondant

Quelques dizaines d'opposants au

Front national out bien tenté, le hundi 11 avril en soirée, de prendre pied aux abords du Parc des expositions de Toulouse, protégé par un important dispositif policier. En fin d'après-midi, deux manifestations, l'une conduite par le SCALP (la Section carrément anti-Le Pen, grossection carrement ann-te ren, grossie par les partisans de Pierre Juquin), l'autre par le PCF et la CGT, avaient bien mis sur la chaussée en deux cortèges séparés quelques centaines de personnes. Mais il en fallait plus pour décourages les surment lieutes du candidat ger les sympathisants du candidat venus – ils étaient plus de cinq mille de tonte la région Midi-Pyrénées.
 La plus grande réunion de la droite », dira M. Alain Sorbara, président de la Fédération haut-garomaise du Front national. Il est vrai qu'en 1974, pour la première réunion de cette formation à Toulouse, l'arrière-salle d'un hôtel avait suffi. En 1984, c'est un chapiteau qui avaît donné asile au Front après que la salle de la piscine municipale ent été détruite par un attentat à l'explosif.

Au Front national, on sime les images pieuses et guerrières tout à la fois. Les premiers orateurs en firent un abondant usage pour tirer sur « la bande des trois », Mitterrand, Chirac et Barre, histoire de chauffer un public qui attendait de plus en plus impatiemment son héros. Seul, face à la foule, M. Jean-

Marie Le Pen, dans le style prêcheur qu'il affectionne dorénavant, s'est bien gardé de toute attaque directe contre ses rivaux de droite. Il a préféré, pendant une beure et demie, disserter à sa manière sur le fameux « Travail, famille, patrie», devenu pour la circonstance « Patrie, famille, travail ».

Depuis 1958, la France, selon le président du Front national, est entrée dans la décadence, essentiellement en raison de l'immigration, qui va « submerger l'Europe ». Avec la prochaine élection, « le peuple joue son destin [...]. Demain le choix sera être ou ne pas être ». Dénonçant le fatalisme des dirigeants actuels, M. Le Pen s'est autorisé devant quelques prêtres assis au premier rang à invoquer la - tradition qui respecte la volonté de Dieu », pour ajouter aussitôt qu' « il suffirait que quelqu'un se dresse pour que, comme à Bouvines et à Verdun, le peuple suive ».

Mais il faut faire vite, si l'on en croit M. Le Pen. - La France court vers un Waterloo économique en 1993 -, alors que le marché uni-que européen sera réalité. Pas de traitement social d'un chômage qui va augmenter et qui coûte d'ailleurs trop cher, des entreprises libérées du joug fiscal et des tracasseries admi-nistratives et quelques - sacrifices pour les privilégiées et la mise en ordre de la maison en interdisant la gamelle nationale aux bouches

GÉRARD VALLÈS.

## **PROPOS ET DÉBATS**

### M. Boussel

### Questions vitales

Interrogé sur Europe 1, le kurd 11 avril M. Pierre Bousset a manifesté la volonté de collecuter des questions vitales pour le payant, cabsentes, selon loi, de catte came assembl, sistem to, de certe com-pagne a. Insistant our la mécissité e d'investir dans l'économie et non dans le apéculations, le candidat trotakiste du MPPT a affirmé à plu-sieurs reprises que M. François Mit-terrand n'avait, par erespecté ses

## M. de Charette

## Le grand écart

ésident de la République e ne peut pas gagner, [...] parce que pour gagner il lui faut faire le grand écart jusqu'au 8 mai s. Le ministre UDF-PR chargé de la fonction publique a expliqué, le lunci 11 avril à Pontarlier, que l'actuel chef de l'Etat deveit réunir « sur son nom les électeurs communistes, les écologistes, les socialistes, les voix de l'axtrême gau-che, celles du Front national et même des voix de la majorités, a Tout cela le conditionne à n'avoir aucun programme [...], a-t-il ajouté ; dès qu'il dit quelque chose, il pard trois cent

## M. Fabius

## Vote utile

M. Laurent Fabius, qui receveit les membres du comité Avec Mitterrand de Seine-Maritime, le lundi 11 evril au Grand-Quevilly, commune dont il au crano-cuevay, cometana dont a est premier adjoint au maire, a expli-qué que « le vote utile » pour le prési-dent sortant « » justifie d'autant plus qu'il y a neuf candidats en lice ». «La situation au soir du 24 avril, a ajouté l'ancien premier ministre, ne sera pas du tout la même s'il se présente avec une avance très forte ou bien avec une avence plus limitée. >

## M. Laignel

## Une seule solution

M. André Laignel, député PS de l'Indre et trésorier national du PS, évoque notamment, dans l'éditorial de sa lettre Ranouveau acciente. l'hypothèse d'une victoire de M. Mittand à l'élection métablemisée. R terrand à l'élection présidentielle. Il écrit : « Paut-on trouver une [...] majorité de progrès dans l'Assem-blée nationale issue des élections du 16 mars 1986 ? A la vérité, non ! [...] Qui peut penser, sans être assez d'élus de peu de convictions pour se raillier, deux années à peine après leur élection, à une majorité à dominante socialiste ? [...] il ne pourreit y avoir d'élargissement sans reniement, [...] Pour élargir, il n'est [...] qu'une solution : dissou-

## M. Lajoinie

## La SNECMA

A l'occasion d'une réunion publi-que, le lundi 11 svril à Georievilliers (Hauto de Saine), M. André Lajoinie a fergement évoqué le grève de la SNECMA. Le candidet du PCF a observé : «Le lutte de la SNECMA montre que l'exigence de SMIC à 6000 france et plus largement la réalistance à la politique d'austérité et à l'exigence d'une augmentation du pouvoir d'achat des petits et moyens salairés gegnent du terrain. »

## M. Messmer

## Capacité à l'erreur

publique à Saint-Amand-Montrond (Cher) le lundi, 11 avril, M. Plerre Messmer s'est déclaré « frappé » par le fait que M. François Mitterrand soit «un homme qui s'est presque toujours trompé dans les choix importants à faire soit pour lei, soit pour le France». Le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale a ajouté que le chef de l'Etat a «une grande capacité de se tromper et après s'être trompé de retomber sur ses pieds's et « une incrovable capacité à l'erreur qui dépasse la

## M. Stirbois

## Insomnies

Pour M. Jean-Pierre Stirbois, les berrietes e peuvent avoir des insornnies parce qu'en ce moment Jean-Marie Le Pen est déjà largement devent Raymond Barre et est maintenant à la poursuite de l'autre concurde Mitterrand alors que Le Pen est la génération de la France frança crétaire général du FN, qui était lundi 11 avril à Franconville (Vald'Oise), s'est demandé pourquoi M. Chirac en'avait pas encore compris» que seule une affiance entre RPR, UDF et FN permettrait de bettre

## M. Waechter

## de gouvernement

Premier candidat invité, le lundi 11 avril, de l'émission « Face au public » de France-Inter, M. Antoine-Waechter a laissé entendre que les écologistas pourraient acceptar un poste ministériel, mais dans le cadre d'« un contrat de gouvernement » et « sans servir de caution ». « Nous ne transigerons pes, a affirmé le candidat des Verts, sur certains objectifs prioritaires dont la démocrati de la société françaisa. » D'autre part, M. Waechter a preconi création d'un conseil national de défense civile non violente.

## Lancia Prisma LX et Symbol.



## Des Prisma encore plus Lancia.

Les Prisma, comme toutes les Lancia sont destinées à ceux qui privilégient le raffinement, la qualité de fabrication, et les performances obtenues avec une fiabilité et une sécurité totale. Aujourd'hui, 2 séries spéciales vous sont proposées. Prisma LX ou Prisma Symbol. Disponibles en 4 couleurs métallisées : noir, platine, bleu et rouge, décorées d'un discret filet exclusif et dotées d'un équipement de série très complet : volant réglable, vitres athermiques, lèves-glaces électrique, appuis-tête AV, phares à iode, compte-tours, 2 rétroviseurs extérieur, fermeture centralisée des portes, avec sur la 1500 LX, un superbe intérieur tweed et des sièges AR rabattables séparé-

ment. En plus sur la Symbol, une direction assistée, un luxueux intérieur en Alcantara, des appuis tête AR et des jupes latérales. Les LX et les Symbol, comme toutes les Lancia sont des "traction avant" à moteur transversal. Prisma 1500 LX: allumage électronique Digiplex et dispositif Cut-Off, arbre à cames en tête. Prisma Symbol: 1600 injection et allumage électronique intégré Weber Marelli, 2 arbres à cames en tête, 108 ch,

186 km/h sur circuit (consommation: à 90, 6,2 l, à 120, 8 l, en ville 9,8 l, normes UTAC).

SERIE SPECIALE LANCIA PRISMA LX. 81820 F

PHILIPPE, 40 00 07 05 MM 95 LE BOURGLE; CATAGE MALTER TO 17 9 1 MM 95 PAULTAY SOUTH TO 18 MM 95 PAULT TESTINE, AND 16 10 MM 95 SANNT DEMS, CATAGE CARREST, PER, QL 24 45 18 91 91 MM 10 MM . 60 CRESL, PICARDIE AUTO, 44 24 23 73. .

Lettre, à tous les Français de ns de la République:

«Saisie par votre représentant du projet d'insertion sous forme de publicité commerciale, dans votre numéro daté du vendredi 8 avril, du numéro daté du vendredi s'avril, du texte de la Leure à tous les Français de M. Français Mitterrand, la commission vous a fait part le jeudi 31 mars dans l'après-midi de sa position à ce sujet. Elle a estimé, comme le rapporte d'ailleurs l'encadré intitulé « Publicité et campagne » paru dans votre édition du 8 avril, qu'une telle insertion était contraire aux dissertions de l'article I. 52-1 du code positions de l'article L 52-1 du code

 Bien qu'ayant renoncé, en conformité avec la position ainsi exprimée par la commission, à cette exprimee par la commission, a cette insertion sous forme de publicité commerciale, votre journal n'en a pas moins publié dans ses deux numéros datés des 8 et 9 avril 1988, c'est-à-dire après l'ouverture officielle de la campagne électorale, le texte intégral de ce document.

» Dans ces circonstances, la combens ces circonstances, la com-mission, après en avoir à nouveau délibéré, ne peut que constater qu'une telle publication intégrale, sur deux numéros successifs, aboutit en fait à tourner la position prise par la commission et les principes qui l'avaient inspirée.

ésente lettre soit portée à la maissance de vos lecteurs.»

la distile si sous aous accesante le our cette lettre ! En mons inclin hyvens respectueux des lais, de ciston de la Commission uniferie matrièle de me pas autorios; distriction en matricité, de la La

## La presse internationale voit peu de différences entre les programmes des trois grands candidats

Dans la presse étrangère, on les surnomme aussi le «sphinx», la «tortue» et le «cheval de course», et les journaux d'Europe et des États-Unis voient dans cette campagne diectorale une sorte de grande représentation théâtrale cousue main pour les Français avides de dis-cours qui les flattent, et plus inté-ressés en fait par les caractères des hommes que par la politique propre-ment dite. Les acteurs le savent et, avec Mitterrand, Barre et Chirac «on nage dans le professionnna-lisme», écrit le Soir de Bruxelles.

Comme dans tout spectacle, les performances des trois principaux protagonistes provoquent des senti-ments variés. Tour à tour, la surprise (la stabilité du président sortant dans les sondages), un certain api-toiement (la glissade de Raymond miss, on se demandera certainement quel était le véritable sujet de cette pièce de théâtre et s'il y avait vrai-ment matière à une telle mise en scène, « car les Français désirent la

que l'on carse le navire le Par ail-leurs, les points d'accord entre les trois géants », sont, ser le fond, plus nombreux que les pommes de discorde - comme l'éventuelle réin-

D'une façon générale, les observateurs étrangers sont surpris de constater à quel point les pro-grammes se ressembleat tant sur la litique économique, l'Europe, sociales ou la politique étrangère. Rarement le consensus sur le ras-semblement et l'onverture aura été aussi tangible dans un pays où, comme l'écrit le quotidien lineacier

la Libre Belgique, « Mitterrand railsse dans tous les sens », En Allemagne fédérale, Die Welt

gue de grand magasta et estime que le président, en proposant un revenu minimum social, veut tenir le rôle de « Père Noël pour les pauwes ». Pour le quotidien britan Financial Times, «un président français doit se situer au-dessus de politique des partis et s'occuper la nation dans son ensemble. C'est un rôle que M. Mitterrand, dont les racines tiléologiques ne s'enfoncent pas très profondément, s'enfoncent pas très proj

américain Wall Street Journal. « on a parfois tendance à croire qu'il y a D'où une campagne assez terne.

Cela dit, la lecture des journaux donne l'impression que nos responsa-bles politiques sont visiment diffé-rents de leure collègies emppéens ou nord-américains, que le fossé qui les sépare ici, par leur langage et leur comportement, du commun des mortels est plus profond qu'ailleurs. Pour certains, la France s'apparenterait d'ailleurs plus à une sorte de monarchie élective qu'à une authontique République. Au royaume de Suède, le quotidien libéral Expres-sen n'hésitait pas récemment à titrer son éditorial sur la campagne en cours par ces quelques mots : «Se majesté le président », pour ajouter plus loin que «les Français ont de sept ans la carrière politique [celle de François Mitterrand] la plus réussie depuis Charles de Gaulle». Toujours à Stockholm, Svenska Dagbladet (conservateur) note que, « de tous les politiciens français, qui peuvent être plus royo-listes que les rois qu'ils ont supprimés, François Mitterrand apparaît aujourd'hui comme le numéro tique, formé à la haute école de tac-tique de la Quatrième République et chez qui il ne reste plus grandchose du vernis socialiste ».

Mitterrand ratisse

dans tons les seus Des trois «grands candidats», il est clair que le président sorrant est celui qui jouit des commentaires les plus flatteurs, teintés parfois d'ironie, dans les gazettes étrangères. On souligne pêle-mêle sa grande verve», son côté «avunculaire» et, comme le New York Times, le «caractère littéraire de l'homme qui cherche à inspirer des visions lyriques. Nos confrères relèvent dans sa famouse Lettre à tous les mais s'empressem d'ajouter qu'elle a certainement déen ceux qui atten-daient quelque chose de neuf. Pour

Au Conseil constitutionnel

Publication

des noms des « parrains »

Les listes d'élus ayant officielle-

ment «parrainé» les divers candi-dats à l'élection présidentielle ont été affichées dans le hall du Conseil

constitutionnel le mardi 12 avril à 9 heures. Elles pourront être con

Les neuf candidats à l'élection

Pierre Juquin: 680; Jean-Marie Le Pen: 614; Jacques Chirae: 4431; François Mitterrand: 3465; Pierre Boussel: 566; Antoine Wachter: 504; Mass Arlette

Laguiller : 570 ; M. André Lajoinie ;

ntielle out obtenu le nombre de présentations officielles suivant : MM. Raymond Barre : 2 947

place..... Certains magazines, comme le britannique. The Economies, guraiest souhaité qu'un débet s'engage per exemple sar la politi-que étrangère ou de défense, mais en France « remettre en question cer-taines idées traditionnelles dans ce domaine est essimilé à un geste antipatriotique». Il scrait nocessaire, ajoute l'hebdomadaire, que les Français discutent d'un amendement de la Constitution de 1958 ger la splendide continuité - pour mieux définir les rôles de président et du premier ministre, qui se chevauchent dangereusement anjourd'imi. Cela permettrait d'évi-ter à l'avenir des différents après des élections législatives?

Les revirements depais 1981 de M. Mitterrand, qui ne prononce même plus le mot « socialiste », ne ersent pas le commentateur du Wall Street Journal, qui rappello que «c'est Richard Nixos, un anti-communiste primaire, qui est allé diner avec Zhou Enlai à la Maison du peuple de Pékin, que Menahent. Begin, sioniste de la tendance dure, a reçu le président Sadate à la n'est pas exclu que ce soit un vieux socialiste comme François Mitter-rand qui ramène la France dans les bras de l'économie libre de mar-

La presse internationale estime que dans cette campagne, M. Mitterrand execute un one man show. ses rivanz, qui n'ont pas la même autorité. Jacques Chirac est pré-senté dans les journaux britanniques et allemands comme un homme e instinctif », « dynamique », un peu « rude » et « bravache », qui peu - rude - et - bravache - qui éclate de santé physique. Pour l'Indépendant de Londres, - cette énergie vigoureuse en fait un pre-mier ministre idéal dans un pays où cette fonction équivant souvent à celle d'un président-directeur géné-ral, qui veillent à ce que les choses soient faites, mais le peuple français n'est toujours pas convaincu, semble-t-il, que Chirac soit l'homme qui sait quelles décisions doivent être prises ». Les journaux de Bruxelles remarquent chez le candidat du RPR un « on ne soit

Quant à la campagne de Ray-ond Barre, dont le style personne n'est pas « particulièrement chaud », elle est qualifiée par la New York Times de « lourde et la plupart de nos confrères, victime de la machine RPR, et notamment, tie, écrit ce quotidies, à l'ambition et aux méthodes de M. Chirac es

## Fanny et César

Jean-Marie Le Pen est le seul à vrai ressentie dans la cité phocéenne L'envoyé spécial se demande si Fanny et César, les héros de Marcel Pagnol, seraient aujourd'hui « mem pastis à la main 🛼

Quant su journal britannique The Guardian, il a réservé samedi dorn'occupent qu'une très petite de la course à l'Elysée. Le leader du Prout national, qui « court aux cou-leurs de la France et eux accents de Bezikopen et Verdi entre deux chansons de paras», est sussi décrit comme « l'un des derniers grands romantiques européens ». « Tant mieux pour lui », irouise le The Guardian en évoquent ses références continuelles à · la grande aventure conquérante et civilisatrice de la France - en français dans le texte, « à Alexandre le Grand et au Saint-Empire romain ». « Nul ne peut accuser Le Pen, ironise encore le Guardian, de ne pas être un vrai démocrate, puisque, honune d'hon-neur, il entend donner aux Français ce qu'ils veulent et du même coup ce que ha veut le Ses longs discours sur le grand empire enropéen du vingt et unième siècle s'achèvent aux accepts de la Marseillaise, dont les paroles ne sont pourtant guère internationalistes. - Elles rappellens acci Britanniques que nous sommes à l'approche du bicentenaire de la Révolution française, dont les excès durables pourraient bien apparaitre encore aujourd'hui comme une véri-table plaie de l'Histoire. » Tous nos confrères recommaissent l'éloquence et les talents oratoires d'un homme qui sait indémisblement chauffer les foules.

4 m. . .

A STATE OF THE STA A ....

Programme

para meng

Maria

Enfin, les journaux européeus et américains s'intéressent aux petits candidats qui n'ont aucune chance. Ils constatent que 1988 est - une mauvaise comée pour les 2020s » (en français dans le texte dans le avec toujours un pas d'avance sur Wall Street Journal), qui n'ont pas recueilli les cinq cents signatures indispensables pour s'aligner sur la ligne de départ. Mais de l'avis général l'élection présidentielle, quel qu'en soit le résultat, ne modifiera pas sensiblement la politique fran-caise. La question est de savoir, conclut The Economist, si les Français venient être représentés par un sphinx, une tortue ou un cheval de course dans les grandes conférences internationales !

ALAIN DEBOVE



Le Comité national pour l'éducation artistique remercie les parents d'élèves, enseignants. artistes, étudiants, personnalités et élus de toutes opinions qui ont pris une part active à ses côtés dans le juste combat pour l'éducation artistique.

En edoptant la loi du 6 janvier 1988, relative aux enseignements artistiques, le Parlement a légitimé nos efforts communs depuis plus de vingt ans pour la reconnaissance par l'Etat du drojt à l'éducation artistique (1).

## **ENFIN UNE LOI SUR LES ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES**

l'exercice de ces enseignements.

Le CNEA, après avoir été auditionné par les pouvoirs publics et les rapporteurs du projet de loi au Sénat et à l'Assemblée nationale, prend acte des dispositions suivantes qui figurent dans la loi.

Art. 1 à 4:

« Des enseignements artistiques obligatoires comportent au moins un enseignement de la

terme aux « expériences » maiheureuses du type optionnel (musique ou dessin), et à la rituelle suppression d'heures de cours lors de chaque rentrée, par le biais de la dotation

confirment le jugement du tribunal administratif de Lyon du 4 septembre 1984 :

condamne le ministre de l'Education nationale à payer 1000 F de dommages et intérêts à

Art 7:

« Des personnes justifiant d'une compétence professionnelle dans les domaines de la création ou de l'expression artistique, de l'histoire de l'art ou de la conservation du patrimoine peuvent apporter sous la responsabilité des enseignants, leur concours aux enseignements artistiques. >

Portant sur la reconnaissance des établissements d'enseignement et l'homologation des titres et

« Les titulaires de titres et diplômes sanctionnant une formation d'au moins trois années dans les conservatoires nationaux supérieurs de musique peuvant être désormais candidats au CAPES d'éducation musicale.

Création d'un Haut Comité chargé de : « Suivre la mise en œuvre des mesures administratives et financières relatives aux enseignements artistiques. >

de france) et de la mise en œuvre de sa première tranche (1" janvier 1988 : 200 millions de

Le CNEA s'adresse à tous les candidats à l'élection présidentielle à qui il demande de s'engager à poursuivre et amplifier ce plan en garantissant aux enseignements artistiques les conditions nécessaires à leur développement.

Le bureau national du CNEA.

Avec le CNEA, œuvrez pour un authentique développement culturel du pays. Adhérez au CNEA, adhésion + abonnement à l'édition du CNEA : 120 F à l'ordre du CNEA, à adresser à M- Meunier, 24, rue Seint-Bernard, 75011 Paris. (1) Le CNEA, association loi de 1901, a été fondé en 1986.

## JOURNAL OFFICIEL

Est publice au Journal officiel du dumanche 10 avril 1988 :

UNE DECISION

• Nº 88-129 de la CNCL du 8 avril 1988 fixant le nombre, la durée et les horaires des émissions des candidats à l'élection du présideut de la République sur les antennes des sociétés nationales de programme de radio et de télévision Antenne 2, France Régions 3, Radio-France, RFO et Radio-France internationale pour le premier tour de scrutin.

Sont publics an Journal official daté lundi 11 et mardi 12 avril : UN DÉCRET

● Nº 88-330 du 11 avril 1988 nodifiant le décret se 87-646 du

7 août 1987 portent approbation da cahier des charges relatif à la conception, la construction et l'amé-nagement d'établissements pénitentiaires.

DES LISTES

· Des citoyens ayant présenté les candidats à l'élection du président de la République.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

Il était plus que temps de fixer de façon définitive le cadre institutionnel, légal et juridique de

musique et un enseignement des arts plastiques. » il s'agit là, aux yeux du CNEA, d'une disposition essentielle car la seule de nature à mettre un

Le CNEA attire l'attention des familles sur l'importance du récent arrêt du Conseil d'Etat

« Le ministre de l'Education nationale est dans l'obligation légale d'assurer l'enseignement de toutes les matières obligatoires... Le manquement à cette obligation pendant une période appréciable est constitutif d'une faute de nature à engager la responsabilité de l'Etat...

Art. 5:

Ţ.

« Les enseignements artistiques sont sanctionnés dans les mêmes conditions que les enseignements dispensés dans les autres disciplines. >

Art. 15:

Le CNEA se félicite du dispositif financier qui accompagne la loi (plan décennal de 2 milliards

tées jusqu'an vendredi 15 avril, à 19 heures.

# Société

## L'éducation, priorité du futur septennat

## Les candidats sur le chemin de l'école

A force de répéter à l'unisson que l'éducation et la formation constitueron la priorité des priorités de leur lutur septement, les candidats à l'élection présidentielle donnent l'impression d'un accord parfait l'impression d'un accord parfait dans ce domaine. An risque d'escamoter un débat qu'attendent les électeurs, mais qui pourrait ranimer de vieilles querelles, ils préfèrent donc ancrer cette belle unanimité sur un postulat simple, irréfutable : la formation est la meilleure cuirasse contre le chômage. Les parents d'élèves et les étudiants en sont convaincus. A juste titre puisme convancus. A juste titre puisque toutes les statistiques montrent que les chances d'insertion professionnelle rapide grandissent avec le niveau de diplôme.

nivean de diplôme.

Pour les trois principaux candidats, l'école est entrée désormais dans la sphère de l'économie. Tournant majeur qu'explique l'installation de la crise, mais qui permet au passage d'évacuer les controverses génantes sur la pédagogie et les structures de l'éducation nationale. Dès lors, faute de pouvoir faire des promesses crédibles sur l'amélioration de l'emploi, les présidentiables annoncent des lendenains scolaires qui chanteat. On parle d'injecter des sommes éaormes, mais pour quoi faire? faire ?

certains candidats lanceat des chiffres. Le plus ambitieux est M. Lajonnie, qui veut angmenter de cinquante milliards en cinq ans s le budget public pour l'éducation et la formation continue. Puis vient M. Mitterrand qui évalue à « quinze seilliards d'ici à 1992 » l'ausmentsmilliards d'ici à 1992 - l'augmentation minimale des crédits, soit grosso modo les 4 milliards supplé-mentaires par an préconisés par le PS.

## Souplesse et persounalisation

A peine plus modeste, M. Barre souhaite injecter 3,2 milliards de plus chaque année (dont 0,7 milliard pour les universités). Mais il prévient qu'il conviendra de dégager d'autres ressources par redéploisment interne. M. Chirac, lui, s'abatient de cires, le mondre chiffre, mais souhaite faire figurer l'éducation du tremier rang des priorités. mais souhaite faire figurer l'éducafion « au premier rang des priorités.

de la nation ». Il est visit que je pomier ministre vient de faire lidopter
par le gouvernement une série de
mesures nouvelles pour l'éducation
d'un montant de '2,3 milliards dé
francs à finances sur le budget de
1989. Mais on est loin des ambitions
du « plan Monory » — 25 à 27 milliards sur cinq à sept ans, — qui prévoyait notamment une augmentation substantielle de la rémanération
des enseignants; perspective rejetée
par l'actuel ministre des finances.

La perspective d'une programma-

La perspective d'une programmation sur plusieurs années de l'effort profe budgétaire préconisé par mêm M. Monory, mais abandonné par M. Chirac, n'est explicitement rate-nue que par M. Barre qui promet de « faire adopter avant le 1º janvier 1989 un plan décennal de rénova-tion du système d'éducation et par M. Juquin qui parle d'une « loi-programme contre l'échec sco-laire ». Le candidat-président, lui, évoque bleu une telle perspective en calculant sur cinq aux l'effort budgé-taire à consentir. Le PS avait été

M. Antoine Waechter, le candidat des Verts, ose afficher le prix à payer en missiles, chars AM X et centrales nucléaires et M. Juquin ose affirmer qu'il faut - choisir entre éduquer et armer », choix implicitement ouvert par M. Mitterrand lorsqu'il évoque la possibilité de comprimer d'autres dépenses « quelle qu'en soit l'importance ») devraient principalement servir à recruter et à mieux rémunérer les

cascignants. Tous les candidats souhaitent « revaloriser » cette profession.

Même M. Le Pen, qui a pourtant
scuhaité qu'il y ait « moins de professeurs » et que l'on améliore la
productivité de ce « fantastique capharnaum » qu'est, selon ini, l'éducation nationale.

Le coup de pouce donné aux rémunérations des enseignants a une contrepartie. M. Chirac veut « encourager leur implication per-sonnelle ». Plus ambitieux, le PS sonhaite que « les conditions de rémunération » soient « réexamiremineration » solant « recomm-nées pour tenir compte des nou-yeaux objectifs », expression qui suggère un élargissement des obliga-tions des enseignants.

Mais comment améliorer l'efficacité du système scolaire pour que, en l'an 2000, comme le sonhaite l'an 2000, comme le souhaite M. Barre, « les enfants français soient les mieux instruits d'Europe » ? Les recettes de tous les prétendants à l'Elysée tournent autour des idées de souplesse des cursus, et de personnalisation de l'enseignement, puisées dans les récents rapports d'experts, comme ceux de MM. Jacques Lesourne, pour le ministère de l'éducation nationale, Jean Andrieu, pour le nationale, Jean Andrieu, pour le Conseil économique et social, et de Chalendar pour le commissariat général du Pian.

M. Chirac parle d'améliorer « la qualité de l'instruction », qu'il défi-nit d'abord comme « la iransmission des connaissances », tandis que M. Barre veut « améliorer les per-formances ». Survolant à haute altiformances. Survolant à hante altitude le débat instruction ducation,
le président candidat préfère souligeer « la soif d'apprendre» des
élèves, désignant ainsi le motivation
comme le moteur de la réussite. LeParti socialiste, plus prolète, insiste,
sur « l'égalité des chances » et
annonce une-reprise de la politique
des zones d'éducation prioritaires
(ZBP). Une initiative de
M. Savary, sahiés, tout comme la
rénovation des collèges, par
M. Barre.

le développement des relations son secole-entreprise, même si la gauche se montre plus réticente à l'égard de l'apprentissage. Chacun vent recommitre la dignité de l'enseignement professionnel et M. Barre souhaite nel et M. Barre souhaite même lui consacrer un « ministère

Contre l'échec scolaire, la ganche comme la droite prônent la personnalization des parcours scolaires. Même si la première parle de réduire le nombre de redoublements, la seconde semble préférer les « dispositifs de soutien et de rattrapage », ce qui, au delà des mots ne reconvre pas des réalités très dif-férentes. Les candidats de droite souhaitent offrir « une seconde chance » aux élèves quitant le sysplus précis en proposant l'adoption d'une « loi de programmation » pour les années 1990-2000 précédée par un « plan d'urgence ».

Ces sommes dégagées par on ne suit quel tour de passo-passe (seul pour tous les jeunes sortis de l'école pour tous les jeunes sortis de l'école

sans qualification. Plus andacieux, M. Waechter part en guerre coutre la tyrannie de l'orthographe et propose de « simplifier la langue écrite » afin de... « libérer un précieux temps scolaire pour les

Tout le monde s'accorde pour sonhaiter une envolée du nombre des lycéens et des étudiants (ce qui n'était pas évident en 1981). M. Mitterrand laisse au PS le soin de rappeler l'objectif des « 80 % dé léves au niveau bac en l'an 2000 », slogan repris par M. Chirac après ajuntement à 15 % selon les calculs de M. Monory. Seul M. Barre se permet de souligner « qu'on ne s'est [pas] préoccupé de savoir ni comment (ces 80 %) secont formés à cualt appolés. seront formés ni à quels emplois ».

### Antonomie aniversitaire

Pour les universités, le mot d'ordre général est l'autonomie sur la base de « conventions » avec TEtat (M. Barre), on de con-trats - (le PS). Chacun promet de réformer et de multiplier les pre-miers cycles universitaires, on nent est inquiétant.

Mais les chiraquiens veulent regrouper tous les étudiants de pre-mier cycle dans des « collèges universitaires » autonomes pouvant déboucher sur une formation professionnelle courte, comme l'a suggéré M. Valade, alors que les « antennes universitaires » des socialistes resteraient étroitement liées aux cycles suivants. Et seul le candidat Mitterrand a cru bon de souligner, par référence à la révolte étudiante de 1986, qu'e il n'était pas juste de dresser un nouvel obstacle après le bac devant les lycéens désireux l'entrer à l'université ».

M. Chirac, ini, déclare que le projet qui a suscité la colère étudiame était *- bon »,* mais qu'il n'avait pes besoin d'une loi pour être mis en

œuvre. Reconnaissance d'une simple erreur tactique en somme. Le promier ministre candidat propose d'organiser des états généraux de l'éducation : «Il faut non pas contraindre mais convaincre». estimo-t-il aujourd'hui, à la lumière de l'expérience. La mêms formule avait été employée en 1981 par M. Mitterrand à propos de l'école

Les trois principanx candidats proposent finalement peu de soluproposent riminement peu les sont-tions concrètes aux problèmes de l'école : échec scolaire, généralisa-tion de l'accès aux études longues, décentralisation, articulation avec la formation professionnelle, recrute-ment et formation des enseignants... ment et formation des enseignants...

MM. Barre, Chirac et Mitterrand
ne penvent évidemment pas entrer
dans les détails, mais leur insistance
commune à ériger l'éducation en fer
de lance politique s'accommode mal
de ce flou artistique.

Tout. se passe

Tout, se passe comme si les grandes controverses entre la droite et la gauche sur l'éducation s'étaient évaporées. A droite, il n'est plus guère question de «libérer» l'école de la tatelle de l'Eist et l'on n'ose plus proncr ouvertement la sélection à l'entrée des universités. A gauche, la controverse entre égalitarisme et étitisme républicain» est étouffée pour l'instant. Et M. Mitterrand reste muet sur l'enseignement privé, tandis que M. Barre préconise l'introduction dans la Constitution du principe de liberté de l'enseignement, et que M. Chirac rappelle le divin souvenir de l'immense manifestation de juin 1984.

Ultime convergence, les présiden-tiables semblent tous écarter l'idée d'une nouvelle réforme scolaire par voie législative, pour préférer la manière douce. La question de l'école leur rappelle sans doute trop de mauvais souvenirs pour qu'ils s'engagent plus avant sur ce terrain miné.

PHILIPPE BERNARD.

### Après l'assassinat de Dulcie September

## Le parquet de Paris ouvre une information judiciaire contre X

Le parquet de Paris a ouvert, lundi 11 avril, une information judi-ciaire contre X pour assassinat, ciaire contre X pour assassinat, après la mort, le 29 mars à Paris, de de fausses identités : de leurs vrais Dulcie September, représentante du Congrès national africain (African national congress, ANC), pour la France, le Luxembourg et la Suisse.

Le dossier a été confié à M= Claudine Le Chanu-Forkel, juge d'instruction au tribunal de Paris. La représentante de la principale organisation anti-apartheid en Afrique du Sud avait été tuée de plusieurs halles dans le company de la company de l ieurs balles dans la tête sur le palier du siège parisien de l'ANC, au quatrième étage du 28, rue des Petites-Ecuries (10° arrondissement).

Jusqu'à l'ouverture de cette information judiciaire, la brigade crimi-nelle enquêtait dans le cadre d'une procédure de crime flagrant. Six personnes avaient ainsi été interpel-lées, sur information obtenue par les Renseignements généraux, le 5 et le 6 avril. Eiles avaient été libérées sans qu'aucune charge ne puisse être retenue contre elles, à l'exception de Pitha Assesso, ressortissant angolais, condamné à un mois d'emprisonnement pour - infraction à la législation sur les étrangers ». La brigade criminelle semble toujours rechercher un autre citoyen angolais, réfugié politique en France.

L'Humanité du 12 avril dévoile les détails de l'opération mente en Grande-Bretagne contre l'ANC par des agents liés à l'Afrique du Sud, an juillet 1987. Selon l'enquête britannique, quatre hommes, arrêtés à Londres la 9 juillet 1987, s'apprê-taient à commettre un attentat contre les locaux de l'ANC et à enlever certains des dirigeants de cette organisation.

Ces quatre exécutants étaient

sen, vingt-sept ans, Jonathan Whea-tley, vingt-huit ans et Evan Dennis noms Hans Kristian Dahl et Viggo Derbak, ils sont de nationalité néerlandaise et sont connus comme mercenaires. Les deux autres sont Bri-tanniques, anciens militaires et, pour Evans, également ancien des forces spéciales sud-africaines.

Parmi les documents trouvés, avec des armes, des faux papiers, des faux laissez-passer officiels britanniques, de Hongkong et des Seychelles, se trouvent des notes écrites concernant une réunion tenne en octobre 1986. Selon l'Humanité, les ocubre 1900. Seion i Humanie, les objectifs » fixés sont les suivants : • Détruire l'organisation de l'ANC en Grande-Bretagne, y compris la presse militante : découvrir les structures de l'ANC en Europe et leurs liens avec l'Afrique du Sud ; découvrir les codes utiliste entre découvrir les codes utiliste entre découvrir les codes utilisés entre l'ANC en Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud; collecter toutes informations et les conserver pour les services de renseignements.

Selon le quotidien communiste l'enquête devait faire apparaître que le maître d'œuvre de cette opération était un Sud-Africain : Johann Niemoller, riche homme d'affaires, ancien, lui aussi, des forces spéciales sud-africaines. Le but de l'opération semblait être surtout d'enlever et d'emmener en Afrique du Sud cer-tains cadres de l'ANC de passage ou résidant à Londres. Les liens entre les deux Britanniques et les services de renseignement anglais, le MI6, devaient également être établis.

En octobre 1987, après une audience I huis clos, ces accusations contre les quatre hommes furent retirées. Les deux Néerlandais Frank Lynge Larsen, cinquante-trois auraient aujourd'hui quitté la ans, son « fils », John Terence Lar-Grande-Bretagne.



Habiter 88: un salon pour rencontrer de nouveaux arts de vivre, pour visiter cinq maisons à l'heure du futur, pour découvrir 11 000 m² de meubles, d'idées, de créations, et pour acheter tout ce qui vous plaît. A l'occasion de ce Salon, la Maison de Marie-Claire et Antenne 2 dans l'émission "Fête comme chez vous", vous proposent de participer au grand jeu concours "8 créateurs et leur maison". Salon Habiter 88, Grande Halle de La Villette, de 11 heures à 20 heures, noctume jusqu'à 22 heures les mardi et vendredi.

> DU 9 AU 17 AVRIL GRANDE HALLE DE LA VILLETTE M° PORTE DE PANTIN

la Villette

la grande halle

## **SPORTS**

## **NATATION**

### Premier record du monde pour la Chine

Yang Wenyl, une Chinoise de seize ans, a ouvert une ère nouvelle pour la natation en établissant un pour la natation en établissant un nouveau record du monde du 50 mètres libre en 24 s 98 lors de la finale des championnats d'Asie: la nageuse de Shanghai est, en effet, devenue la première de son pays à inscrire son nom au palmarès d'un record mondial.

Yang Wenyi, dont le meilleur temps sur la distance jusqu'alors n'était que de 25 s 52, était toute surprise à l'arrivée d'avoir battu le surprise à l'arrivée d'avoir battu le record détenu par la Roumaine Tamara Costache (25 s 28) depuis le 23 août 1986.

Avant Yang Wenyi, plusieurs nageuses chinoises s'étaient mises en évidence en 1987; Surtout dans les evidence en 1987. Surtout dans les nages de spécialité comme la brasse (Huang Xiamin ou Xia Fujie) ou le papillon (Qian). Aucune ne s'était installée en tête du peloton avec le panache de Yang Wenyi qui, en franchissant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une nerformant le mur des 25 s au s'étaite une ne s'était une nerformant le mur des 25 s au s'était une nerformant le mur des 25 s au s'était une nerformant le mur des 25 s au s'était une nerformant le mur des 25 s au s'était une nerformant le mur des 25 s au s'était une nerformant le mur des 25 s au s'était une nerformant le mur des 25 s au s'était le mur des 25 s au 50 mètres, a réalisé une performance qui fera date.

La natation de compétition, encore très pen développée en Chine, a mis en place, pour atteindre un tel niveau, une structure dont la ligne de conduite est l'ouverture sur l'étranger, avec la venue d'entraîneurs réputés. — (AFP.)

• FOOTBALL: les suites de l' affaire Cabanes ». — Après avoir été la vedette d'un véritable feuilleton policier (le Monde dans 10-11 janvier), François Yvinec, président du Brest-Armorique FC, club menacé de relégation en seconde division, s'engagera-t-il dens un feuilleton judiciaire ? Si la Ligue professionnelle n'accorde pas une déro-gation pour permettre à l'international paraguayen Roberto Cabanas de jouer les sept derniers matches du championnat, François Yvinec envisage de demander aux tribunaux réparation du préjudice qu'il estime avoir subi puisque la Fédération internationale a autorisé la transfert. Si le contrat de Cabanas n'est pas homologué par la Ligue, son permis de séjour expire le 15 mai.

• TIR: championnate du te. - A l'issue des championnats du monde de tir au « parcours de chasse », qui se déroulaient du 2 au 5 avril à Gillone, en Australie, l'équipe de France a remporté le titre et, en individuel, Alain Dulary est devenu vice-champion. Trois cent cinquante tireurs participaient à la compétition.

• HOCKEY SUR GLACE : tras forts Est-Ouest. — Lors des der-niers Jeux olympiques d'hiver, la Fédération soviétique de hockey sur glace a donné son accord de principe pour autoriser certains joueurs à rejoindre les rangs de la Ligue professionnelle nord-américaine (NHL). Le premier de ces « transferts » pourrait concerner le capitaine de l'équipe d'URSS championne à Calgary, Viatchestav Fetisov.

a de différences

grands candidats

Service &

Section 1979

The state of the s

Part of the State of the State

The state of the state of

The state of the state of

Control of the second s

Server de la grand de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir del

2010 Feb. (1882) 12 E.

and the state of t

a Thomas 

The same of the same of the

THE PART OF 

STORY STREET

 $x = (y \oplus (2 + i)^{n})$  $x_{i+1} = x_i \cdot \operatorname{con}(E^{-\frac{1}{2}})$ 

10.20

 $(i_{n+1})^{2n} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n}$ 

7.5

Company of the F

Company (September 1987)

MANUAL PROPERTY OF THE PARTY OF

The North Control of the sign was stationed. There is no new contract that the THE PARTY OF THE P

A STATE OF THE STA

The second secon

A STATE OF

Patri H Cal

KDEENE!

Briefer Mile 12 3

مكذا من الاصل

## La grogne des administratifs de la « pénitentiaire »

dent plus an courrier, ne tapent plus de lettres, refusent d'établir des statistiques, de mettre à jour les dos-siers comptables, bloquent les dossiers de recrutement, ce qui risque d'entraver les concours de surveillants à embaucher en masse en prévision de la construction de 15 000 places de prison.

Parents pauvres de l'administra-tion pénitentiaire si on les compare aux personnels de direction et de surveillance et aux techniciens, les personnels administratifs out choisi le 28 mars - de déclencher leur mouvement au moment où commencent à se dessiner dans tous les ministères les projets de budget pour 1989. Leur revendication - l'attribution d'une indemnité de sujétion spéciale de 14 % minimum, n'est pas nouvelle. S'ils bénésicient d'une prime forfaitaire - en moyenne de 6 % théoriquement dévolue aux perçoivent pas la prime de sujétion attribuée aux autres catégories de personnel : 14 % aux directeurs, 16% aux éducateurs et personnel techniques, 18 % aux chefs de maisons d'arrêt, 20 % aux surveillants.

Les administratifs s'estiment défavorisés et considèrent qu'ils connaissent des sujétions équivalentes et en ont assez d'être - dans une situation indiciaire et indemnitaire très défavorable ».

Soutenu par tous les syndicats de la branche – à l'exclusion de la CGT, et diversement par Force ouvrière, - le mouvement est inégarégions : pas du tout à la chancellerie ni en région parisienne (A l'exception de Poissy), il l'est, en revanche, très efficacement à Rennes, Marseille et Toulouse. Dans certaines régions, les personnels

administratifs refusent de participer aux commissions d'application des peines, ailleurs c'est le directeur de l'établissement qui répond person-nellement au standard — faute de standardiste. Le mouvement toutefois n'entend pas pénaliser les détenus, et toute l'administration fonctionne en ce qui concerne le travail pénal et l'approvisionnement des établissements. De même, bien entendu, les traitements et salaires des administratifs ne sont-ils nas blo-

La reconduction du monvement devait être réexaminée le 13 avril.

Des demandes d'audience i M. François Bonnelle, directeur de l'administration pénitentiaire et au cabinet de M. Alain Juppé, ministre du budget, n'ont jusqu'à présent pas été satisfaites.

## Silence dans les rangs!

Peur des fuites ? Détestation du négligé vestimentaire? M. François Bonnelle, directeur de l'administration pénitentiaire, a, semble-t-il, bien des soucle. 1" et 4 mers, a-t-il tenu à faire des rappels à l'ordre. Vu l'urgence et la gravité des sujets, ces deux notes doivent, précise-1-il, être largement diffusées. Ainsi, le 1e mars, écrivait-il aux directeurs régionaux et au directeur de l'Eccle nationale de l'administation pénitentiaire pour s'étonne de e le tenue fort négligée qu'ant cru devoir revêtir les représentants du personnel qui ont été reçus, sur leur demande, par le garde des aceaux » lors de aa

visita la 18 blurier rierni « Catte attitude m'est apparue délibérée », souligne M. Bonnelle qui rappelle, code de procédure pénale à l'appui, que les agents vent revêtir leur uniforme lorsqu'ils se trouvent dans des semente pénitantiaires. Il concède bien que M. Robert Badinter, per une instruction du 15 février 1984, avait permis aux représentante syndicaux de péné-

détention. « J'ai été fort surpris que les personnels se présentant devant le ministre en civil, ce qui m'est apparu désobligeant pour le gerde des schaux et pour moi-

il faut, prescrit M. Bonnelle, adopter à l'avenir « une tenue qui ne déconsidère pas le corps ». A vos casquettas ? Il n'est pas sûr que ces consignes soient du goût d'un corps qui cherche justement à échapper à l'image archef-que du « maton » galonné au lourd troussesu de clefa...

## Secret

Le 4 mars, c'est, plus sérieusement sine doute, « au respect du secret professionnel » et à « l'obligation de discrétion» des fonotionnaires et collaborateurs du service public pénitentiaire qu'entend veiller M. Bonnelle, « vis-à-vis de toute personne étrangère au service public pénitentiaire ou à l'autorité judiclaires. Les fonctionnaires, précise le directeur de l'AP, e ne pauvent être déliés de cette obli-gation [...] que par décision aupresse de l'autorité dont lie dépendent, » Cela vaut également pour les représentants des organisations professionnelles : « Seute les chefs d'établissements avec l'autorisation expresse de l'administration centrale peuvent être autorisés à faire des déclarations à la presse ou à communiquer des informations relatives aux personnes détenues ou concernant le écurité des établissements et

Toute « transgrassion de cette ligation » entraînerait des sanc-

courroux de M. Bonnelle ? Les informations publiées sur les gré-vistes de la faim d'Action directe, le rapport Troisier aur le SIDA, les difficiles conditions de détention des femmes à Fresnes ou le projet d'expulsion de détenus maghrébins ? L'histoire ne le dit pas, mais le message est clair : stience

AGATHE LOGEART.

### Un « comité de réflexion » s'inquiète « Minute » condamné de l'Etat de droit en Nouvelle-Calédonie à verser 100 000 F ancien secrétaire général de la de dommages et intérêts

Le non-lieu, annulé par la cham-bre d'accusation de Nouméa, puis l'acquittement des auteurs de l'embuscade et de la l'usillade de Hienghène – qui fit dix morts le 15 décembre 1984 – n'ont pes l'ini de laisser des traces. Spectaculaires, incompréhensibles pour beaucoup, que la partie la plus visible des man-quements répétés aux règles de l'Etat de droit telles qu'elles sont appliquées dans le territoire. C'est taires (ils sont une centaine) d'un appel qui vient d'être lancé, à l'initiative du tout nouveau Comité de réflexion sur l'avenir de la Nouvelle-

Au-delà de l'émotion, de l'écœurement même, provoqués par l'acquit-tement, le comité estime que « cet événement n'est que la traduction caricaturale d'une situation d'ensemble -. Il précise que - la présence des forces de gendarmerie et de l'armée (...) ne vise que les seules populations canaques et fait peser sur celles-ci une pression quotidienne qui aboutit à la multiplication d'incidents de plus en plus violents. Le fonctionnement de l'institution judiciaire démontre que celle-ci est utilisée à des fins partisanes. Nous constatons que les militants canaques sont l'objet d'une répression sévère, parfois au-delà du cadre légal. A l'inverse, aucune des affaires où des Canaques ou des militants proches d'eux ont été victimes d'assassinats ne suit son cours normalement (...) ". Les dysfonctionnements des institu tions régionales régulièrement revues et corrigées, la méconnais-sance des problèmes calédoniens par l'opinion publique, le monopole de l'information, l'utilisation partisane des problèmes du territoire au cours de la vie politique métropolitaine sont autant de sujets d'inquiétude pour le comité qui craint qu'à travers « un face à face presque à huiscios, entre le peuple Canaque de plus en plus désespéré d'un côté, et l'Etat et les autres communautés de ce territoire de l'autre», « la violence - ne soit - au bout du che-

Au cours de sa première réunion publique à Paris, le samedi 9 avril, toutes ces questions ont été évoquées en détail. M. Alain Le Ravallec.

région nord au cours d'un long exposé évoqua notamment la ques tion des institutions au gré des changements de statut : biocage délibéré des pouvoirs consentis aux régions, mépris affiché face aux élus indépendantistes, errements de fonction-nement des établissements publics (favorisés, estime-t-il, par des interventions du Haut Commissariat)...
D'autres orateurs s'attachèrent à démontrer l'étrangeté de la politique foncière menée par l'Agence de développement régional d'aménage ment foncier (ADRAF) qui consi terait souvent à favoriser les arrag gements entre propriétaires caldoches, lésant des Canaques, cer-taines terres, pourtant cédées aupa-ravant par des offices fonciers à des Canaques, étant rétrocédées mans militari à des broussards blancs.

De leur côté, Mª Alain Ottan et Michel Tubiana, les avocats métro-politains du FLNKS, out dénoncé les « dérives » de l'institution judi-ciaire à Noumés. « L'acquittement de Hienghène n'a pas - qu contraire - été l'occasion d'une prise de conscience. La dérive s'est accélérée. La situation commence à soulever des inquiétudes en mêtropole - et Me Ottan en veut pour preuve le dessaisissement récent d'un juge d'instruction de Noumés et de la cour d'assises du territoire au profit de juridictions métropolitaines. Mais, souligne-t-il, - plus l'institution judiciaire est critiquée,

plus elle a tendance à se durcir ». Pour Me Tubiana, il convient de montrer – exemples concrets à l'appui – une situation coloniale qu'il juge « inaolérable ». « Il faut prendre ses responsabilités et laver son linge sale en famille», entre métropolitains. C'est en tout cas les propos de ce nouveau comité, qui se veut groupe à la fois de pression et d'information autant pour l'opinion publique que pour les autorités poli-

Dans ce but, un rassembleme sera organisé le 20 avril, à 18 heures, au pied de la tour Saint-Jacones a Paris.

(I) C./O. M. Alsin Ruellan, 66, rue

à M. Jack Lang En sa qualité de directeur de publication, à l'écoque, de l'hebdo-madaire *Minute*, M. Jean-Claude Goudesu et la société éditrice du

11 avril, à 30 000 F d'amende pour diffamation et injures publiques envers M. Jack Lang, ancien minis-tre socialists de la culture, auquel ils devront verser en outre 100 000 F de dommages et intérêts. Ce jugement de la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal

de Paris, présidée par Mª Jacqueline Clavery, est l'aboutissement, en première instance, de la plainte de M. Lang contre Minute qui, dans trois numéros du mois d'août 1987. avait mis en cause le ministre en affirmant que sa « fortune » venait « de l'argent des contribuables » et en faisant état, notamment, de l'acquisition d'un « château » et de la construction d'une piscine à Bon-nieux, dans le Vaucluse (le Monde da 25 septembre 1987).

Dans sex attendus, le jugement après avoir constaté que les accusa-tions portées l'ont été « sans la moindre preuve », déclare, notamment, que, s'il « est normal qu'on puisse s'interroger sur la fortune des hommes politiques appelés ou qui ont été appelés à de hautes fonc-tions [...], le fait de ne pas pariager les mêmes opinions politiques ne peut amener un journaliste à déro-ger à des règles d'éthique profes-sionnelle et à enfreindre la loi pénale ».

• Mourtre à Bruxelles d'une fonctionnaire française de la CEE. - Eliane Goujon, quarante-deux ans, una Française, fonctionnaire de la Communauté économique européanne à Bruxelles, a été tuée dimanche 10 avril, à son domicile. Le corpe a été découvert par les pompiers qui avaient été appelés pour éteindre un début d'incendie. Eliene Goujon a été trappée d'une quinzaine de coups de

## MÉDECINE

## Malgré l'interdiction de Mª Barzach

## Les « lithotriteurs itinérants » ont traité près d'un millier de personnes

« mobiles et itinérants » vient de rebondir avec l'initiative prise par les responsables du groupement d'inté-rêt économique Lithotritie diffusion France, d'adresser un Livre blanc intitulé Six mois de fonctionnement dans l'illégalité administrative aux candidats à la présidence de la Répu-

Ce document fait le bilan de la première expérience française de lithotriteur (appareils capable de briser par ultrasons les calcula rénaux) itinérant (1), lancée en octobre dernier en dépit de l'opposi-tion de M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille (le Monde du 2 octobre

Ce groupement réunit 133 chiruriens urologues exerçant dans 113 cliniques privées de 100 villes françaises. L'opposition manifestée par M= Barzach n'a nullement empêché ces médecins de réaliser leur projet. Ils assurent aujourd'hui

L'affaire des lithotriteurs avoir pu traiter 822 malades. Nous mobiles et itinérants vient de obtenons des résultats tout à fait comparables à ceux des équipes étrangères et nous avons fait sans discussion possible la preuve que notre technique était à la fois efficace et sans danger », explique le docteur Philippe Lemaine (Reims), président du groupement.

L'« illégalité administrative » actuelle pose toutefois différents pro-blèmes. L'affaire fait l'objet d'une action devant le tribunal administratif et, en pratique, toutes les caisses primaires d'assurance-maladie n'acceptant pas la prise en charge des soins, certains malades sont soignés gratuitement. « Nous sommes ains! dans une situation tout à fait insupportable, explique le docteur Lemaire. En Champagne et dans les Ardennes, par exemple, les malades ne sont pas remboursés alors qu'ils le sont dans la région parisien

Les responsables indiquent que cette expérience équivant à environ 6 millions de francs de manque à

garner (honoraires médicaux, examens complémentaires et frais d'hos-pitalisation non perçus). Ils sont tou-tefois décidés à continuer, et ce malgré l'opposition manifestée par la Fédération hospitalière de France, le docteur Lemaire accusant cette fédération d'avoir imposé à une vingtaine d'hôpitaux publics n'ayant pas les moyens d'acquérir un lithotriteur de

ne pas entrer dans le groupement. Dans leur lettre aux candidats à la présidence de la République, les resonsables attaquent nommément le nunistre délégué à la santé et à la famille: « Existera-t-il encore demain une médecine libérale? écrivent ils. Aujourd'hui, notre intialive privée est remise en quesA Commence

Hartin Erri

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

AT AND THE STREET

A STATE OF THE STA

----

Jan Same

September 1997

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

SA TAINE OF BUILDING والمعادلة المعومون

of Shift a baseling and Carrier Carlo Company

Security Action

a space of a contract of

ar gen in him ...

gradient des de la company

LISTS TO THE LIST WAS

クラッ (1995年) A (1982年 - 1997年)

医超过滤性的 医二氯甲基

Property of the second

A STATE OF BARBOOK SE

CALL STATE OF THE STATE OF

Contract of the same

Tables | 1 to be a common of the common of t

The beginner of the contract

# al about the risks.

Company of the contract of

The Maria Transfer and a

The same of the same Carried Tales

And the first of the

Total married in ma The state of the s

The same of the same

\* 300 Lu

A Park State of the

to be the second of

-

San San

State of the second

Same a same book on

The second secon

S. S. Marian

Marie Marie

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

 $N_{n_1, \frac{n_1}{n_1}, \frac{n_2}{n_1}}^{n_1, \frac{n_2}{n_2}} + \frac{1}{n_2} g_{n_2} = 0$ 

E 42 /

<del>- Tari</del> in the contract of the con-

ST STREET OF

garage (1995)

ڪ دوسي پي

### JEAN-YVES NAU.

(1) Les lithothrours ment habituelle-ment des appareils fixes. Leur installe-tion en milieu hospitalier est sonmise à

### RELIGIONS

## L'épiscopat américain souhaite un réexamen du statut des femmes dans l'Eglise

L'épiscopat catholique des Etata-Unis a rendu publique à Washington, le mardi 12 avril, la première version d'une lettre pastorale très attendue sur la place des femmes dans la société et dans l'Eglise. Ce texte de 164 pages est intitulé: « Femmes, partenaires du mystère de la Rédemption».

Rédemption ».

Seton une méthode déjà éprouvée à l'occasion de documents précédents sur l'armement nucléaire (1983) et sur l'économie capitaliste (1986), cet avant-projet d'une commission présidée par Mgr Joseph L. Imesch, évêque de Jollet (Illinois), devrait donner lieu à un débat dans toute l'Eglise américaine sur l'an des points les pins contestés de l'un des points les plus contestés de son fonctionnement, qui touche aussi. l'ensemble de l'Eglise catholique.

C'est d'abord une dénonciation de toute forme de « sexisme », qualifié de « péché », car « il dépersonnaliss les femmes ». « Les femmes ont souffert d'une discrimination profonde autant que mesquine, en raison d'une attitude de domination macculine qui est étropadem en chife. mosculine qui est étrangère au chris-tianisme », écrit l'épiscopat améri-

la pornographie, la violence et la prostitution comme des « atteintes inadmissibles à la dignité des femmes » et souhaite que « soient clairement rejetés les structures et les modèles qui traitent les femmes d'une manière inférieure aux hommes », dans la législation, l'enscignement général. l'éducation sexuelle, la vie professionnelle, etc.

Bt dans l'Eglise ? Celle des Etats-Unis est profondément divisée sur l'étendue des responsabilités à accorder aux femmes, laïques et reli-gieuses. De 1965 à 1980, 55 000 relipicuses ont quitté leur congrégation. s opi militent en faveur de l'ordination des femmes au sacerdoce ou du mariage des prêtras

avaient manifesté au moment des visites du pape dans ce pays en octo-bre 1979 et en septembre 1987, Le document épiscopal du 12 avril reconnaît que de nombreuses femmes out quitté l'Eglise catholique en raison du sentiment on elles avaient d'y être traitées de manière. inégale, pour certaines - en raison du refus de l'Eglise d'ordonner des

femmes ». Il propose en consequence que l'Eglise catholique cesse d'inter-dire aux jeunes filles et aux femmes l'accès de l'autel et des ministères de lates institués (lecteur, scolyta) et engage « une étude complète » sus-ceptible de déboucher sur l'ouverture aux femmes du diaconat permanent (qui est un ministère ordonné). Tontes ces revendications ne figurent pas dans le document final des propo-sitions du dernier synode romain sur altions du dernier synode romain sur la place des laice dans l'Eglise.

Bien pins, l'épiscopet suréricem demande « une sorte de réexamen des raisons pour lesquelles l'Église ne se considère pas aujourd'hut comme capable d'ordonner des femmes-prétres . Il souhaite que les femmes puissent bénéficier de condi-tions d'outrée plus favorables dans les facultés de théologie, les sémi-taires, les écoles de formation aux ministères de chaque diocèse. Il va plus encore dans le seus des revendi-cations féministes quand il propose que les femmes catholiques puissent obtenir dans l'Eglise « des postus d'enseignement, d'administration, de consett, de direction ».

## Un Ecossais est élu grand maître de l'ordre de Malte

Pour la première fois, un Bri-mique, le comte Andrew Ber-zon, joliment cadrée par une rangée tamique, le comte Andrew Bertie, a été élu grand maître de l'ordre de Malte, fondé au douzième siècle, qui compte environ dix mile chevaliers. Choisi le vendredi 8 avril à Rome, son nom a été approuvé par le pape et readu public le lundi 11 avril.

de notre correspondant

La Ville éternelle n'est pas sculement la capitale de deux Etats, l'Italie et la cité du Vatican : elle est également la siège d'une « entité souveraine de droit international », reconnue par le tiers des Etats de la planète et par les Nations unies elles-mêmes : l'ordre militaire de Maite. Ce minuscule Etat d'une centaine de sujets, qui émet ses passe-ports, ses timbres, ses plaques miné-ralogiques, qui a des ambassadeurs dans une cinquantaine de pays, vient d'élire son soixante-dix-huitième

grand maître (1). A la tête d'une organisation deve-nue essentiellement charitable, avec ses deux cents hôpitaux de par le monde, ses ambulances et ses hélimonue, ses ambutantes et ses neur-coptères sillomant la piupart des fronts militaires, Frète Andrew Ber-tie succède à Frère Angelo de Mojana di Cologna, lequel a accom-pli le 19 janvier dernier le « pieux voyage », après plus de « vingt-cinq années d'un règue très serain ».

Le nouveau chef du SMOM (Souverain ordre militaire et hospi-talier de Saint-Jean de Jérusalem, dit de Malte) a été désigné dès la première séance de scrutin par un conclave de trente-cinq grands élécteurs. Il a été choisi parmi la qua-rantaine de chevaliers profès, c'està dire ayant prononcé les trois vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, ct, de surcroît, au « sang bleu » irréfutable : deux siècles de noblesse au

moins sans métalliance. Le vote a cu lieu dans la villa de l'Aventin, qui est le siège de l'ordre. L'édifice, sermé au public, est pourtant bien connu des touristes qui vont coller leur cuil contre le tron de de buis, la coupole de Saint-Pierre.

### An temps des croisades

L'ordre de Malte est le plus sucien des ordres dis « honorifi-ques » Un demi-siècle avant la prise de Jérusalem par les premiers croisés en 1099, des marchands italiens d'Amalfi et de Salerne avaient obtenu du calife d'Egypte, maître des « lieux saints », l'autorisation d'y construire une hôtelierie et un hospice dédié à saint Jean-Baptiste, pour accueillir et soigner les pélerins

En 1113, les moines qui, nombreux, se dévousient à ces tâches, furent officiellement constitués en un ordre militaire, puisque chargés d'escorter les voyageurs à travers les embüches de la Syrie et de la Palestine. «L'Hôpital » naquit ainsi six ans avant « le Temple », son grand

Les hospitaliers participèrent eux aussi à la défense de Jérusalem contre les musulmans, pais à celle du réduit de Saint-Jean-d'Acre. Ilsse reconvertirent mieux cependant que les templiers. Dans les années même, en effet, où ceux-ci affrontaient les foudres de Philippe le Bel. l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem

conquérait Rhodes Il allait aussi hériter des biens du Temple dissous. Il devait garder l'ile méditérranéenne plus de deux siècles, jusqu'à en être expulsé par le sultan Soliman le Magnifique en 1522. Charles Quint leur attribus alors l'archipel de Malte. Les chevahers, cette fois, défendirent yaillamment leur petite le pour faire face à Soliman lors du terrible siège de

Ils devincent un peu les hérants de christianisme en Méditerranée face aux flottes ottomanes, s'illustrant notamment lors de la famence bataille de Lépante. Lorsque le péril ent décru au dix-huitième siècle, les hospitaliers s'amollirent dans les délices de La Valette, alors plus réputée pour ses maisons de passe

que pour ses teuvrez de charité ou ses « caravanes » contre les barbaresques. Bonaparte, qui leur vousit la même exécution qu'à toss les symboles de l'Ancien Régime, les chasse de Mahe, en route pour se celèbre expédition d'Egypte, non sans s'approprier le trésor de l'ordre. Finalement, les chevaliers s'établirent à Rome, sous l'aile de la papauté en 1834.

### Un blason recherché

La casaque rouge à parements dorés et le bicorne à plumet des cérémonies profanes, tout comme l'habit noir à la croix de Malte blanche ou l'aube blanche à la croix ronge des manifestations plus spirituelles, sont aujourd'hui encore fort recherchées. Les laccoca, PDG de Chrysler, le général Alexander Chryster, le general Alexanuer
Haig, ancien secrétaire d'Etat américain, du M. Francesco Cossign,
actuel précident de la République
italienne, figurent au nombre des
quelque 10 000 membres de l'illus-

tre compagnie. Pure vamité ? Pas tout à fait ! Le « Service des malades » qui justifia la naissance des hospitaliers neure, avec la . défense de la foi », leur principale raison d'être. Aidés par des dons d'une ampleur parfois insoupconnable, ils out su garder en ce domaine une réputation digne de leurs illustres ancêtres. Les faiblesses humaines aidant, pourtant, l'ordre est aussi devenu une forme de franc-maconnerie, au sens parfois le plus littéral, puisqu'une tremaine de chévaliers figuraient dans les listes de la fameuse ligne italienne dévoyée P 2!

## JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Né à Londrer le 15 mai 1929, (1) Né à Londrer le 15 mai 1929, Prère Andrew Bertie, écossaia, est lié à la famille royale anglaise per se mère, laquelle descond de la famille Stuart. Il a été professeur de langues dans une école béabilities de Worth (Sussex) et officier de l'aranée primmique, avant d'entret dans l'aranée primmique, avant d'entret dans l'aranée en 1956, il a prononcé ses voux solemnels le 20 mai 1921, et réside à Malte.



d'un métier sûr. L'exposition (1) et le premier volume de la collection « Portefolios » (2), que lui consacre Yves Faure, permettent d'affiner ce point de vue. Superbement imprimé en héliogravure, il invite à saluer aussi l'action menée depuis quelques années pour la photographie par la Maison de la culture d'Amiens.

bonnement l'agrément d'un instant.

Sarah Moon et de ses modèles du

ment éborgnée par une mèche

même. Mais Martine Franck ne piège jamais personne. Agissant de

façon fugitive, son regard effleure

Conçu tel un jeu d'intimidation

PATRICK ROEGIERS.

(1) 65 portraits de Martine Franck, on de la culture d'Amiens, jusqu'au

(2) Portraits, 18 photographies, texte de Yves Bonnefoy, format 24 × 30, tiré à 650 exemplaires, éd. Trois Cailloux, 180 F. A paraître John Vink et Joseph Koudelka.

## plus sincères et touchants. Parfois hilare (Jean Rostand), facéticux (Chagall, Lertique) ou merveilleux d'attendrissement (Vieira Da Silva et son mari), ils reflètent les sentiments du portraitiste à leur égard.

Jacques BONA, parylan, Susan MANOFF, p. satista. Yves GOURVIL comadium, Ruth ORTHMANN, comedianne, les 12, 13, 14, 15 et 16 avril à 20 h 45 - le 17 avril à 17 h.

# JAZZ-KUCK

\_KASSAV

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES --- 6, rue de Sevoie, 75006 PARIS -- Tél. : 43-26-90-72 ---

Peter Briggs à Poitiers

## Sculptures torses

Marbre, bronze, porcelaine, cuivre : dans tous les matériaux, Briggs fait naître la ligne courbe, signe du vivant.

«Dix ans de sculpture», dit l'affiche, et la précision a son aura et as nécessité. En dix ans, de 1977 à 1987, Peter Briggs, trente-luit ans, natif de Grande-Bretagne, artiste français et pros'est progressivement métemor-phosé, tout en ne changeant rien à ses ambitions et à ses goûts : il a ses amantona et a ses goules a a simplement appris à les satis-faire plus complètement qu'à ses débuts. Mais à s'est métamorphosé capendant, parce que ses pièces se sont ibérées de cet assustissement au lieu où elles sont posées et exposées qu'imposait l'habitude de l'ine-taliation.

Les premières, assemblages de pierres, de tiesus, de cordes et de métal, fragments de paysages sommaires, ceuvres « a géométrie variable », salon leur suteur, devaient être placées à terre, dans un angle, là cû l'endroit s'y prétait. Elles ne pouvaient être vues que de haut et n'invitaient guère au toucher. D'autres, plus e maigres » et diaphanes encore, verres découpés et peints, exigeaient un mur, blanc de préférence, pour les supporter et se passaient de toute épassaur. Sculptures ou seulement silhouettes de sculpseulement simularies de scup-tures? Cette discrétion, l'époque le consoillait à Peter Briggs, qui ne pouvait ignorer, per exemple, les chaussées de schiste de Richard Long, Minimalisme et culte du matérieu brut faisaient-bon ménage.

bon ménage. L'émancipation a été lente. Le bloc rocheux a été creusé et taillé de manière à suggérer une volute. hélicoldaie, La plaque de métal, qui n'était jusque-lè que pilée ou fendue, a connu la spirale, puis le cretor, et, pour firit, le volute.

La terre s'est muse en porce-laine, cuite à grand feu après avoir été modelée. Le sculpteur s'est en somme mis au travail, en ayant fini avec see gammes modernistes. Il n'a plus cessé : les « pots à feu » blancs ou irisés ae multiplient en même temps que les bronzes, ces «coeurs enflammés » aux formes étirées et noueuses, baroques ou flamboyantes comme certaines couvres du gothique terdif. Briggs a de la sorte découvert les moyens d'exalter ce qu'il semble préférer à tout : la ligne courbe,

la courbe végétale ou organique.

Il l'impose au marbre comme jadis à la corde et l'inscrit en orbes et ondulations filiformes de cuivre. Plus que le poids et la masse, il aime le dessin. Ses constructions de tiges de cuivre lancent dans l'air un trait qui s'enroule et se déploie. Quand ils gardent une structure puissante, ses exercices de grâce sont assez voluptueux. Quand Briggs les complique à l'excès, ces disgrammes paraissant grèles et relèvant un peu trop d'un manié-cieme qui sacrifie tout à l'éléde totos tachnique - caractère qui se retrouve chez bien d'autres artistes contemporains. Briggs a sur la plupert d'entre aux le grand mérite de ne rien craindre. Il va jusqu'au parcoyama de son obsession, il antortille savamment ses fils de tierre et joue de plus en plus avec phiques ou symboliques venus du passé de la sculpture. Cette audece, qui contraste heureusement avec la reterrue des premières années, on souhaits la voir servir à des entreprises plus monumentales où le talent de Pater Briggs trouverait à se déve-lopper plus largement encore.

PHILIPPE DAGENL

Pour cele, il faudrait par exemple

## **ARTS**

Culture

A la Maison de la culture d'Amiens

## Les rencontres de Martine Franck

même dose de retenue et d'intrépi-

dité caractérise son approche, que

ce soit pour montrer la campagne, la

Depuis les premières commandes pour le New-York Fimes en 1967, le

principe est le même pour montrer

scientifiques, artistes ou écrivains.

A la différence du reportage, le

portrais exige d'approcher les gens. C'est un effort considérable. Mais

c'est de la que nais mon envie. La photo est le prétexte à une rencon-tre. Je photographie plus par désir personnel que par nécessité profes-sionnelle.

Voyageant à la rencontre des

visages qu'elle aime, Martine Franck opère sans idée préconçue. L'œuvre est un aimant. Elle tente de

la connaître mieux avant de rencon-

trer l'auteur. « La parole joue un rôle essentiel. Je prends les sujets comme ils sont, souvent silencieux,

plutôt en état de réflexion. Comme

ils m'écoutent, je capte leur atten-tion en déclenchant. » Que les

modèles soient tendus ou confiants,

Martine Franck leur manifeste à la

fois connivence et respect, « Chaque séance est une nouvelle inquiétude.

St la rencontre rate, la photo est

loupée. J'essale d'être seule avec le

sujet. Mon întérêt se porte en prio-rité sur le regard et les mains. Il n'y a pas de règles, pas de recettes. Quel que soit le nombre de prises, il

y = toujours un portrait qui annule

Si cordiale soit-elle, cette incur-

sion délicate au pays des célébrités

n'exclut pas l'ironie. Ainsi, Sollers,

jouant vaniteusement de son image au Musée Rodin. Mais il en est de

tous les autres.

misère en Inde ou des gens connus,

Poseurs, rieurs ou démasqués, soixante-cinq portraits de célébrités, réussis, parce qu'ils ne sont pas prémédités mais liés au hasard et à l'intuition de l'instant.

Depuis ses débuts photographiques en 1963 en Chine, où Ariane volonté de regarder les hommes Mnouchkine lui apprit à manier un appareil, la collaboration au Théâtre souci de démontrer ni d'expliquer, la du Soleil depuis vingt-trois ans et l'entrée à Magnum voici huit ans. le trajet de Martine Franck est celui d'une professionnelle exemplaire. Aussi à l'aise en reportage que dans



Philippe Soilers, vu par Martine Franck

## COULISSES

Conférences : pour La Tour

officiels agréés per le ministère de la culture n'a pas d'argent mais des connaissances certaines dans le domaine de l'histoire de l'art. Elle a conc convaince une vingrame de ses membres de faire un geste pour ader à l'achat du Seint Thomes de Georges de La Tour. Ces demiers présenterent donc bénévolement l'exposition des portraits trançais réunis autour de l'œuvre convoitée. Le rendez-vous est fixé tous les jours, du 16 au 30 avril inclus (sauf le dimanche), devant le Jeu de paume du jardin des Tuileries. Pour plus de précisions, téléphoner au 45-90-28-94.

Raymond Queneau: peintures à vendre

Les rêves fantasques de Raymond Queneau débordaient parfois le litté-rature et l'auteur des Exercices de atyle n'a pas résisté à la tentation de les colorer sur qualques dizaines de toiles restées inconnues du grand public. Une exposition de la Biblio-thèque nationale en 1978, puis, plus récemment, une deuxième à l'Hôtel récemment, une deuxème à l'Hôtel de Ville de Paris, proposaient quelques-unes des gouaches. La librairie Jean-Luc Devaux à Moulins (Altier) accueille, pour le première fois, l'essentiel de l'auvre picturale de l'auvre picturale. de Raymond Quenesu mise en vente a cette occasion.

Trente-cinq gousches at une painture à l'huile appartenent jusque-là à Jean-Merie Queneau, le fils de l'écrivain, s'y trouvent néunies en forme de clin d'oil sens présention aux camarades qu'étaient Miro, Prassinos, Chavai et Dubuffet.

\* Librairie Jean-Luc Devaux, 26, rue François-Perron, 03000 Moulins. Tél. (16) 70-44-02-65. Jusqu'au 16 avril.

L'art pour la vie

La deuxième vente d'art contem-porain organisée au profit de l'institut Curie se tieridra cette année à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts, du 14 au 17 avril. Au cours de cette vente destinés à financer la construotion d'un nouveau centre de recher-che et de soins contre le cancer, seront dispersées des œuvres de deux cents artistes, parmi lequelles celles d'Arnal, de Blais, de Vieira Da Silva, de Messagler, de Zao Wou-ki, de Raynaud ou de Takis. RenseigneA l'occasion du quatre centième anniversaire de sa mort

## A Venise, l'année Véronèse

Venise, où a vécu presone la moi-tié de sa vie le « Véronais» Paolo Caliari, s'apprète à célébrar digne-ment le quatre contieme anniver-saire de sa mort, survenue le 19 avril 1588 à deux pas du palais Grassi. Une exposition comprenant vingt-deux tableaux et quarante-neuf desdeux tabicant et quarante-neul des-sins du maître, principalement venus d'Amérique, de France, d'Allema-gne et d'autres villes italiemes, est déjà ouverte à la «Fabrique» de San-Giorgio-Maggiore. Organisée sous l'égide de la Fondation Cini, elle est la première de plusieurs manifestations qui seront consacrés à Véondes dons les prochains mois.

à Véronèse dans les prochains mois. Le Musée de l'Académie prépare sa Le Musée de l'Academe prepare sa propre mastra qui réunira des ceuvres proprement vénitiemes du grand peintre. Un colloque d'experts, en ourre, anra lieu à la Fondation Cini, du 27 août au 17 septembre, sur le thème « Crise et renouvellement an crépuscule de la Renaissance» : la « manière» de Caliari y sera évidemment évoquée.

L'hommage de l'institution de l'île San-Giorgio-Maggiore a été possible grâce à l'aide de la National Gallery de Washington. Celle-ci propose ansai une exposition Véronèse, mais elle a prêté pour trois mois et

demi à la Fondation sa grande toile

Dernière Communion et martyre de sainte Lucie.

Les dessins ont été choisis afin de retracer le parcours d'un maître retracer le parcours d'un maître cravement préparatoire prêté

retracer le parcours d'un maître dont nombre de peintures sont évidemment intransportables - sans mème parier des fresques de la villa Maser ou des tolles de la salle du Grand Consell au palais des Doges.

Le retour des « Noces »

Le grand public aura plaisir à s'attarder devant quelques jolies craies, des encres suggestives, des Grayons relevés d'une touche d'aquarelle bistre, qui sont plus que de simrelle bistre, qui sont plus que de simples préparations à la peinture. Mais on ne peut nier l'importance « professionnelle », décisive, de ces feuilles pour un artiste œuvrant à grande échelle (le Triomphe de Venise au palais Ducal), accablé par ailleurs de commandes et, dès lors, obligé de travailler avec une cohorte d'assistants pour qui ces dessins étaient d'indispensables guides. sins étaient d'indispensables guides. La presse italienne a salué avec étan le retour su bercail, fût-ce pour quelques semaines, des Noces de Cana: non, certes, l'immense toile

par le Cabinet des dessins du musée La ville de Venise pour sa part, met la dernière main à un « miné-

raire Véronèse », qui conduira l'amateur éclairé dans une douzaine d'églises et palais. A cette occasion, l'église San-Sebastiano, où Caliari a le plus travaillé et où il est enterré, sera dotée d'un gardien et restera ouverte toute la journée jusqu'à la fin octobre. Depuis des années, cette église majeure n'était accessible que le dimanche matin. S'agissant des édifices civils, outre le palais des Doges, ce parcours Véronèse propo-sera entre autres la «Bibliothèque Marciana » sur la piazzetta, que l'on ne peut d'ordinaire visiter que munis d'autorisations spéciales. Et, bien évidemment, les six grandes toiles de l'Académie signées du maître maniériste attendent le « regard nouveau - du quatre centième anni-

JEAN-PIERRE CLERC.

## Art nouveau, art déco à Monaco

Les créations de Gallé et Daum connaissent un succès croissant depuis une vingtaine d'années, prin-cipalement sous l'impulsion des cipatement sous l'impaisson des Japonais. Les prix du premier ont quadruplé depuis dix ans. Ces deux artistes figureront en bonne place an cours d'une prochaine vente aux enchères à Monaco consacrée aux arts décoratifs du vingtième siècle.

L'un de ses points forts sera incon-testablement la présentation de qua-torze pièces uniques de Gallé, où s'expriment la richesse technique et le savoir-faire du créateur. Elles proviennent de la collection d'Edmond de Taigny, président de la commis-sion du Musée des arts décoratifs de 1882 à 1896, et n'ont rien de commun avec les productions connues jusqu'ici. Une gourde aplatie, imi-tant une pièrre dure, avec des décous d'algues appliquées en marqueterie, est estimée à plus de 400 000 francs. Ce vase repose sur un pied en ivoire,

Gallé était aussi un botaniste pas-sionné. Son estimation : entre

100000 Fet 150000 F. D'une production plus courante, un vase les Sept Princesses, en verre triple à décors de fieurs mauves et de feuillage vert, devrait trouver un acquéreur à plus de 100000 F. Une très belle lampe champignon de Danm, avec un décor de grappes de raisins et d'escargots en relief, est évaluée entre 150000 F et 200000 F. A noter également une série de créations américaines de Tiffany des années 1900, très recherchées outre-

Gallé, comme beaucoup d'artistes de sa génération, aura plusieurs cordes à son arc, comme en témoigne ce remarquable miroir aux ombellifères en bois fruitier sculpté et évalué entre 300000 F et 500000 F. Mêmes estimations pour une rare banquette en bois sculpté et cuir de l'architecte cerclé d'une monnure en argent avec une branche de corail. Un flacon et bouchou en forme d'insecte en verre celui de l'art déco grâce aux achats gravé et monture en or rappelle que celui de l'art déco grâce aux achats 🛨 Vente, le dimanche 17 avril chez américains. Il est vrai qu'après la for- Sotheby's à Monaco.

midable envolée des prix du mobiller traditionnel des années 20 (près de 100% par an sur dix ans), le marché 100% par an sur dix ans), le marché ne pouvait que se stabiliser ou s'effondrer... Dunand et Rhulmann restent toujours les grands favoris des Japonais, en grande partie responsable de la bonne tenue du marché art déco depuis quinze ans. Un grand lit en ébène de mascassar et ivoire de Ruhlmann devrait se vendre de 2000 E Japonary à plus de 300 000 F. Un panneau double-face en laque de Dunard, à dessins géométriques et décor de femme stylisée, pourrait atteindre le même prix.

Quant au mobilier en bois et métal de Pierre Charcau, de facture plus moderne et géométrique, il connaît une certaine désaffection de la part des collectionneurs, craignant de tomber sur un des nombreux faux qui circulent sur la marché. Il n'en sera pas moins présent au cours de cette vente avec une banquette en fer esti-mée à plus de 200 000 F. ALICE SEDAR.

ENCT ANTONIO CARLOS JOBINA

ANTONIO CARLOS JOBINA

B 20 avril au Grand Rex ALDI MEOLA
Le 29 avril à la Cigale 2017 2017 1018 1018 PACO DE LUCIA Montmante 1:51 TERENCE TRENT D'ARBY FRANK ZAPPA 18 20 mai au Zénith 79/<sub>4</sub> Mais aussi pour la Nuit des Publivores, le Dernier Picasso.

Mais aussi pour la Nuit des Publivores de Mexico, etc.

Mais aussi pour la Nuit des Publivores de Mexico, etc.

Zingaro, les Ballets Folklorico de Mexico, etc.

Zingaro, les Ballets Folklorico de Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région Parisienne

Zingaro, les Bornes les Frac de la Région

there is the a state Alternative from the charge of the property Stell for State Stelling Committee of Mark Committee Stelling Committee THE STATE OF THE COME. urdre de Malte  $g_{i,j} = g_{i,j} + g_{i$ The Control of the Fig. 1995年 中国安徽省沿岸路 Bureau and a superior of the s i a billion Projection. 

Late d'un millier de persons

The second secon

The second for Carrier of Proceedings of the Second second

today in house all stands out

Committee of the commit

The state of the s

And the second s

And the second s

The second secon

HENCY AS A PROPERTY OF THE PARTY.

Marin (750) Transfer State

Brown bear that They

The first own of the second the

da . The second section of the

the same of the same

For the property of the control of t

to make an integrible

THE ME STATE OF STREET

staite un réexamen s dans l'Eglise

AND THE BE



violon AUGUSTIN DUMAY MOZART: Symphonie u°33 en si majeur KV319

TCHAÏKOV\$KY: Concerto pour violon BRAHMS: Symphonie n°4 en

mi mineur opus 98 Parraine par : The Tokyo Metropolitan Government The Japan Foundation The commemorative Association for



Directeur musical Daniel Barenboïm

SALLE PLEYEL 20 H 30

13. 14 avril. 16 avril - 16 h 30 Claus Peter Flor, direction Ghidon Kremer, violon François Dupin, timbales

Matthus (création en France). Schumana

27, 28 avril Kurt Sanderling, direction Luben Yordanoff, violon Liadov, Glazounov, Brahms

CYCLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE SALLE CHOPIN - PLEYEL - 15H 15 avril

Christiane Chrétien, violon Nicolas Risler, violon Gérard Massias, alto Dvorak, Kodaly, Martinu

**RENSEIGNEMENTS - LOCATION:** 



DU 15 AVRIL AU 7 MAI LA COMÈDIE DE SAINT-ETIENNE ET LE THÉÀTRE NATIONAL DE BELGIQUE PRÉSENTENT

## WOYZECK

BÜCHNER mise en scène DANIEL BENOIN

Mario d'Alba Myriam Boyer Jean-Paul Comart Ronny Coutteure Françoise Giret Claude Koener Jean-Pierre Jorris

48.99.18.88



DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES SALLE PLEYEL - 45630796





## Culture

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

## Trop agité pour les chats!

## L'homme pressé

Un lecteur de Ruell-Malmaison, après des compliments dant j'aurai toujours du mai à me lasser, voulant rompre le charme ajoute : « Permettez-moi de vous conseiller d'être moins péremptoire su sujet de Chirac. J'ai, en effet, l'intuition qu'il ve gegner... N'oublions pas qu'il dispose d'un atout majeur : une chance insolente qui lui est fidèle. Tout compte fait, ne le trouvez-vous pas « plutôt sympathique > ? > A ce lecteur qui ne doit pas tre, sur ce point, unique, je tiens à préciser que je ne dispose sur les résultats de l'élection présidentielle d'aucun élément qui lui échapperait. Je n'ai pas même son intuition. Et je dois lui avouer plutôt que je serais éventuelle ment moins surpris par la victoire de M. Chirac le 8 mai que je ne l'aurais été en 1984 ou 1985, al l'on m'avait communiqué les résultats des sondages de ces demiers jours qui n'excluent ni la victoire de M. Mitterrand ni que M. Barre soit devencé per M. Chirec.

Je direi à mon lecteur que ce sont tous les candidats à la présidence de la République dont on parle aujourd'hui qui me semblent avoir une chance insplente s'il veut bien se souvenir du faible enthousiasme que leurs noms suscitaient naguère dans l'opinion et qui contraste avec le crédit dont ils jouissent ! Quant à savoir si je trouve M. Chirao « piutôs sympathique », je tul répondrai : oui, jusqu'à un certain point, comme perdant. Le maiheur de M. Chirac, nature en apparence simple, c'est de ne pas avoir d'assise, de ne trouver son salut que dens le mouvement. C'est bizarre, quand il s'exprime, on ne peut vraiment pas dire que c'est la littérature qui parie par sa bouche — pour un politique, c'est sens doute mieux sinsi — et pourtant Chirac a toujours l'air de sortir d'un caractère axagéré de La Bruyère ou d'un roman de Morand : l'homme pressé, c'est lui 1

Les seules vraies questions que les Français devraient à mon sens se poser à propos de M. Chirac seralent celles-ci : peut-on élire pour sept ans précident de la République le candidat qui a précisément des problèmes avec le temps, une névrose du temps ? Qui, si sympathique soit-il, perd patience, se qu'on lui pose ? Qui requiert nos auffreges pour s'installer à la place suprême alors que visiblement il ne tient pas en place ? Que M. Chirac pulses être élu comme surelt pu l'être M. Berre ou comme le sera sans doute M. Mitterrend, je n'en doute pes, il s'agite assez pour cela ce grand pendard ; il est dans se nature, comme ces enfants sur les chéveux de bois des manèges, d'accrocher les anneaux au passage mais comment le retenir, cet homme dont l'esprit en apparence sens myetère semble perpétuellement battre la campaone ? Maire de Paris. Il avait la Corrèze pour se calmer, premier ministre, il accumulait les difficultés pour mieux épuiser son énergie de trop et, quand il n'en pouvait plus, il avait toujours la ressource de démissionner avec éclat, de rêver à l'Elysés mais, s'il arrivait au sommet. il n'est pas ressurant de penser que c'est la France, que ce sont nous qui lui servirions d'exutoire ! Il est troublant de constater que ce soit à pas feutrés, lors d'une campagne électorale qui ne prendrait pas, plutôt

maussade, que se joue en catimini le sont de la démocratie et, d'une certaine façon, de l'Europe. Il faut remonter trente ans en ambre, au retour du général de Gaulle, pour retrouver un vote, un choix qui nous engage autant que

celui de mai prochain, La guerra d'Algérie, les foules méditerranéennes, les paras, les colonels, les grandes manifs donnaient une sorte d'exubérance, de couleur vive et forte à ce qui se passait. C'était vrai et, dans le même temps, c'était du grand théistre en plein air, avec des gradins et d'innombrables figurants. Sans le savoir, la France de 1958 avait des tas de richesses à dilapider : son Afrique, les sommaires de la cinéma! Aujourd'hui sont inscrits sur le carte nos millions de chômeurs, nos millions d'immigrés et notre relatif bien-être à conserver. Il y a bien cette Europe qu'on nous tend en pâture comme plat unique et nous aimarions savoir si elle doit hêter notre fin ou nous servir de réveil. Pour ajouter à notre perplexité, l'an 2000 se profile à l'horizon. Depuis le temps, l'Occident avait un peu pardu l'habituda des millénaires i Et, sans nous en faire un monde, si quelqu'un de fiable, c'est-à-care qui a su traverser le temps, nous aldait à nous approcher en douceur, sans violence, des limbes, ce ne serait pas de refus.

Le « Faites-moi confiance I.» de Mitterrand n'était donc pas si mai trouvé en cette magique bordure de siècle où, quand nous nous retournons, le vertigs nous saisit.

## 🚄 Jules, Jean-Paul et Jean

1805, Jean d'Ormesson en 1925. Cet écart de vingt ans aurait ravi Albert Tribaudet dont la mort en 1936 priva la critique littéraire d'un de ces professeurs qui se font reres : à la fois savants et savoureux. J'imagine le chepitre qu'il aurait pu écrire dans son l'illetoire de la littérature française de 1789 à nos jours (Stock-Marabout) sur le roman normalien au vingtième siècle. Ce qui unit en effet Jules, Jean-Paul et Jean, c'est d'avoir tous les trois Normale Sup, d'avoir passé leur agrégation de philosophie et d'avoir transformé an romans

leurs diplômes. Tous les trois, its ont écrit sinon des freeques du moine des suites romanesques. La plus ambitieuse en durée est celle de Jean d'Omnesson, qui a essayé de requeillir dans sa triologie *le Vent du soir* (J.-C. Lattès) le mémoire du monde, du dix-neuvième siècle à nos jours. Le succès financier de l'entreprise est indiscutable. Le Vent du soir est une suite pratique destinée aux personnes qui manquent de temps pour s'intéresser à la littérature, à l'histoire et su cinéma. L'auteur a mistout son talent afin de leur donner un ersatz satisfaisant. Les Chemins de la liberté de Sartre sont en Pléiade et donc en sécurité. Ce roman, plus limité dans le temps que celui d'Ormesson, tourne autour d'un avortement (qui n'aura pas lieu, Dieu merci !), d'une défaite et d'un staleg. Au bout de trois tomes d'une lecture facile (à l'exception peut-être du tome II, le Surais, où Sartre tente de rivaliser à

ciel ouvert avec Dos Passos et Faulkner, qu'il vient de découvrir), l'auteur semble s'être lassé de son histoire, comme si d'en conneître la fin l'avait décourage de l'écrire. Il n'en a publié que des fragments dans les Temps modernes. Je me souviens de l'avoir questionné sur ce qui allait arriver, à Saint-Tropez en 1953. Il me répondit alors : « L'histoire que nous vivons [Staline venait de moure] est plus passionnante que l'histoire de ce roman. La vraie suite, je l'écris en ce moment dans les Communistes et la Paix. » Je crois que la célébrité ne facilite pas la patience, la modestie qu'exige le roman. Il faut être un inconnu ou un peu idiot pour mettre de côté de bons romans sans se préoccuper de l'opinion, de l'éclat de rire que la naiveté des autres va susciter. Sartre a longtemps espéré se surprendre, apprendre de ses livres quelque chose qu'il n'avait pas encore compris. Tant qu'il écrivait sans s'arrêter sur un sujet, il était à l'abri de la déception. D'où la longueur de plus en plus démesurée de ses projets. Mais même son Flaubert l'a décu. Il l'a amasé bien sur perce qu'il était devenu aveugle. Mais on sen-tait dans les intervieus qu'il a données depuis qu'il n'en attendait plus rien de vraiment neuf, Pour lui, Flaubert piétinelt depuis Madame

qu'il en aurait-autant appris sur Flaubert s'il s'était comenté de raine ce roman, qu'après avoir écrit les trois tomes de l'idiot de la famille. Si sa cécité ne l'en aveit pas empêche, il aurait questionné un sutre sujet moins ingrat i Le bonheur que Jules Romains nous apporte, d'est celui de nous estrouver dans une maison d'autrefois qui abonde en couloirs, en corridors, en pièces et en places perdues. Contrairement à une idée obstinée, nous verrone que l'on s'égare d'autant misux dans un livre qu'il fourmille en détaile detée.

## Taine et ses chats

Pierre Laleure, éditeur dans le Tam (1), après avoir admiré mon chat Pentoulle lors d'une émission consacrés à Proust, sur FR 3 m'envoie un témoignage de sympathie : ces Douge sonnets sur les chats (collection Chutes numéro 17) d'Hippolyte Tame qu'il vient de rééditer et qui « constituent toute l'œuvre postique de l'auteur de la Philosophia de l'art s. Ces possies, nous dit-il, furent révélés per le aupplément littéraire du Figaro du 4 mars 1893, six jours après le mort de Taine. Voici la dédicace : « A trois chars — Puse, Ebene et Mitonne, — domiciliés à Menthon-Saint-Bernard (Hauts-Savoie), ces douze sonnets sont dédiés per leur ami, maître et serviteur H. Taine - Novembre 1883. Ludendo dicare verum quid vetat ? » On peut supposer que ces trois chats furent ses compagnons de travail pendant qu'il écriveit, l'été, dans se rison de Savois, son cauvre maîtresse, les Origines de la France contemporaine. Per ces sonnets plus précis que beaux, nous apprenons: que Taine aveit deux chattes - « l'une r comme un vieux militaire, il brosse son hebit aitôt qu' il a diné ». 📜 😘

Of the Park Control

 $\Im f \circ_{\nabla^{-1}(X)}$ 

 $\mu_1 < \nu_1$ 

- "Fi" - att h

Sec. Sec.

The second

Margan and

\*5.00

Page Colors Service

(1) Ambialet, 81430 Villefranche d'Albignois.

## CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS RTS

|   | DE CON   | CERTS   |
|---|--|---|
| St-LOUIS<br>DES<br>BIVALIDES<br>Jond<br>14 peril<br>3 21 h<br>(p.e. Mondel<br>Musique)            | Trompette: PERRÉ THIBAUD Orgue: PHEIPPE DUBEAU VIVALDI — BACH TELEMANN — MARCELLO  | THÉATRE<br>de l'ATHENEI<br>L. JOLIVET<br>Limil<br>18 svrii<br>20 h 30<br>(p.s. Valentis<br>Opéra Consa          |
| Salle<br>GAVEAU<br>Senned<br>16 avril<br>20 b 30<br>Lnc, Salle<br>45-63-20-30<br>Ip.e. Valmaties) | RECTYAL EXCEPTIONNEL au profet de FA.T.R.E.C. PHOPITAL ST-LOUIS) L. CABASSO BEETHOVER.   | GAYEAU<br>Merdi<br>19 avril<br>à 20 h 30<br>(p.e. Mondel<br>Munique)  |
| THEATHE<br>NATIONAL<br>DE L'OPÈRA<br>SALLE FAVART<br>Lindi<br>18 seri                             | SCARLATTI, SCHUMANIN<br>ENGE le CONGOLITE<br>de la B.ALP.<br>CONCERT LYRIQUE<br>SASSETES ET CHOSTIN<br>OPÈRA de TALLININ<br>ORCHESTRE NATIONAL   | PLEYEL<br>Mardi<br>19 zor#<br>à 20 h 30<br>(p.e. Mondial<br>Manique,<br>Municegiotz)                            |
| 20 heure<br>(p.u. Valmaileu)  | DEL'OPÉRA DE PARIS DEL COPÉRA DE PARIS DEL COPERA DE PARIS DEL COPERA DE PARIS DEL COPERA DE PARIS DEL COPERA DE PARIS DEL COPÉRA DE PARIS DEL COP | T.M.P.<br>CHATELET<br>Mardi 19<br>Mercredi 20<br>Jendi 21<br>Vendredi<br>22 serii<br>18 h. 30<br>tp.e. Vehnalik |
| TAP.  | RACHMANINOV<br>ORCHESTRE   | ÉGLISE<br>SARIT-  |

CHATELET Londi 18 peril 20 h 30 SYMPHONIQUE de LA RADIO DE BERLIN Dir.: RICCARDO CHAILLY Cor Solo : Radouan **VLATKOVIC** MOZART, MAHLER WAGNER

## **SCHWARZ** Dennis MUSSELL-DAVIS

AL FOURNER PRODUCTIONS Sério : « Musique Ancienno et Baroque s LA SERENATA Direction : Christian MENDOZE CARLATTI - VIVALDI

E.O.P. **JORDAN** Pleno : MIKHAIL RUDY ióenberg – schubert Múzart

WEBER **ABU HASSAN** Dir. : Jérôme DOMINIQUE BLUZET

EUSTACHE Vendredi Perroesia 6, pl. Mar Valualite 3 FRAC

20 h 30

KALTENBACH **ORCHESTRE DE** ZELANDE

Chosur do TONADISSIMO Dir.: JAN STULEN pal RL VANN DER MEER RECUIEM DE FAURE HAYDH, RAVEL

## **CONCERT AU PROFIT DU COMITÉ** PERCE-NEIGE

Samedi 16 avril • 20 H 30 • Salle Pleyel

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE MIKHAE PLETNOV, pieno

DIRECTION : LORIN MAAZEL GLINKA-TCHAIKOVSKI-MOUSSORGSKI/RAVEL Location : Redio France — Salle Playel — 3 FNAC

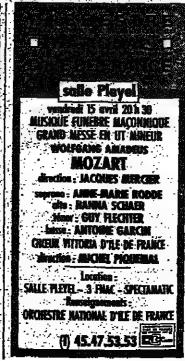
- Prix des places 300 F - 400 F



MOZART - BEETHOVEN - CHOPIN Landi 25 avril 20 k 30

MAGALOFF RACHMANINOFF-MOUSSORGSKY Jesei 5 mai 20 h 30

TIPO BEETHOVEN-Marii 17 mai 20 h 30 POLLINI LISZT-SCHUBERT



## Culture

## CINÉMA

chats!

The second of th

A STATE OF THE STA

The state of the s

The state of the s

The state of the s

All the same of th

And the second second second

The second secon

A second second

THE RESERVE AND LOCAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSON

Section in the spirit of the section of the section

And the second of the second o

(1) 10 mg | 10 A SECTION OF THE SECT

Appropriate the second of the

Special States of the State of Married All is the first in complete to the complete Parties.

3 Function set seas thats

France . Market and and care a "

THE RESERVE ST. THE PERSON

Martin Marting approximation and the property of the court of

يعورونها والمراويس ومحود مود والمواوية

Section September 2 - 22 Comment Section

And the state of t

with the second second second second second MARINER IN A. O. IN D. PARCE

and a line removable with this tippe

BOT W. BUT CHANGE COMPLETE TO the property of the first of the state of the state of

Bregley the charte to be a to the physical

The second section of the second section and

Appearance out and the arm matter

Miles and the control of the control

Mark San Committee of the Committee of t

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

PROPERTY OF SHAPE OF THE PROPERTY PARTY.

Beggerige is a feet of the KITS!

(1925) (1925) وي والوادات السيسان يوسي

ele e uga de da 186

The second section of the second

National Science of the Conference of

La remise des oscars

## Tout pour la télévision

An bon souvenir

de l'industrie

Pour preuve, un montage de mell-loures séquences de Sunset boule-vard. Double indenatty, Stalag 17, Certains l'aiment chaud. La Gar-

comilère et, document très rare, un extrait de Mauvaise graine; qu'il tourns à Paris en 1933 (sa première réalisation) avec une Danielle Dar-

Charlton Heston introduisait le

mentage, rétrospective des sociante

étrangers).

Le spectacle (qui dura près de trois heures et demie) s'ouvrit sur un numéro de musical destiné à célébrer à la fois la compétition en cours et le soixantième anniversaire du bonhomme Oscar. Au fil de la cérémonie, quelques jolies formules, bien que les scénaristes hollywoodiens fussent en grève. Olivia De Havilland disant : « J'ai vécu huit siècles à l'écran », avant d'attribuer l'oscar du meilleur décor. L'entrée d'Audrey Hepburn au bras de Grogory Peck (Ah, Vacances romaines), Mariee Mathin, l'actrice muette couronnée l'an dernier pour les Enfants du silence », parlant pour la première fois dans un micro pour citer les acteurs en compétition et le meilleur acteur de l'année. Joh duo également entre Mickey Mouse et Tom Selieck (sans conture appa-

De (rares) moments drôles : l'épousious ante prestation du comé-dien Billy Crystal qui, pour attri-buer l'oscar du meilleur son, se lança à toute vitesse et sans filet dans une longue tirade agrémentée par des coupures de son, Robin Wil-liams assurant que le meilleur réalisateur recevrait, en plus de son oscar, la précieuse « carte verte » entant le permis de travail en. territoire américain (pour la pre-mière fois dans l'histoire des oscars,

Neuf oscars pour le Demier Empereur

Meileur film, meilleur réaliss teur (Bernerdo Bertolucci), mon-tage (Gabriella Cristiani), adapta-tion (Mark Peploe et Bernardo Bertolucci), direction artistique (Ferdinando Scarfiotti et Bruso Cesari), prises de vue (Vittorio Storaro), son (Bill Rows et Ivan-Sharrock), bende originale (Ryu-chi Sakamoto, David Byrne, Cong-Su), costumes (Jernes Acheson).

Sul, comunes (Jernes Acheson).

Meilleur acteur : Michael Dougles dens Wall Street; meilleure actrice : Cher dans Moonstruck (Eclair de June), film qui recoit également l'oscair de ecénario (John P. Shamiley) et chi sécond rôle términin (Olympia Dukaka); second rôle mesculin : Sean Conney dens les incorruptibles, de Brisn de Palme. de Brizin de Palme. Effets spéciaix : Inner Space

(Dennis Murren, William George, Harely Jessup, Kenneth Smith); chanson originale: The Time of-my. Life clans: Disty Dencing; maquitage: Harry and the Hen-desions (Rick Baker). Film étranger : le Festiri de Bebette, de Gabriel Axel (Dane-

Documentaire : The Tan Year Lunch, d'Aviva Slesin; court nétrage documentains : Young at Heart, de Sue Marx et Pamels Conn; court métrage : Ray's Male Heteroxexual Denos, de Jonethan Sanger et Jena Sue Memel : dessin arimé : The Man who Planted Trees, de Frédéric

PEPSI EN ACCORD AVEC RTLET RMC PRÉSENTE

tous les réalisateurs en lice étaient grands moments, an pincement venzit an cœur : si le show est Recevant des mains de Jack Lemmon le prix Irving G. Thalberg (le plus élevé dans la hiérarchie des deveau d'un prévisible aussi déseapérant qu'un horaire de trains, c'est prix), destiné à récompenser un cinéaste pour la passion dont il a en partie à cause de la télévision. Avant, il s'agissait d'un véritable témoigné dans l'ensemble de son spectacle de scène qu'on se donnait. œuvre, Billy Wilder remerciait en entre soi, lauréats et présentateurs particulier le consul américain en particulier le consul américain de Mexicali, au Mexique, qui, lorsqu'en 1934 il débarqua d'Allemagne via Paris pour a'installer ca Californie (sans visa), examina son dossier (incomplet comme pas cherchaient constamment à surprendre leurs pairs (ah, le duo de claquettes entre Kirk Douglas et Burt Lancaster), la télévision venait se greffer la-dessus, les pubs surivaient comme elles pouvaient. Aujourd'hui la télévision commande, les pubs font l'essentiel, le reste est du rempermis) puis qui, apprenant que Wilder écrivait et réalisait des films, lui tamponna son passeport séance tenante en lui disant : « Tâchez d'en plissage. Les stars, de Newman à faire des bons. » · C'était il y a cinquante-quatre ant, continua Wilder, deputs, j'al fait ce que j'ai pu. » Kevin Costner en passant par Rob Lowe, Pee Wee Herman et Paye

> Cela n'ote rien un triomphe du film de Bertolacci et, recevant son oscar des mains d'Eddie Murphy, son producteur Jérémy Thomas donnait le mot de la fin : « Cette soirée a, pour moi, été impériale, elle prouve que le cinéma indépendant peut être à la fois épique et popu- Grellier.

Dunaway, viennent faire leur petit tour et se rappellent au bon souvenir

HENRI BEHAR.

## Jeremy Thomas: neuf d'un coup

Quatre ans de travail et neuf oscars. le producteur anglais Jeremy Thomas pouvait, hier soir, dormir content. Vingt ans d'efforts trouvaient leur juste récompense.

rieux de dix-sept ans.

Pour Jeremy Thomas, producteur
heureux — du Dernier Empereur,
faire un film international se signifie pas jeter un pont entre le marché
suropéen et le marché américain,
Dans ce cas, dir-il, le film finit toujours par sombrer au milieu de l'Atlantique. Son atout maître : la confiance accordée au metteur en

Il a commencé sa carrière dans une salle de montage, formé à l'école de Ken Loach dont il fat assistant monteur sur Kes. Après avoir mené à bien le montage de Brother Can You Spars a Dime?, de Philip Mora, il pesse à la production. Son premier film, Mad Dog Morgan, de Mora, fut tourné en Australie : l'industrie britannique était quasi moribonde, l'australienne au bord de prendre son envol.

Il persévère pourtant en Angleterre et sans concessions. Témoins: le Cri, de Jerzy Skolimovsky, The Great Rock'n Roll Swindle, de Julian Temple sur les Sex Pistols,

The Hit, de Stephen Frears, et ses trois films avec Nicholas Roeg.

Le souffle de l'histoire saisit alors Jeremy Thomas, ainsi que l'appétit pour l'Orient : il produit le Furyo de Nagisa Oshima. Simple horsd'œuvre fastucux avant l'aventure spectaculaire du Dernier Empereur. spectaculaire du Dernier Empereur.
Le Dernier Empereur est l'enfant de la passion et de la persévérance. Le défi lancé par Bertolucci relevait de l'impossible : il s'agissait du premier film occidental à être tourné en Chine populaire, des soènes devaient réunir plus de mille figurants. S'il était hors de question pour Berto-incel de tourner sillettre que dans la Cité Intérrite, il était hors de question pour de mes-Cité Intérdite, il était bors de ques-tion pour les Chinois d'y tourner. Déployant des trésors de diplomatie, pratiquant sa politique des petits pas, Jeremy Thomas réussit à conci-lier tout le monde.

Le financement global apparaissair-il également impossible? Jeremy Thomas série les problèmes et découpe son enfant en tranches... en vend certains morceaux à certains territoires - ainsi, en France, la compagnie AAA rio – et finit, grâce à cinq banques européennes, par rausembler les 25 millions de dollars indispensables (il s'est trompé dans ses prévisions : il réussira à mener à bien son Empereur pour 23 millions).

Le prochain projet de Jeremy Thomas le conduire, dit-on, en Inde.

## Communication

M. Michel Droit justifie ses relations avec le groupe Hersant

## Le parquet procédera aux « vérifications nécessaires »

M. Michel Droit, a déposé, le samedi 9 avril, entre les mains du procureur de la République, un dossier visant à expliquer les chiffres, parus dans le Monde des 8 et 9 avril, concernant les relations financières entre son client et le groupe Hersant. S'appayant sur certaines correspon-dances entre les deux parties, il justific à nouveau les divers versements

fic à nouveau les divers versements perçus par l'académicien à la fois par une indemnité de préavis et la prime de mise à la retraite (200 000 francs), et par la cession conclue selon lui en juin 1987 — de droits d'anteur sur la rubrique « le Figaro Histoire » (400 000 francs).

C'est sans doute ce dossier d'explication qui est à l'origine du communiqué publié lundi en provenance du parquet de Paris. Un communiqué surprement dans lequel le procureur affirme avoir pris commissance des informations parues — comme 171 informations parties - comme IV a avait pas été mis au courant tout au long de la procédure - et, saisi des explications de M° Varaut, s'apprête à procéder aux « vérifications nécessaires ».

Une manière de se protéger, voire de se dédouaner, des accusations d'étouffement de l'affaire Michel Droit, la chambre d'accusation de la conr d'appel devant, à sa demande, statuer sur la légalité ou la nullité de la commission rogatoire du juge

Grellier.

Pourtant, à y regarder de plus près, l'initiative paraît pour le moins éconnante car les investigations auxquelles affirme ici vouloir se livrer le parquet ne sont-elles pas justement celles pour lesquelles le juge a réclamé – en vain jusqu'à présent –

un réquisitoire supplétif lui permet-tant de continuer son instruction? Le parquet préfère se substituer au Le parquet préfére se substituer au juge pour apprécier les explications fournies par l'avocat de Michel Droit. Inédit, affurment plusieurs observateurs persuadés qu'il s'agit d'une procédure visant à désamorcer l'affaire le plus vite possible. Car l'attitude du parquet semble varier selon la personnalité de la partie en cause.

La comparaison des deux procédures suivies pour l'affaire Michel Droit et l'affaire Vallery-Radot est à Droit et l'affaire Vallery-Radot est à ce sujet éloquente. Qu'on se souvienne de l'été et de l'automne 1987. Saisi du dossier Radio-Courtoisie, le juge avait très vite poussé (en délivrant plusieurs commissions rogatoires) ses investigations tous azimuts : vers Radio-Orient, Radio-Montmattre, Radio-AYP... Des pistes qui l'ont amené à suspecter les liens entretenus par Pascal Vallery-Radot, un chargé de mission de la CNCL., et certaines stations, Le juge avait alors porté les faits ou indices nouveaux ainsi recueillis à la connaissance du parquet, lequel, connaissance du parquet, lequel, spontanément, lui avait donné le réquisitoire supplétif nécessaire à la poursuite de l'instruction... et à l'inculpation de M. Vallery-Radot.

Cette fois la démarche du parquet est différente. Que s'est-il passé? Enquêtant dans le cadre de l'affaire Enqueiant dans le cadre de l'affaire Vallery-Radot, inculpé de trafic d'influence, le juge a une nouvelle fois mené ses investigations de part et d'autre. S'il y avait trafic d'influence, cela voulait donc dire qu'aux deux bouts de la chaîne, il y avait sans doute un corrupteur et un corrompu. Des enquêtes ont alors concerné plusieurs des membres de la CNCL. Mais voilà qu'un témoi-gnage a mis le juge à nouveau sur la piste de Michel Droit.

li a donc demandé par une commission rogatoire l'approfondisse-ment de l'enquête. Une procédure que lui a reprochée instantanément le parquet, qui non seulement lui a refusé le supplétif nécessaire mais a saisi la chambre d'accusation de la

saisi la chambre d'accusation de la cour d'appel pour obtenir purement et simplement l'annulation de la commission rogatoire.

Dans le premier cas, le parquet a estimé que le juge était pariaitement compétent pour instruire les faits nouveaux découverts par son enquête, dans le second, il a estimé au contraire que le juge agissait hors saisine et outrepassait sa mission. M. Vallery-Radol avait « valeur d'exemple », suggérait vendredi un membre du parquet. « N'avait-il pas en effet en main l'ensemble des dossiers de radios? » Mais alors, que dire de Michel Droit, membre à part entière de la CNCL, qui pouvait voir entière de la CNCL, qui pouvait voir tous les dossiers en cours... en matière de télévision, comme en matière de radio? « C'est évidemment plus délicat », a admis le même interlocuteur.

Enfin, silence de la CNCL contraste avec la rapidité avec laquelle elle avait fait bloc en novembre dernier autour de Michel Droit. Deux réunions à huis-clos ont déjà eu lieu lors desquelles M. Droit a dû s'expliquer devant ses pairs. la ut ses dont se paris. Insuffisamment sans doute pour que le président de Broglie soit en mesure de répondre déjà à la lettre

ANNICK COJEAN.

## Auteurs et professionnels du cinéma font campagne

Les candidats à l'élection présidentielle ne sont pas senis à prendre ia plume, Auteurs, professionnels et exploitants de cinéma, s'y essayent à leur tour et rédigent, ici « un prome pour un septennat», 🗎 des propositions pour demain». ailleurs « une plate-forme d'actions », avec l'espoir de peser sur les promesses électorales ou, plus ement, de prendr date. Méthodique, la Société des

anteurs et compositeurs dramati-ques (SACD) a adressé aux candi-dats un questionnaire impressionnant par son importance Ht sa précision, leur demandant de rem-plir les cases en blanc. MM. Raymond Barre, Jacques Chirac et André Lajoime se sont prêtés au jeu, M. Jean-Marie Le Pen a répondu puis s'est rétracté. M. François Mitterrand enfin, peu soucieux appa-remment de s'engager précisément, a fait répondre par son directeur de campagne. Pierre Bérégovoy. Les réponses, dans leur ensemble, témoi-gnent plus, selon M. Claude San-telli, président de la SACD, d'e une prise de conscience des difficultés des auteurs, que d'une volonté affir-mée d'y remédier ». La classe politique semble, en effet, à l'exception du candidat communiste, « ne pas méconnaître le poids des diffuseurs ». C'est-à-dire des chaînes. Le nombre des films à la télévi-

sion? Tous sont favorables à une baisse. La diminution de la TVA sur les produits culturels? A étudier,

le cadre européen, corrige M. Chirac; à généraliser, insiste, maximaliste, M. Lajoinie, M. Mit-terrand n'en dit rien. L'Europe? Recherchons des règles et des quotas communantaires, recommandant MM. Barre et Lajoinie :jetons les bases d'un audiovisuel européen. affirme M. Chirac, tandis que M. Mitterrand relance son projet d'Euréka audiovisuel. Les réponses sur les coupures publicitaires étaient très attendues par les anteurs. Pour MM. Barre et Chirac, elles relèvent des relations contractnelles entre créateurs, producteurs, diffuseurs, quant au président-candidat, il laisse au futur gouvernement l'établisse-ment du diagnostic et le choix des

Ecoutée, mais pas toujours enten-due, la SACD a donc élaboré son propre programme. Ellu propose cinq axes pour « sauver l'audiovi-suel de la crise ». Première priorité : doter le secteur public d'une loiprogramme s'appuyant sur une mellleure complémentarité des chaînes nationales et des ressources supplémentaires (1 milliard de france pour la Sept, comme pour A 2). Deuxième axe : doter la CNCL d'un pouvoir propre de sanctions financières - dont les montants pourraient être affectés au compte de soutien, - et compléter les astreintes financières que peut infliger le Conseil d'Etat par des

amendes fixes, connues à

répond M. Barre ; à examiner dans l'avance ». Enfin, la SACD réclame l'interdiction de toute coupure des œuvres audiovisuelles lors de leur première diffusion, la constitution d'un véritable marché unique européen pour le cinéma et la télévision (avec, notamment, la généralisation de la redevance de copie privée sur les cassettes vierges) et la limitation du nombre des films à la télévision... Une revendication soutenue, blen

sûr, par les professionnels du cinéma. Mais ici, chacun va à la bataille pour soi. La crise du cinéma a laissé des traces et exploitants, d'une part, et producteurs, diffu-seurs et industriels techniques regroupés dans le Bureau de liaison de l'industrie cinématographique (BLIC), d'autre part, publient leurs plates-formes de revendication sépa-rément. Si pour les exploitants, les relations avec les antres médias (Canal Plus, les réseaux câblés) sont prioritaires, les producteurs n'en parient guère, qui plaident, eux, pour une amélioration des mécanismes de financement des films. Mais c'est la TSA, cette taxe alimentant le compte de soutien aux industries de programmes, qui continue de diviser les uns et les autres. Les exploitants souhaitent une baisse de ce prélèvement sur leurs recettes, les producteurs, le maintien de cette aide. Une opposition apparemment irréductible qui limite d'autant l'audience du septième art auprès des candidats... PIERRE-ANGEL GAY.

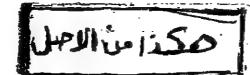
REAU PROFIT DU COL PERCE-NEIGE

Carlos Company of the

SAME . 20 H 30 . SALES MATIONAL DE FRIE LORIN MAAT Mary Company Company

ORCHE

Concert LOCATION: FNAC, AGENCES ET PAR MINITEL 36 15 RTL



NOUVEAUX LE PUBLIC. Odéon/Th. de l'Europa (43-25-70-32), 20 h 30. LES VOISINS. Th. Marie-Strutt (45-08-17-80), 22 h.

CHAT QUI PEUT. Th. Beselon de Paris (42-78-46-42), 21 b. VOLTAIRE'S FOLIES. Comédie de Paris (42-81-00-11), 21 h.

CUAND ON A PEUR DU LOUP, DU VENT, DE LA TEMPÉTE. Cartoucherie. Th. de l'Aquarium (43-74-72-74), 20 h 30. JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT. ROUBER du Novel (42), 20,24. cm.

Bouffes du Nord (42-39-34-50)
UN MOUTON A L'ENTRESOL
Cartoucherie. Th. de la Tempète (43-28-36-36) 20 h 30.

JEANNE D'ARPO, Centre culture suisse (42-71-44-50) 20 h 30. L'ANTICYCLONE DES ACORES. Ménagerie de Verre (43-38-33-44) 21 h.

DE L'AUTRE COTÉ D'ALICE. Anbervilliers. Th. de la Commun (48-34-67-67) 20 h 30. MÉDÉE. Bagneux. Th. Victor-Hago (46-63-10-54) 20 h 30. PERE T.E.P. (43-64-80-80) 20 h 30. LE DÉLIRE DU SERPENT. CIA internationale universitaire (45-89-38-69) 20 h 30.

LA BELLE MAGUELONE, Th. 14-J. M.-Serreau (45-45-49-77) 20 h 45.

### Les autres sailes

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), Les Cahiers lango : 20 h 30, ARCANE (43-38-19-70). O Quatre chun-

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 21 h. ATELIER (46-06-49-24). La Double In-

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Suile C. Bérard. Callas : 18 h 30. BERRY (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 6 Je ne venx pas mourir idiot : 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24),
La patita chatta est morta : 18 h. Baechus : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-72-74). O Quand on a pour du long, du vent, de la tempête : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

TEMPÈTE (43-28-36-36). Seile L ♦ Un mouton à l'entresoi suivi de la Pièca de Chambertin : 20 h 30. ♦ La Pièce de Chambertin: 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Et vote... is galère I...; 21 ft. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-7)-44-50). O Jeanne d'Arpo : 20 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Prince des mées déme de tout : 20 h 45.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Rei Le Délire du serpent : 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revisus dormir à l'Élysés : 21 b.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 21 h.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles. O Le Véritable suint Genest, comédien et martyr ; 20 h 30. Genest, comédien et martyr : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT
(40-15-00-15). 

L'Aigle blanc (Film) Semaine des autsurs soviétiques : 21 h.

DAUNOU (42-61-69-14). Momieur Ma-DEUX ANES (46-06-10-26). Ely-séc\_moi: 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babus-Cadres : 20 à 15. Nous on fult où on nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

RSPACE KIRON (43-73-50-25). O Le Témoin : 20 h. Le Monologue de Molly ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Oui mais non : III à 30. Chat qui FONTAINE (48-74-74-40). Hors limite :

GAITE-MONTPARNASSE (43-22-GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 1 30.

ULLMANN

**GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**

GUICHET MONTPARNASSE (43-71-88-61). Lettre d'une inconnue: 18 h 45, La Sorcière; 20 h 30. Double je; 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose: 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centertrice chauve: 19 h 30. La Leçon; 20 h 30. Proust: j'avais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30.

LA RASTILLE (43-57-42-14). Combien

LA BASTILLE (43-57-42-14). Combien de muits faudra-t-il mercher dans la ville; 21 b 15. LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que volt

Fox (Fall): 21 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Biomodegage autour des oreilles: 20 h. Pierre Péchin: 21 h 45.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). 
Speciacie de magie : 21 h.

Speciace to mage: 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (43-44-57-34).

Théire soir. Le Petit Prince : 20 h.

Nous. Théo et Vincent Van Gogh ;

21 h 15. Théistre rouge. Venve martiniquaire cherche catholique chauve :

20 h 15. La Roode: 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). Au bord de

եւ։ 21 հ. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). Lecture-Rencontres: 20 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Physin peint Mource: 20 h 30. les Voisins: 22 h. MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha : 21 h.

is Mancia: 21 h.

MARIGNY (PETTT) (42-25-20-74). La

Mentause: 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Rosel, saivi
de Donce Nuit: 20 h 30.

MÉNAGÉRIE DE VERRE (43-3833-44). O L'Anticyclose des Agores:
21 h.

MECHEL (42-65-35-02). Pyjama poer six: 27 h 15.

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1 : 20 h 30. MOGADOR (42-85-28-80). George Dandin: 20 1 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La So-

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Floretti, d'après la vie de saint Prançois d'Assise : 02 h.

ODÉON-TRÉATRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). O El Pablico (Paris à l'heure espagnole) : 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je me tuis pas tap-paport : 20 h 45. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).
Grande salle. O La Madeleine Proest à
Paris : 21 h. Petite salle. J'ai pes le choix,
je chante Boby Lapointe : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-77-59-81). Mes-plé...comme musique : Reuccentes du Pa-lais royal : 14 h 30. L'Hurlaberiu ou le aire amoureux : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-08), Judas-Pilate (d'après Figures et Paraboles) : 21 b.

92-97). Selle IL Coup de crayon : 20 h 30.

POTIMERE (42-61-44-16). Agetha: 19 h. Et puis j'ai mis une cravane et ja suis allé war un psychiatre: 21 h. RANELAGH (42-88-64-44). Pendant co temps non deux béros...: 20 h 30,

RENAISSANCE (42-08-18-50). Good is Choc: 20 h 45. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20), Soltée d'avril : 18 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé: 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose su Spiss-did': 20 h 30.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénureau : 20 h 30. 22, via da fric : 22 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-

64-80-80). ♦ Père : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L. Q. L'Etranger: 20 h 30.
THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). Voi an-dessus d'un nid du con-cou: 20 h 30.

eou: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Grand ThÉire. O Le
Misenthrope: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grande sain. La
Traversée de l'empire: 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive : 20 h l5. Smain : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Le Dieu des mouches : 20 à 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (Bill Baxter) : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'ast encore mieux l'après-midi : 20 h 30. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ)

ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Zingaro: 20 b 15.

ROBERT

LOGGIA

## Mardi 12 avril

Les concerts

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Lucia Mecuwsen-Teo Joling, 20 h, Una cantatrice et un clowa. Œuvret de Jaza-sen, Mozert, De Falla, Ives. Combat acharné avec un piano révolté.

acuarne avec un piano révolté.

(ENTRE CULTUREL SUÉDOIS (42-71-82-20). Rollin Phones, 20 h 30, Avec Pia Nilsson (sax. soprano), Lutta Nilsson (sax. sito), A. Carisson (sax. ténor), Neta Norea (sax. baryton). Musique classique, populaire et jazz. (Entrés libre).

Ebre).

CRYPTE SAINTE-AGNES (42-96-88-32). Stèles pour l'empereur de Chins.
Lizzt, Baudelaire.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). Syed Zakir Hossain, Niaz Mohammad Chowdury, Jusqu'au 14 avril, 20 h 30, Avec Samir Dus (situr), Syed Sajid Hossain (tampura), Syed Meher Hossain (tabla). Chants et musiques du Bangladeah.

MAISON DE RADEO-FRANCE (42-94. MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-

Kurt Offmam, Mary Dibern. 22 h 30, Grand auditorium. Baryton et piano, Récisal de mélodies de Debussy, Poulenc, Linzt. (Entrés libre).

Concert-lecture. 18 h 30, Grand auditorium. Avec J.-F. Heisser et J. Koerner (piano). Gavres de Stockhausen. (Eutrée libre). Louis Vierne. 20 h 30, Grand auditorium. Récital d'orgue. Œuvres de Xenakis, Mendelssohn, Chaynes, Vierne. (Entrée libre).

libre).

SAINTE CHAPELLE (46-61-55-41).

L'Essemble d'archera français. 21 h,

« Les Quatre saisons », de Vivaldi, dirigé
par Jean-François Gonzales. Avec Christophe Boulier au violoo, Sinfonias or 1 et

2. Concerto en la mineur pour deux violous. Avec Jean-François Gonzales et
Brano Garlej. Ouverture des portes à

20 h.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30), Mar-cella Crudelli, 20 h 30, Nazalia Gutman, 20 h 30, Récital de vio-loncelle.

Havardur Triggvason, Alexandre The-raud. 18 is 30, Contrebuse et piano, Œuvres de Misck, Recthoven, Chopin. Dans la séria « Jeunes solistes ».

SALLE PLEYEL (45-63-88-30), Ensemble orchestral de Paris. 20 h 30, Dirigé par Roberto Bezzi, avec J.-J. Kantorow (violos), Chuvres de Rossini, Pagenini,

## cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHATLOT

(47-04-24-24)

L'Ecole des journalistes (1936), de Christian-Jaque, 16 h; Cent millions ont disparu (1965, v.o.), d'Ettore Scola, 19 h; le Cabotin (1960, v.o.), de Tony Richardson, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

VIDÉOTHÉGUE DE PARIS

(40-26-34-30)

Paris is mis; Nuit agité: Bande amonte:
Bob le flambeur (1956) de Jean-Pierre
Melville, Deux Larmes dans une poubelle
(1934) de P.-F. Bertrand, Toucher pas au
Grisbi (1954) de Jacques Bocker, 14 h 30;
Nuit de labeur: Encore un jour (1970) de
J.-P. Bonneau, les Matinales (1967) de
J.-R. Halles, le vie ancienne (1969)
de G. Chouchez, 16 h 30; Nuit naire:
Paris la mix (1956) de Jacques Becatier et
J. Valère, les Portes de la muit (1942) de
Marcel Carné, 18 h 30; Rêve ou Cauchemar: Bande annonce: Judex (1963) de
G. Franju, la Première Nuit (1958) de
Georges Franju, Boy meets girl (1983) de
Léos Carnax, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSER (Fr.AIL, v.o.) : Saint-André-dos-Arts I, 6 (43-26-46-18).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-ALL) : AU REVOLE LES ENFANTS (Fr.-AL):
Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77): Le Triomphe, B (45-62-45-76); Le Galaxie, 13 (45-63-45-76); Las Montparnos, 14 (43-27-52-37).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champolitos, LES AVENTURES DE CHATRAN

ERNII LA MALICE (A., v.f.): Le Galaxie, 13º (45-30-18-03); Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68); Napoléos, 17º (42-67-63-42).

BERNADETTE (Fr.): George V, \$ (45-

02-41-40).

LA BOHÈME (Pr., v.o.): Forem Oriens Express, 1\* (42-33-42-26); Vendônas Opéra, 2\* (47-42-97-52); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (43-62-20-40). BREVES RENCONTRES (Sov., VA.);

Cosmos, 6 (45-44-28-80). Cosmos, 6º (43-44-28-80).

BROADCAST NEWS (A., v.a.): Foreign
Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé
Haunrieuille, 6º (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Sept
Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

CANDY MOUNTAIN (Fr. Can. Spis., v.o.): Utopia Champollion, 9 (43-26v.o.): Utopia Champo 84-65).

84-65).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.):
14 Juillet Parnesse, 6º (43-26-58-00).

CHOUANS (Fr.): Forum Horizon, 1º
(45-08-57-57); Rex. 2º (42-36-83-93);
Rex. (Le Grand Rex.), 2º (42-36-83-93);
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-57-36);
UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC
Mootparnesse, 6º (45-74-94-94); SainzLazaro-Pasquier, 8º (43-87-15-43);
UGC Normandie, 8º (45-63-16-16);
UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Les
Nation, 12º (43-43-01-59); UGC Lyon
Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Mostparnasse, 14º 137 (43-30-23-44); MISCRI, 14\* (43-39-32-44); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Mayfair, 16\* (45-25-27-06); Le Maillet, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wepter, 18\* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79); Le Gambetra, 20\* (46-46-10-66)

CINGLÉE (A., v.L.) : UGC Opéra, 9º (45-LA COMEDIE DU TRAVAIL (Fr.):

Studio 43, 9: (47-70-63-40).

CRY FREEDOM (Bris., v.o.): Gramont Les Halles, 1\*\* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2\*\* (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6\*\* (43-25-59-23): Publicis Saint-Germain, 6\*\* (43-27-280): Gaumont Ambassade, 8\*\* (43-20-76-23): 14 Juillet Bestile, 11\*\* (43-57-90-81): Gaumont Parrasse, 14\*\* (43-35-30-40): Gaumont Alésia, 14\*\* (43-27-24-50): 14 Juillet Bestigranelle, 15\*\* (45-75-79-79): v.f.: Brocagno, 6\*\* (42-22-57-97): Paramount Opéra, 9\*\* (47-42-56-31): Fanvette, 13\*\* (43-31-56-86): Gaumont Convention, 15\*\* (48-28-42-27): Images, 18\*\* (45-72-47-94): Le Gambatta, 20\*\* (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Forum Orient Express, in (42-13-42-26); Les Trois Balzac, & (45-61-10-60); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé. impérial, 2 (47-42-72-52).

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS (Fr.): Gentreux Parteaux, 14º (43-35-30-46).

(43-35-30-40).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Gaumout
Les Halles, 1= (40-26-12-12); UGC
Odéoa, 6 (42-25-10-30); Gaumout
Ambassade, 8 (43-59-19-08); Georga
V, 8 (45-62-41-46); Gaumout Parnassa,
14 (43-35-30-40); v.f.: Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobeline, 13 (43-36-23-44).

Ems, 13 (43-36-23-44).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéos, 6- (42-25-10-30); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-39-92-82); Max Linder Panorams, 9- (48-24-88-88); Gaumons Purnasse, 14- (43-35-30-40); Le Maillet, 17- (47-48-06-06); v.f.; Saint-Lazara-Pasquiar, 8- (43-87-35-43); Parsmonss Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-01-59); Purvette, 13- (43-31-56-86); Gaumons Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparname, 14- (43-20-12-06); Gaumons Convention, 15- (42-24-27); Pathé Chin, 18- (45-22-46-01).

ENGRENAGES (A., v.o.) : UGC Blanks, LE FESTEN DE BABETTE (Dan. v.o.) :

Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); Chany Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Jullet Parasse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarrier, 7 (45-62-20-40); La Bastille, 114 (43-24-07-76). LES FOURMES TISSERANDES (Fr.): La Géode, 19 (40-05-06-07).

La Géode, 19 (40-05-06-07).

FEANTIC (A., v.d.); Forum Harima, 1\* (45-08-57-57); Action Rive Ganche, 9\* (43-29-44-40); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 9\* (43-59-19-08); George V. 8\* (45-62-41-46); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Bienvenile Moutparnassa, 15\* (45-44-25-02); Kinopanorama, 15\* (43-06-50-50); v.f.; Rex. 2\* (42-36-83-93); Pathé Françaia, 9\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14\* (43-20-12-06); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Le Maillet, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01); La Gambatta, 20\* (46-36-10-96).

RÉQUENCE MEURITEE (Pr.) : Forum

(46-36-10-96).

FRÉQUENCE MEURTRE (Pr.): Forum Horizon, 1= (45-08-37-57); Pathé Impérial, 2= (47-42-52); Rer., 2= (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Cogoorde, 3= (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 3= (43-43-04-67); UGC Lyon Bantille, 12= (43-43-04-67); UGC Lyon Bantille, 12= (43-43-01-59); Fanvette, 13= (43-13-15-68-6); Gammont Alésia, 14= (43-27-84-50); Mirametr, 14= (43-20-89-52); Gammont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

GANDAHAR (Fr.): Ciné Beaubourg, 3=

GANDAHAR (Fr.): Ciné Beanbourg, 3-(42-71-52-36); Saint-Germain Hachette, 5- (46-33-63-20); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); Gammont Alé-sia, 14- (43-27-34-50); Sopt Parmassions, 14- (43-20-32-20).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) 1 Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65); Elysten Lincoln, 8 (43-59-36-14); Trois Parnassiems, 14 (43-20-30-19). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

Saint-Charles, 19 (45-79-33-00).

BIDDEN (A., v.o.): Forum Arcon-Ciel,
1\* (42-97-53-74); Saint-Germain Studie, 5\* (46-33-63-20); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Mangvilles, 9\* (47-70-33-88); Fanvette, 13\* (43-31-56-36); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14\* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé Cichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

HISTOIRE DE LA VITESSE (A.): La Géode, 19\* (40-05-06-07).

Géode, 19 (40-05-06-07). L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'INSCUTENABLE LEGERETE DE L'ÉTRE (A., v.o.): Garmont Les Halles, i\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Le Sann-Germain-des-Prés, 6\* (42-22-87-23); Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Blenventle Montparnasse, 15\* (45-44-25-02); v.L: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-

25-02) ; v.L.: Gammont Opéra, 2 (47-42-INTERVISTA (Fr.-It., v.o.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14).

JANE B. PAR AGNES V. (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). LE JUSTICIER BRAQUE LES DEA-LE FUSIACIER MARQUE LES LEGI-LEES (A., v.o.): George V, 8\* (45-62. 41-46); v.L.: Pathé Français, 9\* (47-70. 33-85); Le Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37). EUNG FU MASTER (Fc.): Studio 43, 9\* 142-70-63-401.

(47-70-63-40). LIAISON FATALE (\*) (A., v.a.); George V. 8: (45-62-41-46); v.f.; Para-mount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37). Les grandes reprises.

AMARCORD (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): Panthéon, 9 (43-54-15-04). ATOMIC CYBORG (A., p.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): Grand Pevoia, 15-(45-54-46-85): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

ist Parusse, 6\* (43-26-38-00).

MADE IN HEAVEN (A., v.o.): UGC
Biasyritz, 8\* (45-62-20-40).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Miramar, 14\* (43-20-89-52). LA BAMBA (A., v.L): Hollywood Boole-vard, 9 (47-70-10-41). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). BRITANNIA HOSPITAL (Brit, v.o.): Acceptate (ex Stedio Crist), 5 (46-33-

maire, 6 (45-44-57-34).

LE MARIN DES MERS DE CHINE (Hong Kong, v.a.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montpermasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-23-47-94). LES DAMPNES (\*) (R.A. R.D.); Acceptone (ex Studio Criss), 3 (46-33-36-36). DARR CRYSTAL (A., v.f.): Grand Payors, 19 (45-54-46-85).

LE DERNIER DRAGON (A., v.l.): Bol-lywood Boulevard, 9" (47-70-10-41). FANNY ET ALEXANDRE (So., v.o.): Accatom: (ex. Studio Cujas), 5" (46-33-36-86). MIRACLE SUR LA \* RUE (A., v.o.):
UGC Biarritz, \* (45-62-20-40); v.i.:
Ret, 2 (42-36-83-93); UGC Monthername, & (45-74-94-94); UGC Opéra, \*
(45-74-95-40); UGC Gobelins, 1 \* (43-36-23-44).

FIRNY FACE (A., v.a.): Action Christine; 6 (43-29-11-30).
L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.a.): Reflet Logos II, 9 (43-54-42-34). 36-23-44).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LES PTITS SCHTBOUMPFS (Bel.): George V. & (45-62-41-46): Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Farvette, 13: (43-31-56-36); Sept. Parmanisms, 14: (43-20-32-20).

ILS ÉTAIENT NEUF CÉLIBATAIRES (Pr.): Le Champe, 5 (43-54-51-60). L'AMPOSSIBLE M.: BÉBÉ (A., v.a.): Action Besles, 5 (43-25-72-07). JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A. Y.O.): Cincches, 6 (46-33-10-82); vf.: Les Trois Baime, 8 (45-

nelle, 15 (45-75-79-79) ; v.L.: Mis-

MATERIAL PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN CO

#T = a feet and the

egither than the graph of the g

range of the least of the And the second s

The do table of the Rich

Bank at land the

The second of the second

THE PERSON NAMED IN

THE BOARD IN MAN &

OF 14 SAN

25. 1

THE TANK THE

### LES FILMS NOUVEAUX

L'AFFAIRE. DU CANON NOIR. Film chinois de Huang Jianxin, v.a.: Utopis. Champolion, 5 (43-26-84-63).

PICASSO BY NIGHT BY SOLLERS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PRICE UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.) : Cincohes, 6' (46-33-10-42).

LA LOI DU DESIR (\*) (Esp., v.o.): Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); Les Troir Luxembourg, 6\* (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); Les Troir Balzac, 8\* (45-61-10-60).

LES LONGS ADIEUX (Sov., v.o.): La Triomphe, 3 (45-62-45-76).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): 14 Juli-let Parusse, 6 (43-26-58-00).

LA MAISON DE JEANNE (Pr.) : Lucer-

MAURICE (Bell, v.o.) : Cinoches, 6 (46-

84-65).

JAUNE REVOLVER. Film français
d'Olivier Langlois: Forum ArconCiel. 1" (42-97-53-74); SaintMichel, 5" (43-26-79-17); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08);
Pathé Français, 9" (47-03-88);
Le Galaxie, 13" (45-80-18-03);
Gaumont Alésia, 14" (43-2784-50); Les Montparma, 14" (43-2727-52-37); Gaumont Convention,
15" (48-28-42-27).
LONGUE VIE A LA SIGNAMBA

19 (48-28-42-27).
LONGUE VIE A LA SIGNORA.
Film italien d'Ersanno Olmi, v.a.:
Forum Herizon, 1st (48-08-51-57);
Racine Oddon, 5st (43-26-19-68);
Pathé Marignan-Conorda, 5st (43-29-92-82); La Benille, 11st (45-54-07-76); L'Entrepht, 1st (45-43-41-63); Trois Parsansiens, 1st (43-20-30-19); 1st Juillet Beaugre-

PRINCESS BRIDE (A. v.o.): Clos LES LIABONS DANGEREUSES 1960 Beanboars, 3 (42-71-32-36); UGC Normandie, 8 (42-83-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparasse, 6 (48-74-94-94); UGC Opfar, 9 (48-76-95-40); Le Gelezie, 13 (48-80-18-03).

RUNNING MAN (\*) (A., v.o.): UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Res., 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasie, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opins, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

SARGÓN, L'ENFER POUR DEUX PLECS (\*) (A., v.a.): Forom Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Odom, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biastin, 8\* (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2\* (42-35-33-33); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opérs, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79); La Gambetts, 20\* (46-36-10-96);

nelle, 19 (45-75-79-79); v.f.; Mistral, 14 (45-29-52-43),
MARAVILLAS. Film appagned de Manuel Guttlerrez Aragon, v.o.; Latina, 4 (42-75-47-86); Studio de la Rarpe, 9 (46-34-25-52).

LES MENDEANTS. Film français de Becott Jaquo; Cine Beanbourg, 9 (42-71-52-36); Saint-Andrédes-Arta II. 6 (43-26-30-25); UGC Retonde, 6 (45-74-94-94).

PARLE A MON PSV, MA TRIE EST MALADE, Film américais de Méthode Ritchie, 20; Forum Aroun-Ciel, 14 (42-97-53-74); Saint-Germair Villega, 9 (45-33-63-20); v.f.; Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette Rie, 13 (43-51-60-74); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Images, 38 (45-22-47-94).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A. v.f.) : IZ LIVEZ DE LA JUNGLE (A. v.f.):

Rotum Horizm, 1= (45-03-57-37); Run,

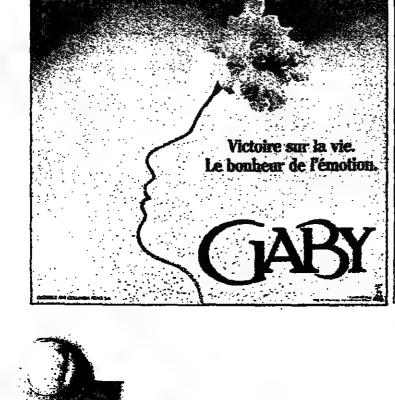
2= (42-36-83-93); Run (Le-Grand Res),

2= (42-36-83-93); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); UGC Montparasses, 6= (45-74-94-94); UGC Bratinge, B= (45-64-16-16); UGC Opéra, 9= (45-74-95-40); UGC Lyon Bustille, 12= (43-43-81-59); UGC Gobelins, 19= (43-3-36-23-44); Mistral, 1== (45-38-32-43); UGC Convention, 1== (45-38-32-43); UGC Convention, 1== (45-38-32-43); UGC Convention, 1== (45-38-32-43); UGC Convention, 1== (45-38-34-3); Pathé Clichy, 1== (45-38-32-32); Pathé Clichy, 1== (45-36-38-32); La Gambatta, 2== (46-36-10-96).

MOBY DECK (A., v.o.) : Reflet Medicis Logos, 5 (43-54-42-34); Sept. Parmer-siens, 14 (43-20-32-20). MOTIFRE (Fr.): Club Gaumout (Publicis Matigosu), 8 (43-59-31-97): PETER PAN (A., v.L) : Cinoches, 6 (46-

33-10-82).
QU'EST-CE QU'E PAI FAIT POUR
MÉRITER CA! (\*) (Esp., v.o.): Sindio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LA VIE PASSIONNE DE VINCENT VAN GOGH (A. v.o.): Action Rive Ogeche, 5: (43-29-44-40):





SORTIE LE 13 AVRIL

NORMA

ALEANDRO

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sentine dans natre suppliment du sumoil daté dimarche-lungs. Signification des symboles : De Signific dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter at On peut voir un No pas managuer un un Chef-d'essure on classique.

## Mardi 12 avril

ATTENNA TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON O

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

基準 **建**有标题。

Breeze .

To 1

Balting The State of the State

100 m = 1-3 m = 100 m

Marie a Charles and the Charle

Market State State

TEN CAS NUMBER OF THESE And the second s

The second secon

AL COLLEGE STATE The second secon

PRIOR BURNELLE CO

The second of the second

A ROSE OF STATE OF THE SECOND A . No. 1

I WHEN MARK

OF STREET WERE

The second secon

1 th many

MENS NOUVEAUX

AND DOWNER .

20.49 Cinéma: Cinq jours ce printemps il au Film américain de Fred Zinnemain (1982). Avec Sean Comery, Bensy Brantley, Lambort Wilson, Jennier Hilary. 22.40 Les escera de Hollywood. Rediffusion des meilleurs moments de la soirée de lundi. 23.40 Journal et le Bourse. 0.00 Magazine: Misant sport. 1.00 Documentaire: Voyages Intériours. Le psychamalyse côté fanteuil.

TO I.

SEE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE A. Z.

28.35 Les dessiers de l'écran : l'Empire du Grac U l'ilm américain de J. Lee Thompson (1977). Avec Anthony Ouinn, Jacqueline Bisset, Raif Vallone, Marilu Toto. 22.25 Débat : Il était une fois un armateur grec. Avec José-Lais de Vilallonga (journaliste écrivain), Jacques Harvey (ancien journaliste), Michel Giotz (ami de Meria Calles et d'Aristote Onnais), Hélène Roches, Anthony Montagne Brown (secrétaire particulier de Winston Churchill), Jacques Politis (ancien ministre plénipotentiaire, ancien délégué général du gouvernement grec pour la recherche scientifique), Nagal Nilson (chargé des relations publiques d'Acietote Cassis), Hélène Ahrweller (recteur de l'Académie et chancelier des universités de Paris). 23.38 Informations : Control of the second

20.30 Claims: Enciry # Film américain de John G. Avildaen (1976). Avec. Sylvester Stallone, Talia Shire. Burt Young. 22.35 Campagne officielle pour Félection du prédicant de la République. 23.35 Journal. 23.55 Magazine; Goliciente Le magazine du golf. Résumé de l'Open AGF de Riarritz, Alliance Triconfort de Campa-Mandelicu; présentation de l'Open de Campa-Mongin, cic.

28.36 Cinfam: le Clochard de Boverty Hills m Film américain de Paul Mazzarsky (1985). Avec Nick Noite, Richard Dreyfuss, Bette Midler, Little Richard. 22.16 Flash d'informations. 22.15 Cinfam: Hade Russer m u s Film américais

## TRAQUEZ RIDLEY SCOTT

Ce soir sur Canal + avec BLADE RUNNER et demain dans les salles avec TRAQUÉE, son dernier film.

de Ridley Scott (1982). Avec Harrison Ford, Rutger Haner, Sean Young, Edward James (v.o.). 0.85 Chéma: Une helle prime. Film français classé X de Francis Letti (1978). Avec Patrick Bruno, Brigitte Lahaie, Karine Stophen. 1.10 Chéma: le Septême Just n Film français de Georges Lautger (1962). Avec Bernard Blier, Danièle Delorme, Françai Blanche.

28.30 Chánna; les Ringards o Film français de Robert Pouret (1978). Avec Aldo Maccione, Mireille Darc, Julien Guiomatr, Charles Gérard, Georges Wilson. 22.19 Série : Spenser. L'arme à l'acil. 23.05 Série : Mission impossible (rediff.). 0.09 Journal de missuit. 0.10 Série : Kojak (rediff.). 1.20 Série : La grande valife (rediff.). 2.30 Aria de réve. Sonste pour pisso K331 de Mozart, pur Aldo Ciccolini, piano.

29.58 Cinima: Litan on la Cité des spectres verts il Film français de Jean-Pierre Mocky (1981). Avec Mario-José Nat, Nino Ferrer, Jean-Pierre Mocky, 22.25 Série: Hawaii, police d'Etat. Le cocon (1" partie). 23.15 Six minutes d'Information. 23.25 Magazine: Chib 6. De Pierre Ronteiller, 6.10 Mintique: Boolevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipet médecine. Donnier: une médecine de l'adoles-cence ? 21.30 Spécial présidentielle. Le jury des experts : La défense, un comensus d'apparence. 22.40 Nuits magnéti-ques. Enfants du désir. Les nouvelles filiations. 0.85 Du jour un lendennin. 0.50 Minsique : Coân. Les petits labels n'ont une peur des onne. pes peur des gros.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Louis Vierne, Porganiste de Paris (4) Gracecorh de Kenakis; Sonate pour orgue nº 5 ca ré majour, op. 65, de Mendelssohn; A la recherche du sacré, de Chaynes; Pièces de fantaisie, de Vierne, par Françoise Riemier, orgue. 22.38 Récital. Kurt Ollmann, baryton et Mary Dibbern, pinno: œuvres de Liszi, Chausson, Debussy, Ives, Musso, Gordon, Leguerney, 0.00 Club d'archives. Concerto pour violon et orchestre en mi mineur, op. 64, de Mendelssohn; Légende, op. 17, de Wiesiawski.

## Mercredi 13 avril

13.45 Fouffleton, : Chte esset. 14.30 Club Deputitée.
18.00 Sérile : Agence term risquese. 18.55 Métée.
19.00 Fouffleton : Sauti-Berkern. 19.30 Jen : La reun de la fortune. 19.50 Tenge de Tac-O-Tac. 19.51 Le Bétée show.
20.80 Journal et métée. 26.35 Tayle vart et Lote.
28.45 Variétée : Secrite soute. Equincian prisonnée par Jens-Pierre Foucault. Lavités : Philippe Laril, La Compagnie Créole. Avec Mory Kamis, Bannamuelle. Gérard Blanc, Marie Myrium, Images, Calamités. 22.35 Magazine : Superteny. De Bernard Bonthier et Christine Bymarc. Sommaire : La ville la plus sexy et la moins bery de France; Strip : avant et maintenant; Doctour Ruth, texologue américaine; Sondage; pont-on faire l'amour suns être amoureux? Interview og mannenant; Doctor Ruth, erkologue americante; Sondage; pent-on faire l'amour sams être amoureux? Interview shard»: Anthony Deion; Les rapports amoureux dans la graphologie; Les modèles mus; Astroneus: le nigne du mois; Puli Spécial besux mecs. 23.35 Journal. 23.45 La Bunisa. 23.50 Magnaine: 2 Minute aport. 0.50 Documentaire : L'équipe Consteau en Amanquie.

A company of the company

Monde unrique de Chautal Goya. 15.95 Récré A.2. 17.15 Série : As fii des jours. 17.46 Flush d'information. 17.45 Série : Chaptan melon et buttes de cuit. 18.35 Jen : 17.15 Série : An fii des jours. 17.46 Finsh d'informations. 17.45 Série : Chapean meton et luttes de cuir. 18.35 Jen : Des chiffres et des lettres. 18.55 INC. 19.96 Campagne officielle pour l'élection du président de la République. 19.30 Où est donc cachée la caméra invisible ? 28.90 Journal. 29.36 Méée. > 28.35 Le grand échiquier. Emission de Jacques Chancel Invité: Shirley Bassey. Avec Henri Salvador, Charles Trenet, Michel Legand, Placido Domingo, Alain Delon, Herbert von Karayan, l'Orchestre philharmonique de Berlin, René-François Duchâble, pinniste, Mila Georgieva (jeune violoniste bulgare), Sarah Ribliock (violoniste de once 2015), Caroline Sageman (pinniste de treize 2016), Alain Fondary (buryton), 23.30 Informations : 24 haures.

## FR3

13.30 Magazine: Lu vie à picines dents. 14.00 Magazine: Une pêche d'enfer. 14.30 Sirie: Yao. 15.00 Finsh d'informations, 15.03 Jeu: On va gagner: 16.58 Finsh d'informations. 17.00 Compagne officielle pour l'élection du président de la République. 18.00 Magazine: Astr3matz. 18.25 Finsh tang. 18.30 Foulleton: Le mystère de l'In au tréser. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.53 Deside minist. Diplodo. 20.65 Jeu: La cianse. 20.30 Ballet: Alvin Alloy Dance Theater Four lv. Alloy. FR3 et la SEFT refacateut. Diplode. 20.05 Jen: La clanse. 20.30 Ballet: Alvin Alley Dance Theater Four by Alley. FR3 et la SEPT présentent quatre chorégraphies de la compagnie de dante américame Alvin Alley: Divining, de Judith Junison: Revelations, d'Alvin Alley: The Stack up, de Talley Beattey: Cry. d'Alvin Alley: 22.30 Campagne efficielle pour Pélection de président de la République. 23.30 Journel. 23.50 Minsiques, manique. Le clavier bien tempéré, de Bach, par Pascal Rogé, pismo (Prélude et fague en mi bémoi mineur).

## CANAL PLUS

14.00 Dennis naturé : Victor. 14.10 Sirie : Un file dans in Mafin. 15.00 Documentaire : Les allemés du sport. 15.25 TSEffin : Rosie. De Jackie Cooper, avec Sandra Locke, Tony Orlando, Pénélope Millord. 17.00 Documen-taire : Théries stratagime. 17.20 Série : Max Headrous.

17.45 Série: Throb. 18.15 Flash d'informatione. 18.16 Dessina suimés. 18.25 Dessin animé: La plat. 18.26 Top 39. 18.55 Starquizz. 19.20 Magazine: Nolle part silients. 20.30 Football: Les coulisses. 20.30 Football: Franco-Angleterre (demi-finale aller du championnest d'Europe des Bapoirs.) 22.39 Flash d'informatione. 22.40 Beroc. Championnest d'Europe des poids coq. en Italia: Fabrice Bénichou (Fr.)-Vincenzo Beleastro (IL). 0.00 Clafana: The Fan D Flim américain d'Edward Bianchi (1981).: Avec Lauren Bacell, James Carnèr, Mairrees Supleton. 1.30 Documentaire: Sans demicile fine. D'Hervé Chabalier et Gilles de Maistre. 2.25 Série: File à teut faire. Maistre, 2.25 Série : Flie à tout faire.

13.35 Série : Mintthew Star. 14.30 Série : Galactica. 15.50 Série : Shérif, fais-moi peur. 16.10 Variléée : Calidéric. 16.55 Douais animé : Vascus. 17.20 Dende animé : Jeanne et Serge. 17.45 Dende animé : Princeuse Sarah. 18.10 Dende animé : Le mende exchanté de Lalabel. 18.30 Série : Captain Power. 18.55 Journal images. 19.02 Jim : La porte magique. 19.30 Boulevard Rourard. 20.00 Journal. 29.30 Teléfin : Antopuie d'un crime. De Robert Gromwald. 20.00 Farrah Fawcett, Paul Le Mat, RODERT LITORINAIRE, RVEC PERFAR PEWCET, PARI LE MAR, Richard Mestr. 22:15 Série : La lai de Les Aspeles. 23:10 Série : Mission impossible. 0.00 Journal de missile. 0.05 Série : Matthew Star (rediff.), 1.00 Série : Galactica (rediff.), 1.55 Variétie : Childérie (rediff.), 2.40 Aria de

13.35 Série : Falces Crest. 14.25 Carreleur des matiques.
15.30 Magazine : Mediatot. 16.00 Hit, hit, hit, hourra!
17.05 Série : Dakturi. 18.00 Jeurnal. 18.10 Météo.
18.15 Série : La potte mation dans la prairie. 19.00 Série :
1.76e fantastique. 19.34 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Espien medie. 20.50 Femilleotes : Dynastia.
21.45 Magazine : Libre et change. De Michel Polse. Sur le
tibème «Visite médicale». Avec Norbert Benard (anteur de
Sommell de la raison et du Regard des statues) : Marie
Didier (auteur de Contre-visite) : Bernard Bricot, chirurgien
orthopédiste; Laure Adler, journaliste. 23.00 Série : Hawnil,
police d'Etat. 23.50 Six minutes d'informations.
3.00 Magazine : Club 6. 0.45 Manique : Buniteurs des clipt.

## FRANCE-CULTURE

20.00 Minsique: Le sytieme et la raison. Erick Setie: la musique et les mots. 3. Ecriture automatique. 20.30 Anti-pedes. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Camada et de la Suisse. 22.00 Communaté des radios publiques de langue française. La mémoire et ses troubles. 22.40 Nults magnétiques. Enfants du désir. Les nouvelles filintions. 6.05 De jour ses lendemais. 9.50 Minsigne : code.

## FRANCE-MUSIQUE

20.09 Comest (en direct de Berlin): Concerto pour piano et orchestre n° 4 en sol majeur, op. 5k, de Beethoven; Symphonie n° 4 en mi bémol majeur, de Bruckner, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Kurt Masur, sol. Claudio Arrau, piano. 22.20 Concert du GRM (donné le 15 février au Grand Anditorium): K, de Giner; Noces d'Hérodiade, de Roudier. 23.07 Jann-clab. En direct du Jazz-ciub de l'Hôtel Latitude (Paris) : le quartette de Rufus

## Audience TV du 11 avril 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

|          |   |              |                  |                 |               |                 | 1                |
|----------|---|--------------|------------------|-----------------|---------------|-----------------|------------------|
| HORAIRE  | FOYERS AYART<br>REGARDE LA TV<br>(on %) | 7F1          | A2               | FR3             | CANAL +       | LAS             | M6               |
|          |   | Seem Butters | Buctions         | Actual, région. | Mallo part    | Parte respirate | Gas realiss      |
| 19 h 22  | 41.8                                    | 14.7         | 7.1              | 4.3             | 3.3           | 9.8             | 2.7              |
|          |   | Rose fortune | Caméra cachée    | Actual région.  | Mulio part    | Soul, Sourced   | Grass streethers |
| 19 h 45  | 44.4                                    |              | 12 2 2 12 l      | 1.6             | 6.0           | - 6.5           | 2.2              |
| 15.0 40  |   | Januari      | Journal          | معموان م ا      | , Mully part  | downel          | Hanne de for     |
| 20 h 16  | 81.4                                    | 23.4         | 18.80            | 8.2             | 7.6           | 3.8             | 1.6              |
|          |   | ie Gegeent   | Communication    | Ja .            | La concinello | Vandedi 13 m²   | Spicial police   |
| 20 h 65  | 68.5                                    | 16.8         | 19.6             | 13.0            | 2.8           | 10.9            | 8.0              |
| 20,5100  |   | Le Grennett  | Hade calcula     | Elections       | Court foot    | Vendent 13 m2   | Speichel police  |
| 22 h 08  | 57.8                                    | 25.6         | 3.3              | 2.2             | 2.7           | 15.2            | 2.7              |
| 22 11 00 |   | L'enjes      | Henry curiosisis | Bacilons        | Let (D)       | Appends diable  | Hamel police     |
|          |   | - 12-0       | 3.3              | 4.3             | 1.6           | 7.1             | 4.8              |

32.6 - 12.0 3.3 Rehentillon : plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dont de houses conditions.

## Informations « services »

## MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en Prance entre le mardi 12 avril à 0 beure et le dimenche 17 avril à 24 houres.

La mue pluvio-oragense qui se situe actuelloment sur la France cessera d'intéresser notre pays dans la journée de mercredi. Après son passage, le besta temps se rétablira mais avec une baisse

des températures, qui sera sertous seasi-tie dans le Nord-Est.

A partir de vendredi, les tempéra-tures s'élèverons de nouveau, mais une nouvelle aggravation oragense est à attendre pour le week-end.

Mercroff 13 sorff : évacuation des plaies et orages, retour des échircles.

plaies et orages, resour des échaircles.

Le temps très magneux à couvert s'étendra le matin du Nord et de la Normandie à la Bourgogne au Nord-Est et à l'est da Rhêne. Les plaies seront modérées mais localement fortes et oragennes sur l'est de la Corse, faibles à modérées et locales sur les autres régions, avec quelques brouillards. Sur le reste du pays, le ciel sera encore très nangeux avec peu d'échaireies, des averses en Bretagne, sur le Massif Central, les Pyrémées et le Languedoc-Roussillon.

Au cours de la journée, le temps perturbé s'éloignera vers l'Est. En sorrée, il restera un ciel très magneux sur le Jura et les Alpes du Nord avec des averses locales et sur la Corse avec quelques crages.

Ailteurs, les éclaircles se développe-rent. Elles seront belles sur l'Onest. En Mériterranée, tramontane et mistral s'établiseant was la mi-journée, dégage-ment le ciel

Les températures minimales seront de 10 à 13 degrés en Provence-Côte d'Azur et Corse, 5 à 8 degrés sur le quart Nord-Ouest, 7 à 11 degrés ail-leurs.

Les maximales atteindront 15 à 17 degrés sur le pourtour médinerra-néen, 12 à 15 degrés de la Bretagne au Sad-Onest, 9 à 13 degrés sur les autres

Jendi 14 avril : Pamilioration se confirme, unis rafraichissement gini-zai sur le Nord-Ept. Sur la Corse il y aura encore quelques averses le metin. Elles disparaltront dans la journée,

Sur le pourtour méditerranéen, il fera beau, mais le vent de nord à nord-est souffiera assez fort.

Des Charentes à l'Aquitaine au Massif Central aux Aipes, après dissipation des brames du matin il forz beau.

## **MOTS CROISÉS**



I. Où certains sont bien placés pour monter en paradis. - IL Est inutile à la personne à laquelle il ac fant pas toucher à un cheven. -III. Grimpe bien aux arbres. Bien comm de ceux qui ont l'habitude de se serrer la ceinture. - IV. Pronom. Put maintes fois amené à frapper fort. - V. Recouvrent entièrem certains secrétaires. Préposition. -VL Des hommes qui assistent à de très nombreuses prises de bec. -VII. Article. On met la main sur ses bras. Nous veut du bien. - VIII. Il n'est certes pas avantageux de l'avoir à l'œil! - IX. S'est intéressé à la révolution. - X. Put jugée sar ses actes. Où nombreux sont ceux qui prennent des coups. - XI. A pent-être jeté la pierre.

## VERTICALEMENT

1. Renvoie les gens d'où ils vien-nent. - 2. Peut faire ramener des «canards» au chasseur. Met un pied devant l'antre. – 3. Poussée à réagir. De quoi faire des cérémonies. Poussent vers la sortie. - 4. Avec clie, on ne peut pas dire qu'il n'y a rien à gratter. - 5. Cheville que cer-tains ont souvent à leur pied. Porte des palmes. - 6. Fut à l'origine de maints beaux jours. Lettre grecque. Penvent se faire tirer par les oreilles. 7. A eu les mêmes ennemis que son père. Preuve d'une certaine dis-cipline. Condamné aux arrêts forcés. - 8. Jette parfois un froid même en étant chande, Interjection. - 9. Marche avec des mbots. Devise

### Solution du problème n° 4719 Harizantalement

L Passagère. – IL Echéances. – III. Riom. Erg. - IV. Sept. Fiers. -V. Orphisme. - VI. Sète. -VIL Nonce. Est. - VIII. Augures. - IX. G8. Im. 11 - X. Editá, Nô. -

## Verticala

1. Personnages. - 2. Acier. Oued. -3. Shopping. - 4. Sem. Cuite. -5. As. Ernée. - 6. Gneiss. En. -7. Ecrémées. - 8. Regrets. - 9. Es.

## Sur le reste de la France, muages et éclaireies se partageront le ciel le matin. L'après-midi les éclaireies s'élargiront. Les températures mínimales de 6 à 8 degrés sur le Sud s'abaisseront jusqu'à 0 à 3 degrés sur le Nord-Est, où quelques gelées blanches sont possibles.

Les maximales de 11 à 13 degrés sur le Nord et le Nord-Est atteindront 15 à 17 degrés sur le Sud et le Sud-Ouest.

Vendredi 15 avril : bean temps. Il y anna bien quelques banes di-brouillard le matin, principalement du Sud-Ouest au Centre et au Nord-Est. Ils se dissiperont rapidement, et la journée s'annonce très ensoleillée en toutes

Les températures minimales seront sans changement notable par rapport à jeudi; en revanche, les maximales seront en hausse : elles s'étageront de 15 à 20 degrés du Nord an Sud.

Samedi 16 avril : premiers orages dans l'Ocest.

A l'exception de la Bretagne, où une tendance orageuse se manifestera dès le matin, la matinée sera ensoleillée.

L'après-midi, la zone orageuso ganera le Bassin aquitain, l'Ouest du Massif Central, la Vendée, les Cha-rentes, la Normandie, le Bassin parisien et le Nord, le beau temps persistant sur la Nord la l'Est les régions de l'Est.

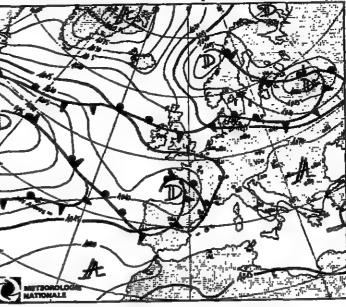
Les températures minimales de 5 à 7 degrés sur le Nord-Est seront de 10 à 12 degrés sur le Sad-Ouest et le Sad-

### Les maximales de 16 à 18 degrés s la moitié Ouest s'élèveront jusqu'à 20 à 23 degrés sur l'Est et le Sud-Est.

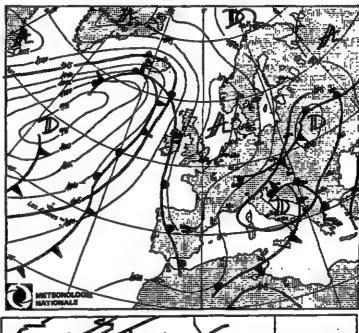
Dimesche 17 avril. Le temps sera orageux sur une grande partie du pays, et des orages éclateront principalement du Sud-Ouest ou Centre puis au Nord-Est.

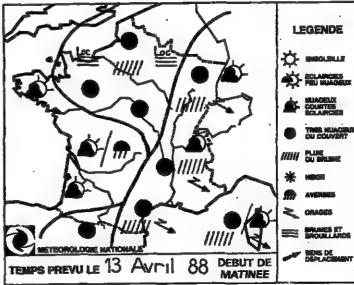
Sur la Bretagne et la Normandie, c'est un temps plus frais et plus variable qui prédominera. Les températures minimales seront stationnaires ou en hausse légère. Les maximales amorceroni une baisse

de 2 à 3 degrés, sauf sur le pourtour méditerranéen, où elles seront station-SITUATION LE 12 AVRIL 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL A 0 HEURE TU





| I CMP3       | -1FEA |       | -           | , 191                              | 11             | _        | <u> </u> | MA | TINEE     |        |     |      |    |
|--------------|-------|-------|-------------|------------------------------------|----------------|----------|----------|----|-----------|--------|-----|------|----|
| TEMP         | Vale  | LIS G | drêm        | maxim<br>es relevées<br>es le 12-4 | - drifte       |          |          |    |           | 12-4   |     |      | 5  |
| FI           | ANC   |       | _           | TOURS                              |                | 19       | 9        | P  | LOS ANGE  | EL     | 28  | 15   | D  |
| ATACCED      |       |       | C           | TOWNORSE                           |                | 19       | 11       | P  | LUXEMBO   | CIEG   | 14  | - 5  | D  |
| WARRITZ      |       |       | Ā           | PORTEAR                            | TEE.           | 31       | 21       | N  | MADRID    |        | 15  | 10   | P  |
| BORDEAUX     |       |       | Ö           | 4.                                 | FRAN           | 1CE      | -        |    | MARRAKE   |        | 26  | ii   | D  |
| DORINGES     | 19    | 10    | •           |                                    |                |          | n_       | -  | MEXICO .  |        | 24  | 10   | В  |
| 105T         | 15    |       | C           | ALGER                              |                | 21<br>13 | 7        | 3  | MILAN     | ****** | 17  | 12   | Č  |
| CABN         |       |       | C           | ATHENES.                           |                | 13       | 11       | D  | MONTRÉA   | L      | 13  | 4    | D  |
| CERROURS     |       |       | C           | BANCECK                            |                | ×        | *        | N  | MOSCOU.   |        | 6   | 1    | Ā  |
| CHANOLLIE    |       |       | P           | BARCELON                           |                | 12       | 12       | C  | NAUROBI . |        | 26  | LB.  | Ö  |
| DOON         | 17    | - 6   | P           | MELGRADE                           | E              | 13       | 1        | D  | NEW-YOR   |        | 16  | 7    | č  |
| GENOMESH     |       | 18    | C           | BERLIN                             |                | 13       | - 1      | N  | 0SL0      |        | 7   | -3   | Ď  |
| ILLE         | 15    | _     | A           | BEALIN                             |                | -        | 3        |    | PALMADE   |        | 21  | 12   | ē  |
| LBADGES      | 19    | 9     | P           |                                    |                | 15       |          | D  | PEKIN     |        | 26  | iò   | D  |
| LYON         |       | 30    | P           | LE CAIRE .                         |                | 35       | 15       | Ð  | RIO-DE-IA |        | 29  | 34   | D  |
| MARSELLEN    |       |       | C           |                                    |                | -        | _        | P  | ROME      |        | 20  | ίĩ   | B  |
| NANCY        | 16    |       | D           | DAKAR                              |                | 24       | 19       | D  | SINGAPOL  |        | 12  | 25   | P  |
| NANTES       |       | 11    | C           | DELEE                              |                | 40       | 22       | D  |           |        | _   | -    |    |
| MECE         | 17    | 13    | C           | DERBA                              | ******         | 21       | 16       | D  | STOCKHO   |        | 3   | -2   | Ą  |
| <b>国机制包工</b> | 17    | ,     | N           | GENEVE                             |                | 15       | 4        | C  | SYDNEY .  |        | 19  | 17   | A  |
| MJ           | _ 2   | _     | A           | BUNGAR                             |                | 25       | 19       | 0  | TOKYO     |        | 18  | 10   | C  |
| PERFUNAN     |       | -     | C           | STANDUL                            |                | 18       | 7        | N  | TUNES     |        |     |      | D  |
| ENER         |       | 9     | 7           | PEURALE                            |                | 27       | 13       | D  | TARSTYE   |        | 13  | 5    | P  |
| ST-ÉTTENNE   | 19    | 8     | P           | LISTON                             | P6=5.6g0       | 16       | 13       |    | TENISE    |        | 17  | 7    | D  |
| STRASTORIE.  | 17    | 6     | N           | LONDRES .                          | ,4             | 16       | 5        | N  | YERRE     |        | 16  | 3    | D  |
| A            | В     | 1     | Ç           | D                                  | N              |          | (        |    | P         | T      |     | *    |    |
| avenc        | prome | c     | iel<br>Vert | cial<br>dégagé                     | crit<br>cruage |          | CER      |    | phic      | temp   | ite | ncij | je |

à Paris, le 7 avril 1988. 35, rue Trevet, 93300 Aubervilliem.

- Dimitri et Monica PANEFF, Maria-Theresa LANCELLOTTI, Paolo, Flavia

Benedetta LANCELLOTTI, Cecilia LANCELLOTTI, Ivan PANEFF, out la joie de faire part de la malssano

Constantin
PANEFF LANCELLOTTI,

ie II mars 1988.

11 bis, rue Lord-Byron, 75008 Paris.

Nos. abannés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



Papiers à lettres Imprimés de haute onslité

le prestige de la gravure 47, Passage des Panoraman 75002 PARIS

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTES

PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP

64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente sur suisie immobilière au Tribe nal de Grande Instance de PARIS à Jeud 21 avril 1988 à 14 à 30 En Un LOT,

UN APPARTEMENT

au 2º étage avec une Cave et un Par-king dans un Immeuble

à PARIS 11e

5 à 9, rue du Monlin-Joly

Mise à Prix : 70.000 F

IVIESE 2. L'TEX : 7U.UUU F Sudremer à : 19) he Jean-Camie HEROCTUT, avocat, 67, hoi Sain-Michel à Paris-9. Tél. : 46-34-11-42 29) He Parisch MERY, avocat, 6 cial Malanian bus à Paris-9. Tél. : 49-74-84-10. 39) An Greffe des Criées du Tribunal de Grande In-tance de Paris où une copie de l'enchère est déposée.

Décès

M= Bruno Benedetti,
 Et toute la famille
 font part du décès de

M. Bruno BENEDETTL

orvenu le 6 avril 1988, à l'âge de oixante-quatorze aus, à Pescia (Italie).

Les obsèques religiouses auront lieu le jendi 14 avril, à 14 h 15, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, place de l'Eglise, à La Celle-Saint-Cloud, où l'on se rénnira, suivies de l'inhumation au se rénnira, suivies de l'inhumation au se rénnira. cimetière nouveau de La Celle-Saint-Cloud.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, avenue Auguste-Dutreux, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

M= André Desbordes, Les familles Cocherel, Davillard et out la très grande douleur de faire part de décès de

M. André DESBORDES. décoré de l'ordre des Palmes académiques

urvenu à Lyon, le 10 avril 1988, à l'âge de quatre-vingt-quatre and.

brée, le jeudi 14 avril, à 14 h 15, en l'église Saim-Joseph des Brotteaux, à Lyon, suivie de l'inhumation le même our au cimetière de Neuville-sur-Ain

A l'issue de la cérémonie, la famille ne receva pes de condoléances, des registres seront mis à disposition.

Vente sur minie immobilière nu Palais de Justice de Robissy, la Marcii 19 AVRIL 1988, à 13 h 30.

APPARTEMENT DE 5 P.P.

au rea-de-ch. - CAVE - PARKING

à COUBRON (95) 150, roe Jean-Jaur

Mise à Prix : 95.000 F

S'adr. Mª Maurice AYOUN, avocat, 124 bd. Malacharius, 75017 Paris - Tel.: 46-22-47-02.

Malesberbes 75017 Paris - Tél.: 46-22-47-02.

Mr Jankse PIETRUSZYNSKI, avocat à PANTIN (93500), 28, rue Scandioci - Tél.: 48-4375-32. An Greffe en TGI de Bobigny où le caliter des charges set déponé - S/lieux pour vis.

palais de justice de Paris JEUDI 28 AVRIL, 14 b

APPARTEMENT

4 pièces P et cave 8, rue de Jarente

entrée, selle de séjour, 3 chambres, 3 saites

de bains avec w.-c., toilette avec w.-c., cuisine, 2 penderies.

M. à P. : 350 000 F

75001 Paris. Téi. : 42-60-39-13. Vigitas le 22 avril de 11 h 30 à 12 h 30.

ENTE sur surenchère, au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 28 AVRIL 1988 à 14 h 30

APPARTEMENT de 4 p. princ., 116,90 m², à PARIS-9°

22, RUE DROUOT - Angle 13, RUE DE PROVENCE

VTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à BOBIGNY le MARDI 26 AVRIL 1988, à 13 li 30 - EN UN LOT

Un APPARTEM. de type 3 G au RAINCY (93)

32, allée Thiellement

32, allèe Thiellement
au rez-de-ch. bitiment unique, escal A1 et 1068/100000º des part. comm. CAVE au
rez-de-jardin, bitiment unique, escal. A1 et 13/100000º des part. comm. BOX au
sous-sol, bit unique et 123/100000º des part. comm.
(Lots 18, 154 et 261)

Mise à prix : 100000 F Sadr. Mº Gérard MIGEON,
a NEUHLLY-SUR-MARNE (93). Tel. 43-08-72-20

Mº Jack BEAUJARD, avocat poursuivant, 30, rue Daguerre à PARIS (14°). Tel. 4322-74-05. - An gentre des criées du Tribunal de grande instance de BOBIGNY où le
cahier des charges est déposé. A tous les avocats pr. Tribunal de grande instance de
BOBIGNY. Sur les lieux pour visiter av. permis, préalable.

Vente sur licitation an Palais de justice de BOBIGNY, le MARDI 26 AVRIL 1988 à 13 h 30

PROPRIETE sur terrain de 1 032 m²

comprenant un BATIMENT et une suite de 3 HANGARS

NOISY-le-SEC (93)

MISE à PRIX: 380 000 F S'adresser à Mª Bernard ETIENNE, avocat au barrena de Seine-Seint-Denis embre de la SCPA ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rur de Général-Lecler à 93110 ROSNY-sous-BOIS, - Tél. : 48-54-90-87

Vente sur licitation au Palais de Justice à BOBIGNY le MARDI 26 AVRIL, 1988 à 13 h 30 EN TROIS LOTS :

1ª lot: APPARTEMENT DE 2 PIÈCES

Cuisine, salle de bains. WC, placards, dégagements, balcon, cave (au 4 étage du bâtiment A, porte face droite) MISE A PRIX : 143 600 F 2° lot : UN BOX - MISE A PRIX : 22 000 F dans un innecable sir à

**BONDY (93)** 

3º lot : TERRAIN DE 776 m<sup>2</sup>

à CHALIFERT (77) Lieudit « Allée Saim-Éloi » MESE A PRIX : 45 000 F

an 3- étage - UNE CAVE - UNE CHAMBRE au 5- étage

M. 2 px 1435500 F S'adr. M' Michel MAAREK, avocat, 5, rae Margu
ritte, PARIS-17- T&L 42-27-11-36.
Tous avocats près tribunal grande instance de PARIS. Sur les lieux pour visiter.

renseignements : S.C.P. d'avocata BLIAH-STIBBE, 18, rue Duphot

M= Jacques Faure,

m eponse, M. et M= Hubert Dian-Flom, M. et M≕ Michel Lescuyer de Savi-

gnies,
Ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants,
Ses anciens compagnons d'armes,
chasseurs alpins et chasseurs parachu-

out la grande tristeuse d'annoncer la

général de division Jacques FAURE,

mandeur de la Légion d'honn croix de guerre 1939-1945,

rappelé à Dien, le 9 avril 1988, dans 🙉 quatre-vingt-cinquième année, muni des nacrements de l'Église,

nt rappellent le souvenir du

Hestenaut Bernard FAURE,

mort pour la France en grande Kabylie, à l'âge de vingt-quatre ans,

Marie-Christine et Vincent,

Les obsèques seront offébrées le jeudi 14 avril 1988, à III h 30, en l'église

L'inhumetion sura lieu au cimetière

de Talence (Gironde), précédée d'une messe à Notre-Dame de Talence, le samedi 16 avril, à 8 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part.

. 51, roe Erlanger, 75016 Paris.

(Lire page 44.)

- Mgr Jacques Gaillot,

rêque d'Evreux, M. l'abbé Jean-François Berjonneau, vicaire général, MM. les membres du chapitre cathé

drai et les prêtres du secteur d'Evreux, M= Fernand Louvet, M. ct M= Pierre Louvet

st leurs enfants, M. Bernard Louvet, Mª Marie-Cécile Louvet, es nevent et nièce.

amis, Mª Alice Morei,

iont part du décès de

sa dévouée gouverna Ses anciens paroissiens, Les membres de l'Association de ciens combattants et prisonniers de

M. le chanoine Jean FEUTRY, doyen du chapitre cathédral d'Evraus

survenu le 9 avril 1988, dans 🚐 quatre vingt-huitième année et la sou vingt-huitième année et la sou

brée, le mercredi 13 avril 1988, à 9 h 30,

en la cathédrale d'Evreux, suivie d'une absonte, en l'église Saint-Germain de Louviers, à 11 h 15. L'inhumetion aura lieu au cimetière

Ni fleurs ni couronnes.

de Louviers.

Secrétarist de l'évêché, 4 bis, boulevard Jules Janin, 27000 Evreux. 109, rue Saint-Gormain, 27400 Louviers.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Abounts ..... 69 F emicat diverses ... 82 F ments: 42-47-95-03

sur saisie immobilière au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 28 AVRIL, à 14 h 30

Magasin - 49, av. de Villiers. Paris-17° et 60, rue Cardinet - Compr. BOUTIQUE et ARR.-BOUTIQUE et deux riseres : l'upu au r.-de-ch. l'autre su pous-sol. MISE A PRIX: 750 000 F

S'adresser M' Bernard MALINVAUD, avocat à Paris-16°, 1 bis, place de l'Alm Tél.: 47-23-73-70. Tous avocats près Tribunal de Paris.

### to an Palais de justice de BOBIGNY, le MARIN 26 AVRIL à 13 b 30 PAVILLON à AULNAY-sous-BOIS (93)

41, rae des Arts
disvé sur atus-sol divisé en
ren-de-chaumés : 2 pièces, crisine, l'e étage : 2 pièces, salle d'este,
GARAGE - sur un terrain de 488 m²
MESE à PRIX : 350 000 f
S'adresser à Mª Barrant ETIENNE, avocat su barrant de Salno-Salnt-Donin,
sembre de la SCPA ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue da Général-Locke
93110 ROSNY-sour-BOIS - Tél. : 48-54-90-87.

### Vente an palais de justice de BOBIGNY, le MARDI 26 AVRIL 1988 à 13 h 30 PAVILLON à AULNAY-SOUS-BOIS (93)

10 bis, rue de la Plaine élevé sur sous-sol divisé en garage et cave, res-de-chaussée comp, salle à manger double, cuisine, cabinet de toilette, vestibule, 3 chambres à l'étage avec salle de bains, sur un terrais de 271 m<sup>2</sup> MISE à PRIX : 150 000 F S'adresser à Mr Bernard ETIENNE, avocat au barreau de Scino-Saint-Donis, membre de la SCPA ETIENNE, WARET-ÉTIENNE, 11, rue du Général-Led 93110 ROSNY-sous-BOIS. - Tél. : 48-54-90-87.

Vente au Pelais de justice de BOBIGNY, le MARDI 26 AVRIL 1988 à 13 la 30 APPARTEMENT à CLICHY-sous-BOIS (93)

Boulevard Emile-Zola, allée Henri-Barbasse et avonne Jean-Mon étage du hâtiment 23, etcalier unique, comprensus : entrée, déga séjour, cuisine, salle de bains, WC, trois chambres, rangement loggia et balcon, CAVE, PARKING EN SOUS-SOIL MISE à PRIX : 180 000 F S'adresser à M' Bernard ETIENNE, avocat au barreau de Seine-Seint-Deinis, ambre de la SCPA ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Lecie 93110 ROSNY-sons-BOIS. - Tél. : 48-54-90-87.

Vente su Palais de Justice à BOBIGNY, le MARDI 26 AVRIL 1988, à 13 h 30

## PAVILLON à SAINT-DENIS (93)

Clevé partie sur sous-oi à passe de cave. Res-de-chaussée divisé en : rée, caisine, deux-pièces, w-c. Et un éasse de trois chaustres et salle d'ess. Sur un terrain de 201 m².

MISE A PRIX: 150 000 F

S'adresser à M° Bernard ETTENNE, avocat au barreau de Scine-Saint-Denis, membre de la SCPA ETTENNE, WARET-ETTENNE, 11, rue du Géoéral-Leclerc à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - Tél.: 48-54-90-87.

VENTE sur saiste immobilière, su Palais de Justice à BOBIGNY In MARDI 26 AVRIL 1988, à 13 h 30 - EN UN LOT

APPARTEM. de 4 p. princ. à VILLEPINTE (93)
4,6,8,16,12, avesse Pable-Picasse. Dans immemble dénommé «Le Clos Montoéieux», de type 4 E, an 6 étage, face ganche, bil. E 4, escalier unique (lot 40) et les
725/100000-des part. comm. génér.

Mise à prix: 150 000 F S'adr. M' Gérard MRGEON, avocas,
M' Jack REAUJARD, avocat poursuivand, 30, rue Daguerre à PARIS (14\*). Tél. 4322-74-05. An greffe des criées du Tribunal de grande instance de BOBIGNY où le
cahier des charges est déposé. A tous les avocats pr. Tribunal de grande instance de
BOBIGNY. Sur les lieux pour visiter av. permis. préalable.

SERVICE DES DOMAINES Sealing le vendrolle 29 amil 1998, à 15 houres, à Paris-9-Sealin des ventes des Domaines, 17, rue Scribe

## TERRAIN A CONSTRUIRE - 6 354 m² 140, RUE DE GRENELLE, PARIS-7

LIBRE DE TOUTE LOCATION OU OCCUPATION MISE A PRIX : 195 000 000 F

Cautionnement: 9750 000 F. En outre, le caluer des charges et des pièces ansenes pourron âtre cousaltés ou retirés contre su chèque de 400 F à l'ordre de Monsieur l'agent comptable de l'IGN, à l'Institut géographique national, 136 bis, rue de Grenelle, Paris-7, tél. 45-50-34-95, poste 604; ou à la Direction des services fonciers de Paris, 25-27, place de la Madeleine, Paris-8 bureau 11, 1° étage, tél. 42-66-91-40, poste 1788.

- M. et M= David Moati

et leurs enfants, M. Daniel Moati M. et M= Maurice Berdah

et leurs enfants, M. et M= Jacques Levy ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

M= Fortunée MOATL

It y a viner any dispersissait. survena le 11 avril 1988, à Fige d Asso-Marie FICHTNER.

Les obaèques auront lieu le mercroti 13 avril 1988, à 11 heures, au cimetière de Bagnetir.

Le famille ne reçoit pes.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On your pric d'annopoer le décès

M. Felix RIVIÈRE, ingénieur civil des mus-ingénieur principal honoraire de la SNCP,

urvena is samedi 2 avril 1988, dans sa mixante-dix-huitième année.

Les obsèques religiouses ont en lieu dans l'intimité familiale, à Tours, suivies de l'inhumation dans le caveau de

19, rue Chambert.

• RESULTATS COMPLETS MES THORO SPORTU

121 162.00 2 27 1,00 209.001 35,00 Cercle Bernard Lazare, quaran-

- M= Jean Vigier, La famille Allavena

M. Jess ViGIER,

Verseilles, Abidjan.

Que ceux qui l'ant simée se souv

En ce quinzième anniversaire de la

Jacques VIVOLE, ingénieur ESE,

- Une messe sera effébrée le mardi 19 avril 1988, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillet, 33, avenue

Maddes POLAKOVITS

chevalier des arts et lettres.

grand reporter, écrivain, chef du bureau de Paris-

Communications diverses

dit Paul Math ant de la Liberté bon

Avis de messes

survent à Bordenux, le 4 avril 1988.

**Anniversaires** 

tième anniversaire. Bliezer Ben Yehonda, père de l'hébren moderne et prophète de l'inraël contemporain : à prophète de l'israet comemporan : a propos de la publication de son aurobiographie, aditions de Scribe, « le Rève traversé». Avec Gézard Haddad, psychamalyste et traducteur, et Michel Masson, linguiste, professeur à Paris-III. Jendi 14 avril, à 20 h 30, 10, ree Saint-Claude, 75003 Paris.



6,00 F

5,00 F

## Une université des eaux-de-vie

U NE université internationale des eaux dé-via et spiritueux vient d'être créée à Segonzac (Charente) au cour de la grande Champagne. Elle organisers des stages courts en formation permanente et délivrers un diplôme de troisième cycle en un an sur le droit des eaux de vie, en formation initiale. Ce diplôme est déjà reconnu par l'université de Poitiers. Cette université libre a été créée sur le modèle de l'université du

vin de Suze la-Rousse dans le zone d'appelation-contrôlée des côtes-du-rhône. Voulue par les syndicats de viticulteurs et des négocients en cognac, elle à su ressembler des autres spiritueux (armagnac, rhum et calvados) mais aussi des boissons anisées et elle a dejà pris contact avec les universités écossaises, ainel qu'avec les organisations professionnelles du whisky." A plus long terme, elle envisage de conduire ou de coordonner

des recherches sur les problèmes techniques et juridiques commune à l'ensemble des spiritueux. (Correspondant.) J.-P. D.

en Angleterre

Repas végétariens

- D'après une enquête de la Vegeterian Society, 95 % des établissements de l'enseigne ment supérieur britannique (universités, collèges, polytechnics) proposent quotidiennement des menus végétariens. Dans cer-

tains restaurants universitaires, un plat sur cinq est végétarien. L'université de Surrey et Selwyn College de Cambridge recoivent une mention spéciale on y sert des mets sans colorants is conservateurs aux étudiants qui n'ont pas confiance dans les additifs. Et 75 % des cantines d'étudiants affichent,

régulièrement un plat végéta-

 Concours de plaidoiries

L'équipe de la faculté de droit de l'université de Bourgo-gne a remporté la finale francaise du concours de plaidoiries en droit international. La finale internationale aura lieu à Montréal du 9 au 12 mai, sous l'égide de la Société internationale de droit international. Informatisation

de la production

L'IUT de Cachan organise jeudi 24 et vendredi 25 mars un colloque sur le thème : «Informatisation et automatisation de la production ».

(IUT de Cachien, 9, svenier de lé Division Lecterc, 94230 Cachen, Tél.: 48-84-10-32.)

Métiers du son et de phie vidéo, etc.) animeront des ate-l'image. – L'Ecole française d'ensei leur métier à tous ceux qui s'intéres-et 17 avril (de 10 heures à sent eux carrières de la communica-18 heures) le troisième forum des métiers du son et de l'image. Durant ces deux jours, des professionnels —— EFET. 110, rue de Picpus, fautingique organisment entre de l'image. (audiovisue), graphisme, photogra-

75012 Paris, Tel.: 43-46-86-96.

## A PARIS X, C'EST D.E.J.A. DEMAIN!

Titulaire d'un DEUG DE droit, d'un DEUG de droit spécialisation langue étrangère ou d'un diplôme équivalent, vous avez pour objectifs profes-sionnels les carrières européennes ou internationales. L'UNIVERSITÉ PARIS X a conçu, avec le partenariat er la participation d'universitaires, de juristes d'affaires et d'administrateurs anglais, américains et allemands, 2 formations spécifiques, professionnalisées et de hant niveau (menées conjointement aux diplômes de droit français: licence, maîtrise et D.E.A.

OU D.E.S.S.).

3 années d'études (dont une à l'étranger) sanctionnées par le Diplôme d'Étude Juridiques Appliquées (D.E.L.A.) mention droit anglo-américain ou droit allemand:

Procédure d'admission et repseignements:

UNIVERSITE PARIS X - Secrétariat
des diplômes spécialisés de droit - Tél. : 40-97-77-09

S'adresser à M° Bornard ETIENNE, avocat au barreau de Seine-Saint-Denis, noembre de la SCPA ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, ree du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - TEL: 48-54-90-87

And the second of the second والمراجع فالمراجع المراجع المراجع F 188 1-24 - 129 April 12 12 A STATE OF THE PARTY white out of the same Magnific Manager Communication THE STORY

STATE OF STA

THE REPORT

PARTIES !

grand transport in their

 $\frac{1}{2\pi i d}$  (2) as x + y + t = 1 as

the state of the contract of the

the second of the second

ميستوريون د دي<del>اه کينا دي د</del>.

**建设施工工工业的** 

teach of the start of

C. T. All Section 1

Westerner, as

 $Q^{2} \circ g \otimes g$ 

Mary 1

State of the second

2 2011 5

THE PROPERTY AND PARTY OF Carrier of the control of the contro A property of the contract Reinfording Contracts

they be to be a second  $4\|\chi_{C_{k}}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}\leq 2^{n}e^{-\frac{1}{2}(n+1)}$ Made a transport of the Automotive and the second Service and the service of the servi with the state of his

MADINER LOW Some

Section 1

Army with a six

Tight of the second May be seen a

Appendicular opening and in The second secon A STATE OF THE STA The state of the state of A STATE OF THE STA Bank Charge

A COLUMN A THE U.S.

1

A STATE OF THE STA

1 See a second 20 20 20 20 E

A CONTRACT OF STREET

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

## SCIENCES ET MEDECINE

# Les dentistes face au SIDA

Nombre de chirurgiens-dentistes refusent de soigner des personnes séropositives. Absence d'équipement on angoisse irraisonnée ?

والمجوزة واستخداء The state of the s Acres Water Park

Section ( )

THE PROPERTY AND DESCRIPTION OF

A COLUMN TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY O

Marines POT AND

Age of the second secon

Communication

be a fee wear to

THE REPORT OF THE PARTY.

mere y a thatan

wité des eaux∙de

Medicine and procedures the in reserve to be still

The production of the contract of the contract

Consort

**海 李建帝亚斯** 

- FEET 2-

, le s = 4, 32<sup>55</sup>,

10 1 10 20

Service of the Service of

· Property and te a produced

war was all

S STEEL COST . CARE OF

17 172 E

The singulation of

10 to 100 to

# #2 - QC =

Sinte a

Une récente enquête américaine montre qu'un étudiant en médecine sur quatre estime qu'un médecin a parfaitement le droit de

L'Association médicale améri-caine a rappelé que de semblables attitudes de discrimination n'étaient conformes ni au code de décutologie, ni à la tradition médicale, lesquels ne souffraient I. Madinier (université de Nice)
« aucun compronuls » : Les proporte ainsi le cas d'une épidécouards qui refusent ces risques —
par ailleurs extraordinairement que affectant 20 des 46 patients par ailleurs extraordinairement faibles - relèvent de sanctions disciplinaires severes, ou dotvent s'orienter vers une autre profes-sion dont les normes éthiques

seraient différantes. » Le Conseil national de l'ordre des médecins français rappelle îni aussi avec force dans son dernier. bulletin (mars 1988) que de bulletin (mars 1988) que « la médecine est une » et que « loste attitude médicale à l'égard d'une pathologie nouvelle doit s'insérer dans le cadre démaologique commun des devotrs des médecins au service de l'individu conquesté la « collective ». Il rappelle anni l'obligation absolue du secret professionnel « droit fondamental du l'essionnel, « droit fondamental du patient - Ecospiel

Un véritable danger pour le aécurité publique

Selon le docteur J. Lerays, pré-aident de l'Ordre national des chirurgiens-dentistes : français, · un confrère ne peut refuser de solguer un patient au prétexte au il est malade ou séropoeitif, et cela en vertu des articles L 382 du ende de la Santé et des articles 26. et 27 du code de déomologie »

L'article 26 du code ainsi évoqué est néanmoins ambigu, car ilprécise que - le chirurgiendentiste à toujours le droit de refuser ses soins pour des raisons professionnelles ou person-

La raison professionnelle invoquée successivement, dans le cas de notre correspondant, M. Michel P., par son dentiste habituel, par un centre de la MGEN (l'une des plus puissantes mutuelles de France), par un hôpital public et par un dispensaire, à savoir l'absence d'un équipement ad hoce, est propressent conster-

E nombreax lecteurs nous ont déjà signalé le refus de soins auquel ils se sont héurtés chez des dentistes auxquels ils avaient eu la loyauté dentistes français à ce sujet, les risques que pourrait faire encourr un E nombreux lecteurs nous nante. En effet, et comme le précipatient atteint d'une maladie transmissible sont beaucoup moindres pour le SIDA que pour (par exemple) l'hépatite B. Et ces ristrahir l'éthique médicule. A Chicago, trois dentistes seulement le praticien lui-même, mais aussi, acceptent de soigner ces patients ou les séropositifs commus d'eux. quels il serait amené à donner des soins alors que les mesures de désinfection indispensables de ses instruments n'auraient pes été

> Un rapport récent du professeur R. A. Monteil et du docteur traités dans un cabinet dentaire

étranger par un praticien qui souf-frait d'un panaris herpétique. Ou, plus grave, les hépatites sérieuses (deux mortelles) survenues chez 26 clients d'un chirurgien dentiste qui ne portait jamais de gants et — sans être malade — était portesr de l'antigène Hbs et Hbc (hépa-

Le risque de contamination, ou de transmission, de la maladie grave qu'est l'hépatite B est très supérieur à celui concernant le virus du SIDA. No serait-ce que parce que le nombre des « por-teurs » contagieux est beaucoup plus élevé (9,9 % de la population en France; 10,9 % des chirurgiens-dentistes, qui ont à présent l'obligation « morale » de se faire vacci-

Un unique cas de chirurgica-dentiste contaminé par le virus du SIDA lors de l'exercice de sa profession a été recensé dans le monde, et il est appara qu'il ne portait pas de gants.

Qu'il s'agisse du SIDA, de l'hépatite B ou d'une autre affection transmissible, l'exercice de la chirurgie dentaire fait encourir des risques infectieux beaucoup plus importants que toutes les

autres spécialités médicales ou paramédicales. En effet, et comme le rappelle le professeur Monteil, la quasi-totalité des actes (détartrage compris) sont sanglants. En outre, des sprays aqueux sont uti-lisés pour le refroidissement des instruments, qui provoquent la formation d'aérosols chargés de sang. et nombre de chirargiens-dentistes - en contact permanent avec le sang - ne portent pas de ganta.

C'est dire que le facteur « salive » si souvent évoqué est dérisoire, car c'est essentiellement par le sang et les secrétions sexuelles que s'effectue la transmission du virus du SIDA.

Les prothèses aussi

Mais c'est dire aussi qu'un chirurgien-deutiste qui utiliserait du matériel ou des instruments mal décontaminés ou mel stéri-lisés, ou qui s'abstiendrait de poster des gants, des lunettes et un masque, constitue un véritable danger pour la santé publique, et plus précisément pour son personnel et pour tous ses clients.

Il fant savoir en effet que le virus du SIDA, si facile à détruire par des moyens simples de désin-fection, résiste sept jours au moins à une température ambiante de 20°C à 22°C si aucun de ces moyens n'a été atilisé.

Il s'agit notamment, comme l'a rappelé le conseil de l'ordre et comme le détaille une récente brochare de l'ARCAT-SIDA (2), de jeter soigneusement et dans des sacs fermés tous les matériels à usage unique (aiguilles, aspiration salivaire, compresses, etc.), de décontaminer par un produit clas-sique (Déterseptyl 10 % par exem-ple) tous les instruments réutilisa-bles, et de stériliser tous les instruments pour usage chirurgical par des cuves ultrasoniques ant un désinfectant actif. Les locaux eux-mêmes seront désinfectés à l'eau de Javel, L'Institut Pasteur répond avec précision à toutes les demandes d'information sur l'efficacité réelle des nombreux agents désinfectants proposés actuellement sur le marché

Il est clair, soulignent le profes-seur Monteil et le conseil de l'ordre, que ces mesures préventives « devront être utilisées en permanence et avec la plus grande rigueur dans l'exercice quotidien des chirurgiens-dentistes ».

Ils ne sont pas les seuls, car les prothésistes dentaires (qui dirigent 4 000 entreprises artisanales employant 12 000 personnes en France) doivent cux aussi, comme le précise le professeur Ducrot, directeur de l'UER d'odontologie de Reims, weiller à une désinfection des empreintes qui leur sont fournies, en les trempant par exemple dans un bain de Mercryl-Laurylé pendant quinze minutes, puis passer le plâtre durci dans l'alcool à 70°.

Les matériaux qu'ils utilisent doivent être désinfectés également à l'alcool, ce qui permettrait d'évi-ter une dissémination éventuelle du virus du SIDA au cours de l'élaboration des prothèses.

Quant au risque de transmission du virus d'un dentiste qui serait lui-même séropositif (3) à ses clients, il apparaît des plus réduits, mais il est, bien entendu, et ici aussi, en relation directe avec son mode d'exercice et les mesures d'hygiène et d'ascetie de routine qu'il lui faut prendre, que devraient prendre systématique-ment tous les chirurgionsdentistes, ce qui semble ne pas être

Leurs cabinets ne sont en effet acumis à ancune inspection ou vérification, et il est plus que dontent, sinon exclu, que ceux qui tra-vaillent « à la chaîne » à raison d'un client tous les quarts d'heure puissent assurer à ces clients un minimum d'hygiène et donc de sécurité.

Il ne semble pas, fort heureuse-ment, qu'ils soient représentatifs de la majorité d'une profession consciente des responsabilités

qu'elle assume, responsabilités que les dangers nouvellement apparus que fait encourir le SIDA rendent, cette fois, vitales pour l'ensemble de le population.

Il paraît notamment scandaleux que des centres mutualistes ou des dispensaires puissent ne pas avoir compris ces faits et prétendre qu'ils ne sont pas équipés pour soigner des séropositifs, alors que trois cent mille Français environ le sont de façon avérée, que bien d'autres doivent l'être sans le savoir, et qu'aucun n'est tenu, sinon par une obligation d'ordre moral personnelle, de le révéler.

Dr. ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Cette précision a été donnée aux chirurgieus deutistes notamment par le Bulletin de l'Ordre national qu'ils reçoivent tous (4 trimestre 1987, page 11).

(2) Manuel d'information pratique à l'usage des cabinets dentaires, janvier 1928, 24 pages, envoyé gratuitement sur demande artressée à ARCAT-SIDA, 17, rue de Tournou, 75006 Paris, tél. 43-13-48-49 (rembourser les frais d'expédition), rédigé par une équipe de médecins et de chirurgiens-deutistes.

(3) Si le dentiste est atteint d'un SIDA avéré, le conseil de l'ordre estima qu'il doit interrempre totalement su pra-tique.

## SÉROPOSITIF OU PESTIFÉRÉ

A YANT besoin de soins den-taires, je me suis adressé début septembre à mon dentiste habituel. J'ai jugé indiepensable de lui feire pert de ma séropositivité. Ce dernier a refusé de me soigner, prétextant qu'il n'était pas équipé pour soigner les séropositifs, et m'a conseillé de m'adresser à l'Hôpital Saint-Louis. J'ai préfiéré aller voir un autre dentiste qui, apparemment, acceptait de me soidher.

Après vérification de l'état de mes dents, il a déclaré qu'il faileit me poser onze couronnes. Pour sevoir si ces travaux dentaires étaient vraiment justifiés, je me suis adressé à ma utuelle (la MGEN). Suite à une iongue attente, le chirurgiendentiste m'e confirmé cu'il faileit effectivement poeer huit couronnes dans un premier proche, trois autres couronnes sersient nécessaires. Mise en route d'un dossier afin d'obtenir l'acceptation des soins dentaires. Deux semaines après, centre de la MGEN n'est pas en mesure de me soigner, cels étant dû à ma sérocositivité (le centre n'étant pes suffisamment équipé). Le chirurgiendentista me donne alors le nom de l'un de ses confrères à l'Hôpital Saint-Louis. Je prende immédiatement contact avec la personne concernée. Cette dernière m'annonce qu'elle ne peut

saire. Je me rends à ce centre où j'entends une fois de plus qu'on ne paut soigner les personnes séropositives et me donne l'adresse de l'Hôpital de la Pitiá-Salpâtrière.

Je sais que cet hôpital acceptera de me soigner. Si je ne m'y suis pas adressé directement, c'est perce que je refu-sais de me marginaliser. Etant en parfaite santé, je refusais psychologiquement de me rendre à cet hôpital, qui est, en quelque sorte, le « Villejulf des sidatiques ». Comprenez bien que la séropositivité n'affecte pas uniquement le corps, mais alle atteint essentiellement le

Cattle anecdote cour your expliquer ous, si is n'avais rien. dit à mon dentiste habitual, mes soins dentaires seraient actuellement terminés, que je n'aurais pas eu à vivre cette situation où je me sens de plus en plus marginalisé. Des centaines de personnes sont admonatives sans même le savoir, d'autres n'osant pas faire part de leur des dentistes qui n'ont pas d'équipement spécial, comme on a pu me le dire. Peut-on alors parier de prévention puisque nous ne sommes qu'une minorité de séropositifs qui problèmes de refus, de rejet ?

Paris.

# Médecins contaminés

Le secret médical concerne-t-il les praticiens atteints par l'épidémie ?

TL est séropositif on même tal public et avait pratiqué sa dersans pour autant faire encourir à ses patients des risques inacceptables? Ceux, parmi ses pairs, qui sont au

posent la question dans toute son ampieur. Non pas qu'un seul cas de patient contaminé par un membre des personnels de santé ait été décrit à ce jour dans le monde, mais parce que des tribunaux britanniques, Popinion publique canadicune et les conseils de l'ordre, comme les antorités de santé occidentales, se voient, coup sur coup, saiss de ce pro-

Un vent de panique souffie à Toronto, au Canada, après le décès Toronto, au Canada, apres se deces
récent, des suites du SIDA, d'un dénoncé a tenté de se suicider.
oto-rhino-laryngologiste qui opérait
de nombreux enfants dans un hôpiune nouvelle équipe soignante, car il prudence qui hi out été indiquées a

atteint du SIDA avéré, un nière intervention moins d'un mois médecie pent-il poursuivre avant sa mort. A Londres, c'est un l'exercice de sa profession, tribunal qui condamne le quotidien News of the World, pour avoir obtenu « par corruption finan-cière » de deux employés d'une clinique spécialisée dans le suivi des sidéens les dossiers de deux méde-Quelques événements récents cins généralistes qui poursuivaient sent la question dans toute son leur pratique en dépit de leur maladie. Les juges out infligé au journal une amende de 100 000 F et ils out répondu à la défense, qui arguait du « droit du public à être informé et protégé », que « l'intérêt d'un maintien rigoureux du secret professionnel pour la protection des patients dépassait, et de loin, le droit à la liberté de l'information revendiquée par la presse ».

L'un des généralistes sinsi

ceux qui l'avaient trahi. Dans ses attendus, le tribunel britannique fait remarquer que, si les séropositifs on les sidéens se peuvent plus avoir confiance dans le secret professionnel, ils fuiront tout secours sanitaire, et les risques de dissémination de la maladie serout, dès lors, considérablement accrus. « Les médecius, ajoute-t-il, se doivent d'être, sons ception aucune, les protecteurs et les gardiens de ce secret. Toute infraction à cette règle, a fortioni par corruption, serait pusie de peine de prison.

Le débat soulevé par ce procès n'en a pas moins incité le General Medical Council et les autorités de santé britanniques à diffuser, à l'intention du corps médical, des directives rappelant notamment édecia se sociame contrminé agiralt en opposition avec l'éthique si ses comportements pro-fessionnels faisaient courir à ses patients un risque quelconque ». Le conseil précise même qu'un mêdecin consulté par un confrère ainsi

le droit et même le devoir d'informer de ce fait les autorités concer-nées. Celles-ci (en l'occurrence les conseils des ordres et, an besoin, les autorités sanitaires gouvernemen-tales) se doivent d'indiquer aux praticiens ainsi visés les précautions qu'il leur fant prendre impérativement, précautions allant, selon leur état, d'une modification de leur pratique à son interdiction pure et sim-

Le procès qu'intente à l'hôpital anquel il est rattaché un médecin américain qui se voit interdire de pratiquer des injections ou d'examiner, à l'aide d'instruments quelconques, les cavités naturelles de ses melades montre les difficultés auxquelles se heurterout à ce sujet tant la justice que les conseils des ordres

Les uns et les autres, une fois de plus, devront mettre en balance, non sans difficultés, le respect absolu di an droit et aux libertés individuelles et celui qu'implique le droit d'une collectivité à sa protection contre l'extension d'une maladie transmitsible dont la gravité reste extrême.

## TRAIN + CROISIÈRE 1988 **AVEC FRANTOUR TOURISME**

BIENVENUE A BORD...

La brochure TRAIN + CROISIÈRE, à votre disposition dans toutes les agences de voyages FRANTOUR TOURISME et certaines gares de la S.N.C.F., vous propose des vacances réussies, des vacances sans soucis...

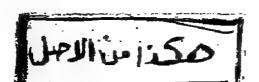
FRANTOUR TOURISME se charge de l'acheminement des croisiéristes depuis toutes les gares S.N.C.F. jusqu'au

Votre hôtel flottant vous emmènera à la découverte d'horizons multiples que vous pourrez admirer, confortablement installés au bord de la piscine...

Du Sénégal à la Norvège, de l'Atlantique à la Méditerranée, de la mer du Nord à la mer Noire, vous n'avez qu'à choisir... Du rêve à la réalité, il n'y a que la passerelle à fran-

Les tarifs particulièrement étudiés répondent à tous les budgets.

 dans les agences de voyages FRANTOUR TOURISME — par correspondance : В.Р. 62-08 - 75362-Paris Cedex 08



# Prévoir les séismes

Peut-on connaître à l'avance la survenance d'un tremblement de terre? C'est le vieux rêve des sismologues. Une méthode intéressante a été mise au point en Grèce.

par HAROUN TAZIEFF(\*)

E 18 mars 1988 un tremblement de terre a provoqué une pani-que dans toute la région de Patras et d'Agrinion, en Grèce occidentale. La localisation et la magnitude de ce séisme avaient été annoncées sept jours auparavant par l'interprétation du signal enregistré dans une station du réseau VAN.

Les tremblements de terre provoquent les catastrophes les plus destractrices et les plus meurtrières de toutes, guerres exceptées. Réussir à les prévoir constitue donc un objectif d'importance primordiale. Les sismologues s'y sont efforcés long-temps, sans succès, hélas ! jusqu'à ce que, en 1981, une méthode soit mise au point, en Grèce, par trois physi-ciens (pas des géophysiciens mais des physiciens du solide, les professours Varotsos et Alexopoulos, et un physicien électronicien, le professeur Nomicos). Cette méthode est désormais comue sous le sigle VAN, initiales de ces trois chercheurs.

Responsable, à l'époque, de la pré-vention des risques naturels majeurs en France, je n'accordai pas plus de confiance à cette méthode que ne faisaient tous les sismologues et géologues du monde : prévoir, avec une précision suffisante pour en avertir les victimes possibles, un événement naturel est en effet fort difficile. comme le montre la prévision météorologique. Cette dernière bénéficie cependant d'avantages exceptionnels sur celle des tremblements de terre, tant par la transparence du milieu ch les phénomènes se déroulent, oppo-sée à l'opacité de l'intérieur du globe, par l'aisance qu'il y a à faire des mesures et des observations sur place

(\*) Ancien sotrétaire d'Etat aux ris-

dans toutes les strates de l'atmosphère, opposée à l'impossibilité d'accèder à celles où les séismes s'engendrent, par le formidable arsonal d'instruments dont bénéficient les météorologistes, depuis les ordinateurs les plus puissants jusqu'aux satellites artificiels, alors que les sismologues ne disposent que de moyens relativement infimes. Tout cela m'incitait à pe guère espérer que se réalise jamais une prévision acceptable - sous l'angle de la protection civile - des tremblements de terre. Et je ne m'occupai donc, jusqu'en 1984, que de prévention (génic parasismique) et d'organisation de

En 1984, les circonstances (visite officielle à Athènes suivie d'une interview par la télévision grecque) m'amenèrent à prendre plus sérieusement en compte les résultats obtenus. en trois années d'application de leur méthode, par le professeur Varotsos et ses deux collègues. Et, au terme d'une enquête de plusieurs mois que je pus diligenter, de finalement me grande, du système de prévision VAN.

En février 1986, je parvins à surmonter les oppositions soulevées par certains à tout essai de la méthode en France et à obtenir de l'Etat quel-ques crédits pour la mettre à l'épreuve. Malgré le très petit nombre de séismes survenant dans notre pays, petit nombre qui n'exclut nullement, l'histoire l'a tragiquement montré, les tremblements de terre catastrophiques, mais qui réduit hélas les occasions d'étalonner les l'interprétation correcte des signaux précurseurs, malgré cela, l'équipe du Laboratoire de détection géophysi-que (LDG) du CEA a réussi, en quelques mois, à en déceler, sinon déjà à en prévoir l'emplacement et l'énergie, sur son terrain d'expéri-mentation des Alpes-Maritimes.

مكذا من الاصل

Mais ce ne fut qu'en février 1988 que Bernard Massinon et Alain Le Roy, chercheurs au LDG, et moimême avons en la fortune de partici-per, à Athènes, à l'interprétation que e professeur Panaiotis Varotsos conduisit d'un « signal électrique sis-mique » (SES) précurseur de séisme (le premier SES qu'ils aient enregis-tré depuis plusieurs mois : notre chance fut d'arriver chez eux juste

Ce signal avait été capté par deux des dix-huit stations d'enregistre-ment des courants telluriques (cou-rants électriques qui circulent continuellement dans le sol), réseau qu'ils ont installé, depuis 1981, en Grèce continentale. La station de Keratea se trouve à une vingtaine de kilomè-tres au sud d'Athènes, celle de Kavala près de Salonique, 350 km plus an nord.

D'une part, la réception du SES en deux stations sculement (trois valent nettement mieux pour localiser l'épicentre), d'autre part l'insuffisance de calibrage de ces stations par rap-port à la zone dans laquelle le séisme était supposé survenir, ainsi que la distance trop grande entre les deux stations d'enregistrement, ont fait qu'une relative imprécision a marqué la prévision de l'épicentre et de la

### Sept jours après le signal

Néanmoins, nous avons pu situer la zone probable du séisme à mi-distance entre Athènes et Salonique et à l'est de la ligne qui les relie, dans une surface d'un quart de degré carré aux environs du 39 parallèle nord, entre les 25 et 26 méridiens est, au large de la côte occidentale de l'île de Lesbos. La magnitude du séisme ainsi prévu fut déterminée devoir être égale à 5 + 0,7.

Aussitôt le SES interprété, le professeur Varotsos adressa, le soir du 1º février, un télégramme officiel grecques responsables de la préven-tion des catastrophes telluriques. Avec son autorisation, j'expédiai par

Alain Carignon, afin de le tenir informé d'une méthode en cours d'expérimentation en France et controversée par certains géophysi-

Le 10 février 1988, soit neuf jours après le signal précurseur, le séisme annoncé se produisit par 39-9' nord et 26-9" est, an large des côtes sud-onest

prévision. Le 12 mars 1988, le profes-seur Varotsos m'adressait par télex la traduction du télégramme qu'il venait d'envoyer au gouvernement grèc, par lequel il amonçait qu'un signal électrique sismique (SES) avait été enregistré par la station VAN de Ioannina (et par elle seule) en Grèce nord-occidentale. L'analyse

texte au ministre français chargé de le Lesbos, là où le SES avait permis de ce signal lui permettait de prévoir la prévention des risques majeurs, de le situer. Sa magnitude fut de 4,3, la c'est-à-dire dans la fourchette de la 5 + 0,5, dont l'épicentre se situerait soit à 350 km au nord-ouest, soit à 260 km à l'ouest-nord-ouest d'Athènes. Le moment de la survenance du séisme ne peut, actuelle-ment, être calculé. Mais en sept années de pratique, la fourchette des délais observés après le SES va de chaq heures à neuf jours.

Le 18 mars, soit sept jours après le signal, un seisme s'est effectivement produit, à 21 heures GMT, 250 km à l'ouest-nord-ouest d'Athènes. Sa magnitude était de 4,5. Il a déclenché la panique à Agrinion, ville de 40 000 habitants située à environ 40 km de l'épi-centre, et à Patras, ville de 200 000 habitants, située à

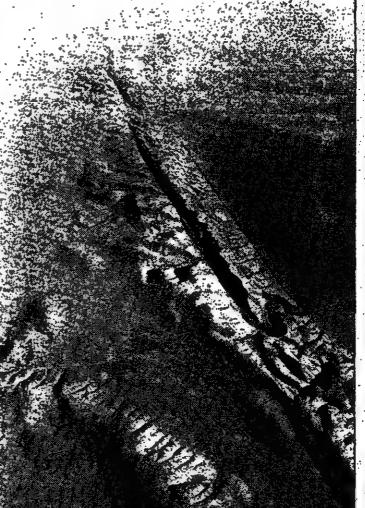
Il convient de signaler que, durant les deux simées qui ont précédé ce choc, deux sessues de magnitude supérieure à 4 (respectivement 4,3 et 5) seulement se sont produits dans la région considérée (superficie de 20 000 km²) et que la probabilité d'une coincidence – et non d'une relation cansale – entre le SES du 11 et le séisme du 18 mars 1988 est insi-

Depuis 1981, la méthode VAN a permis de prévoir la survenance, en Grèce, de neul séismes sur dix. Les deux deiniers succès, auxquels les chercheurs français acquis à cette méthode out été étroitement associés, confirment son étonnante

valeur.

Il serait souhaitable que les géophysiciens admettent le système
VAN et l'adoptent plus rapidement
qu'ils ne l'avaient fait pour l'hypotable de Wegener sur la dérive des
continents, laquelle a attendu un
desni-siècle (1910-1960) pour être
admise sous le nom d'hypothèse des
plaques tactoniques, ou qu'ils ne
l'avaient fait pour celle de Milankovitch sur les relations très étroites vitch sur les relations très étroites liant les grandes glaciations qui ont affecté (et affecteront) la planète avec des paramètres astronomiques bien déterminés, hypothèse énoncés en 1920, admise dans les années 70

Car, en ce qui concerne VAN, il s'agit non plus d'hypothèses scientifiques qui n'infinent en rien sur la société mais de la protection efficace d'être l'umains innombrables.



## du 1erau 30 avril Série spéciale Cara votre 205 XT, XS ou GTI ou votre 309 GTI intérieur complet en cuir sans supplément de prix\* en livraison immédiate 205 GTI Prix tarif Peugeot au 21 janvier 1988; 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



## LA MÉFIANCE DES SCIENTIFIQUES

DRÉVOIR un tremblement de terre est, depuis une vingtaine d'années, le rêve des sismologues et des autorités ayant la responsabilité de zones sismiques. Etant entendu que, a priori. les régions qui ont tremblé dans le passé retrembleront tôt ou tard dans l'avenir. A plusieurs reprises, trouvé « la » méthode ou tout au moins la voie à suivre pour trouver une méthode raisonnablement fia-

Les Américains, qui ont, en Californie, la célèbre faille de San Andreas, responsable du grand séisme de San-Francisco de 1906, les Japonais, dont l'archi-pel tremble très souvent (Tokyo a été détruite en 1923), les Soviétiques, qui ant chez eux de nombreuses zones sismiques, les Chinois, chez qui se produisent à répétition des tremblements de terre catastrophiques, ont été les premiers à repérer des signes précurseurs de seismes et à vouloi utiliser ces signes pour la prévi-

Ces signes, observés et mesurés près de la zone du futur épicentre, sont de diverses natures et ils ne se menifestent pas forcément tous en même temps. Le soi se déforme : il peut monter ou descendre lentement de plusieurs décimètres. L'agita-tion sismique s'intensifie ou, au contraire, s'arrête, Les vitesses de propagation des ondes sismiques se modifient. Les valeurs du champ magnétique local changent. Les courants électromagné tiques (ou telluriques), induits per

turbés. Le niveau de l'aqu dans les puits et le débit des sources varient. Les émanations de radon iun per redioactif neturel cui sort. de la terre ou des sources) aug-

Le 3 soût 1973, le docteur

Yash Aggarwal, sismologue au Lamont Doherty Geological Observatory (près de New-York) réussissait in première prévision sismique : ce jour-là, se produisait, dans le nord de l'Etat de New-York, le petit tremblement de terre de magnitude 2,5 prédit par lui deux jours avant. La docteur Aggarwal s'était appuyé sur la théorie, toute nouvelle alors, de la « dilatance » dans laquelle. l'eau, présente dans les pores (qui tent dans toutes les roches), joue un rôle capital. Les mécanismes de la « dilatance » expli-. quaient la plupart des signes pré-

## Déception chinoise

Très vite, on s'est aperçu que la « dilatance » n'expliquait pes tout, que l'appention de signes précurseurs n'était pas toujours suivie d'un séisme et qu'en revenche un tremblement de terre pouvait se produire sans avoir été précédé de signes précurseurs. En inilet 1977. le docteur Aggarwal nous disait, evec un sourire, qu'ilavait su beaucoup de chance en 1973 et que, désormais, il ne se risquait plus à prévoir les saismes.

En 1975, les Chinois ont prédit avec succès le très violent trem7,4) qui a secoué le 4 février le sud de Liaoning (une province du nord-est du pays). Prévenue à temos, après avoir été informée et entraînée pendant plusieurs mois, la population est sortie des mai-. sons. If n'y eut que 1 328 victimes - si l'on ose dire - alors que certaines localités furent détruites à 90 %.

Un an après de succès, les. Chinois expliquaient fièrement leur méthode lors d'une conférence sur l'évaluation et la diminution des riscues sismioues réunie à l'UNESCO à-Paris. La llance des signes précuiseurs « classiques » avait été très intense pendant des mois. S'y étaient aloutées les observations en tout genre faites par les « masses » (la révolution culturelle n'était pas finie), en particulier celles qui concernaient le comportement anormal des animaux : en décembre 1974, hibemaient étaient sortis de leurs

Certes, les Chinois reconnais saient vaguement à cette conférence de l'UNESCO (en février 1976) que plusieurs autres prévisions n'avaient pas été suivies par un trembiement de terre et que de nombreuses personnes avaient dû sortir de chez elles pour rien. Mais dans l'essemble, la communauté scientifique fut favorablement impressionnée par le savoir-faire

Pas pour longtemps. Le 28 juillet 1975, la région de Tangshan

biement de terre (de magnitude : (à une centaine de kilomètres au aud-est de Pékin), pourtant placée sous la même surveillance que le Lisoning, subisseit un très violent séisme non prévu de magnitude 7,5. Bilan : plusieurs cenzaines de milliers de morts.

> Ces précédents expliquent la méfiance de la communauté scientifique pour la méthode VAN. Certes, les anomalies des courants telluriques font partie des eignes précurseurs classiques. Mais il s'agit alors d'anomalies très locales se manifestant dans la future zone épicentrale et non pas dans des observatoires situés à plusieurs dizzines de kilomètres

La prévision concernant le aeisme grec du 18 mars dernier rend perplexe. Selon l'observasismologique d'Athènes, la secousse avait une magnitude de 3.8 à 4 (elle n'a donc pas été enregistrée par le réseau du Centre sismologique euroméditema-néen de Strasbourgi ; l'épicentre était situé à 38,77 degrés Nord et 21.11 degrés Est et le foyer à la profondeur de 18 kBomètres.

La piste ouverte per VAN est peut-être intéressante. Mais avant d'être reconnue, la méthode doit être longuemer testée par de nombreuses équipes de spécialistes. En outre, elle ne doit pas être considérée comme unique. Si elle est valide, elle fera partie à coup sûr de toute une série d'observations et de

YVONNE REBEYROL.



2 PIECES TRÉS 16' RECHERCHE COSTUME TROIS PIÈCES 30000 affaires Prets immobiliers Paris Province et simulation avecgaranties le Crédit Lyonnaispar la FNAIM **IMMOBILIER** 

**36.15 LEMONDE** 

# Espara : plutôt des robots

Les Européans and choisi de faire des vols habités. L'Académia des solsaces pense qu'il vaut mieux favoriser der consultes rebots.

tand de introdut que i reco-dérir un clances vient de rendre mubile sur « La tand de landort que l'Acarecharche et la nobblique spatiale - de la fai ale et de l'Europe dans les productions décennies? Assurement cult lerrque l'on songe que l'altant de décisions concerna il intita français et européan ent elé prises en nevem-bre 1987. I ann en Reliande, à La Haye, En severat la conférence enteré e de la quelle parti-cipatent les entitées des treixe bass memeras de l'Agence spatiale europeanne (28 M), le prince Claus des Projection les avait mis en garde como de possibles medicate and a second

Pour Covere, availed dit. Patelizad a cillective de l'espace constitt e para de estaten unique de se doten flant identité communa - 1 graft agousts - Foas vous toution on our remaint devant un chain de filman. On your décides un a tren fret, marent les capitant investalies, ee qui n'est assuréer, it que chose factio en come partitions and reservations andgelaires, en vano verônces, du machine province respecting a l'autonoma craspillo a collegador y Les. treize min in inventor a minésitéfunt you conjury to stangage. rent frau unient dans un pro-gramma de guas, a 112 milliares **d**a (fancis delenté mata la not habité et qui alappala en trais points forts: le inno un ingra Ariane-5, le promuneme «In mous dont un élémen, . -...athed Pressurized district Lead to graffer & la standard or this undefined et.

In Statistical maintenant sur le l'ait de l'energie : l'evenir Inimédiat de graggianne de recherches symbolies de notre pays . " .... gir ... offort prio-Pliates que del vela itebités - ou șiii 200 ani - de consacrer Pengal Partie ong ma fulf au A Government of the comité da la tra promo entre e de l'Agnun diene eine bestellt au politimaga que la como entre Reste que la contra de de PAssaultu incertation peut-être que attente de la recomme de qui, proque el riche que débat.

1. 50 1.000 an daag# 743-a una company de la company de constant a masure of Sultrant of the state of the st CB frage and the first factor appears to the first and the first and the first appearance of the first quelles de, lemmas seront

Mode for entry of the substitute bien and a pour raient condition and a second condition of the last second conditions. athi just on agrandhul un engacemo a de degenros qui services to the service of the dans of autre- in the case of autre- in the case of the cas 

D'ung fiet mint der die technisgar. Topo o e Prome dans Pergonale de una pura entitus and a second pour l'Europe d'opposé la acquellé de places de la company de l'appace par ses proprie mayend use essen-

ABRIVE-Tell pas un peu tiellement politique. Aussi recommande-t-elle aux responsables de la politique spatiale française et européenne qu' « un effort de recherche et de dévelop-

par exemple les recherches sur les satellites d'application, les expériences de microgravité ou les programmes de recherche fondamentale (sciences de l'univers, aérodynamique, matériaux, etc.) De même, il ne faut pas non plus que ces décisions européennes affectent à l'échelle de la France le développement de la science en général - en lui enlevant une partie de ses moyens ». Trop souvent pement d'ampleur comparable » dans le passé, les grands pro-



consenti à l'option automatique des engins spatiaux ». Certes, notent les rapporteurs, l'avion spatial Hermès constitue en luimême - un objet d'étude intéressant et fédérateur », mais il ne sauralt • justifier l'importance des efforts financiers engagés (2) s'il devait en rester l'unique aboutissement ..

C'est pourquoi l'Académie des sciences souhaite . que les dépenses et tout le potentiel intelle tuel - qui seront affectés aux terruet » qui seront ariectes aux financés pour l'essentiel par la France vois humains ne nuisent pas « à (45 %), l'Allemagne fédérale (30 %) « l'avancement général des sciences l'italie (12 % à 15 %).

à celui des vols habités « soit grammes technologiques ont été privilégiés aux dépens du reste de la recherche. Une pratique que les académiciens, comme les chercheurs, déplorent en espérant qu'elle ne sera pas une fois de plus appliquée. Réponse très prochainoment avec la préparation du budget de la recherche pour 1989.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) A sux senis, ces trois proes représentent environ 84,5 milliards do francs.

(1) Seit 30.3 milliards de france

# Factures électroniques

Un nouveau système, baptisé Allegro, va permettre de développer le transfert électronique de données entre fournisseurs et distributeurs.

ES vraies révolutions ne sont-ciles pas celles dont on ne dit mot ? En l'espace de quelques années, la grande distribution est devenue en France un secteur très performant. Elle est par exemple en moyenne plus équipée de caisses dites intelligentes que les Japonais et les autres pays européens. La preuve la plus récente de ce dynamisme est sournie par un événement récent et passé inaperçu : le protocole d'accord signé en février entre Bull et le Groupe-ment d'étude de normalisation et de codification (GENCOD), qui inaugure une des plus importantes applications d'échange électronique de données. Si l'on excepte quelques réseaux . valeur ajoutée comme ESTEREL entre agences de voyage, SIT pour la compensa tion bancaire et les projets ODETTE et GALLIA dans l'industrie automobile, l'échange électronique de données interentreprises balbutie encore.

L'informatique a touché les procédures de gestion interne (logiciels de gestion de stocks, de facturation, de paie, de conception assistée par ordinateur...). Mais bien que la pratique consis tant à expédier par la poste des bandes magnétiques de données se soit développée, il y a rupture s'agit de passer à des échanges d'informations en temps réel entre entreprises indépendantes. « La suppression de cette rupture ajoutera aux applications internes de l'informatique, la génération d'ordre de réapprovisionnement, de facturation, voire la génération d'ordres de fabrication entre établissements », estime Mirellie Nouvion, de France Télécom (1). C'est donc

cette rupture que Bull et le GEN-COD, qui représente sept mille entreprises du secteur de la distribution, visent à supprimer.

Le constructeur informatique

s'engage d'ici à octobre I mettre

en place et à exploiter un réseau baptisé Allegro assurant le transfert électronique de données entre fournisseurs et distributeurs. Dans trois ans, il est prévu que mille abonnés équipés de microordinateurs dotés de logiciels spécifiques échangeront ainsi commandes et factures. Ila converseront, par l'intermédiaire de Transpac et éventuellement par le réseau téléphonique, de deux manières possibles : soit par liaison directe – dans ce cas le micro-ordinateur est dédié à cette tache et il est préférable d'échanger de gros volumes d'informations, - soit par l'intermédiaire d'un centre serveur, bâti autour d'un ordinateur central DPS6. Dans cette seconde solution, les commandes adressées à de multiples fournisseurs sont mises dans des « boîtes aux lettres » au niveau du centre serveur. Chaque fournisseur consulte la sieune quand il le désire. « L'originalité de notre proposition (Bull était en concurrence avec Axone. filiale d'IBM) réside dons ce systême standard de messagerie -. explique Alain Fourcade, responsable de l'unité réseau à valeur ajoutée du constructeur national.

### Un abaissement des coûts

On n'est pas peu fier chez Bull d'un tel contrat, même si c'est « une belle référence plutôt qu'une bonne affaire ». On escompte bien pourtant qu'Alle-gro devienne rentable des 1990, si le trafic monte en puissance comme prévu. Cet objectif n'est guère difficile à atteindre tant les intérêts de l'EDI semblent sur le papier évidents pour la distributeur de la communication du GENCOD, en dresse la liste : «Abaixsement du coût d'acheminement des commandes et des factures, suppression des erreurs de saisie, transmission en temps réel, pas d'interférence sur le mode de gestion des entre-

Allegro, avec un coût de mes-sage estimé à environ i franc,

ntraîne une économie certaine (le moindre affranchissement revient à 2.10 francs). La multiplication de ce gain par le nombre de commandes échangées - un grand distributeur traite jusqu'à 2.5 millions d'unités par an donne des résultats seduisants. Il faut toutefois les moduler. . L'élimination du papier se traduira par des gains importants de productivité -, constate Gille Barrois. de la direction informatique de Procter and Gamble, un lessivier, « à condition certes que, comme en Angleterre, où un réseau du même type, TRADACOM, fono-tionne depuis deux ans, le législateur accepte le remplacement de la facture papier en tant que preuve par la facture électronique ». La suppression il y a quelques années par notre jurispru-dence de l'obligation de conserver le double des factures, au profit des microfiches, est une raison d'espérer que cette évolution sera

Les plus importants bénéfices d'ALLEGRO ne sont cependant, pes ceux qui se chiffrent avec exactitude. Dans cette même compagnie, on compte gagner de un à trois jours sur la cycle commande-livraison-facturation, affiner les productions per une information plus rapide des quantités à livrer, diminuer d'autant les stocks de produits lipis et de matières premières... (ces résultats sont confirmés par le succès du réseau anglais). Enfin, la transmission électronique va înciter l'ensemble des partenaires de la distribution à adapter leurs applications internes de l'informatique aux standards GENCOD.

« Que tous parlent le même langage, en désignant par exemple d'une manière identique un produit, est une source de profits pour l'ensemble de la collectivité. C'est en Affet autant de litiges évités... .. juge le responsable de Protter and Gamble. Pour Jean Caillot, qui supervise l'informatique du groupe Monoprix (société traitant plusieurs millions de fic-tures par an), cet aspect d'ALLE-GRO est austi essentiel. Il espère que la suppression de nombreuses saisies éliminera une partie des factures litigieuses (elles repréce résecu une autre pratique, très étendue dans le commerce et consistant à faire conrir les factures, deviendra plus difficile à justifier...

DIDIER GOUT.

Nouveau com de la direction générale des réléctoramunications.

# Le Monde L'ODYSSÉE DE L'ESPRIT



Vous vous passionnez pour l'histoire, la philosophie, l'ethnologie ou l'astronomie : le Monde a fait la synthèse des livres importants parus ces vingt dernières années, dans tous les domaines qui vous intéressent.

2001, l'Odyssée de l'esprit recense tout ce qu'il faut avoir lu pour comprendre le siècle.

## **Demain**: 2001

Que savons-nous aujourd'hui qui nous permette d'appréhender l'avenir? Le Monde a réuni cinq grands chercheurs venus de domaines différents pour confronter leurs visions du savoir. En période de crise de la pensée, il était urgent d'établir un état des lieux de notre époque.

Un supplément spécial Salon du livre gratuit avec Le Monde

JEUDI 14 AVRIL, DATÉ VENDREDI 15 AVRIL 1988

## **D** emain

### LE SOLEIL DE CADARACHE

velle machine à fusion thermonucléaire construite à Cadarache (Bouches-du-Rhône) dans ie cadre d'une association entre Euratom et le Commissariet à l'énergie atomique, s connu ses premiers feux. Cette mechine originale destinée à l'étude de la domestication de l'énergie thermonu-cléaire, celle-là même qui préside au fonctionnement des bombe H, a en effet produit et chauffé, mercredi 6 avril, son premier plasma, c'est-à-dire un mélange de gaz ionisé composé de noyaux d'atomes et

Tore Supre, la toute nou-

d'électrons. Ce n'était là qu'un premier teat car il n'est pas encore question de tenter d'obtenir des plasmas de 100 millions de degrés, d'autant que le gaz utilisé n'est encore que de l'hélium et non du deutérium comme cela sera le cas lorque la machine sera totalement opérationnelle. Les responsables de ce tokamak d'un milliard de francs avancent donc à pas comptés d'autant que les systèmes de chauffage du plasma ne sont pas tous installés (le Monde du 16 mars). Certes, ils n'essayeront pas

avec cet outil de franchir ce fameux seuil à partir doquel les réactions nucléaires de fusion de plasma s'autoentretiennent et produisent une énergie récupérable, mais ils tenteront de montrer que le

permet de réaliser des machines plus compactes at moins gourmanties en énergie ot qu'il est sussible de les faire tonotionner en régime Quasi asatinu comme cala sera réacteurs à fusion.

### un satellite D'OBSERVATION ASTRONOLICUE

L'Adrospatiale vient de se voir confier par le comité de politique industrielle de l'Agence spatiale européenne la réalisation pour 1 300 millions de franco du satellite que ISO. Ce satelite équipé d'un télescore d'une sontanmètre placé tiens une énorme bouteille Thermos contenant 2 200 fitres d'hélrum liquide à - 270 degrés permettra d'observer - ciel dans le domaine de l'infrarouge. Ce nouvel outsi. Tree attends par la communauté astronomique. fuses de type Ariane-4 en 1993. Durant son année et demie de fonctionnement, il observera avec ses instruments les étoiles naissantes. les jeunes galaxies et, qui sert ?, découvrira peut-être un de ces systemes planetaires satellite d'observation astronomique mirarouga IRAS, fruit d'une collaboration entre les Etats-Unis, la Grande-

# Economie

### SOMMAIRE

groupe des Sept et la réaffirmation de ses engagements économiques et monétaires, les réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale seront l'occasion d'une mise à plat de la situation internationale (lire ci-dessous). 🖾 Elf fait une

■ Précédées par la réunion du 1700 F. Le groupe Bolloré est (lire page 25). ■ Le cours du prêt à surenchérir et se déclare baril de pétrole a gagné 1 dollar intéressé par toutes les filiales le 11 avril, après l'annonce de la société de distribution (lire d'une conférence extraordinaire page 24). E Les ministres de la de l'OPEP le 25 avril prochain. recherche de la CEE ont officiel- Les discussions se poursuivent lement lancé la seconde phase avec les pays non membres sur du programme informatique la réduction de la production ultime offre sur Rhin-Rhône à ESPRIT : 11 milliards de francs (lire page 25).

## La réunion des instances monétaires internationales à Washington

## Les sept principaux pays industriels sont tenus de «se serrer les coudes»

Les craintes de récession s'estompent et les

conséquences du krach d'octobre sont, pour le

moment, limitées. Mais la situation mondiale

reste fragile. Sur ce constat, le groupe des

Sept grands pays industriels se réunit le

mercredi 13 avril à Washington pour

réaffirmer ses engagements monétaires et

économiques de décembre. Jeudi

commenceront les grandes réunions de

printemps du Fonds monétaire et de la

La crédibilité des principaux financière internationale sera mise à rude épreuve cette semaine à Washington. Précédées par une ren-contre du groupe des Sept (1), le mercredi 13 avril, les réunions de printemps du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale permettront, pour la première fois depuis le krach boursier d'octobre 1987, d'évaluer trois types de risques intimement liés mais qui, de l'avis de tous, font de 1988 une - année dangereuse - pour la crois-sance et la stabilité mondiale : les déséquilibres persistants entre le déficit américain et les excédents allemand ou japonais. La nervosité des marchés l'inanciers et la poids de la dette du tiers-monde.

Il s'agira bien d'une simple évaluation et non d'une réelle initiative de correction des politiques économiques. Bien décidés à donner l'image rassurante d'un consensus sans faille, les principaux pays industriels espèrent tirer leur force... de leur propre faiblesse. Condamné au statu quo par les échéances électorales du plus puissant d'entre eux, les Etats-Unis, lls n'out guère de choix : il leur faut -se serrer les coudes -, comme la reconnaît un haut fonctionnaire européen. Quitte à reconnaître, en privé, la fragilité des moyens dont ils disposent pour persuader l'opinion publique comme les marchés financiers des bienfaits une concertation tro s'imposer dans les faits.

Les propos lénifiants qui se sont multipliés ces derniers jours ne sont pas denués de tout fondement. Les marchés boursiers remontent la nte et Tokvo a non seulement effacé sa chute brutale du 20 octobre, mais a atteint des sommets.

La croissance du second semestre 1987, plus forte que prévue dans les pays industriels, alimente celle des prémiers mois de 1988. Les déficits commerciaux américains sont revenus d'une moyenne mensuelle de 15 milliards de dollars l'an dernier à quelque 12 milliards depuis la tant allemand que japonais, s'ame-nuisent. Un calme relatif règne sur les marchés des changes. Les grands débiteurs du tiers-monde comme leurs créanciers font assaut d'imagination pour tenter de réduire le poids d'une dette qui paralyse les pays en développement et menace l'équilibre bancaire international.

Le groupe des Sept tirera partie de cette présentation encourageante du tableau de bord de l'économie mondiale pour se contenter de réalfirmer, à quelques termes près, ses engagements de décembre 1987. us le choc du krach boursier, les Etats-Unis avaient alors reussi à mettre au point un compromis de réduction du déficit budgétaire, étonnant dans le climat d'effervescence politique de l'élection présidentielle mais marginal compte tenu de la dérive des finances fédérales. Ce premier pas avait malgré tout permis de conforter l'impression d'une coordination des politiques

Banque mondiale. économiques dont l'objectif est immuable depuis que les Sept ont décidé, lors des accords du Louvre de février 1987, qu'il était temps de

### stabiliser le dollar m d'introduire plus de rigueur aux Etats-Unis, plus covissance au Japon et en Europe. Germes

de déséquilibres

Pour mieux prouver leur détermination, ils avaient matraqué, par des interventions massives des banques centrales, les marchés des changes tentés par la spéculation à la baisse du dollar. Cette tactique s'est révélée payante, dans un premier temps tout au moins. Echaudes, les camrégulièrement le dollar pour arrêter les frais à la moindre petite phrase ou à la plus modeste opération de rachat du billet vert par les instituts d'émission. La nervosité de ces dernières semaines illustre les limites de cet exercice dont le but est moins ambitieux que les déclarations des Sept : gagner du temps pour attendre janvier 1989 et l'installation a la Maison Blanche d'une nouvelle équipe capable de prendre des déci-

Car sì la croissance mondiale parait globalement plus soutenue qu'on ne le craignait après la rude correction boursière d'octobre, les germes de déséquilibres sont touurs là. Les dernières prévisions du Fonds monétaire international, qui seront publices à l'occasion du comité intérimaire, la plus haute instance du FMI, le jeudi 14 avril, le confirment. Globalement, l'expansion de 2,7 % envisagée pour 1988 permet d'écarter les craintes de récession du début de l'angée. Elle recouvre des indices inquiétants, aux Etats-Unis notamment. Alimen tée par la mise en application du second volet de la réforme l'iscale et un allégement de l'impôt de près de 12 milliards de dollars en deux mois pour les contribuables, la consommation américaine ne donne guère de signe d'essoussiement. La remontée de l'épargne, signal impatiemment attendu d'une moindre boulimie d'achats et par là même de produits importés, tarde à se concrétiser. De III à envisager une croissance trop forte pour être saine et une réduction très lente des déficits commerciaux, îl n'y a qu'un pas, de plus facilement franchi par les ana-

Les organisations internationales sont en outre d'accord pour estimer qu'à l'horizon 1990 le seuil des quel-que 100 milliards de dollars de défi-cit de la balance commerciale ne pourra être franchi. En l'absence de toute correction complémentaire, les déséquilibres recommenceront alors à se creuser entre les Etats-Unis d'une part, le Japon, la RFA et les nouveaux venus parmi les puissances exportatrices, les « quatre dragons » (2) d'Asie, d'autre part.

Pour le moment, les Sept ne pourront qu'entériner ce constat. Washington peut tout au plus régler au mieux et au jour le jour sa politique monétaire pour décourager les anticipations des marchés, aussi préoccupés par la résurgence éven-tuelle de l'inflation que par un resserrement du crédit, néfaste à la croissance. Les Japonais ont, chacun répète, fait leur part du chemin La demande intérieure progresse à un rythme de 5%, les importations en volume augmentent, les investissements sont aujourd'hui centrés sur un marché interne en pleine expansion. Quant aux Allemands, que les Américains se gardent désormals d'attaquer – consensus oblige, – ils partent d'une activité plus soutenue au premier trimestre 1987 pour faire miroiter une expansion de 2% cette année. Il n'y a rien d'excitant dans une telle perspective au moment où l'Europe ne parvient pas à envisager une thérapie de groupe pour relan-cer une économie à la traine. Au moins est-ce un peu moins médio qu'on ne pouvait le craindre.

## Surveillance

limitée inquiet de la fragilité de cette situation, le Fonds monétaire international présidera, pour la première fois, à un exercice de « surveillance multilatérale - des économies, sur base de la batterie d'indicateurs mise au point à l'instigation des ches d'Etat et de gouvernement lors du sommet de Venise de juin 1987, D'accord sur la méthodologie et sur les indicateurs, auxquels les Amérirence aux matières premières dont l'or, les pays industriels n'iront pas jusqu'à lacher la bride au FMI. Sou-

ent affublé de qualificatifa imagés la Fonds devra se contenter de repré-senter la - voix de la sagesse -, selon un participant aux réunions de Washington, d'être - un poil à gratter dont nous avons tous besoin, selon un autre. D'aucuns estiment, comme le directeur général de la BNP, M. Jacques Wahl, qu'il est temps de « sariir l'organisation de la naphtaline » et de lui rendre ses responsabilités de surveillance des

pays industriels. On en est loin. Du temps où les parités étaient fixes, avant le a décrochage a du dollar en 1971, le FMI disposait de véritables leviers, son aide éventuelle lors de dévaluations dont il était une sorte de garant. Aujourd'hui, l'effritement du système monétaire international limite es marse de manguere. Alerlimite sa marge de manœuvre. Alerter la communauté internationale des dangers qui la menacent, œuvrer en faveur de nouvelles règles du jeu tenant mieux compte des réalités d'un monde où l'Amérique du Nord, l'Europe et le Pacifique se partagent désormais l'essentiel du pouvoir, cela n'est pas inutile. Cette démar-

che restera longtemps abstraite. A Washington, cette semaine, il sera tout au plus question de dépous-sièrer certaines «facilités » linancières du Fonds pour déclencher des financements supplémentaires en faveur des pays à revenus intermé-diaires les plus endettés, en cas d'imprévu, flambée des taux d'inté-rêt ou dégradation imprévisible du 11 mars). Après l'effort pour venir en aide aux pays les plus démunis grace au triplement du fonds d'ajus-tement structurel, créé à cet effet, une telle option n'est pas négligea-ble. De l'aveu même du directeur général du FMI, M. Michel Camdessus, elle n'a rien de « révolutionnaire ». On reste aussi éloigné d'une solution coordonnée et durable du problème de 🕼 dette du tiers-mon que d'une réforme du système monétaire international

Cet état de fait peut être jugé décevant. Il pourrait se révéler menacant si, perdant patience à même provisoire, les marchés financiers décidaient de reprendre l'initiative à leur façon et, passant outre les risques d'interventions des banes centrales, jouaient la chute du dollar. L'exemple d'octobre 1987 hante toujours les mémoires des gouvernants des Sept. Pour conjurer le sort, ils disposent aujourd'hui d'une meilleure habileté à présenter leur bonne entente. Un habillage jugé artificiel par nombre d'opérateurs. saisis de scepticisme. Officiellement réitérée, la • coordination des politiques économiques - a perdu. depuis les accords du Louvre, hien a superbe. Tel n'est pas la moindre danger des mois à venir

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) Etat-Unis, Japon, RFA, Grande etagne, France, Canada, Italie. (2) Taiwan, Corée du Sud,.

### BILLET

## Les indésirables du compte bancaire

Les bons comptes font les la banque, ceux qui ne sont pas « rentables », — il faut les élimi-ner. Telle a été, semble-t-îl, la démarche de la succursale roubaisienne du Crédit du Nord; brutale », cit-on, aujourd'hui, au siège parisien de cette filiale de Paribas. Une action qui n'est pas isolée. D'autres banques (Vernes, per exemple) en ont fait de même plus discrètement. Et surtout, une action qui amène 🛦 évoquer quelques problèmes de fond : les services bancaires relèvent-ils du service public ou du produit commercial banal ? Le libéralisme en matière bancaire ne risque-t-il pas-de conduire à la « banque à deux

Au début de ce mois donc, la surcursale de Roubaix du Crédit du Nord a sommé « de toute urgence » cinq cente à six cents dients de « retirer le solde disponible » sur leur compte et « de faire retour des formules de chêques et de cartes de palement ». Principales victimes de ces injonctions : des chômeurs, des retraités... Les raisons invoquées per la banque : « Trop de gene noue utilisent comme un service public et ne noue demandent que des opérations de caisse aune. placer leur épargne chez nous ourecourir à d'autres produits. »: Argument sens doute justifié pour une entreprise dont la principale, sinon la seule préoccupation est celle de son compte d'exploitation. Les benques, surtout lorsqu'elles sont privées, sont aussi des entreprises. Mais ergument aussi qui n'est pas

Le compte bancaire est-il un service comme les eutres ? Aux Etats-Unis, royaume du fibéra-

ment affirmative. Pour la grande majorité des petites gens, le ser-vice bencaire est d'une qualité table. Le tapis rouge est en revanche déroulé devant les titulaires de gros comptes. En Depuis la mensualisation des salaires au début des années 70. Couverture d'un compte est prales Français sont « bancarisés ». Dans cas conditions, il n'est pas possible de considérer le compte pancaire comme un service ordinaire. La légistation en vigueur le reconnaît. La loi bancaire de 1984 a confirmé «un droit su comptes à tous les Français. Si un client est rejeté par plusieum tablissements, il peut demander à la Banque de France de lui désioner tine benque pour y ouvrir un

Privées et mises en concur rence, les banques vont désormais chercher à se débarrasse de tout ca qui pourta peser sui feurs résultats. Et donc les « petits comptes ». Elles chercheront simultanément à facturer tous leurs services, et notemque est grand, ai le seul aiguillon qui les guide est la concurrence, de voir se constituer un système bencaire à deux vitesses. Des tunés, offrant une gamme de services complète et de heuts quelité meis pratiquent des tarifs élevés, d'un côté. Des banques pour pauvres, de l'autre, il y a bien des hôtels de différentes catégories, diront certains. Mais peut-on assimilar une chambre forte à une chembre d'hôtel ?

ERIK IZRAELEWICZ

Harry Star

Marine Barrier Control

Stranger Land

Marine Committee of

 $\mathbb{Z}^{(p)} = \{ x_{i+1} + y_{i+1} \}$ 

Burney Street

Bandana Care

Marie Committee

 $\phi_{(n_1, p_1, \dots, p_{n_1})}$ 

The spring of the second

Parish Hamping

Although dent and a later

Armin Car

April 1 to the control of

Final Control

4423

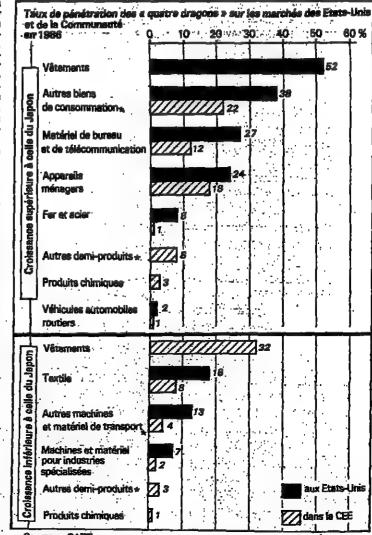
[][

The same

**\$**<sup>No.</sup> in the part

Orange Comme

## Le poids croissant des nouveaux pays industriels d'Asie



Réunie cette année à Tokyo, la commission trilatérale a relancé Place, qui progresse dans toutes les instances internationales, d'une association us ouverte des nouveaux pays industriels d'Asie à la coordination des politiques économiques. L'ancien premier ministre japonais, M. Nakasone, a mis en garde les Américains et les Européens présents contre une « rhétorique protectionniste et anti-asiatique » avant de préconiser la mise en place d'une « version pacifique de l'OCDE » platôt que l'adhésion en bonne et due forme de Singapour ou de la Corée du Sud à l'organisation, coi demandaient d'antres personnalités présentes. L'ancien président de la Réserve fédérale, M. Paul Volcker, a notamment plaidé en faveur d'une plus grande intégration des « quatre dragons » (1) sux organisations comme le Fonds monétaire international, la Banque mondiale ou le GATT (accord général sur les tarifs dountiers et le commerce). Les chiffres contenus dans le dernier rapport de ce dernier confirme le poids commercial croissant de cette « bande des gustre » : en 1986 ils ont fourni 16 % des importations américaines de produits manufacturés contre 29 % pour le Japon. Leur part de marché aux Etats-Unis et dans la CEE est devenie équivalente à celle des Japonais, voire supérieure pour les produits moiss élaborés comme les textiles, les vêtements, les demi-produits et autres biens de consommation.

(1) Taiwan, Corée du Sud, Singapour, Hongkong.

\* Les « autres biens de consommation » comprennent des produits tels que les meubles, les appareillages sanitaires, les articles de voyages, la verreie...; les autres machines et matériels de transport » sont des articles manufacturés en métal, les machines électriques... et les « autres demi-produits » compressent le cuir, le caoutchouc, le bois...

## REPÈRES

### Commerce extérieur Baisse

## de l'excédent japonais

L'excédent de M balance commerciale japonaise s'est nettement réduit durant l'année budgétaire 1987 (mars 1987-1" avril 1988), passa de 89.7 milliards de dollars à 76 milliards de dollars. En valeur, les exportations ont atteint 238 milliards de dollars et les importations 162 milliards. Cette baisse de l'excédent japonais - le premier depuis 1979 - s'explique par une progression des achats à l'étranger (+ 29,2 %) trois fois plus rapide que celle des ventes (+ 10,6%). En volume - c'est-àdire en monnaia constante, importations augmentent de 12,8 % et les exportations de 1,1 %. Point important : la part des produits manufacturés dans les importations es a augmente, passant de 44,1% à 45,6 %.

Pour 🗈 première fois depuis 1982. Pour III première fois depuis 1982, d'aides destinées à différentes catégo-l'excédent du Japon avec les États-Unis s'est réduit, passant de 52 mil-tiées et regroupées dans un fonds unileards de dollars à 50,8 milliards. Que de 210 millions de livres.

(+ 16,1% pour les importations japonaises, + 4,5% pour les exportations). En revanche, l'excédent nippon vis-à-vis de la CEE a continue d'augmenter (20,1 milliards de dollars après 18.2 milijards) malgré une crossance plus forte des importa-tions (+ 31,4 %) que celle des exportations (+ 19,8 %).

## Grande-Bretagna

### Réforme de la sécurité sociale

n important réaménagement du systeme de sécurité sociale britannique, dont le coût - 44 miliards de livres, soit 440 milliards de francs environ, en 1987 - représente 30 % environ du budget de l'Etat, est entré en application lundi 11 avril, après trois ans de discussions (la loi a été votée en 1986). Il conjugue une réforme des pensions. visant à remolacer la retraite complé mentaire versée par l'Etat par des systemes privés de capitalisation, et une reforme de l'ensemble complexe

## La saison des réunions internationales

Le printemps est marqué. pour la communauté internationale, par une série de rende: vous traditionnels dont les résultats sont rarement Spectacu- laires, mais qui assurent une continuité à 💵 coopération internationale.

- Mercredi 13 avril : réunion des ministres de l'économie et des finances ainsi que des gouverneurs des banques centrales du « groupe des Şept » : (Etats-Unis, Canada, Japon, RFA, France, Grande-Bretagne, Italie), en présence du directeur général du Fonda monétaire international, M. Michel Camdessus. Parallèlement le « groupe des vingtquatre » représentant les pays en développement se penchera sur les difficultés du tiersmonde : faibles cours des matières premières et poids excessif de la dette.

 Jeudi 14 avril : réunion du « comité intérimaire ». la plus haute instance du FMI, sur éventuellement les movens financiers du Fonds.

Vendredi 15 avril : réunion du « comité de dévelops ment » commun au FMI et à la Banque mondiale, qui fera le point sur les problèmes du tiers-monde et les movens dont disposent les organisations multilatérales, les gouvernements débiteurs ou créanciers et les banques erciales pour y remédier.

- 18 et 19 mai : réunion ministérielle, à Paris, de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). La relance par la lutte contre les rigidités structurelles et le protectionnisme sera à l'ordre du jour.

- 17 au 21 juin : sommet à Toronto des chefs d'Etat et de gouvernement des sept principales puissances industrielles.

27 et 28 juin : sommet à Hanovre des chefs d'Etat et de gouvernement des douze pays membres. de la Communauté la facon d'accroître le rôle et européenne.

## Les indésirables hi comple bances

Sales Sales

Australia (No. )

Part Part

Partners of the

Statement of the same

100 State

Service State

is majorate to the same of **新维用斯 / 4.** 14 Feb. 14 ------1 mary 1 mg. Per Printers Section 1 -

and the same of

----Marie Marie Park to Aug. Section of the sectio Recorded to the second The same of the same

Will John

And the second s

Marie Le paids cridssant

## **AFFAIRES**

Grolier a accepté l'OPA du groupe français

**Economie** 

## L'offensive d'Hachette sur le marché américain de l'édition

Hachette, après avoir augmenté par deux fois son offre pour la porter à 24,25 dollars Paction, est en passe de réussir son OPA lancée le 13 mars sur l'éditeur américain Grolier. Le conseil d'administration de Grolier a décidé d'accepter il l'unanimité, après six heures de discussions, le lundi 11 avril, et avoir écouté notamment le rapport de sa banque-conseil, la First Boston Inc., un accord prévoyant l'acquisition de Grolier par une fifiale à 100 % d'Hachette, CITH Acquisition.

L'accord prévoit également une option d'Hachette sur des actions autorisées mais non encore émises, représentant 18,5 % du capital de Grolier, et qui, venant s'ajouter aux 5 % que possède déjà Hachette, lai permettraient de verrouiller l'OPA. En cas de contre-attaque, la société qui voudrait acquérir Grolier devra payer non seulement l'action à 24,25 dollars mais, de surcroît, acquitter un droit d'entrée exceptionnel de 18.5 % de plus.

Les actionnaires de Grolier (banques pour 50 %, public pour 40 % et cadres de la société pour 5 %) ont jusqu'au 22 avril pour apporter leurs actions à Hachette.

Pour aboutir à cette conclusion qui fait de lui le troisième éditeur mondial derrière l'allemand Bertelsmann et l'américain Simon and Schuster, Hachette a dû essuyer un premier refus de Grolier, qui estimuit « insuffisante » la première offre du 13 mars (21 dollars l'action). Groher, dont l'action avait bondi de 15 à 24 dollars en Bourse à New-York, avait alors essayé de susciter des offres concurrentes. Hachette avait aussitôt attaqué devant les tribunaux ce qu'il considérait comme des mesures anti-OPA.

Le 31 mars, Hachette portait son offre i 24 dollars et emportait l'accord du président de Grofier, M. Robert Clark, par un dernier effort de 25 cents dans la soirée du dimanche 10 avril, ce qui porte la valorisation de Grolier à 448,6 millions de dellars (environ 2.5 milliards de francs).

Parallèlement, Hachette s'assurait le soutien de Walt Disney, qui est à la fois un important partenaire du groupe français et de Grolier. Hachette a, en effet, concin avec Disney la vente de la filiale de Grolier, Childcraft Education, qui commercialise des jonets pour enfants et n'est pas jugée stragétique par Hachette (le Monde daté 10-11 avril). Le montant de cette vente -52 millions de dollars - viendra alléger d'autant la facture de l'OPA.

Hachette a ainsi répssi à conclure sa percée dans l'édition américaine sans entrer par trop dans le jeu des surenchères élevées pti caractérise souvent les OPA aux Etats-

## La galaxie verte

Avec la prise de contrôle de Grolier (2,4 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1987), le courtage - par l'intermédiaire poide du secteur livres de sa filiale Le livre de Paris et d'Hachette - que ses détrac- par le réseau Quillet - des teurs appelaient naguère la « pieuvre verte » — fait un : considérable bond en avant. En 1987, en effet, Hachetta-livres, que dirige M. Jean-Claude Lettès, aveit réalisé 3,2 mlilierde de chiffre d'affaires, soit des ouvrages éducatifs devient 18 % du total du groupe (17 milliarde) que préside M. Jeen-Luc Lagardère.

Catte activité couvre à la fois le domaine de la littérature : le plus important éditeur amérigénérale (Hachetta-littérature, Gresset-Fasquelle, Stock, Le mic American of Knowledge et Chêne, Lattes, Trévise, les Guides blaus, Editions nº 1), les ouvrages acoleires, les logiciels éducatifs (Edicaf), le Livre de américains. C'est d'ailleurs poche, la librairie des Champs- cette part de l'activité de Groller Elvades, les collections sentimentales populaires (Harlequin). Hachette qui a déjà recédé au la bande dessinée (Dupuls, Humanoides associés, Rombaidi, récemment recheté à La jeux éducatifs. Redoute). En tout, une guarantaine de maisons d'édition qui SOTTIES.

Il convient d'ajouter encore à cette constellation la distribution. Hachette distribue chaque année 138 millions de volumes qui proviennent en majorité des maisons d'édition du groups. Carte activité ne se limite pas au réseau français. Depuis une. diznine d'années, Hachette s pris des perts importantes dens la distribution du livre en Allemagne fédérale, en Belgique, au-Canada, en Amérique latine.

PREMIUM

CONFERENCE

anniversaire

**DU CRASH** 

M. AFTALION M. DUCROS M. PERQUEL. M. do BOESSIEU M. POURNIER M. LAGRANGE

MILBOURVEN M. JARS

Tables roades animées par :

M. DELABRIERE

marri (B. AVIVIL 1986)

M. MENTRE

Conclusion de : M. LE PORTZ, Président de la COB

Gilles COVILLE Rédacteur en chef Adjoint du journal l'EXPANSION

n cirand biotich - Baris

M. de La MARTINIERE M. PEYRELEVADE

M. LUTFALLA M. RICHARD
M. MENTRE M. WICKER

ment per correspondance et par encyclopédies, des ouvrages religieux, médicaux ou historiques sinsi que la collection « Tout l'Univers ».

Avec l'entrée de Groller, le

secteur des encyclopédies et prépondérant dans l'équilibre de la nouvelle galaxie Hachetta. Groller - 7 200 salariás, 22 millions de dollars de bénéfice net en 1987 — est en effet cain de livres éducatifs : Acade-New Book of Knowledge sont des encyclopédies qui pénètrent massivement dans les foyers qui intéresse au premier chef groupe Walt Disney les activités de Grolier dans le sacteur des

·L'ansamble de groupe Hischette «pèse» aujourd'hui environ 20 milliards de francs. L'activité livres avec ses 5,6 milliards devence décormais calle de la presse (4 milliards), de l'audiovisuel (près de 2 milllards), du cinéma, de l'imprimerie, de la distribution de presse (Nachette détient 49 % de nouvelles massageries de la presse parisienne qui distribuent la presse française) en France et à l'étranger et de la vente au détail (klosques, relais H, aéro-

## La revanche de M. Lagardère

A VEC l'acquisition de l'éditeur américain Groller, le groupe Hachette peut à la fois savourer son succès et sa revenche. Juste un an après avoir échoué dans sa tentative de rachat de TF 1, au profit de M. Francis Bouygues, le premier éditeur de l'Hexagone qui est aussi le premier groupe français de communi-cation (presse, audiovisuel, cinéma) va poser un pied de géant aur le continent nord-américain.

En precent le contrôle de l'éditeur d'outre-Atlantique, réputé pour sa terneuse Academic American Encyclopedy et ses nombreux ouvrages à caractère éducatif vendus par réseau de courtage, Hachette gagne ses ne de premier éditeur mondial dans le domaine de l'encyclopédie. Mais Groller, c'est aussi une diversif-cation réussie dens la reproduction de livres (avec Mystic Color Lab, un laboratoire de haute performance) et un procédé de stockage des informa-tions aur disquette informatique permi les plus afficaces du marché. Si Groller est donc une « bonne affaire », con contrôle essure surtout au groupe français la place de troi-sième éditeur du globe, justa derrière la société ouest-alignande Bertele-mann et la firme américaine Simon and Schuster, fitiale de la compegnie Gulf and Western. Pour atteindre ce rang, Hachette

disposalt d'atouts financiers et stra-tégiques. L'échec de TF 1 laissait en jachère le « trésor de guerre » de on but. Le groupe présidé par M. Jean-Luc Lagardère avait enrichi cette somme en obtenant un crédit à options multiples de plus de 1 mil-liard de francs, consenti par un banques, sous la houlette du Crédit lyonnais et de la Chase Manhattan Bank. La président d'Hechette n'avait d'ailleurs pas caché sa volonté d'acquérir des maisons d'édition dans les pays anglophones et hispanophones. Opérations que pourrait faciliter. l'implantation dans les pays convoités d'Hachette-

En juin 1986, le groupe français avait pris la contrôle d'un important récesu de distribution de presse amé-

ricain, Curtia Circulation Company, Et au début de l'année demière, il restructurait ses activités outre-Atlantique en vendant se filiale Regent Publishing au groupe Gulf and Western. L'aventure de presse d'Hachette sur le continent nordaméricain, qui prenait la forme d'un tour de piste exploratoire, a débuté dès l'été dernier sous la direction de Daniel Filipacchi, vice-président du groupe, responsable de la presse. A la faveur d'un partenariat avec le patron de presse américain M. Rupert Murdoch, Hachette lançait d'abord l'édition américaine de son mensuel de cinéma, Première, puls celle de son habdomadaire féminin Ella, Succès complet : en 1988, soit un an après leur création, le Première américain est vendu à 450 000 exemplaires tands que Elle est diffusé à plus d'un million d'exemplaires. En parallèle, le groupe Hachatte développait sea activités à l'étranger, que ce soit en Europe (Suisse, Belgique, Italie) ou en Améri-que du Sud (Mexique, Chill, Argentine) par le bieis de l'implantation de réseaux de distribution ou de filieles éditoriales.

ectronaises.

En 1987, Hachette réalisait déjà
40 % de son chiffre d'affaires à
l'étranger. L'achet de Grolier devrait
donc accroître le poids du premier
groupe de communication français hora des frontières.

La France n'était pourtant pas oubliée. Malgré l'arrêt des projets de deux quotidiens que Hachette voulait lancer en 1987-1988 — un titre réservé à un public haut de gamme, le Journal et un quotidian grand public, Ornéga, — le groupe de M. Jean-Luc Lagardère avait pris le contrôle, l'été demier, du groupe de presse le Provença le tréorganisé ses titres régionaux (l'Echo républicain, les Dernières Nouvelles d'Alsace, res Dermeres Nouvelles d'Alsace, le Provençal, Var-Matin et le Méridio-nel). Mais si catte dimension hexago-nale n'était pes oubliée, c'est vera l'internationale qu'Hachetta tournait les yeux. L'OPA quasiment réussie sur Groller devrait permettre pour la première fris à un premettre pour la première fris à un premettre de comment. première fois à un groupe de commu nication français d'affronter les autres sociétés aux États-Unis.

YVES-MARIE LABE.

## La bataille autour de la Société générale de Belgique

## Les alliés belges de Suez regroupent leurs participations dans un nouveau holding

BRUXELLES

de notre correspondant

Pour faire pendant au holding Europe 92 créé par M. Carlo De Benedetti et ses alliés, MM. André Leysen (Gevaert) et Pierre Scohier (COBEPA), la plu-part des actionnaires belges qui se sont regroupés autour du groupe Suez ont à leur tour mis sur pied leur propre structure d'accueil. Il s'agit d'Erasmus Capital, un holding dont le capital, qui pourrait avoisi-ner les 3 milliards de francs belges (soit 480 millions de francs fran-çais), contre 15 milliards de francs belges pour Europe 92, a été constitué par tout ou partie des actions de la Société générale de Belgique, détennes par les Assurances générales, la société IMOFO et les banques Lessius et Nagelmakers. Au total Erasmus Capital détiendrait environ 3 % des actions de la Société générale, mais il est possible que les actions que Suez a l'intention de rétrocédor à ses partenaires balges

passent par ce canal. Il est aussi possible qu'Erasmus accueille d'autres actionnaires belges de la Générale, à condition qu'il y en ait encore.

Mises à part les Assurances du Borenbond et Artois-Piedbæuf, qui n'ont plus maintenant que des participations symboliques, les antres actionnaires belges ont, il les comptes des deux groupes antagonistes sont exacts, tous vendu leur participation.

Certains observateurs notent toutefois que si le Borenbond et Artois n'ont pas rejoint Erasmus Capital, c'est pent-être parce qu'ils tiennent justement à garder leur indépendance et leur liberté de vote en perspective de l'assemblée générale du Is avril (le Monde du 12 avril).

Rappelons que le groupe Suez affirme, et a fait constater par huissier, qu'il possédait 50,8 % des actions de la Société générale, alors que Carlo De Benedetti dit en avoir 48 %.

J.-A. F.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### LA PATERNELLE **RISQUES DIVERS**

Dans sa séance du 30 mars 1988, le conseil d'administration de La Paternelle Risques divers a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

Déduction faite des acceptations internes entre sociétés du groupe, E montant des cotisations émises en 1987 s'est élevé à 2581,9 MF contre 2 575,5 MF en 1986.

Le bénéfice du compte d'exploitation atteint 193,8 MF au lieu de 203,8 MF pour l'exercice précédent.

Les plus-values nettes dégagées sur éléments d'actifs ont atteint 666 MF contre 136 MF l'année précédente.

Après constitution d'une provision pour moins-values sur le portefeuille-tires de 497,4 MF contre 114 MF l'année précédente, le bénéfice net res-sort à 372 MF contre 282 MF en 1986.

[] sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 1" juin 1988, de doter les réserves statutaires de 60 MF et les réserves des plus-values à long terme de 199,7 MF; la répartition aux actionnaires, qui avait représenté 97,5 MF l'an passé, sera portée à 104 MF, correspondant à un dividende mitaire de 32 F, auquel s'ajouterait un avoir siscal de 16 F, contre respectivement 30 F et 15 F l'an dernier.



Poursuite de la proissança : résultats en hausse de 44 %

Le Conseil d'administration, réuni le 7 avril 1988 sous la présidence de MM. Paul Dubrule et Gérard Pelisson, a arrêté les comptes de l'exercice 1987. RÉSULTATS CONSOLIDÉS

|  | En million            | En millions de francs |                         |  |
|--|-----------------------|-----------------------|-------------------------|--|
|  | 1986                  | 1987                  | %                       |  |
| Volume d'affaire   | 12 935,0              | 14 618,2              | + 13,0                  |  |
| Bénéfice per action (en france)                          | <b>231,3</b><br>21,35 | 334,3<br>24,32        | + <b>44,3</b><br>+ 13,9 |  |
| Dividende par action<br>(bors avoir fiscal et en france) | 6,50                  | 8,50                  | + 30,8                  |  |

Il est à souligner que depuis 1983 la progression du résultat net commune comolidé est

### RÉSULTATS DE LA SOCIÉTÉ MÈRE

Le résultat net de la société ACCOR est de 1,97 millions de france en progression de 34 % par rapport à l'exercice précédent.

Lors de l'assemblée générale du 19 mei 1988, le Consell d'administration propo-sera de verser un dividende de 8,50 france, en augmentation de 30,8 %, auquei 'ajoute un avoir fiscal de 4,25 francs.

### DÉVELOPPEMENT ET PERSPECTIVES

En 1987, ACCOR a ouvert près de deux hôtels chaque semains (99 sur l'année) sous les cascignes Sofitel, Novotel, Mercure, Ibis, Urbis, Hotelia, Formule 1.

En particulier Hotelia et Formule 1, les pins récentes innovations du Groupe, s'avèrent déjà de grandes réassites commerciales sur leurs marchés respectifs de l'hôtellerie du grand âge et de l'hébergement très économique. Formule 1, après ses vingt-sept ouvertures en France en 1987, entame son développement international.

ACCOR a repris ou créé 276 nouveaux restaurants, notamment dans le secteur de Le volume d'émission des titres de services s'est accru de 39 %, grâce, en particu-

lier, aux mocès rencontrés par le ticket restaurant à l'étranger. En 1988, le Groupe poussuivre son développement à un rythme comparable

## CHIFFRES-CLÉS D'ACCOR

Présent dans 58 pays avec 56 200 personnes employées.
 713 hôtels pour 84 300 chambres.

713 notes pour et au Camarore.
 2215 restaurants publics et de collectivités.
 Leader mondial des titres de services avec 577 millions de tickets émis dens

Les comptes serent dispenibles sur demande forits chez ACCOR, 33, avenne de Mains 75015 Paris, à partir du 11 avril 1988.



Le conseil d'administration des Docks de France, réuni le 6 avril, a arrêté les res de l'exercice 1987, qui seront soumis à l'assemblée générale du 26 mai

Les chiffres comolidés exacntiels figurent dans le tableau ci-dessons ; compte tenu de l'entrée des Economats du Centre dans le périmètre de consolidation, ils sont donnés à la fois à périmètre constant et globalement.

|   |                         | pårimète                | 167<br>Constant |        | M7                           |
|---|-------------------------|-------------------------|-----------------|--------|------------------------------|
|   | 1986                    |                         | Variation       |        | Variation                    |
| Chillire d'attaires hors taxes (MIF)  | 25 333                  | 19116                   | + 49(1)         | 22.348 | + 22,1 (1)                   |
| Résolint operant (MF)   | 268,0                   | 256,3                   | + 34,5          | 255,4  | + 19,2                       |
| Résultat net (MF) dont part du Groupe (MF) soit — par action (F) dilai compte tenn des obligations convertibles | 155,2<br>148,9<br>154,8 | 177.5<br>14<br>14<br>14 | + 144           |        | +113<br>+121<br>+ 44<br>+ 74 |
| Capacité d'astolinancement (MIF)  | 419,6                   | 4343                    | + 3,7           | 476,7  | + 13,6                       |

(1) A taux de change constant :

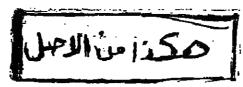
Pour la société mère Docks de France.

- le résultat courant progresse de 84,4 MF à 96,8 MP;

le résultat net passe de 67,5 MF à 94,8 MF.
 Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale de porter le dividende à 50 F per action (soit un revenu global de 75 F) contre 47 F versés au

Compte tenu de l'émission de 30 965 actions d'apport rémunérant les an maires majoritaires des Economats du Centre, et des conversions d'obliga intervenues en 1987, le montant distribué augmenterait ainsi de 14,2 %.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330



## Économie

### Après la nouvelle offre d'Elf-Aquitaine

## Le groupe Bolloré est prêt à surenchérir pour Rhin-Rhône

Malgré la volonté affichée des deux parties de parvenir à un comde Rhin-Rhone entre la société nationale Elf-Aquitaine et le groupe Bolloré est entrée, la lundi 11 avril, dans une nouvelle phase. Après le rejet, lundi matin, de l'OPA de M. Bolloré (à 1575 francs l'action) par le conseil d'administration de Rhin-Rhône (cinq voix contre, quatre pour), le groupe Elf-Aquitaine, principal actionnaire de la société (avec 39,5 % du capital), a annoncé une surenchère à 1700 francs sur

Présentant à la presse cette déci-sion, M. Michel Pecqueur, le président de la SNEA, a expliqué que III surenchère parce qu'il n'avait pas pu « parvenir à conclure l'accord avec le groupe Bolloré qu'il a recherché avec insistance ». Le dirigeant d'Elf estime que «ce prix exprime la limite d'une estimation raisonnable de la valeur de l'entreprise » et constitue · la dernière offre qu'Elf-France fait aux actionnaires de

Réagissant à cette surenchère dans l'après-midi, M. Vincent Bol-loré s'est d'abord interrogé sur la validité de cette nouvelle offre. D'après nos calculs, le prix de 1700 francs l'action offert par Elf ne constitue pas une surenchère de 5% en capitaux, prévue par la loi comme le minimum ., a-i-il expliqué. Une analyse que contestent les conseillers financiers de la société nationale. La société des Bourses aura à en décider.

En tout état de cause, si la contre-OPA d'Elf est déclarée recevable, M. Bolloré, qui possède après des achats en Bourse environ 36 % du capital de Rhin-Rhône, s'est déclaré déterminé à surenchérir de 5 %. Il serait alors obligé de reprendre les titres d'Elf el celle-ci décidait de vendre - réalisant ainsi une plus-vaine de 300 millions de francs -M. Bolloré a confirmé qu'il irait en justice et demanderait, en vertu du protocole d'intention signé entre les deux parties, une indemnisation correspondant à la différence entre le prix de 1 100 francs (celui de la pre-

mière OPA de M. Bolloré) et le prix

signé entre les deux parties prévoit bien une restructuration des actifs de Rhin-Rhône, M. Bolloré estime que cette partie du texte • ne peut pas être mise en œuvre immédiatement pour des raisons juridiques », notamment la nécessité de consulter les instances sociales et de faire appel à des commissaires aux apports. De toute façon, a indiqué M. Bolloré, « notre groupe est intéressé par toutes les filiales de Rhin-

« Lorsque je suis entrée chet IBM, il y a une dizaine d'années, on mettait des mots anglais par-tout. Aujourd'hui, on francise les

termes. C'est pis », affirme une salariée de Big Blue. Le jargon est d'abord un langage tachni-que. « Les usines françaises pro-duisent des pièces d'ordinateur dusent des pièces d'ordinateur qui complètent celles qui vien-

de Cipel (Mazda, Wonder, Saft)

de Strasbourg à Brest, la France

langage est bien plus complexe. Il cristallise et reflète les relations

sociales de l'entreprise.

nent d'Allemagne et du Roysume Uni, explique un cadre d'IBM, Nous sommes donc obligés d'employer une lengue véhiculaire constituée de termes anglais, a Ainsi les salariés se forgent rapidement un langage oral, technique; rapide, indispen-

au sain des multinationales l'anglais s'impose, tout comme les sigles. Dans l'emreprise, on ne parle pas de « date de livral-son demandée par le client » meis de « CRAD ». Une expres-sion que les salatés sont d'ail-leurs bien en peine de reconsti-

Les mots cont ensuite perfois francisés au plus simple : il suffit de rajouter « er » pour un verbe. Et vous dispetchez ainsi eu lieu de distribuer. Notone su passage que l'informatique est un terrain fertile. IBM a mis su point un courrier Informatique Interne baptisé « Prof ». « Auparavant, si. je deveis envoyer une note de service, elle était tapée puis cor-rigée, effirme une salariée. Aujourd'hul, j'écris repidement teur et je lee envoie tels quale grãos au « V-Net » (Virtual network).» On aboutit à ne plus rédiger, à déstructurer les present Et la charabia propre à chaque service conneît una inflation galopante, même si aujourd'hui les salariés font un effort de reconstruction à la demande de la direction, qui veutntroduire une « courtoisie informatique » élémentaire (terminer

les massages par merci, bonde Le cas d'IBM peut sans doute . être considéré comme caricatu-rei. Mais le jargon est bien la chose au monde la mieux partachez Renault. « Je préfère l'appeler : vocabuleire technique », affirme M. Patrick Bessy, chargé de la communication. ∉ Dans une voiture, il ¥ .8 20 000 pièces et elles ont toutes un nom. De plus, chaque métier (peinture, travail de la tôle) a son propre jargon. » Chez Renault, la « mandoline » n'est pas un inetrument de musique, mais une partie du train avant de la R 21.

Langage simple et pratique, le jargon est utilisé par les pilotes d'avion dans leurs relations avec une tour de contrôle. « La fanque véhiculaire de l'aviation est l'angleis, remarque M. André Miniou, salarié au redar de Bretaplus rapides que la pilote doit répéter ce que le contrôleur dit afin de vérifier qu'il n'y a pas atin de vermer qu'u n'y e pas d'erreur » La lengue de Shakes-peare émaille alors des phrases brèves autant que les abrévia-tions de français. Chacun self que les pilotes ont une manière bien à eux d'épaler l'alphabet. « A comme Alpha, B comme Bravo, C comme Charlie, » La tour de contrôle ne dit pas fors d'une manœuvre d'arrivée : « On vous envoie su parking PW's, mais: «On vous envoie sur Pape

### Etre du métier

En atterrissant le pilote prend un ∢ taxi way > jusqu'à la zone de stationnement ; un « kiss » ou c kiss landing a est un atterriesage en souplesse. « C'est: cavok » (ceiling and visibility OK) signifie que les conditions météorologiques sont bonnes. Quant aux compagnies aériennes, elles font la chasse aux « no-show » (passagers qui ne se présentent pas), lui préférant les « go-

Le « charable » a aussi une autre fonction. Il donne aux saleriés le sentiment d'être ∢ du Le jargon isole alors les employés des salariés appartenant à un autre groupe, utile frontière qui marque des « peys ». « Chez Renault, chaque

service a son jargon, remarque Patrick Bessy. Les ouvriers n'ont «V-Net», missives informati-ques qu'on prononce VI-Net. Pour les Renault, le « hereng » est une pièce de R4. Les salanés pas le mêrhe que le personnel de marketing. » lci on pariers du ≰ girafon » (trappe placée sur la R 4 fourgametts), là de « CKD » (váhicules employés en pièces détachées). Même remarque mettent leurs piles dans un « blister ». De Marseille à Lille et chez BM : € Une personne qui ne des entreprises jargonne. « Une langue formée d'éléments hétéfait pas partie d'un service peut assister à une réunion sans comrogènes et de mots altérés », explique le dictionnaire au mot prendre ce qui s'y dit », affirme one salariée. Chez Cipel, les hommes de marketing émaillent leurs discours de termes tels que jargon. Mais en fait le rôle de ce « display » (présentos), « posltionnement », « espace vecto-riel » ou « winner » (vente liée à

Le jargon des entreprises

Soyez « réactics » sur le « field »!

mystérieux pour la base. Une technique, un passeport, le jargon est, au delà, révellateur des relations sociales au sein des entreprises. Cipel y traduir sa volonté de créer une « culture d'entreprise's. D'où l'injection de néologismes et sigles à la mode tels que « réactic » (réaction rapide, anticipation d'un événe-ment) ou « TPM » (cercle de qualité), « ils servent à cimenter les salariés de groupe, affirme M. Ludovic Ancesu, chargé de la communication, tout autant qu'à es motiver. » Dans la journal d'entreprise, un article, parfole accompagné de son lexique, doit avoir un style oral, pour être plus cheleureux ». Chez IBM, le jergon révèle les courants que traverse l'entreprise. « Le manage-ment à l'américaine nous impose

2000 1000

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \leq 3 \cdot 4 \cdot 1^{2} + 1 \cdot 4^{-1/2}$ 

120° --

44K 集集 になった?

100 PM 100 PM

But Same

表面 (50%) · [1] The second

The state of the s

13-12-

 $P_{n,k}^{\infty} = \{x_i\}$ 

1.0

ENE

Le jargon des entreprises, qui reflétait il y a vingt ans la domi-nation des ingénieurs, sort sujourd'hui de la bouche des hournes de marketing. Procédé ancestral : lie imposent leur loi par leur vocabulaire. Chez Big Blue on affirme clairement être sur le « field » (sur le terrain), mele on reconneit plus difficilement être de la « manuf » (tra-

Je jergonne, tu jergonnes, il argonne, nous posons de gros problèmes aux spécialistes de la communication. Cette profession, forz à le mode dans les affaires comme dans la politique, est payée pour assurer la libre circulation de l'information dans l'entreprise. Concrètement, sin général et dans le détail, elle expurge. « Renault, qui emploie des dizaines de milliers de salariés dont une majorité écrasante d'OS, ne peut user d'un jargon pour sa communication interne, remarque M. Bessy. Nous devons également le supprimer dans nos relations avec nos Mais on sait céder, chaz le constructeur, ce qu'il faut aux autonomistes, Les cadres, par exemple, ont leur propre journel qui jergonne professionnel.

Même laissez-parler chez IRM. où la maintenance se plonge et les vendeurs dans Marketing actualité. Chaque établissement a son organe, mais les communi-cateurs veillent. Une centaine de personnes sont affectées à cette tâche dans la société, qui emploie en France 17 000 salariés. Tant à l'intérieur, grâce à un journal commun solgneusement nettoyé des anglicismes propres neur, grâce à un effort d'adaptation à le langue de Molière, on francise comme à l'Académie (en plus vite). Un comité de vocabu-laire, chargé de traduire les nouveaux termes avant — surtout — que les saladés ne s'en emparent, a rédigé un dictionnaire de 300 pages, véritable Littré de la compagnie. Les arrêtés du Jour-nel afficiel concernant « l'enrisement du vocabulaire de Tinformatique > — en bon fran-çais; leur traduction — sont scruuleusement recopiés dans le ournal d'entreprisa.

Avec d'aitleurs un succès mitigé. Qui emploie « mercati-que » pour l'inévitable marketing ? Les mots les plus aisément essimilables sont en fait les plus lables sont en fait les plus proches des termes initiaux. Ainsi « bug » (insecte), qui désigae une erreur dans un pro-« bogue », les traducteurs ont permis aux informaticions de déboguer > en bon français.

Qu'importe d'ailleurs le flacon l' Pour les communicateurs. l'essentiel est de faire avaler le langage de la mobili faut relever le défi », bien plus efficace que « nous devons sortir de l'ornière », « challenge » à la Bouyques, « qualité totale », « perticipatif », « motivation », « consensus ». Vollà les vecteurs des winners ! OK, coco ? MARIE-CHRISTINE ROBERT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Assemblée Générale, le CCF invite ses actionnaires à la Cité des Sciences et de l'Industrie. La banque des réussites Les assemblées générales extraordinaires et ordinaires du CCF auront lieu le mardi 3 mai 1988 à 17h à la Cité des Sciences et de Handustrie. Centre International de Conférences, 30, avenue Corentin-Cariou: 75019 Paris. Yous devez demander votre carre d'admission auprès de votre établissement financier avant le 29 avril.

## Economie

### **AFFAIRES**

Le lancement d'ESPRIT II par la CEE

## 12 milliards de francs pour la recherche informatique européenne

**LUXEMBOURG** 

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Communanté dépensera 167 millions d'ECU (1,17 milliard de francs) de 1989 à 1993 pour stimuler les échanges de chercheurs entre laboratoires de pays différents. Ce programme, dénommé «Sciences» qui prend la suite et amplifie l'ancien programme «Stimulation des échanges» (60 millions d'ECU, soit 420 millions de francs sur quatre ans de 1985 à 1988) a été approuvé par les ministres de la recherche des Douze, qui étaient réunis lundi 11 avril à Laxembourg. C'est le succès du premier programme qui explique l'angmier programme qui explique l'ang-mentation de l'effort financier ainsi consenti pour favoriser la mobilité des chercheurs. Le programme finance l'octroi de bourses, le jume-lage entre laboratoires à l'occasion de projets entrerse en ellebration de projets entrepris en collaboration entre plusieurs unités de recherche de la CEE. Environ trois mille cher-cheurs en out déjà bénéficié.

Les ministres ont ensuite décidé de lancer un nouveau projet enro-péen d'aide électronique à la circula-tion appelé DRIVE. Le financement communantaire atteindra 60 mil-lions d'ECU soit 420 millions de francs sur cinq ans. L'idée est d'utiiser les ressources de l'électronique et des télécommunications pour ren-forcer la sécurité, mais aussi pour améliorer le trafic ou encore rédnire la consommation de carburant.
DRIVE est complémentaire de Promothéus, un projet mis en œuvre dans le cadre d'Euréka par les pripcipaux constructeurs européens de voitures. Promothéus informatise l'automobile et a donc pour objet le développement d'équipements embarqués. DRIVE, sans négliger ceux-ci, met plutôt l'accent sur l'équipement des infrastructures.

Pour promouvoir l'enseignement par ordinateur et. en particulier, le-recyclage, les Douze ont lancé le-programme DELTA, doté de 20 mil-tions d'ECU, soit 140 millions de france pour deux ans. L'effort-porfrancs pour deux ens. L'effort por-tera en particulier sur la mise an point de logiciels spécialisés. Les crédits de DRIVE comme de DELTA seront accordés, sur le modèle du projet ESPRIT, à des projets présentés par au moins deux inhoratoires on entreprises apparte-nant à des pays différents de la Communanté. La contribution bud-gétaire de la CEE est limitée à 50 % du projet.

### Echec sur la fusion

Les Douze out enfin formellement approuvé le lancement de la denxième phase du programme ESPRIT (on ESPRIT II). L'accord politique était intervenu en décembre, mais il manquait alors l'aval du Parlement européen. ESPRIT, lancé en 1984, organise, avec succès, la coopération entre les entreprises et les centres de recherche de la CEB. dans l'ensemble des domaines couvrant les technologies de l'informa-tion. Les crédits affectés par le budget communantaire à ESPRIT II; soit 1 600 millions d'ECU sur cinq ans (12 milliards de francs) sont deux fois plus importants que ceux dont était doté ESPRIT I. Ce projet, lars en mars.

DANS LE SECTEUR PUBLIC

L'ENSPTT qui forme les cadres dirigeants des

P et T vous offre des carrières de décideurs,

mobiles, variées, au sein d'un univers de techno-

Recrutement sur concours (écrit 1er, 2, 3 juin 1988).

Clôture des inscriptions : 27 avril 1988.

Informations, dossiers sur demande :

Rémunération dès l'entrée en formation (septembre 1988).

Devenez administrateur des P et T, à la Poste

et à France Télécom

logies de pointe.

en fait le pius important mis en œuvre par la CEE, bénéficiera d'un budget total de 3 200 millions d'ECU (24 milliards de francs).

La réunion de landi a cependant été marquée par un échec. Les Douze n'ont pas réussi à s'entendre sur le montant des crédits à affecter sur le montant des crédits à affecter au programme de recherche sur la fusion thermonucléaire au cours des années 1987-1991. Il s'agit d'un programme de longue haleine dont l'objectif est de produire de l'énergie grâce à la maîtrise de la fusion. L'Europe, qui s'est engagée dans cette voie depuis plusieurs années, est bien placée. Cependant, le Royaume-Uni, relayé par l'Espagne et le Portugal, la Grêce et l'Irlande, n'estime pas nécessaire de dénenser n'estime pas nécessaire de dépenser des sommes aussi importantes que ce qui est proposé par la Commis-sion, soit environ 600 millions d'ECU (4,2 milliards de francs) sur

PHILIPPE LEMAITRE.

## Un contrat de 24 millions de francs

## Un système léger de transport français est acheté par les Japonais

La société Soulé, de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) a remporté un premier contrat à l'exportation pour son système «SK» de transport sur de courtes distances. Celui-ci a été retenu par la société Japan Gazoline Corporation (JGC) pour desservir l'exposition internationale qui se tiendra, au Japon, près de Yokohama, du mois de mars au mois d'octobre 1989.

Le contrat porte sur la fourniture par Soulé d'un système qui compostera vingt-cinq cabines automatiques capables de transporter, sur 650 mètres, trois mille personnes à l'heure. Le montant de cette livraison s'élève à 24 millions de francs.

Le SK est un système très robuste de capables de transporter, sur des distances de la vitesse de 1 km/heure pendant que les passagers montent et descendent. A la sortie de la station, les portes se ferment et la pince sait progressivement le câble pour que la cabine atteigne sans à-coups sa vitesse de pointe. Les cabines se suivent toutes les douze secondes.

Mis au point par la société Soulé et M. Yann de Kermadec, le SK n'a commu, jusqu'à présent, que deux applications : une voie aérienne de 150 mètres de long desservant le pavillon français de l'exposition de Vancouver (Canada) et une voie de 310 mètres reliant le par des expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis) à une zoue de parking.

Le SK est un système très robuste de transport sur des distances de plus de 300 mètres, par exemple, entre le parking d'un centre com-mercial et une station de métro ou mercial et une station de métro ou une gare de bus. Chaque cabine d'une dizaine de passagers roule sur des rails, entraînée à la vitesse de 20 km/heure par un câble sans fin. Une fois en station, la pince, qui agrippe le câble, débraye automati-quement et la cabine est freinée, puis tractée, par de petits tapis rou-

310 mètres reliant le pare des expo-sitions de Villepinte (Seine-Saint-Denis) à une zone de parking.

Le contrat signé avec les Japonals aidera peut-être la RATP à franchir le pas et à commander les quatre lignes à l'étude en région parisienne, à savoir entre les lignes de la station Montparnasse, pour le rabattement vers les stations Créteil et Noisy-le-Grand, et enfin entre la gare de Lyon et la gare d'Austerlitz sur le futur pont Gentil.

## ENERGIE

### La remontée des prix

## Les pays producteurs de pétrole négocient les sacrifices nécessaires

Tandis que les cours du pétrole s'envolaient, lundi 12 avril, sur tous les marchés libres, suivant l'annonce surprise d'une prochaine conférence surprise à une procuant conference extraordinaire de l'OPEP, les discussions se poursuivaient entre tous les pays producteurs de brut, membres ou non de l'organisation, qui doivent se retrouver pour la première fois à Vienne le 23 avril, deux jours avant la conférence de POPEP.

POPEP.

Denz points restent à clarifier.
D'abord, le nombre de pays non membres de l'OPEP, les «NOPEP» acceptant de participer à un effort global d'assainissement du marché. Jusqu'ici, seuls l'Egypte et le Mexique, qui ont pris l'imitative de féderer les «NOPEP», out officiellement accepté de participer à la réunion de Vienne. Par contre, la Colombre a fait avoir qu'elle Colombie a fait savoir qu'elle n'enverra pas de représentant. Les participations de la Chine, de l'Angola, et surtout de l'URSS et de la Norvège restent également en sus-

de l'effort

La répartition de l'effort à accompiir pour rééquilibrer le marché, encombré de surplus depuis le début taine. La plupart des observateurs estiment qu'une réduction globale de 1 million de barils par jour de la production, supportée pour partie par l'OPEP, pour partie par les «NOPEP», serait nécessaire.

Selon les statistiques mensuelles de l'Agence internationale de l'éner-gie, la production de pétrole a été au premier trimestre de 1988 supérieure de 5 % à celle de l'au dermier à la même époque, tandis que la consommation n'augmentait que de 0.8 %. Ce déséquilibre explique que, en dépit d'un déstockage moitié moins important que l'année der-nière, les cours aient fortement dimi-nué, passant d'environ 17,50 dollars à la fin de 1987 à moins de 16 dol-

- (Publicité) -

**ENSPTT** 

LE MANAGEMENT DES SYSTEMES DE COMMUNICATION

Jeunes diplômés des grandes écoles de gestion

vous visez un secteur d'avenir : LA COMMUNICATION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES P ET T . 46, rue Barrauft - 75634 PARIS CEDEX 13 - TEL. (1) 45.81.73.10

Selon l'agence, c'est l'OPEP qui est pour l'essentiel responsable de ce déséquilibre. Bien que les treize desequitibre. Bien que les treize pays aient maintena leur rythme d'extraction dans les limites du ple-fond et des quotas prévus en décem-hre dernier, la production totale de 17,4 millions de barils/jour au pre-mier trimestre est en effet supé-rieure de 10 % à celle de l'an dernier à la même époque (15,6 millions de barils/jour), la différence provenant pour l'essentiel de l'Arabie saoudite et de l'Irak. L'an dernier, en effet, le et de l'Irak. L'an dernier, en effet, le royaume saoudien et l'OPEP en général avaient accepté de fait de joner une fois encore le rôle de pro-ducteur d'équilibre et de réduire massivement leur production pen-dant la période critique de la fin de l'hiver pour soutenir les prix.

Comme le montrent les chiffres, le problème cette année vient du fait production, bien qu'à un rythme relativement faible (+ 1,4 % au pre-

mier trimestre, soit 400 000 barils per jour).

Reste à décider qui acceptera à la Reste à décider qui acceptera à la fin du mois de limiter son rythme d'extraction et dans quelle proportion. A supposer même que tous les « NOPEP » pressentis (Egypte, Mexique, Chine, Malaisie, Oman, Angola, Colombie, URSS, Norvège) acceptent de faire un effort, le volume de leurs exportations, donc leur marge de manœuvre, reste relativement faible : 6 millions de leur marge de manœuvre, reste rela-tivement faible : 6 millions de barils/jour environ, soit environ la moitié de l'OPEP. Une baisse de 5 % de leurs exportations, en discus-sion depuis plusieurs semaines, ne représenterait que 300 000 barils par jour, soit à peine un tiers de l'effort jugé nécessaire. Or l'OPEP ne paraît jusqu'ici guère désireuse de procéder de nouveau à une coupe massive de sa propre production. Il est néanmoins probable que l'attente des réunions de Vienne soutienne de problème certe année vient du fait est héanmois probable que l'attenue qu'aucun pays n'assure plus ce rôle de producteur d'appoint chargé les réunions de Vienne soutienne psychologiquement le marché d'ici à fin du mois, permettant ainsi aux producteurs non membres de producteurs de passer la période critique, sans nouveau sacriproduction, bien qu'à un rythme

## **EN BREF**

per les investisseurs japonals aux Etate-Unis. — Manhattan, San Francisco, Los Angeles, Haweii séduisent beaucoup les investisseurs japonais, selon des estimations publiées le mercredi 6 avril par des firmes cali-forniennes. Grâce à la très forts appréciation du yen face au dollar, les Japonais, selon la firme de comp-tabilité Kenneth Lavemhal and Co., ont acheté en 1987 pour 12,77 milliards de dollars de biens immobiliers aux Etats-Unis, soit une progression de 70 % par rapport à 1986 (7,53 milliards). En 1985, l'investissement aveit été de 1,86 miliard de

En 1987, Hewaii, grâce à ses hôtels, a été en tête avec 3,3 mil-

DANS LE SECTEUR PRIVE

Devenez des managers dans l'industrie de la

communication, des gestionnaires des systèmes

d'information et de communication dans les

grandes entreprises. Devenez des spécialistes

des systèmes complexes que recherchent les

entreprises dont la taille, la structure, la décentra-

lisation exigent des compétences nouvelles.

Pré-sélection sur dossier (jusqu'à fin mai). Admission sur épreuves et entretiens oraux

informations, dossiers sur demande : Service Communication ENSPTT.

Tél. (1) 45.81.76.66 - (1) 45.81.72.27

(27, 28, 29 juin 1988)

liards de dollare, suivi par la Califorrie avec 2,98 milliards et per New-York avec 2,34 milliards, La somme giobale se répartit entre 5,19 mil-liards de dollars d'immeubles de 1,3 milliard de logements.

 Débrayages aux usines Ciments Lafarge. - A la suite de l'échec de négociations salariales avec le direction, le 6 avril, des débrayages de deux heures ont été observés à compter de cette date dans des proportions variant de 30 % à 90 % du personnel - dans dix usines sur douze des Ciments Lafarge, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CFTC. Le désaccord salarial porte sur des mesures spécifiques et sur des primes et non sur des augmentations pénérales, celles-ci étant au niveau de la branche (où un accord prévoit 2,25 % en nivesu pour l'année). La mouvement n'affecte plus que la moitlé des usines depuis le 11 avril, la CFTC et FO s'étant retirées de la grève. Un accord salarial pourrait être conclu le mardi 12 avril avec une modification de dates pour les

• Pēcheurs de Terre-Neuve. -Le gouvernament de M. Chirac a indiqué qu'il prendrait « des mesures » en faveur des pêcheurs des zones de Terre-Neuve actuellement en conflit avec le Canada si leur situation sociale se détériorait. Environ trois cent trente pêcheurs, le plus souvent de Bretagne, sont concernés. Une délégation avait manifesté, le jeudi 7 avril à Paris, devant l'hôtel Mati-

# Le Monde

45-55-91-82, peste 4330

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

## PORCHER TEXTILE

a acquis la Division

## BURLINGTON **GLASS FABRICS**

du Groupe BURLINGTON INDUSTRIES INC.

## La BANEXI

a conseillé

PORCHER TEXTILE

## La BANEXI et la BNP succursale de New-York

ont conçu et syndiqué le financement de cette opération

Mars 1988

### FOUGEROLLE

Le conseil d'administration de FOU-GEROLLE, réuni le 7 avril 1988 sous la présidence de M. Jean-François Rove-rato, a arrêté les comptes de l'exercice 1987 et examiné les résultats consolidés de consolidés

Le chiffre d'affaires du groupe a atteint 8,9 milliards de francs en 1987 contre 8,4 milliards de francs en 1986.

contre 8,4 milliards de franca en 1986.

Le bénéfice consolidé du groupe devrait s'élever à 133 millions de francs environ alors que le bénéfice de l'exercice précédent était de 83 millions de francs. Ces résultats ne sont pas établis à structure comparable, le groupe ayant dès 1987 harmonisé ses procédures de consolidation avec la nouvelle loi comptable, et élargi notamment le périoètre de consolidation aux activités concessionnaires et immobilières. Dans les mêmes conditions d'élaboration que à structure comparable, le groupe ayant dès 1987 harmonisé ses procédures de consolidation avec la nouvelle loi comptable, et élargi notamment le périmètre de consolidation aux activités concessionnaires et immobilières. Dans les mêmes conditions d'élaboration que

l'année précédente, le chiffre d'affaires et les résultats consolidés du groupe en 1987 auraient enregistré une légère pro-gression par rapport à ceux de l'exercice 1986.

La société mère FOUGEROLLE S.A. a réalisé un bénéfice net de S.A. à realise un benefité net de 235 millions, comprenant une plus-value d'apport exceptionnelle de 212 millions, qui n'intervient pas dans la détermination des résultats consolidés. Il est rappelé que le résultat propre de FOUGE-ROLLE au titre de l'exercice 1986 s'élevait à 18,6 millions de francs.

## Crédit Mutuel

Composée essentiellement d'obligations françaises et éligible au plan d'épargne en vue de la retraite (PER), la SICAV Epargne long terme donne la

priorité à la plus value.

Au 31 mars 1988, son actif net totalisait 948,9 MF. La valeur liquidative s'établissait à 164,28 F (après division du titre par dix). Payé le 31 mars 1987, le coupon s'élève à 76,76 F net. Depuis sa création (15 juin 1984), le taux de rendement annuel actuariel de la SICAV s'élève à 20,26 figure à 20,26 f

Composée essentiellement d'actions françaises et permettant de bénéficier des dispositions fiscales prévues dans le cadre de la loi Monory et des CEA, la SICAV Epargne industrie donne la priorité à la

An 31 mars 1988, son actif net totalissit 3,030 MF, le valeur liquidative s'établissant à 61,08 F (après division du titre par dix). Payé le 31 mars 1987, le coupon se monte à 28,70 F net. Depuis sa création (23 novembre 1978), le taux de rendement annuel actuariel de la SICAV s'élève à 18,40 %.

SICAV de trésorerie, Epargne J procure une rémunération proche du rendement monétaire et assure aux souscripteurs une sécurité et une liquidité

An 31 mars 1988, son actif net s'élevait à 3,102 MF. La valeur liquidative s'élevait à 52417,36 F. Payé le 18 janvier 1988, le coupon se monte à 2906,55 F net. Depuis sa création (1= décembre 1986), le taux de rendement annuel actuariel de la SICAV ressort à 7,98 %.

Créée le 1 juin 1987, Epargne Quatre est une SICAV à revenu trimestriel destinée à des placements moyen-long terme. Son portefeuille est composé d'obligations françaises.

Au 31 mars 1988, son actif net totalisait 221,2 MF; la valeur liquidative s'établissant à 1053,87 F. Payé le 15 mars 1988, le dernier acompte sur dividende s'élève à 18 F net. Depuis sa création (1= jain 1987), le taux de rendement ananci actuariel de la SICAV ressort à 10,84 %.

Composée exclusivement d'obligations françaises de première catégorie (titres émis avec la garantie de l'Etat), la SICAV Epargne première a pour objectif de préserver le capital investi après infla-Au 31 mars 1988, son actif net totalisait

559,5 MF; la valeur liquidative a'établissant à 12301,80 F. Payé le 31 octobre 1987, le coupon se monte à 907,79 net. Depuis sa création (6 décembre 1985), le taux de rendement annuel actuariel de la SICAV s'élère à 13,10 %.

Créée le 7 mars 1988, Spargne Monde est une SICAV diversifiée composée essentiellement d'actions internationales. Son objectif consiste en la recherche de plus-values.

Au 31 mars 1988, son actif net totalisait

87,6 MF; la valeur liquidative s'établissant à 996,23 F.

DÉPOSITAIRE : CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL - 18, RUE DE TUSTIT - 75817 PARIS

## Marchés financiers

## Difficiles négociations avec Olivetti sur le rôle d'ATT en Italie

American Telephone and Telegraph (ATT), le géant américain des télécommunications, portera-t-il as part an capital d'Olivetti de 22% à 40%? Les discussions ouvertes à ce sujet entre les deux compagnies as sont jusqu'ici soldées par un échec à cause de « significatives différences de fond », selon un communiqué publié par Olivetti le 11 avril. La coopération avec ATT se pouranivra « dès lors qu'elle ne met pas en discussion les valeurs fondamentales d'identilé et de culture » d'Otivetti, a précisé M. De Benedetti, PDG de la firme d'Ivréa.

ATT était entré au capital d'Oivetti en 1983. L'accord signé prévoyait que sa part reste inférieure à 25% les cinq premières années avec, ensuite, une montée possible à 40%. Les deux entreprises tissaient en

## Dow entre dans le capital de la Montedison

Le groupe chimique américain Dow Chemical vient de racheter 2 % du capital de la firme milanaise Montedison récemment passée dans l'orbite de la nouvelle constellation agro-alimentaire Ferruzzi.

Dans un communiqué, sa direction explique qu'il s'agit d'« une
excellente apportunité pour notre
porteseuille d'investissements ».
Trois raisons fondamentales ont,
selon elle, guidé son choix pour placer les économies de Dow : les bons
résultats de la société italienne, la
sous-évaluation boursière de ses
actions et les perspectives ouvertes
par la restructuration des participations non stratégiques décidée par le
nouvel actionnaire. Dow Chemical
évoque également la bonne santé de
l'industrie chimique européenne,
ainsi que les discussions entre Montedison et le groupe d'Etat ENI pour
la restructuration de la chimie italienne.

La direction de la Montedison considère, de son côté, comme « significatif » que Dow Chemical « ait porté jugement hautement positif sur la stratégie annoncée par l'actionnaire majoritaire pour exprimer le potentiel du groupe Montedison ». Dow Chemical est le septième chimiste mondial avec un chiffre d'affaires de 13,4 milliards de dollars pour 1987. Son bénéfice net est de 1,2 milliard de dollars.

 Honeywell crée une société mixte en URSS pour le contrôle industriel. — Le groupe américain Honeywell signera, le 14 avril à Moscou avec le ministère soviétique de production d'engrais minéraux, un accord pour la création d'une société mixte dans le contrôle industriel. Il s'agit d'une des premières entreprises américano soviétiques créées depuis janvier 1987, dans le cadre de la loi autorisant des sociétés occidentales à devenir partenaires de ministières soviétiques. Le capital sera détenu à 49 % par la filiale autrichienne d'Honeywell (pour un investissement initial estimé à 1 million de dollars) et à 51 % par les Sterch, foumira des systèmes de contrôle de fabrication pour la centaine d'usines d'engrais chimiques gérées per le ministère.

parallèle des liens technologiques et commerciaux (ATT distribue des micro-ordinateurs Olivetti aux Etats-Unis).

Le problème anjourd'hui, pour M. De Benedetti, n'est pas simple. D'ahord parce que, possédant directement 13% seulement d'Olivetti, il entend néanmoins en rester l'actionnaire de référence». Il l'a pu jusqu'ici grâce à un «syndicat» formé avec d'autres actionnaires. Mais pour l'avenir, ATT souhaite peser d'un poids plus lourd; il aurait même proposé de prendre la majorité du capital. M. De Benedetti ne peut accepter une telle remise en cause de «l'indépendance» d'Olivetti

Toutefois, M. De Benedetti essaie, par ailleurs, de pousser son pion dans l'actuelle restructuration des télécommunications italiennes. Il souhaite que le groupe d'Etat STET adopte les centraux publics d'ATT d'une part, et, d'autre part, regrouper, autour d'Olivetti le secteur des télécoms privées (centraux destinés aux entreprises). C'est dans ce cadre qu'ATT souhaite augmenter sa part dans Olivetti. La négociation est donc importante : rien moins que la place du groupe américain dans l'électronique italienne.

E L B

### Feu vert à la contre-OPA de Martini et Rossi sur Bénédictine

Le ministre de l'économie, M. Edouard Balladur, a donné, le 11 avril, son accord an titre des investissements étrangers à Martini et Rossi (filiale du groupe General Beverage à capitaux suisses), candidat au rachat de la société Bénédictine. La Société des Bourses françaises doit incessamment se prononcer sur la recevabilité de l'offre de Martini et Rossi lancée en février pour contrer un OPA concurrente de Remy et associés, filiale de Remy Martin sur la firme des liqueurs de Fécamp.

L'offre initiale de Remy et Associés portait sur 60 % du capital « an plus », au prix unitaire de 6200 F par action, soit un montant total de 520 millions de francs. De son côté, Martini et Rossi avait proposé 917 millions de francs pour l'ensemble des titres Bénédictine.

Hostile à l'offre de Remy et Associés, le PDG de Bénédictine,
M. Alain le Grand, avait tenté en
février d'y résister par une augmentation de capital réservée à deux
actionnaires, le britannique Withbread et l'Union d'études et d'investissement. Reportée à plusieurs
reprises, pour des motifs de procédure, cette opération n'a pas eu lieu,
retardant d'autant la fin de l'OPA de
Remy et Associés. M. Legrand réussit entre-temps à se trouver un
« allié» avec Martini et Rossi.

Le feu vert donné à ce dernier par M. Balladur ouvre la voie à un bras de fer. Remy et Associés indiquait en effet le 11 avril qu'il était \* tou-jours dans la course ». Une surenchère sur l'intégralité du capital de la part de la filiale de Remy Martin reste probable.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# IMS

INTERNATIONAL METAL SERVICE

RÉSULTAT MET + 20 % - DIVIDENDE + 37 %

Le conseil d'administration d'International Metal Service, réuni le 1" avril 1988, sous la présidence de M. Jacques-Didier Champalbert, a examiné l'activité et les résultats 1987 de la

société et du groupe.

Le groupe IMS a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires consolidé de 1 milliard 750 millions de francs, en progression de 2,5 %, à taux de change et périmètre de consolidation constants.

Son bénéfice net consolidé de 38,7 millions de francs est en progression de 19,8 % (32,3 millions de francs en 1986), sans

influence de profits exceptionnels.

La vocation de holding, conférée à la société IMS par suite des modifications de structure réalisées depuis le 1<sup>st</sup> janvier 1987 par apport de ses activités commerciales à de nouvelles filiales, ne permet pas de comparaison avec l'exercice précé-

Le résultat net dégagé en 1987 par la société IMS dans sa nouvelle structure s'élève à 16,8 milliards de francs.

Le conseil d'administration proposera, à l'assemblée générale ordinaire convoquée le 25 mai 1988, de fixer le dividende par action à 8 francs, contre 5,82 francs pour l'exercice précédent, soit une augmentation de 37,5 %. Ce dividende sera assorti d'un avoir fiscal de 4 francs.

Sous réserve de l'approbation de l'assemblée générale, cette distribution s'élèvera à 9,7 millions de francs, représentant 25 % du bénéfice net consolidé.

L'assemblée sera suivie d'une assemblée générale extraordinaire aux fins de mettre les statuts en harmonie avec les nouvelles dispositions légales.

## NEW-YORK, 11 avil 1 Nouvelle avance

Pour la cinquième journée consécutive, les cours cet progressé limit à Wall Street. Mais le moins que l'on puisse dire est que, cette fois-ci, le marché de New-York s'est avancé sur la pointe des pieds. L'indice Doulones des industrielles pousse bien une petite pointe à 2 110,08. Mais il revint tien vite en arrière, pour s'établir à 2 095,98, soit à 5,80 points au-dessus de son niveau précédera. Le bilan de la journée a été à la mesure de ce résultat. Sur 1 989 valeurs traitées, 927 can progressé, 625 ont baissé et 437 n'ont pas varié.

pas varié.

La hause des prix pétroliers n'a goère impressionné la Bourne américaine. Néanmoins, elle a en un releut d'inflation, dont les opératours out tenu compte dans leur jugement. D'autre part, la prochaine rémien du G 7, le 14 avril, a indiscutablement déclenché un réfieur de prudence, encore qu'il soit acquis que les grandes pations réaffirment les grandes orientations des acourds du Louvre.

Toriséleme foctaux d'inocratitude : la

tations des accords du Louvre.

Troisième facteur d'incertimée : la publication jeudi des résultats du commerce extérieur pour février. Les prévisions font état d'une nouvelle contraction du déficit vers 11 milliards de dollars. Mais on ne sait jamais. Très bes, le niveau de l'activité a reflété le sentiment général d'attentisme. Au total, 146,37 millions de titres out changé de mains, contre 169,3 millions vendretii.

| VALEURS                                 | Cours de<br>Baneil | Coers du         |  |  |  |  |
|---|--------------------|------------------|--|--|--|--|
| **                                      |                    |                  |  |  |  |  |
| ABOU                                    | 45 1/2             | 46 1/8           |  |  |  |  |
| Allegis local IAL                       | 25 1/8             | 85 1/4           |  |  |  |  |
| AT.T                                    | 45 1/6             | 277/0            |  |  |  |  |
| Chase Machattas Sunk                    | 47 3/8             | 47 3/8           |  |  |  |  |
|   | 25 1/3             | 25 5/8<br>87 1/4 |  |  |  |  |
| Ou Pont de Namous<br>Festmen Kodsk      | ₩7/B               | 42               |  |  |  |  |
|   | 443/4              | 443/4            |  |  |  |  |
| 500 · · · · · · · · · · · · · · · · · · | 40 7/0             |                  |  |  |  |  |
| Ford                                    | 46 5/8             | 47 1/4<br>42 3/8 |  |  |  |  |
| General Motors                          | 42 1/2<br>75 3/8   | 75 3/8           |  |  |  |  |
|   | 200                | 673/6            |  |  |  |  |
| Encoyeer                                | 112                | 113 5/8          |  |  |  |  |
| ITT.                                    | 477/8              | 47 1/2           |  |  |  |  |
| Meta CO                                 | 475/8              | 48 1/8           |  |  |  |  |
| Plant                                   | 67 1/2             | 57 1/4           |  |  |  |  |
| Schleiberon                             | 37 5/8             | 37 1/2           |  |  |  |  |
| Terrori                                 | 49 1/4             | 48 7/8           |  |  |  |  |
| Union Carbida                           | 24.3/4             | 24 5/8           |  |  |  |  |
| HZY                                     | 313/8              | 317/8            |  |  |  |  |
| Westinghous                             | 54 1/8             | 543/4            |  |  |  |  |
| Xasta Com                               | 22 "               | 5 1/4            |  |  |  |  |
| Water ofthe steeres                     |                    | Se 1/4           |  |  |  |  |

## LONDRES, 11 and T

## Nette progression

Les valeurs ont débuté hundi un nouveau terme boursier sur une forte hausse. L'indice FT ciôturant en progrès de 20,4 points, à 1 433,8 (+ 1,42 %). Le marché était modént actif avec 405 millions de titres échangés. En progrès initial avec la baisse d'un demi-point à 8 % des taux d'intérêt britanniques à la veille du week-end et dans le sillage de la bonne tenue de Wali Street, les actions ont poursuivi leur progression, encouragées par la reprise des cours du brut à l'annonce d'une conférence des pays membres et non membres de l'OPEP le 23 avril prochain. Les valeurs pétrolières (Shell et BP) ont réduit leurs gains en fin de journée, mais restaient fortement soutenues. La fermeté du dollar était aussi à l'origine de la vigueur du marché, favorisant particulièrement les titres tournés vers l'exportation, comme ICI. Hausse notable des valeurs industrielles (Rank Organisation), des magasins (Great Universal Stores) et des pharmaceutiques (Beecham). ne terme des fonds d'Etat et des

## PARIS, 11 and 1

Tous les bronzés étaient de retour lunci nue Vivianne. Y s-t-il un rapport-de cause è effet? Las échanges ont été un peu plus étoffés, surtout les cours se sont raffermés à toute aliure. Après une penne, qui avait affecté le fonctionnement du marché en continu dans le matinée, le premier score tombait à 11 h 15 avec la ramise en ratour du système : + 1,4 %. L'avence s'accentuait per le suite, si bien qu'à le clôture de le sésence principale l'indicessur instantané ennegie-mait une progression de 1,9 %.

Toutes les vedettes se sont regroupées dans le petoton de titre, Compagule benceire, CSF, Laferge, Chergeurs, Crédit national, Michelle, L'Oréal, BSM, Parthes, Saint-Gobeln, Paugeot, Eff, Dessault, Bonygues et Notel-Est.

Les visieurs de second plan n'ont par été de resta. Bref, le Bourse aveit retrouvé une mine superbe. Manquait le vigueur, avec des échanges, maigné tout, encore assez maignes.

Explications de la hauses : la fermeté de Wall Street à la fin de la semaine écculée et la perspective d'une nouvelle réduction du définit commercial américain pour février, dont le résultat sera publié jeudi à 14 h 30.

Pas fous, les boursiens ne obtaient quand même pas à une joie béste. « En metière de désirifarion, le mailleur est derrière nous », disait l'un d'entre sux en suggérant de surveiller les taux d'intérêt qui « ne sont pas si élevés qu'an le présend ». Et d'ajouter : « Attendons Nieu-York os aoir. » Les réflexions de deux anciens, qui se retrouvaient après quinze jours de vacences, an clisent long sur le sendment général : « Alors, tour est seuvé ? » « Pour aujourd'hai, coi. »
Cap Groupe lance une OPE sar Seme Metra (24 ections Cap à émet-

tre pour 1 Serne Metral.

La cottetion de Penerroya a été suspendue. Au premier étage, royaume
des obligations, la tendence était
aussi à la fetoris male e avec avec
grand-chose ». « J'éi des achatsus,
de un à dix ans », dissit un spécialiste,
qui avousit n'être pes snoore dens le
bein.

## TOKYO, 12 seef 1

## Reprise en fin de séance

Après avoir monté en début de séance, puis baissé, le marché japonais s'est redressé en fin de journée, regagnant tout le terrain perdu et mêmo un pou au-delà. A le côtoure, l'indice Nikkel s'établissuit à 26 930,84, soit à 5,97 points au-dessous de son niveau précédent.

Les investisseurs ont été encouragés à reprandre quelques positions sur « les perspectives relativement bonnes pour la semaine», faisait remarquer un courtier. « Il se pourrait que le GOT stabilise le dollar et que le solde du commerce extérieur américain soit prometteur», a-t-il encore ajonté. L'activité, déjà moins forte la veille, a encore diminué, avec 750 millions d'actions échangées, contre 900 millions la veille, témoigant aims de la prudence ambiante.

| l | VALEURS            | Cours de<br>11 avril | Cours du<br>12 avril |
|---|--------------------|----------------------|----------------------|
| ŀ | Ald                | 639                  | 640                  |
|   | Disignations       | 1400                 | 1 390                |
|   | CERON              | 1 180                | 1 250 ·              |
|   | Full Benk          | 3 450                | 3 450                |
| ı | Honds Motors       | 1 800                | 1 890                |
|   | Matematica Bectric | 2 520                | 2 390                |
| П | Microsymin Hugey   | 780                  | 748                  |
| П | Signy Corp         | 5 480                | 5 650                |
| П | Toyota Motors      | 2 420                | 2.450                |
|   |                    |                      |                      |

## FAITS ET RÉSULTATS

Wolverine Technologies. — Saim-Gobain, par l'intermédiaire de sa filiale SG Acquisition Corp., a lancé, le 11 avril, une surenchère sur le groupe américain Wolverine Technologies Inc., un fabricant de produits en vinyl, sur loquel un antre groupe américain, Phy-Gem, avait lancé une première offre publique d'achat (OPA). Ply-Gem, négociant de revêtements, qui possède déjà 3,6 % du capital de Wolverine, proposait 18,50 dolism par action. Le groupe français en offre 23 dollars par titre. L'opération, si elle réussissait, représenterque pour Saint-Gobain 90 millions de dollars (540 millions de francs). Wolverine Technologies a réalisé un chiffre d'affaires de 111 millions de dollars en 1987 (645 millions de francs) et a dégagé en béaffice d'exploitation de 8,4 millions de dollars (49 millions de francs).

doines (49 milhons de franca).

6 Miss en place d'un mécanisme de protection de Lazard Londrez. — La banque d'affaires française Lazard Frères et Cie et le groupe diversifié britannique Pearson, vicanent de se metire d'accord pour protégar le capital de la Banque Lazard Londres qu'ils détiennent à part égale par le biais de la société Lazard Partners. Cet accord vise espentiellement à protéger Lazard Partners d'une modification du capital de Pearson. Il contraint, jusqu'en 2009, Penson (presse, édition de loisirs...), si son actionnariat majoritaire venaît à être modifié, à céder la totalité des parts qu'il

détient dans Lazard Partners aux associés résents de Lazard.

associés gérants de Lazard.

Il devient, en outre, impossible, seion le nouvel accord, de dissoudre Lazard Partuers jusqu'en 2009. A partir de 2009, le même mécanisme de cession totale des parts de Pearson dans Lazard Partuers pourrait être mis en place en toutes circonstances.

o Sameli catre dans le capital de Nim Ricci. — C'est finalement à hartour de 38 % que Sanoti (Eif-Aquitaine) est entré dans le capital de Nim Ricci (le Monde du 12 avril), en raison de parlicipations croisées existant entre des filiales et la mainon mère Nim Ricci. Le groupe a payé 260 millions de franca son billet d'entrée, qui va lai permettre de réaliser un chiffre d'affaires de 2 milliards de franca dans la parlumente sélective de luxe, plus globalement de 6 milliards dens la parlumente sélective de luxe, plus globalement de 6 milliards dens la parlumente selective de luxe, plus globalement de 6 milliards dens la paramente selective de luxe, plus globalement de 6 milliards dens la paramente paramente que le placera parmi les dix premiers mon-

• Luncement de l'effire publique d'échange des têtres Séma-Métra coutre des actions Cap Group. — Dans le cadre de la lusion de Séma-Métra, quatrième société de service informatique française, avec l'un des premiers groupes de services britanniques Cap Group PLC (le Monde de 31 mars). l'offre publique d'échange a débuté le 11 avril et durera jusqu'an 11 mai inclus. L'échange porte sur tous les tires Séma-Métra contre des actions Cap Group, à raison de vingt-quatre actions Cap Group pour une Séma-Métra.

## PARIS:

Company Compan

11

324

THE THE

POSES

| Second marché (action)   |  |   |   |     |      |  |  |  |  |
|--|--|---|---|-----|------|--|--|--|--|
| VALEURS Cours Demier COURS Cours Demier COURS Pric. COURS  |  |   |   |     |      |  |  |  |  |
| A.G.P. S.A. Activaté à Aspecific Aspetal B.A.C. B. Diamodoy & Assent. BLUM Bland Technologies Daheni Chibas de Lyour Callesten | 222 10 367 - 251 90 436 - 360 620 700 740 1000 626 442 1200 247 90 124 626 222 215 - 486 220 146 820 147 820 1 | 206 80 a 381 800 440 380 620 440 708 708 620 241 50 124 50 124 50 626 476 145 50 146 620 620 620 620 620 620 620 620 620 62 | to get ison do serie Loga hanatinament Loga hanatinament Loga hanatinament Loga hanatinament Loga hanatinament Material Minister Material | TAP | EZ   |  |  |  |  |
| lot. Metal Service<br>Lu Commundo Servica  | 118 90<br>180<br>202   | 180<br>208  | 00-10   | LEM | ONDE |  |  |  |  |

### Marché des options négociables le 11 avril 1988

Nombre de contrats : 8 404

|                  | PRIX       | OPTIONS | DACHAI    | I OPTIONS DE VEND |           |  |
|------------------|------------|---------|-----------|-------------------|-----------|--|
| VALEURS          | exercios - | Jun     | Septembre | 1888              | September |  |
|                  | CACICAG-   | dernier | decision  | dender            | datales   |  |
| DE-Aminine       | 246        | - 35    | -         | 7.                | -         |  |
| Laimpe Capple    | 1000       | 135     | -         | 13                | 42        |  |
| Michelia         | 100        | 22,25   | 25        | 6.40              | · · · ·   |  |
| Mil              | 1 000      | 430     | 479       |                   | -         |  |
| Paris            | 369        | 3,59    | 18,59     | . 65              | -         |  |
| Pergott services | 100        | 43      | 7         |                   |           |  |
| There (ST        | 157        | 26      | 10        | 65                | 72        |  |
| THE STREET       | 436        | - 127   |           | -                 | . 45      |  |

MATIF

Nombre de contrats : 70 494

|                  | LONG  |                           |   |
|------------------|---|---------------------------|---|
| Jain 88          | Sept  | . 88                      | Déc. 88   |
| 102,78<br>102,25 |   |                           | 101,16<br>100,66  |
| Options          | sur notions                                       |                           | 10 tener  |
| OPTIONS          | D'ACHAT   | OPTION                    | DE VENTE  |
| Juin 88          | Sept. 88  | Jain 88                   | Sept. 28  |
| 3,86             | 3   | 0,34                      | 1,35  |
|                  | 102,78<br>102,25<br>Options<br>OPTIONS<br>Juin 88 | Juin 88   Sept     102,70 | 102,70 101,70 101,25  Options sur notionsel  OPTIONS D'ACHAT OPTIONS Juin 88 Sept. 88 Jain 88 |

## INDICES

|   | CHANGES  | BOURSES  |
|---|--|--|
|   | Dollar : 5,71 F =  | PARIS<br>(INSEE, base 100 : 31 die, 1985)  |
|   | Le dollar a plafomé, mardi<br>12 avril, sur toutes les grandes<br>places financières internationales,<br>s'échangeant, en particulier, à<br>5,71 F (contre 5,7115 F la veille).<br>L'activité est normale. D'après les<br>cambistes, les opérateurs atten- | Valeurs françaises 342,2 184,4 Valeurs étrangères 186,4 118 C° des agents de change (The 180,5 1 |
|   | dent les résultats du commerce<br>extérieur américain, qui seront<br>publiés jeudi, mais ausei la rés-<br>nion du G 7 le même jour.  | (Indica Dur Iones)   |
|   | FRANCFORT II smil 12 smil<br>Dollar (ca DM) LACK LACK  | LONDRES (Indice «Finencial Times»)   |
|   | TOKYO 11 smi 12 svrii<br>Dollar (cu year) . 125,71 126,50  | Industrielles 1434 1433<br>Mines d'or 2214 2213  |
| - | MARCHÉ MONÉTAIRE   | Ponds d'Enti 91,85 91,85   |

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

(effets privés)

Paris (12 avril). .... 73/675/65

TOKYO

Indice général .... 2183,58

Nikkel Don Jean .... 26 91427 - 26 938 24

11 avril 12 avril

|                            | COURS DO YOUR                         |   | UNI MORE                                 | DELOX MORE                                | SOX MOIS                                    |  |
|----------------------------|---------------------------------------|---|--|---|---|--|
|                            | + bee                                 | + leter   | Rop. + oz dás                            | Res + on dis                              | Rep. + on dis.                              |  |
| \$E-U<br>\$cm.<br>Yca(190) | 46111                                 | 5,7115<br>4,6135                                | + 25 + 40 - 54 - 31                      | + 70 + 55<br>- 25 - 59<br>+ 281 + 313     | + 246 ± 326<br>- 263 - 113                  |  |
| DM                         | 3,8285<br>16,6399<br>4,8912<br>4,5732 | 3,3916<br>3,8232<br>16,2828<br>4,8963<br>4,5756 | + 116 + 135<br>+ 96 + 161<br>+ 170 + 275 | + 242 + 268<br>+ 187 + 263<br>+ 448 + 569 | + 766 + 836<br>+ 586 + 640<br>+1 436 +1 814 |  |

## TAUX DES EUROMONNAIES

|  |   | CUCHICINI                           | ues   |
|--|---|-------------------------------------|---|
| E.E. (1985) 3 7/8 4<br>E.E. (1985) 5 5/8 6<br>F.S 1 3/4 2<br>L.(1986) 7 7/8 8<br>E 7 7/8 8 | 3/8 3 3/16<br>1/2 3 15/16<br>1/2 3 15/16<br>1/2 5 7/8<br>1 11/16<br>5/8 9 1/2<br>1/8 7 15/16<br>1/2 7 3/4 | 6 1/4 5 7/8 6<br>1 13/16 1 11/16 1: | 7 1/16 7 3/1<br>3/8 3 3/8 3 1/2<br>1/16 4 1/16 4 3/1<br>1/4 6 1/8 6 1/2<br>3/16 2 1/16 2 3/1<br>1/2 19 5/3 10 7/8<br>3/16 8 3/8 8 1/2<br>1/4 8 5/16 8 7/1 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## Marchés financiers

toire

| .:         | BOURSE DU 11 AVRIL  Cours relevés à 17 h 33  |  |   |   |                              |   |   |   |                                    |  |   |                                |   |                                      | relevés<br>7 h 33                              |  |                                    |                                   |                                      |
|------------|--|--|---|---|------------------------------|---|---|---|------------------------------------|--|---|--------------------------------|---|--------------------------------------|--|--|------------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------------|
| :<br>:     | Company VALEURS Cours Premier cours  | Densier % + -  |   |   |                              | Rè  | gleme   | nt m                                    | ens                                | uel  |   |                                |   |                                      | Compen-<br>setion VA                           | LEURS Coen   | Pressier<br>cours                  | Demier<br>coass                   | %<br>+-                              |
| ·<br>•     | 7586 4,5 % 1973 1450 1460 C.N.E. 3% 3826 3826 1024 B.N.P.T.P 1932 1033   | 1480 + 0.69<br>3825 - 0.03<br>1033 + 0.10<br>1088 + 0.18   | MALE VALE   |   | mir Denier<br>urs coers      | % Compar<br>+- sessor                                   | VALEURS C   | nes Premier<br>celd costs               | Demier<br>coers                    | % Come<br>+ - 580  | VALEURS   |                                | nation Dezien<br>Outs cours                                     | *-                                   |  | isiont 104:<br>• Manit 141:<br>• • • 59:               | 145 20                             | 148                               | - 058<br>+ 458<br>+ 109              |
|            | 1036 C.C.F. T.P  | 1067<br>1250 + 0 16  | 800 Crédit No<br>200 Crouzet                                    | k 217 80 2  | 5 20 218 90 ·                | + 156 1870<br>+ 045 530                                 | Lagrand (DP) ± 196<br>Largy-Sozze ± 5   | 0 1950<br>19 545                        | 1950<br>553                        | + 2 63 605<br>+ 4 54 540                                   | Sanoti 🛊  | 560                            | 560 560<br>55 564   | + 071                                | 1460 Deuti<br>880 Dress                        | iner Bank . 1430<br>iner Bank . 838<br>ontein Ctd . 68 | 1450<br>858                        | 1449<br>856<br>66                 | + 133<br>+ 203<br>- 135              |
|            | 1480 Plinne-Pool, T.P. 1488 1488<br>1238 St-Gobain T.P. 1245 1235<br>1176 Thomson T.P 1178 1178  | 1236 - 072<br>1179 + 008   | 2000 - Derreut \$ 315 Derty # 245 Derty (DI 470 De Dietri       | 313 3<br>P) 238 2   | 6 326 50                     | + 0.78 1600<br>+ 4.31 740<br>400                        | Locabell Immob. 61 Locabell Immob. 61 Locabell Immob. 4   | 0 890<br>0 41490                        |                                    | + 120 1034   | Seuin-Chitz (19) Seuingest Plat                   | 146<br>1060 1                  | 189 514<br>147 148<br>188 1088                                  | + 598<br>+ 137<br>+ 075              | 495 De A<br>240 East<br>32 East                | nen Kodek . 235 :<br>Rand 31 :                         |                                    |                                   | + 2 27<br>+ 0 72<br>- 2 20           |
| 1          | 355 Accor 387 386<br>460 Air Liquide 457 466<br>1790 Alexad 1707 1740<br>1120 Ale. Separes 1136 1141   | 466 + 197  | 191 - Dáy, P.A.<br>440 - D.M.C<br>290 - Droupt A                | C.11 191 50 1   | 1 20 191 20<br>3 426         | - 0 07 880<br>- 0 16 240<br>+ 1 91 1750<br>+ 1 38 1190  | Locindes 81 Locindes 2/ Locindes 2/ LV.M.H.+ 177 Lycon, East + 112                              | 5 245<br>9 1780                         | 886<br>253 50<br>1796<br>1180      | + 057 260<br>+ 347 31<br>+ 090 596<br>+ 442 666            | SCOA  | 38 50<br>545                   | 238 10 236 20<br>38 10 39 40<br>576 576<br>540 640              | - 158<br>+ 234<br>+ 569<br>+ 079     | 220 Ericat<br>245 Exam                         | roker 232<br>lear 229<br>s Corp 248                    | 235<br>255                         | 238 50<br>235<br>255              | + 245<br>+ 240<br>+ 241              |
|            | Z3U PARROTE *   Z37   242 "  | 1141 + 0.53<br>207.60 + 0.73<br>241.50 + 1.90<br>2005 - 0.74   | 520 Docks Fo<br>525 Durnez y<br>976 Estat (Gé                   | mce ± 1430   14<br>  483   5<br>  988   9   | 10 1450<br>10 498<br>15 1019 | + 140 46<br>+ 101 305<br>+ 314 240                      | Majoretta (Ly)  | 15 45 60<br>10 308<br>15 244            | 46 50<br>308<br>243                | + 1 11 425<br>- 0 65 1440<br>+ 3 40 26                     | Sefines *   | 407<br>1460<br>26 65           | 105 60 410<br>161 1489<br>27 80 27                              | + 074<br>+ 199<br>+ 131              | 81 Fraeg<br>97 Geno                            | Motors   | 50, 255<br>59 05<br>89<br>244      | 285<br>80<br>89 90 °<br>244 90    | + 2 12<br>- 1 64<br>+ 2 53<br>+ 2 47 |
|            | 750 Aux. Entrapr. ± 731 742<br>670 Aux. Entrapr. ± 731 742<br>670 Aux. Dannouit ± 889 691  | 423 + 2.92<br>742 + 1.50<br>720 + 4.50   | 960 Ecco ±<br>636 Electrofic<br>El. S. Dec<br>270 Eli-Aquito    | enc. ± 625 6  | 0 610                        | + 184 141<br>- 240 1580<br>+ 288 178<br>+ 591 1300      | Marko-Goris 🖈 . 150<br>Michalin 17<br>Michalin 17<br>Michalin 140                               | 5 1517<br>4 178                         | 145 90<br>1610<br>179 90<br>1440   | + 203   500<br>+ 288   690<br>+ 309   538<br>+ 286   308   | Sinco-LLP.H. *                                    | 710   1<br>510   1             | 500   500<br>725   702<br>506   507<br>805 50 305 50            | + 1 13<br>- 1 13<br>- 0 59<br>+ 0 16 | 1320 Gán.<br>415 Gan.<br>97 Gold               | Balgique 872<br>Motors 418<br>Seids 82                 | 798<br>427<br>94 90                | 780<br>427<br>95 50               | - 10 55<br>+ 2 15<br>+ 3 80          |
|            | 315 BAFF 305 310<br>280 Sal Equipum # 270 270<br>870 Ball invention 823 820 -<br>225 BAFP.C.L 233 50 242   | 370 + 164<br>270<br>848 + 182  | 225 - (cert<br>580 Epeda-8-<br>280 Essilor .                    | ffic.) . 233 80 2<br>faure - 532 5<br>2050 20   | 8 238<br>0 540<br>0 2080     | + 180 184<br>+ 150 495<br>+ 049 34                      | Min. Saleig. (Med.) 46<br>M.M. Penerroya 3  | 6 25 177 80<br>15 490<br>19 50          | 177 50<br>490                      | + 0 79 735<br>+ 1 03 670                                   | Skis Reseignal .<br>Stirningo<br>Société Générale | 696<br>685                     | 720<br>81 880<br>72.80 272.90                                   | + 380<br>- 073<br>+ 074              | 48 Harts<br>63 Hitsc                           | eropolitais 52<br>erry 46<br>hi 65<br>har Akz 881      | 46 90                              | 45 90<br>67 60                    | - 096<br>+ 120<br>+ 045              |
| ٠.         | 415 Cie Bancaire 🛊 . 394 398 50<br>320 Bazar K-V 299 305 20<br>375 Bighin-Say 🛊 380 385  | 404 + 254<br>309 + 334   | 460 Engler in<br>310 Engl S.A<br>150 Engleren<br>815 Engleren   | F. + . 301 2  | 9 301                        | + 1 10 52<br>840<br>+ 5 18 79<br>+ 0 90 320             | Herd-Est & 8  | 3 55 55 20<br>10 819<br>17 78<br>10 315 | 85 20<br>825                       | + 3 08 167<br>+ 1 85 168<br>+ 1 95 2010<br>+ 5 94          | Societo (Ne.)                                     | 159 90<br>1959 1               | 70 170<br>60 180<br>60 2020<br>97 80 97 80                      | - 006<br>+ 006<br>+ 311              | 110 ling.                                      | Chemical . 103<br>820<br>266                           |                                    | 107                               | + 3 18<br>+ 2 58<br>+ 1 84           |
|            | 720 Berger (Ma) 720 705<br>605 Bic + 590 597<br>1020 Bis 934 965   | 705 - 208 2<br>608 + 305<br>980 + 493  | 460 Europa n'<br>34 Europa n'                                   | 始。2411 24<br>17★432 4<br>8★3415   |                              | + 037 350<br>+ 185 675<br>+ 102 910                     | Mosvalies Gal 33<br>Conid. (Gán.) # . 64<br>Ocon.F.Paris 88                                     | 5 656<br>9 918                          | 332<br>669<br>917                  | + 372 256<br>+ 372 1560<br>+ 315 576                       | Somm-Alib. *                                      | 265<br>1875 1<br>569           | 196 255<br>196 1917<br>199 583                                  | + 220<br>+ 224<br>+ 422              | 168 tto-Yi<br>121 Meas<br>925 Merc             | 198<br>128<br>128                                      | 197<br>128 90<br>936               | 936                               | - 126<br>+ 008<br>+ 297              |
| :          | 2020 Bongsin S.A   |  | 900 Exert.<br>700 Facom .<br>970 Fichal-be<br>210 Finestels     | 736 74<br>uche 969 9  | 0 735                        | + 0 37 205<br>- 0 14<br>+ 0 10 2750                     | Olicia-Caby 22<br>Opti-Parizes  | 3 50 233<br>8 10 295<br>3 2820          | 233 40<br>293 60<br>2969<br>313 10 | - 004 640<br>+ 191 325<br>+ 272 430                        | Sovec *<br>Spie-Betignel<br>Strator *             | 575<br>319 90                  | 20 600<br>123 224<br>115 417                                    | + 435<br>+ 128<br>+ 048              | 280 Mobil                                      | Corp 282  <br>an J.P 188<br>6 340                      | 270 60<br>188 70                   | 357<br>270 80<br>188 70<br>34750  | + 488<br>+ 297<br>+ 037<br>+ 221     |
| ;          | 1850 Cap Gern. S. g. 1694 1720<br>1310 - Carneod 1257 1291   | 1748 + 3 19<br>1291 + 2 70<br>2160 + 2 57  | 76 Free-Life<br>010 Free-Life<br>790 Gal. Lafe                  | 10 79 10 10 10  | 9 20 80<br>0 1020            | - 229 306<br>+ 127 355<br>+ 210 825<br>+ 440 290        | Parines 30 Paris-Réasc. \$2 Pechalizona \$2 Pechalizona \$2 Pernod-Ricard \$2 Pernod-Ricard \$3 | 0 822                                   | 350<br>845<br>281                  | + 2 68 230<br>+ 3 86 366<br>+ 0 60 670<br>+ 2 18 5000      | Synthelabo 🛨<br>Taica Luzanec                     | 368                            | 26 90 232<br>167 80 371<br>110 710                              | + 243<br>+ 082<br>- 014              | 166 Otsi<br>1820 Petro                         | : Hydro 179 :<br>151<br>Gnz 1851                       | 185<br>150 50<br>1873              | 185 10<br>150 50<br>1870          | + 295<br>- 033<br>+ 103              |
| ٠          | 117 Casino   | 111 70 + 156<br>88 + 103<br>970 + 952  | 220 Gascogni<br>220 Gaz et Ea<br>340 Géophysi<br>470 Gerhard    | uz 1128   114<br>gwerk - 370   31   | 4 386                        | + 264 580<br>+ 151 930<br>+ 432 435<br>+ 086 615        | Peugett S.A 93<br>Poliet 42   | 4 681<br>7 942<br>9 90 435              | 962<br>435 FD                      | + 102 155<br>+ 267 335<br>+ 130 70                         | Total (CFP)#                                      | 338 :<br>71 90                 | 68 169 80<br>40 20 348 90<br>72 40 72 50                        | + 354<br>+ 322<br>+ 083              | 90 Philip<br>74 Place                          | Morris   |                                    | 74 60                             | + 149<br>+ 150<br>+ 222              |
|            | 680 Crisism 871 585<br>485 Cerus 460 470<br>1180 CFAO.+ 1140 1149<br>228 CGE 219 229   | 470 + 217<br>1160 + 388  | 470 Gerland<br>480 GTN-Ent<br>515 Suyunne-<br>720 Hackets       | repone 416 45<br>Gas. ± 504 50  | 3 430<br>5 505               | + 337 2580<br>+ 020 1090<br>+ 329 580                   | P.M. Labinal 58 Presses Cité * 257 Présabail Sie 110 Primagez 57                                | 4 2590<br>0 1100                        | 609<br>2580<br>1080<br>590         | + 428 980<br>+ 023 380<br>- 182 785<br>+ 351 530           | UFB.  | 362 90 3<br>773                | ISO 1014<br>ISO 380<br>IS1 775<br>ISS 507                       | + 326<br>- 080<br>+ 026<br>- 155     | 480 Rand<br>685 Roya<br>38 Rio T               | Iontain 455<br>Datch 687<br>into Zinc 37               | 446<br>695                         | 446<br>897<br>40                  | - 198<br>+ 146<br>+ 554              |
|            | 225 C.G.E 219 229 820 C.G.L.P 796 796 800 Chargeurs S.A. 768 789 810 Circuits fame 806 830   | 815. + 239.  | 515 Hinns &<br>415 Hinn La<br>042 Hutchine                      | 506 51<br>413 41<br>m ± 1000 100  | 1 513<br>0 410<br>0 1010     | + 1 38 295<br>- 0 73 1260<br>+ 1 845                    | Printatope : 38<br>Promodés 125<br>Radiotechn 80  | 8 404<br>0 1250<br>1 823                | 415<br>1236<br>830                 | + 6 58 860<br>- 1 20 185<br>+ 3 62 725                     | ULS<br>UCB ±                                      | 173                            | 51 861<br>175 173 90<br>82 690<br>112 10 413                    | + 192<br>+ 052<br>+ 015              | 205 Schill<br>114 Shell                        | tracep   |                                    | 51<br>214 30<br>116               | + 2 29<br>+ 3 29                     |
|            | 410 Cub Médieux # 387 50 404<br>163 Codeul # 168 198 10<br>285 Colling 291 292   | 403 + 138<br>157 10 - 057  | instal<br>from Plai<br>120 ingúnico<br>100 inst. Mári           | 990 101   |                              | + 137<br>+ 154 2300<br>+ 202 325<br>+ 177 786           | Raff, Dist, Total 7<br>Redoute (Le) + . 204<br>Robut Snambers 30<br>Roussel-Ucist 74            | 6 2055<br>6 305                         | 2100<br>305                        | + 421   410<br>+ 254   69<br>- 097   320<br>+ 188   605    | Valioure: Via Banque                              | 400<br>71 30<br>316<br>600     | 12 10 413<br>74 73 80<br>15 310                                 | + 325<br>+ 351<br>- 156<br>+ 250     | 240 Sony<br>205 T.D.J                          | 246<br>204<br>204<br>204<br>204                        | 249 70<br>203 50<br>37 90          | 1245<br>245 16<br>203 50<br>37 80 | + 2 05<br>- 0 37<br>- 0 25<br>+ 0 63 |
|            | 1730 Cales 1720 1763<br>171 Compt. Entrept. 170 50 170 30<br>580 Compt. Mark. 1 567 570  | 1753 + 192<br>168 - 147<br>572 + 088   | 515 Interbailé<br>900 Intertecto<br>985 J. Lefebyr              | ique 915 96<br>• 651 57   | 514<br>0 955<br>0 686        | + 0 19.<br>+ 437 3300<br>+ 445 165                      | Roussel C.N.I   | 5 3160<br>7 167                         | 3290<br>167                        | + 1 91 148   | Amer. Express .<br>Amer. Toloph                   | 141 60<br>158 40               | 19 118 90<br>46 50 146<br>50 50 160 10                          | - 050<br>+ 311<br>+ 107              | 350 Unit.<br>240 Unit.<br>530 Vaei             | Techn. 227<br>Rests 488                                | 50 348 60<br>233 50<br>496         | 348 90<br>233 50<br>496           | + 277<br>+ 250<br>- 040              |
| *:         | 880 Crád Foncier . 848 950<br>380 Crádit F. Imm. # 381 381<br>111 C.C.F 109 90 112<br>480 Crád Lyen. (CS 468 463   | 387 + 157 1<br>111 10 + 108 1  | 120 Lab. Bello<br>120 Laferge C<br>130 Lebon ±<br>310 Legrand ± |   | 8 1182<br>0 1050             | + 0 87 1380<br>+ 3 75 410<br>+ 0 98 1030<br>+ 2 43 1080 | Sagem ± 137 Saint-Gobain 38 St-Loois 88 Salomon 110   | 9 395<br>9 969                          |                                    | - 102   104<br>+ 159   535<br>+ 010   855<br>+ 455   530   | BASF (Akt)  | 495<br>830                     | 91 10 91 50  <br>25 496<br>40 840<br>16 915                     | - 4 19<br>+ 1 20<br>+ 1 72           | 225 West                                       | 332<br>Deep  | 10 343<br>214 50<br>312<br>17 1 47 | 312                               | + 3 28<br>- 2 50                     |
|            | 11.00 m 11.00 m 12.00 m  |  |   | otant   |                              |   | ,   | - 1                                     |                                    | <u> </u>   | AV (site  |                                | , ,   |                                      |  |  |                                    | 11                                | /4                                   |
|            | VALEURS % % du coupoi  | VALEURS.   | Cours I   | Dermier VAL   | 130c   Q                     | ours Dernier<br>réc. cours                              | VALEURS   | Cours<br>prác.                          | Demisr<br>cours                    | VALEU  | 1   | Rechet<br>met                  | VALEURS   | Emin<br>Frais                        |  |  | JRS .                              | Emission<br>Frais incl.           | Rechat<br>nes                        |
|            | Obligations  | Chambonry (SL)   | 151 1   |   | pengal. (Cia)                |   | Total Acquire   |   | 400 4                              | A.A.A  | 19774   | 678 CB<br>182 45               | Factionat   | X                                    | 4 12 240                                       | Penelor  |                                    | 15 <b>00</b><br>535 19            | 1665 89<br>519 60                    |
|            | Sep. 8.80 % 77 127.80 7844 9,80 % 78,93 101.40 7362  | CLC (Financ da)  | 57Z 6   | 72 Magnice l  | 12<br>A 11                   | 8 50 120  | UKper S.M.D. U.A.P. U.T.A. Vesse Circust  | . 284<br>. 320                          | 900<br>293<br>957 d<br>3130        | Actions France<br>Actions allection<br>Actions in          | 494.41<br>546.80                                  | 358 80<br>486 80<br>638 17     | Fractions<br>Fractions<br>Fraction                              | 25                                   | 5 75 610 6<br>2 14 225 6<br>5 46 85441         | 6 Please largets<br>9 Pleasement A                     | <b>.</b>                           | 251 73<br>547 86<br>792 01        | 280 43<br>818 50<br>702 01           |
|            | 10,80 % 78/84 104 30 8 821-<br>12,25 % 80/80 106 80 11 367 .<br>13,80 % 81/88 104 10 3 318   | Coincid Cap<br>Cogili<br>Complies  | 960 9<br>335 10 3   | Métal Dipi  | 40                           |   | Visit   | 1157<br>1081                            | 1200<br>1110<br>87                 | ASF. Actors in<br>ASF. 5000<br>ASF. ECU                    | 400 18  | 922,46<br>478,22<br>1094,82    | Facti SCU<br>Facti Free lite<br>Fatarobig                       | 1161                                 |  | Nacement J   |                                    | 74673 34<br>57669 22<br>68409 68  | 74873 34<br>67869 22<br>68409 88     |
| -          | 16,20 % 82/80 112 65 3 884 16 % jain 82 114.80 13 484 114.80 2 034 114.96 2 034 114.96 4 137.  | Cle industrielle   | 2250 23<br>270 2<br>780 7                                       | 00 OPS Parks<br>Sign Optory<br>Orde (L.) C  | 19<br>25<br>171              | 0 250<br>0 1800   | Moreconn S.A  | . 134 40                                | 846<br>130 40 s                    | ASF, Interference<br>ASF, Invest<br>ASF, COUG              | 9920  | 420 63<br>96 78<br>1107 85     | Gestion   | 110                                  |  | 71 Promise Obii  | نحضر                               | 108 21<br>10888 32<br>106 69      | 103 37<br>1086 39<br>102 76          |
| -          | 12,20 % oz. 84 111 85 8 233 11 % 66 85 111 84 1 533  | C. Universal (Ca)  | 532 S<br>560 5  | 41 Palais Nos<br>Parlinance   | roise 106<br>soulf 40<br>15  | 6 409   | AEG.  | ingères<br>.  <u>75</u> 5               | 795                                | ASF. Siculti<br>Agino<br>Abdi                              | 553 61  | 10679 30<br>549 36<br>188 54   | Castico Mobilino<br>Hassamura Associa<br>Hassamura cont ta      | L 125                                | 3 86   586  <br>7 10   1257  <br>6 08   1176   | 10 Cantz   |                                    | 21658 79<br>207 95<br>1 01        | 21898 79<br>105 27<br>1 01           |
|            | 10,25 % com 86 106 80 0 871<br>ORT 12,75 % 83 1080<br>OAT 10 % 2000 104 74 8 770<br>OAT 9,80 % 1997 107 3 223  | Diriblay S.A. Diriblay S.A. Delimer Well, (Fig.)   | \$25 5<br>\$70 . 9  | 38 Paris Fonce<br>118 Paris Fonce<br>60 Paris Orlin<br>70 Partsebes                       | 15<br>15 24<br>22            | 4 154<br>15 241<br>10 225                               | Alzo Alcon Alum Algunaine Burk Americao Braeda  | . 163<br>. 119 20                       | 310<br>165<br>124 20<br>237 50     | ALTO<br>American<br>America Valor                          |   | 187 57<br>4677 68<br>943 38    | Havernero Epages<br>Havernero Europe .<br>Havernero Franco .    | 183                                  | 2.57 1462 :<br>6 6 1666 (<br>6 24 746 )        | O Remora Trico   | ation                              | 165 27<br>185 57                  | 189 90<br>8500 31<br>1180 41         |
| -          | OAT 9,20 % 1986 103 95 1 865 Ch. France 3 % 163 CRB Special june, 82 102 38 2 811  | Didot-Bottin Exam Bean, Viciny Essex Visnel  | 800 8<br>849 8<br>1910 18                                       | 00 e Paters. Ris<br>70 Patini-Casi<br>34 Pactiney (                                       |                              | 6 306<br>8 235  | Arbed   | . 355<br>. 180<br>. 125                 |                                    | Amplitude<br>Addregue court !<br>Argonnales                | 5362 OS   | 460 51c<br>5351 32 e<br>332 73 | Hauseners Meister<br>Hauseners Obligati<br>Hydrox               | m . 144                              | 847 12882<br>162 14377<br>698 9577             | Filed Field  |                                    | 316 48<br>11 13 35<br>13835 95    | 302 13<br>1062 86<br>13767 11        |
| <b>?</b> - | CHB Parkers 102.45 2.811 CHB Seat 102.46 2.811 CHB Seat 102.35 2.811   | Eccla. Economets Centre Sectro-Benque  | 290 2<br>296 2  | 95 Pi.M   | ieck 95                      |   | Basco de Santindar . Beo Pep Español Basque Ottomana  | . 2080                                  | 304<br>443 90<br>2080<br>47500     | Associa<br>Associa<br>Associa                              | 1128 11<br>245 66                                 | 1125 11<br>241 45<br>1573 80   | interoblig  | 1220                                 | 353 362  | 7 St-Honoré Bio<br>St-Honoré Par                       | direct                             | 710 86<br>510 44<br>412 33        | 678 54<br>467 28<br>368 68           |
|            | PTT 11,20% 45 107 20 3 828<br>CFT 10,30% 86 102 50 2 102<br>CME 11,60% 86 109 15 8 860   | El-Actorgez  EL-M. Lebinec  Esmili-Bretagne  Entracits Paris   | 990 5<br>222 2  | 750 Procher<br>Promodile<br>Providence  | SA 102                       | 70 376<br>79 989<br>80 1060                             | Br. Lambert   | . 108<br>. 136                          | 495<br>110 10<br>140               | Ace Europe<br>Ace investiments<br>Bed Association          | 11744<br>ma 16298                                 | 112 11<br>66 32<br>2637 10     | inest.Obigatais<br>Jepacis                                      | 1791                                 | 7 90   17882 1<br>9 80   174 6<br>9 43   234 1 | St-Honori Re<br>St-Honori Re                           |                                    | 11015 95<br>12031 90<br>457 05    | 11771 87<br>11672 04<br>439 47       |
|            | CNT 9% 88 98 0 111<br>CRH 10,90% 46, 85 . 107 2 788<br>CNCA T.P 1172 117   | Epergne (8) Escap. Account. Escap. Social Indust.  | 2990 29<br>36 05  | 91 Papers<br>37 60 Ricos-Por<br>Pri so Ricoses-Za   | 25                           | 3 306<br>1 185 30                                       | CIR<br>Conseastherik<br>Dart, and Kreft<br>De Beess (port.)                                     | . 755<br>. 302                          | 27 20<br>780<br>300                | Bood International<br>Capital Plus<br>Cauden-Piesse        | 79.47<br>1781 38                                  | 77 91<br>1761 38<br>25 02      | Laffitto-Amérique<br>Laffitto-Europe<br>Laffitto-Expension      | 2                                    | 277 231<br>797 237<br>124 239                  | S-Honori Te<br>S-Honori Vel                            | ingl                               | 882 86<br>12526 30                | 851 43<br>12520 30<br>11417 95       |
|            | Depust Ass. Obl. conir. 2035 203<br>Métrologia I. 856 8/7 . 77 40 7 780  | Brank.<br>Frakes   | 1630 16<br>170  | Rochette-I<br>Rosario (Fi   | J 4                          | 18 529<br>13 15<br>16 448 d<br>10 191                   | Dow Charakai  | . 480<br>872<br>. 1100                  | 490<br>780<br>1100                 | CIP (voir AISF Act<br>Comparetonine<br>Conventionsto       | (con)   | 102 E4<br>319 13               | Laffico-Franco<br>Laffico-Immedilino<br>Laffico-Japon           | 22                                   | 136 259 (<br>126 211 2<br>136 345 4            | 5 Silvani Titals<br>13 Silvanion Capi                  | Military                           |                                   | 19412.71<br>453.78<br>718.19         |
|            | VALEURS Coms Denier cours  | Foncière (Ce)  | - 388 3<br>- 485 - 4  | Rougier et.<br>Sacer  | ?a] (                        | 2 40 55<br>4 480  | Green Goodyeer Grace and Co Histoywell Inc.   | . 351<br>. 143<br>. 360                 | 106<br>379<br>167<br>378           | Cortal court term<br>Cortal insidit trin<br>Creditter      | 1263 21<br>1060 63                                | 1253 21<br>1030 53<br>469 35   | Latino-Obig<br>Latino-Rend<br>Latino-Tobro                      | 21                                   | 5 69 139 2<br>5 49 206 2<br>0 22 543 8         | SELL Associa   | ioes                               | 1461 46<br>595 89<br>282 09       | 1459 27<br>868 53<br>284 27          |
|            | Actions  | Foreign Foreig | 1080 10<br>258 2  | Sefic-Alcu<br>SAFT<br>Saga  | 125                          | 5 50 180  | I.C. Industries   | . 294<br>. 715<br>. 31                  | 205<br>728<br>33 30                | Drougt-France<br>Drougt-francise.<br>Drougt-Signatus       | 502 23<br>865 34                                  | 517 64<br>845 19<br>238 09     | Lico-Associations<br>Lico court terms<br>Lico-Institutionada    | 1118                                 | 3 57   11163 5<br>5 25   114365 2              | SLEE   |                                    | 1182 17<br>464 84<br>374 08       | 1128 55<br>452 40<br>264 05          |
|            | Agricha (Shi, Fin.) 1440 1474<br>A.G.F. (St Cant.) 575 571   | Formico (Le) From Paul Remoni GAN  | 3944<br>547 5   | Saine de l<br>Sacca-Fé  | 45 45<br>10                  |   | Statesia<br>Micland Back Pic<br>Mineral Remours.<br>Mineral                                     | . 39 50<br>71 80                        | 40<br>70:05<br>1875                | Drougt-Sillepton<br>Easter<br>Easteril Privation           | 129.85<br>1148.32                                 | 133 51<br>1131 35<br>309 98    | Licepius<br>Licept Rouse inventi<br>Licept paradiopilio         | 72                                   | 2 73 715 6<br>8 83 388 7<br>5 12 888 0         | 7 Shereta<br>7c Shieter                                |                                    | 212 98<br>402 68<br>1122 46       | 210 87<br>381 90<br>1088 77          |
|            | Applic Hydrael   | Germant.<br>Géralat<br>Gr. Fin. Coords.  | 485<br>390 3  | Servicion<br>SCAC<br>Specific life  | (M) 24<br>desge 30           | 16 70 213 40 e<br>17 418<br>30 310                      | Directi Clinetsi Pathoed Holding Plant Inc.   | 226 50                                  | 106 20<br>31<br>226 80<br>321      | Energie<br>Epercit<br>Epercont Scar                        | 228 99 2508 05                                    | 218 61<br>2909 05<br>4051 90c  | Michanie<br>Minimes<br>Mandale investigate                      | 2991                                 | 143 9  | Seggenter  |                                    | 353 84<br>955 99                  | 341 05<br>913 59<br>1216 27          |
|            | Bein C. Micesco  | Groupe Victoire Groupe Interior  | .423.70 4<br>400 4  | 40 70 . Sich  | 17                           |   | Proctor Gestible<br>Ricols Cy Ltd<br>Rollsco  | . 447<br>. 54.40<br>. 254.40            | 470<br>55<br>258 50                | Epergen Associat<br>Epergen-Capital<br>Epergen-Industr.    | 7859 27   | 25634 64<br>7781 46<br>62 82   | Mongóc<br>Mondet<br>Mond.J                                      | 5343                                 | 102 SE01 0                                     | Solul Investiga<br>Servalgia Acti                      | MI                                 | 465 35<br>997 12                  | 444 25<br>868 77<br>1075 14          |
|            | RG1 908 940 Benzy-Court 531 531 BRP, Interposits 199 190 Biologistics 5000   | impirant   | 274 2<br>390 3  | 95 10 Spin Spins  | Hérrico 32                   | 27 20 227 10<br>12 198                                  | Redemos<br>Seipma<br>Stell fr. (part.)  | . 480 10<br>8 90                        | 277 10<br>484 50<br>9 45           | Epergne Long-Te<br>Epergne Monde                           | E2535.06  | 157 12<br>1621 53              | Morgan court tente<br>Mutanlia Unia Sil.<br>Nation Asses        | 1489                                 | Carrier Commission of                          | Technocic  |                                    | 1110 08<br>1060 68<br>5884        | 1049 20<br>5426 25                   |
| 1          | Sécéditain   | Inmob. Macariin Invest. (Stri Cost.)   | 8160 61<br>441 4<br>790 7                                       | Sofical<br>41 Sofic<br>90 Soficoni  | 44                           | 0 880<br>0 475<br>0 700                                 | S.K.F. Aktiebolog<br>Steel Cy of Cas<br>Squibb  | 212<br>109<br>360 10                    | 215<br>109<br>375                  | Epergra-Oblig.<br>Epergra-Oblig.<br>Epergra-Ocatra         | 12278 16  | 12378 16<br>179 76<br>1069 87  | Matio-Epergee<br>Matio-Court teams .<br>Natio-Inter             | 1424                                 | 46 141044                                      | UAP. Investi<br>Uni-American                           |                                    | 5250 17<br>366 68<br>111 27       | 5208 09<br>353 43<br>111 27          |
| - 1        | Cambridge 560  | Jager Lette-Sel Lembert Friret Life-Bornitret  | - 435 4<br>-209 2   | 35 Solvegi .<br>12 Soudure A  | K                            |   | Tenneco Thom EME Toray indust, ins Viella Montagna  | . 80                                    | 244 \$0<br>62<br>39 70<br>970      | Epargne-Unio<br>Epargne-Valear<br>Eparchig                 | 111008  | 1059 95<br>370 11<br>1252 30 o | Matio-Obligations .<br>Natio-Patricules .<br>Natio-Patricules . | 53                                   | 493 6206<br>170 1247 4                         | Uniferciar Uniferciar                                  |                                    | 398 91<br>1079 95<br>1297 35      | 374 25<br>1040 82<br>1271 89         |
|            | Cachore-Loraine 420 421 C.E.G.Frig 425 430 Cactan, Blerry 1526 1686 Cactan Skel 200 10 201   | Location citie   | 270 2<br>321 3  | 99 50 S.P.L<br>26 Sonz (Fin.  | St                           | 00 505<br>00 180  | Wagons-Lits<br>West Rend  | . 780                                   | 770<br>12 10                       | Epolica<br>Existent Oxion                                  | 1057 64<br>1013 58                                | 1047 17<br>1042 09<br>1058 34  | Natio Revens  | 105                                  | 103 1043 5<br>040 11250 4                      | Universe   |                                    | 2276 46<br>181 08                 | 2294 31<br>2200 63<br>181 08         |
| I          | Created  | Lown (94)  | i 1090   10   | ii Takinger   | 380                          | 12 11968  | Banque Hydro-Energia  |   | 300 d                              | Europet Reader<br>Europe<br>Europe<br>Europe               | 8958 89<br>955 72                                 | \$925.49<br>928.16<br>3989.63  | November 1  | 533                                  | 87 50967<br>362 12411                          | thises-Oblgs<br>Valores                                | ias                                | 1011 40<br>1543 34<br>472 23      | 978 23<br>1492 58<br>480 71          |
|            | Cote des   |  | SES BILLETS   | March   | s co                         | RS COURS  | Calciphos. Cochery Coganitor C. Occid. Forestillos  | 174                                     | 125                                | Burn-Meil  | 25 38<br>63850 22                                 | 25<br>63869 24<br>13068 21     | Oblicio Régions<br>Oblicio Régions<br>Obligations Connect.      | 12                                   | 882 127 5                                      | Valent   |                                    | 1549 63<br>834 18 03 8            | 1548 28<br>83376 34                  |
|            | MARCHE OFFICEL préc. Este-Unic (5 1) 5 883   | . 11/4 Achet . 5711 5 500  | Vente<br>5 900  | Or fin falls on harres<br>Or fin (on linget)  | 8180                         | 6. 11/4<br>0 · 82250                                    | Copenex Debois Inv. (Casto.) Gaction  | . 346<br>. 510                          | 338<br>530 d<br>69                 | Foreign (die. par<br>Foreigni<br>Franco-Gas                | 10) 10648 51<br>235 52                            | 10649 51c<br>224 84<br>4864 48 | Oblica  | 178                                  | 10703<br>187 1706                              | 0  |                                    |                                   |                                      |
|            | ### Affermagne (100 DMG)   | 339 140 329<br>15 202 15 850<br>302 210 293  | 348<br>16 700<br>313  | Place française (20<br>Place française (10<br>Place suisse (20 fr)                        | 57<br>17 35<br>54            | 4 512<br>0<br>0 542                                     | Hoogowes Mistroservice (boos) Micoles   | . 250<br>. 10 80<br>. 705               | 11 90<br>850                       | France-Garantin<br>France-Investige<br>France-Obligation   | 294 19  | 293 60<br>358 25<br>426 04c    | Onetor  | 549                                  | 08 53003<br>011 546                            | PL   |                                    | CIT                               |                                      |
|            | Denemark (100 km) 88 830   90 825   100 km   90 825   100 622   10 | 88 530 86<br>90 900 86<br>10 610 10 300<br>4 256 3 800   | 92<br>93<br>11<br>4850  | Pièce intine (20 fr)<br>Souverain<br>Pièce de 20 dellars                                  | 47<br>80<br>282              | 1 474<br>2 804<br>0 2925                                | Ranasio N.V.<br>Sans. Eguip. Vals   | . 330<br>173.90<br>. 55.30              | 174                                | Francis Finance  | 227 61  | 318 07<br>88 97                | Paribas France<br>Paribas Oblinande .                           | 99                                   | 765 78.2<br>084 976.2                          |  |                                    | CIÈI                              |                                      |
|            | Italie († 000 Eres)  | 4 572 4 900<br>409 950 397<br>96 230 92 500  | 4 800<br>418<br>99  | Pilice de 10 dellers<br>Pilice de 5 dellers<br>Pilice de 50 pasos<br>Pilice de 10 florins | 79                           | 5 3125  | S.P.R.<br>Suffections do Mond<br>Ulima  | 700<br>380                              | 720                                | Francic Régions .<br>Francis Association<br>Francis Compan | 27 SS   | 25 54                          | Peritos Opportunida<br>Peritos Periencies .<br>Peritos Reveto   | 50<br>9                              | 2 94 98 9<br>6 69 486 0<br>5 31 94 9           | 45-55  |                                    | ments :<br>poste 4                |                                      |
|            | Apprishe (100 ach)   | 48 255 46 750<br>5 128 4 900<br>4 162 3 900<br>4 902 4 350   | 49 750<br>5 400<br>4 650<br>4 750                               | Or Landrus Or Zarich Or Hongkong  | 44                           | 8 60 450 15<br>8 448 50<br>8 96 460 75                  |   |   | 0:08                               | rt — * : ckr   | oit détaché -                                     | 312.20<br>d : den              | andé – •:   |                                      | 948   1088 4<br>Sédent —                       |  |                                    | -                                 | $\dashv$                             |
| ı          | Japon (100 yene) 4 523   | 4 602 4 350<br>4 507 4 360   | 4.580   | · Argent Londons  |                              |   |   |   |                                    |  |   |                                |   | hir hir                              | _  | R . IIIGIGIO   |                                    |                                   |                                      |

28 Mercredi 13 avril 1988 ...

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 Le détournement vers Larnaca du Boeing koweitien. Ala mort d'Alan Paton éctivain sud-africain. 5 Etats-Unis : les candidats
- démocrates courtisent l'électorat juif. 6 Italie : Licio Gelli en liberté

### 7 La campagne de M. Mit-8 La campagne de M. Chirac.

POLITIQUE

## DÉBATS

2 Israel et les Palestiniens (Freddy Raphaēl, Michel Salomon, Michael Harsgor et Maurice Stroun).

### SOCIÉTÉ

11 L'éducation, priorité des .. après l'assassinat de Dulcie September.

12 Remous dans l'admir

tration pénitentiaire. L'épiscopat américain et

### CULTURE

### 13 Photographie : les rencontres de Martine Franck. 14 € Digressions », par Ber-

nard Frank.

### 15 La remise des oscars. - Communication : l'affaire Michel Droit.

### ÉCONOMIE

- 22 La réunion des instances monétaires internationales à Washington. 23 L'offensive d'Hachette sur le marché américain de
- l'édition. 25 La remontée des prix du 26-27 Marchés financiers.

## SERVICES

### Radio-télévision ..... 17

Spectacles ..........16

### MINITEL

• 10 h : le mini-journal de la rédaction : ... JOUR . 16 h : cotations à la Bourse de Paris . . BOU

· Election : Ki-A-Di-Koi

Actualist. International. Loto. Bourse. Abonnements. Télémaket 3615 Taper LEMONDE

## La campagne en référé

## M. Chirac et les affiches de M. Mitterrand

Une campagne électorale peut aller sans procès, mais, si d'aventure tel ou tel candidat trouve matière à en enga-ger un, ce n'est jamais néfaste à sa publicité. Est-ce dans ce but que M. Jacques Chirac a fait délivrer à son adversaire François Mitterrand une assignation en reféré qui devait être plaidée mardi !2 avril devant M. Robert Diet, président du tribunal de grande instance de Paris? Le pro-mier ministre-candidat reproche au candidat-président d'avoir laissé en place depuis le 8 avril à 0 heure, heure pisce depuis le 8 avril à 0 heure, heure d'ouverture de la campagne officielle, des affiches « La France unie » couvrant des panneaux de 12 mètres sur 3 mètres, soit 36 mètres carrès, alors que le code électoral limite leur surface, une fois la campagne officielle ouverte, à 16 mètres carrés.

L'annonce de cette assignation a entraîné deux sortes de réactions, les unes politiques, les autres juridiques. Pour le Parti socialiste et plus précisément M. Pierre Bérégovoy, directeur de la campagne de M. Mitterrand, « le procès mis en œuvre par M. Chirac démontre l'énervement du candidat RPR ». « Il s'agit, 2-t-il ajouté, d'une opération médiatique à laquelle il sera répondu en temps e lieu utiles. » Une autre assignation de M. Chirac

vise M. Jean-Marie Le Guen, premier secrétaire de la fédération de Paris du PS, ainsi que les sociétés Print Offset, Promo-Service, Media-Service Presse. pour une campagne d'affichage com-portant ces toots : « Il arnaque : oui, c'est Chirac », que ce dernier tient pour injurieux.

La question était de savoir mardi 12 avril si les affiches de M. Mitterrand, jugées trop grandes par son adversaire, pouvaient donner lieu à un référé, alors que, selon M. Georges Kiejman, avocat du président-candidat, ces panneaux sont en cours de démontage, que sur les dix mille mis en place dans toute la France, trois cents seulement dont quarante à Paris tombent sous le coup de critiques qui n'auront plus lieu d'être lorsque la décision sollicitée risque d'intervenir.

On pouvait dès lors s'orienter vers un report de l'audience. Il restait à savoir si Me Patrick Devedjian, avocat de M. Chirac, accepterait ce com-promis, la cause ayant de toute façon reçu l'écho qui en était attendu...

## Selon la SOFRES

## M. Chirac a été un bon premier ministre

Pour 61 % des Français interrogés par la SOFRES pour *le Figuro* (1), M. Chirac a été un « bon.» premier ministre, 29 % le jugeant « manuais ». Que ce soin pour l'ensemble des Francais ou pour les seuls électeurs RPR-UDF, les ministres qui « ont le mieux réussi depuir mars 1986 » sont dans Petris aeput mars 1900 sain dans fordre MM. Charles Pasqua, Edouard Bailadur, M. Michèle Barzach, MM. Philippe Séguin, François Guil-laume, qui dépassent les 10 %.

Interrogés sur le bilan du gouvernement dans un certain nombre de domaines, les Français considèrent qu'il est « plutôt négatif » pour « la marche de l'économie française », « la lutte contre le chômage », « l'immigration », « l'information et la télévision ». En revanche, pour « la la télévision ». En revanche, pour « la sécurité des citoyens », « la lutte contre le terrorisme », « la politique culturelle », « la paix sociale » et « la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs. Si ceux qui approuvent la privatisation de certaines banques sont aussi nombreux (40 %) que ceux qui la décaparament un léar aussi le la lutte de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte contre l'inflation », les avis sont plutôt positifs de la lutte de lutte de la lutte de la lutte de lutte de la lutte de la lutte de lutte de lutte de la lutte qui la désapprouvent, un léger avan-tage (43 % contre 40 %) apparaît en faveur de la privatisation d'entreprises

Parmi les mesures qui recueillent plus d'approbation que de désappro-

bation figureat le rétablissement du scrutin majoritaire, la libération des prix et l'obligation de présenter ses papiers d'identité en cas de contrôle. En revanche, les Français sont majoritairement hostiles à la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes et à la privatisation de TF 1.

Pour 48 % des Français, la situation de la France est « pareille qu'en mars 1986 ». Elle est « meilleure » aux yeux de 24 % et « moins bonne » à

58 % donnent raison à M. Chirac d'avoir accepté « de jouer le jeu de la cohabitation » et 24 % lui doment tort. Les Français sont pertagés sur l'attitude du gouvernement dans l'attitude du gouvernement dans l'affaire des otages; 38 % estiment qu'il « a fait trop de concessions aux Etats qui déclement les terroristes [40 % partageaient cet avis en décembre 1986] et 37 % considèrent qu'il « n'a rien cédé sur l'esseraiel » (c'était l'avis de 34 % en décembre 1986). Enfin, 48 % approuvent le réport de la réforme du code de la nationalité après l'élection présidentielle. 30 % étant l'élection présidentielle, 30 % étant d'un avis contraire.

Le sondage a été réalisé les 25 et 26 mars auprès d'un échantilion de 1 000 personnes.

## -Sur le vif-

## Tu votes, chérie?

Ou ast-ce qui vous arrive, les :: mecs? Où avez-vous la tête? Non mais, vous avez vu un peu comment ils vous traitent. Ies candidate à la présidentielle? Pire que les juifs, les immigrés, les gay ou les handicapés. Il n'y en a que pour les nanes, dans cette campagne. Mon Jacquot jous les jolis cours et nous fait de l'œil à longueur de rues, de couloir de métro et de derrières da bus. Mon Mimi, c'est mon chouchou, il n'amête pes de me le rappeler, c'est la chéri de ces dames. Mon Babarre nous fait confiance à nous, les femmes,

Pas à vous, les hommes. Mes copains du service politique vous le signalent et vous ne cites nen 1 Vous ne protestaz pas, vous ne vous révoltez pas. Au contraire, peraît que vous allez vous ruer sux umes, pauvre troupeau. hébété, exploité de toute éterrité, obligé de nouvir et de défendre l'espèce, de se crever à la guerre et au boulot. Non mais, je rêve i

Enfin, réveillez-vous, faites valoir vos droits de minorité opprimée, menacée, écrasée par une majorité caquetante. conquérente, qui est en train de grignoter ce qui vous reste de fierté, de dignité i Même Ariette Leguiller n'a pas une pensée, une attention, pas un mot en particu-lier pour les travailleurs. Faut toujours qu'elle leur colle les travailleuses aux fesses.

il ne vous resta que douze jours, c'est pas lourd, pour axiger un SMIC au troisième mari d'une mère au travail. Une allocation. sur justificatif tamponné par le pharmacien, à l'utilisateur per manent de préservatifs. Une prime au père célibataire. Une revalorisation de la retraite des vieux. Compte tenu de leur espérance de vie, dès qu'ils sont usés, on les jette, c'est les vieilles qui vident les caisses, il n'y a pas de raison.

Pes de mison non plus pour ne pas voir fleurir sous nos marronniers une demière vaque d'affiches et de slopans uniquement destinés à racbler ces messa et signés Bernadette, Eve et

CLAUDE SARRAUTE

## Décès du général Jacques Faure

## Un compagnon des extrémistes pendant la guerre d'Algérie Le général de division Jacques tête, le général Salan, devaient prendre Il se retira avant le serutia. En juillet 1958, il fut de nouveau nommé en putsch d'Alger, est décédé le 9 avril à Paris II de le général Salan, devaient prendre let 1958, il fut de nouveau nommé en Algérie comme

à Paris. Il était âgé de quatrevingt-cinq ans.

Une première fois, à la fin de 1956, alors qu'il était adjoint au commandant de la division d'Alger, il avait pris contact, dans cette ville, avec des comités extrémistes » dont il avait adonté les thèses. Il les avait ensuite soutenus dans une conférence prononcée à l'institut des hautes études de la défense nationale, puis avait préparé un plan aux termes duquel les principeux chefs militaires d'Algérie, et, à leur

LES

PRIX

4 000 F.

DU N° D'AVRIL

CASSÉ

**ÉGALEMENT AU SOMMAIRE** 

Présentation en avant-

moins de 3 000 F.

Le robot qui voit.

ouvrit alors à un haut fonctionnaire de la sécurité, le secrétaire général de la 27e division d'infanterie alpine et de la préfecture d'Alger, M. Paul Teitgen, subdivision de Tizi-Ouzou. qui euregistra ses propos à son insu. Rappelé à Paris, le général, après une entrevue orageuse avec M. Rourgès-Maunoury, ministre de la défense, fut frappé d'un mois d'arrêts de forteresse,

Lors de l'élection législative du 19 mai 1957 dans le Rhône, le général Jacques Faure posa sa candidature sous l'étiquette d'indépendant d'union nationale avec l'appui des poujadistes.

en janvier 1957.

SCIENCE & VIEWICRO

CHAMPIONS

Olivetti PC 1 contre ATARI PC 2.

Pour la première fois, on peut

acheter un compatible IBM de

grand marque pour moins de

première du CD-ROM d'Apple.

N° 1 DE LA PRESSE

INFORMATIQUE

11 comptabilités pour PME à

En 1960, il devait être rappelé en métropole, en mai 1961, et inculpé pour atteinte à la sâreté de l'Eint (« complot de Paris »), en liaison avec le putsch d'Alger. Le général Jacques Faure fut alors jugé et condamné, avec le colonei Roland Vaudrey, à la plus lourde peine infligée aux accusés présents dans le box : dix ans de détention criminelle. Libéré en avril 1966, il fut complète-ment réintégré et, septembre 1982 dans le cadre de réserve.

Né le 2 mars 1904 à Bordea

(Gironde), le général de division Jacques Faure était ancien élève de Saint-Cyr (1925). Après avoir été affecté dans les chasseurs alpins, à l'Ecole de haute montagne de Chamonix, il parnaute monagne de Cultività, à pur-ticipa, en mars 1940, à la campagne de Norvège, au sein du corps expédition-naire de Norvège dont il fut, après les combats de Narvik, le chef d'étatcomous de Narvik, le chej à edit-major. Rapatrié par la Grande-Bretagne, il rejusa de se rallier au général de Gaulle. Placé plus tard en congé d'armistice, il reprend de l'acti-vité en mars 1943 et devient commanvité en mars 1943 et devient comman-dant en second du 1º régiment de chas-seurs parachalistes. Il participe au débarquement de Sicile et aux combats d'Italie, puis à la compagne de France. En 1945, il prend la direction de la sec-sion d'études des troupes aéroportées à l'état-major de l'armée, puis passe au 3º bureau. En 1947, il commande le groupement n° 3 de la 2º division aéro-portée et est désioné en 1952 nour foire portée et est désigné en 1952 pour faire partie de la délégation française à la Conférence sur l'armée européenne et du comité intérimaire de la CED. Il prend alors nettement position contre le ministre de la défense de l'époque, M. Pleven, qui le mute en Autriche. En mai 1954, alors qu'il est commandant de l'Ecole d'application de l'infanterie de Saint-Maixent, il cumule ces fonctions avec celles de chef de l'état-major particulier du ministre de la défense nationale du cabinet Mendès France et

celles de directeur du groupe de travail chargé de l'étude des modalités

d'application des accords de Londres e Paris, avant d'être nommé en Algérie. cation des accords de Londres et

e NOUVELLE-CALÉDONIE : la manifestation du FLNKS est inter-dite. – Le haut-commissaire en Nouvelle-Calédonie a signé mardi 12 avril un arrêté interdisant le meeting prévu par le FLNKS le samedi 16 avril à Noumée. L'annonce par les indantistes de ce rass ment destiné à « expliquer » à l'opinion la campagne de boycottage que la FLNKS va engager à l'occasion des élections régionales du 24 avril avait été aussitôt suivie per un appel du RCPR à une contre-manifestation. Le heut commissaire a considéré que « des troubles greves à l'ordre public et des risques d'affronten pourraient « résulter des manifestetions et contre-manifestations ou attroupements aur la voie publique en cette période ». — (Cor.)

ce que nous indiquions dans le Monde daté 12 avril, c'est Camille Mapéri - et non Régis Warnytan -qui a été légèrement blessé par balle au bras lors des incidents qui se sont produits dimanche 10 avril à Nou-

e Grève des navigants : Air inter assure 93 % du trafic. - La direction d'Air Inter affirme qu'elle réalisers daux cent quatre-vingtdix-neuf vois sur les trois cent vingt st un prévus, soit 93 %, su cours de la journée du 12 avril, en dépit de la grève de trois jours organisée par les syndicate de pilotes (SNPL et SPAC) et des mécaniciens (SNOMAC).

Ceux-ci ont décidé d'ai arrêt de travail du lundi 11 su mercredi 13 avril pour obtenir une expérimentation en équipage à trois de l'Airbus A-320, conçu pour être conduit per daux pilotes saulement.

\* Renseignements pour Paris : 45-39-25-25, de 7 beares à 21 beures : pour la province : centre de réservation régio-nal ou consoluction gratuite sur minitel (3614 AIR INTER).

Le numéro de « Monde » daté 12 anil 1988.

a été tiré à 540 619 exemp

## ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'IEP, ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit). l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin soût) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestion et de management.

- Prochaine session pour la rentrée 1988 : 12, 13, 14 septembre
- Date limite de dépôt des dossiers de candidature :
- 15 juin 1988.
- Documentation et dossier d'inscription : ESSEC-Admissions BP 105

95021 CERGY-PONTOISE Codex - Tél. : (1) 30-38-38-00 ESSEC, Etablissement d'enseignement supérieur privé reconnu per l'Etat

MON NOM M'A TOUJOURS POUSSÉ À FRÉQUENTER DES GENS ÉCONOMES...



24 900F HT

Macintosh SE disque dur interne 45 M.o. INTERNATIONAL

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4" ■ 42.72.26.26 ■64. av. du Prado Marseille 6° ■ 91.37.25.03

### **Polémique** entre les dirigeants de l'Association de recherche sur le cancer

A la suite des informations concernant l'ARC (association pour aur le cancer) publiées dans nos édi-nions du 12 avril, M. Jacques Croze-marie, président de l'ARC, a déclaré à: l'AFP, d'abord, sur Autenne 2 ensuite, que M. Yvon Ledoux que nous avions présenté comme viceprésident de l'ARC « n'occupait plus cette fonction depuis le

Selon M. Crozemerie, M. Ledoux aurait attendu d'avoir donné sa démission pour critiquer le fonction-nement de l'ARC auquei il a pris part pendant de nombreuses années sans élever aucune protestation ». M. Crozemarie a, d'autre part, indi-que que M. Ledoux a été remplacé par le médecin général-inspecteur Robert Ronflet,

M. Ledoux, actuellement en voyage aux Etats-Unis et que nous avons joint le 12 avril, dément les affirmations de M. Crozemario. Docteur en droit et PDG de la société FAT-Communication, M. Ledoux déclare être toujours le « vice-président - secrétaire générel . de l'ARC.

## **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 12 avril Jeu égal

Après avoir ouvert sur une note un peu lourde (- 0,3 %), le marché s'est redressé mardi matin, rega-gnant la plus grande partie du ter-rain perdu. A Il beures, l'indicateur instantané était à 0,01 % en dessous de son niveau de la veille.

Hansse d'Hachette (+ 5,8 %), Avions Dassault, Penhoet, Galeries Lafayette; Hénin, Promodès, Midi, Schneider. Recul. de Bis, Casino, Lesieur, J. Lefebyre, Club Med. BHV, Legrand.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

è partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTORS 1 460 F

3 000 tissus Euxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle TALLEURS, JUPES, MANTEAUX

PARDESSUS SUR MESURE LEGRAND Tailleur

27. rue du 4-Septembre, Paris - Ópéra Teléphone : 47-42-70-61. Du kindi au samedi de 10 h à 18 h.

A B C D F G H